



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





HARVARD
COLLEGE
LIBRARY



HARVARD
COLLEGE
LIBRARY

Preservation facsimile
printed on alkaline/buffered paper
and bound by
Acme Bookbinding
Charlestown, Massachusetts
2003



Manuscript
GESTA *Domestice*
DOMNI ALDRICI

GENOMANNICÆ URBS EPISCOPUS

A DISCIPULIS SUIIS

TEXTE PUBLIÉ ET ANNOTÉ

PAR L'ABBÉ R. CHARLES ET L'ABBÉ L. FROGER



MAMERS

G. FLEURY ET A. DANGIN, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

M D CCC LXXXIX

14 18 92

Mon cher ami

Je ne vous ai pas
adressé le catalogue de
Saint Calais ; parce que
j'ai voulu m'y rapporter,
et me suis ~~appelé~~
par ce ~~titre~~ pas dans
la préface que l'abbé
Froger avait traité la
question des fausses
hérétiques, mais dans

la présence de son
éditeur de Costa
est à cela que
vous avez envoyé
vous a fait ce retour.

M. Publi' Fryer
est curé de Rouillon
sur la Marne, adresse
que je vous donne
pour le cas où vous
arriviez, en lui
accusant réception de
son retour, le cas
de lui faire quelques

objections.

loyer moi le
vous prie, rather
him droué

Bertrand de Brussillon
126. rue de Bac
Paris

GESTA
DOMNI ALDRICI

CENOMANNICÆ URBIS EPISCOPI

A DISCIPULIS SUIS

o

GESTA DOMNI ALDRICI

GENOMANNICÆ URBIS EPISCOPI

A DISCIPULIS SUIS

TEXTE PUBLIÉ ET ANNOTÉ

PAR L'ABBÉ R. CHARLES ET L'ABBÉ L. FROGER



MAMERS

G. FLEURY ET A. DANGIN, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

—
M D CCC LXXXIX

Fr 7059.65.458

INTRODUCTION

I

VIE DE SAINT ALDRIC

Saint Aldric naquit le 21 juin¹ de l'an 800². Sion, son père, était saxon ; sa mère, Gêrildis, était bavaroise ; tous deux étaient nobles et apparentés, semble-t-il, à la famille impériale. Ils conduisirent leur fils tout jeune encore à l'école du palais ; l'enfant y reçut sous la direction des clercs, cette éducation littéraire qui préparait indirectement leurs élèves au maniement des affaires et aux pratiques administratives. Les qualités aimables d'Aldric attirèrent un instant l'attention du vieil empereur Charlemagne. Son successeur, Louis-le-Pieux, s'attacha plus encore à l'adolescent dont l'heureux caractère l'avait séduit³. Cette facilité dans les relations avait sans doute frappé ses contemporains, car les disciples qui nous ont laissé le récit de sa vie, nous parlent à tout propos de sa douceur et de sa bienveillance⁴. Cette égalité d'humeur avait pour fondement et pour base, une piété vive et tendre, par laquelle

1. Voir plus loin, p. 17.

2. Bis quadringentos dum mundus voveret annos
 Instabili currens nocte dieque gradu,
Ex quo Salvator terras invisere venit
 Virginis intactæ viscera casta petens,
Funditur in lucem propriæ tunc matris ab alvo
 Temporibus Karoli principis eximii,
Aldricus magnæ Cenomannis episcopus urbis,
 Quem servet nobis omnipotens Dominus.

Poemata de sancto Aldrico episcopo cenomanensi. D. P. Piolin. *Histoire de l'Église du Mans*, t. II, p. 540.

3. Voir plus loin, p. 5 et 6.

4. Voir plus loin, p. 12.

Aldric se distinguait de tous ses condisciples. Tout lui souriait ; il allait sans doute prendre rang parmi les hauts fonctionnaires de l'empire, et nul ne se fut étonné de cette prompte élévation, mais Dieu avait parlé à cette âme et l'appel fut entendu. Intérieurement pressé de se donner à l'église, craignant cependant que ce mouvement ne provint d'une sensibilité trop vive, il demandait à Dieu de l'éclairer. Un jour qu'il priait dans la chapelle du palais impérial d'Aix-la-Chapelle, une assurance extraordinaire se fit sentir en son âme et dissipa ses doutes ; il comprit que ses goûts naturels étaient l'indice d'une véritable vocation. Tranquille de ce côté, il s'inquiétait encore de l'impression que ressentiraient ses parents, lorsqu'il viendrait à s'ouvrir de ses projets, jusque-là confiés à un seul ami. Ce n'était point ainsi assurément que la prévoyance d'un père, l'amour d'une mère, les avaient conçus pour l'avenir de leur enfant ; ils ne s'opposèrent pas néanmoins à son dessein. L'empereur résista plus longtemps ; il lui permit enfin de se faire agréger au clergé messin. Saint Gondulphe qui gouvernait alors l'église de Metz, le reçut avec bonté, lui conféra la tonsure et lui assigna une prébende dans le chapitre fondé par saint Chrodegand. Pendant deux ans, le nouveau chanoine s'adonna à l'étude du chant romain, de la Sainte Écriture et des belles-lettres¹. Ce temps d'épreuve s'étant écoulé sans modifier ses résolutions, il fut ordonné diacre par le même saint Gondulphe, qui mourut peu après, en 825. Un fils naturel de Charlemagne, Drogon, abbé de Luxeuil, lui succéda².

Le nouvel évêque, charmé des heureuses dispositions et du zèle d'Aldric, voulut l'élever à la prêtrise ; ce dernier, malgré son humilité, n'osa s'y refuser. On l'avait déjà chargé de l'éducation des jeunes clercs ; les clercs l'aimèrent comme l'avaient aimé les laïcs. Pour ne pas lui déplaire, on accomplissait ce que peut-être, on eût refusé à ses commandements, et ce maître de moins de trente ans se trouva jouir d'une autorité que l'on accorde à peine aux vieillards. Aussi, du consentement unanime du clergé et du peuple, il fut alors, et malgré lui, nommé successivement chantre, puis primicier de l'église de Metz. L'empereur qui ne l'avait point perdu de vue, ne tarda guère à l'appeler à la cour ; il le prit pour son confesseur. Telle était l'estime en laquelle il tenait son nouveau directeur, qu'il lui permettait à grand peine de s'éloigner du palais, fût-ce pour un temps très court³. Il consentit néanmoins à le laisser sacrer évêque du Mans⁴.

1. Voir plus loin, p. 6, 7, 8.

2. Cf. *Gallia Christiana*, t. XII, col. 711.

3. Voir plus loin, p. 8 et 9.

4. *Idem*, p. 14 et 20.

A la mort de Francon-le-Jeune, arrivée en 832, les suffrages du peuple et du comte du Maine, Rorigon, s'étaient en effet portés sur Aldric. L'évêque de Metz, Drogon, heureux de rendre témoignage des qualités du nouvel élu, lui demandait de ne jamais oublier les relations amicales qui les unissaient l'un à l'autre. Il informait en même temps l'archevêque de Tours, Landramne, que rien ne s'opposait à l'élévation d'Aldric à l'épiscopat¹. Seul, celui que tous demandaient pour évêque, essayait, mais en vain, de se soustraire aux honneurs dont il était si digne ; il dut néanmoins se résigner, et, le 22 décembre 832, il recevait dans l'église cathédrale du Mans, la consécration épiscopale des mains de son métropolitain, Landramne. Trois jours après, Louis-le-Pieux arrivait de Tours ; il passa huit jours au Mans, conférant avec les prélats que le sacre d'Aldric et les fêtes de Noël y avaient amenés².

Après le départ de l'empereur, le nouvel évêque du Mans se mit au travail sans retard et sans hésitation. Il s'était formé, nous l'avons dit, à l'école du palais ; il avait vu à l'œuvre les *missi*. En quittant ce que nous pourrions appeler les ministères impériaux, et en entrant dans la cléricature, il n'avait rien oublié de ce que son éducation première lui avait appris. Aussi, lorsque pourvu d'un important diocèse, il dut redevenir administrateur tout autant qu'évêque, on le vit sans surprise gérer les affaires temporelles et spirituelles de son évêché, avec cette main ferme et ces procédés réguliers, où l'on reconnaissait l'ancien élève de la cour impériale.

Les événements politiques qui se produisirent pendant son épiscopat, l'ont divisé en deux périodes très distinctes, d'inégale étendue et d'importance plus inégale encore. Pendant la première, de 832 à 840, fort de l'appui de Louis-le-Pieux, dont il était resté le directeur spirituel, il reconstitue le patrimoine de son évêché, relève les églises et les édifices religieux, fonde des monastères, rétablit la discipline ecclésiastique dans son clergé, crée des exploitations agricoles sur les domaines qu'il avait recouvrés, et, dans sa ville épiscopale, élève des établissements d'utilité publique.

Pendant la seconde période, qui va de 840 à 856, le crédit dont il avait joui, disparaît ; ses œuvres périssent. Heureux s'il arrive à soutenir celles qu'il avait déjà établies, il essaie vainement d'en créer de nouvelles. L'étude attentive des *Gesta* nous permettra de développer ce résumé succinct dans lequel nous avons essayé d'esquisser les lignes principales de l'épiscopat de saint Aldric.

1. Voir p. 160, 161.

2. *Idem* p. 10.

Deux causes avaient contribué à la ruine du patrimoine de l'église du Mans ; d'une part, l'habitude prise par les princes Carolingiens de saisir les biens du clergé pour les distribuer à leurs compagnons d'armes, et de l'autre, l'incurie, pour ne rien dire de plus, de l'évêque Gauziolène. Louis-le-Pieux avait suivi les errements de ses aïeux, mais sur les observations de son confesseur, il s'empressa de réparer les injustices qui avaient été commises. Il rendit purement et simplement les domaines dont le fisc impérial s'était emparé et qu'il conservait encore¹ ; quant à ceux qui étaient passés en main tierce, il les laissa aux détenteurs, mais à titre onéreux et viager². La villa de Neuville-sur-Sarthe avec ses dépendances revint la première au légitime propriétaire³, qui reprit successivement possession des terres de Loudon⁴ et de Bannes-en-Charnie⁵, restituées, la première, par le marquis du Sonnois, Banzlegbus, la seconde, par le comte Adalbert. Celles que les vassaux de l'empereur tenaient indûment de ses libéralités, furent grevées d'un cens annuel⁶, habituellement exigible soit au jour de la fête du saint sous le patronage duquel ces établissements avaient été placés, soit à la Saint-Martin d'hiver ; elles devaient faire retour à l'église du Mans, au plus tard à la mort des usufruitiers⁷ ; ceux-ci restaient d'ailleurs chargés des frais d'entretien et des réparations.

Quelques fonctionnaires trop jaloux, ce semble, des prérogatives de l'état, ayant insinué à l'empereur que l'abbaye de Saint-Vincent du Mans était un bien d'empire⁸, le prince chargea l'un de ses *missi*, Vuidon, d'examiner ce qu'il y avait d'exact dans ces allégations. Saint Aldric, récemment arrivé dans sa ville épiscopale et n'ayant pas eu le temps de prendre connaissance des titres qui auraient pu faire pencher la balance en sa faveur, n'était pas sans inquiétude sur les résultats de cette enquête. Elle lui fut néanmoins favorable, les témoins interrogés ayant été unanimes à déclarer, que le monastère dont on contestait la possession aux évêques du Mans, leur avait toujours appartenu, ce que Louis-le-Pieux confirma aussitôt par un diplôme daté du Mans, et donné le 29 décembre 832⁹. Il reconnut en même temps leurs droits sur les abbayes de Saint-Ouen et de

1. Voir plus loin, p. 30.

2. *Idem*, p. 34.

3. *Idem*, p. 10, 30.

4. *Idem*, p. 119.

5. *Idem*, p. 197.

6. *Idem*, p. 37.

7. *Idem*, p. 43.

8. *Idem*, p. 20.

9. *Idem*, p. 22.

Saint-Aubin, situées, celle-ci, à l'intérieur de la ville, celle-là, près des remparts.

Il ne paraît pas qu'à cette occasion, les religieux qui habitaient ces maisons, aient été consultés, et le débat semble avoir été limité entre les agents impériaux et l'évêque du Mans. Il n'en fut pas de même quand ce dernier voulut entrer en possession du monastère fondé par saint Calais. Pépin-le-Bref, Charlemagne et Louis-le-Pieux lui-même¹, avaient délivré des diplômes qui donnaient aux moines le droit d'élire librement leur abbé. Une fois déjà néanmoins, on avait méconnu leurs privilèges, et l'abbaye avait été conférée à titre de bénéfice, viager il est vrai, à l'évêque du Mans, Francon-le-Vieux. Saint Aldric se crut sans doute autorisé par ce précédent à réclamer pour lui le gouvernement de l'abbaye. Nous ne croyons pas en effet qu'il ait trouvé dans les archives de son évêché, les documents sur lesquels, en 863, son successeur Robert s'appuya, pour maintenir les mêmes prétentions, et que les pères du concile de Verberie, déclarèrent alors inauthentiques². On a dû les composer à cette dernière époque et l'écrivain qui a rédigé les *Actus pontificum Cenomanensium* en est vraisemblablement l'auteur responsable. Il est à remarquer en effet que la relation dans laquelle ils sont insérés, est un extrait de ces *Actus*³. Or il est certain que saint Aldric ne connaissait pas cette compilation, puisque, ayant à démontrer la légitimité de ses droits sur les monastères de Saint-Aubin et de Saint-Ouen, au lieu de produire les titres que cet ouvrage renferme⁴, il consentit à s'en rapporter aux dépositions de témoins qui lui furent favorables⁵. En outre, il y a dans le récit qui nous a été conservé de cette affaire, telle phrase qui suppose saint Aldric déjà mort⁶. S'il eût été écrit de son vivant, au lieu de nous donner une narration détaillée, l'auteur se serait probablement contenté de produire les documents officiels, diplômes impériaux et décrets des plaids d'Aix-la-Chapelle et de Quierzy-sur-Oise.

1. Cf. *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Calais*, p. 13, 18, 24.

2. *Idem*, p. 36.

3. « Complacuit etiam in hac schedula, quæ de quibusdam *actibus pontificum Cenomannica in urbe degentium* usque ad Aldricum eiusdem urbis episcopum conscripta esse dinoscitur, inserere relationem sive memoriale qualiter prædictus Aldricus antedictæ urbis episcopus monasterium Anisolæ, in quo sanctus Karilephus confessor præcipuus corpore requiescit, ante dominum Hludowicum imperatorem legibus conquisivit ». Voir plus loin, p. 130.

4. Cf. Mabillon, *Vetera Analecta*, III, p. 192, 211, 218.

5. Voir plus loin, p. 28.

6. Nous citerons la suivante : « Tunc domnus imperator coram illis reddidit Aldrico præfixo episcopo per eorum iudicium plena auctoritate monasterium Anisolæ, in quo domnus Karilephus corpore requiescit, ad ius Cenomannicæ matris ecclesie, cui præfatus episcopus præerat ». Voir plus loin, p. 143.

Les rapports intimes qui existaient entre l'empereur et l'évêque, ne permettent pas de supposer que ce dernier ait dû beaucoup insister pour obtenir du prince, ce que Francon avait obtenu de Charlemagne¹. L'abbé Sigmond et ses moines se défendirent résolument. L'exil auquel quelques-uns d'entre eux furent condamnés ; la mission dont furent chargés l'évêque d'Orléans, Jonas, et l'abbé de Saint-Mesmin, Henri, attestent l'énergie de leur résistance ; ceux qui restaient dans l'abbaye finirent néanmoins par se soumettre à l'autorité de saint Aldric.

Celui-ci, par les bons procédés dont il usa à l'égard des religieux, s'efforça de leur faire oublier qu'il était devenu leur supérieur, malgré eux. Il éleva dans leur église abbatiale, un autel qu'il consacra le 11 mai 838², et obtint pour eux un diplôme d'immunité qui mettait leurs terres à l'abri des vexations de l'administration impériale³.

S'il agissait avec cette rigueur dans ses revendications, il n'y était point poussé par des vues d'intérêt, mais se considérant comme l'économe des biens de son évêché, il ne permettait pas que la moindre parcelle en fût distraite. L'usage qu'il en fit, atteste son désintéressement personnel. Ayant trouvé la cathédrale trop étroite, pour contenir la foule des fidèles, il commença par jeter les fondations d'une nouvelle abside dont le chevet ne devait pas dépasser le milieu du chœur actuel. En effet, les substructions de l'enceinte gallo-romaine se trouvent sous le pavé de l'église en cet endroit. Comme la partie des anciennes fortifications du Mans située derrière la cathédrale ne fut démolie qu'en 1217, pour faciliter la construction du vaste chœur gothique, il est évident que le sanctuaire bâti par saint Aldric n'était pas très étendu. Le nouveau chevet était entouré d'un déambulatoire dont l'existence est intéressante à signaler dans une église du IX^e siècle⁴. Le maître-autel fut surmonté d'un ciborium⁵ où saint Aldric déposa les corps de saint Julien, de saint Turibe, de saint Pavace et de saint Romain⁶.

1. « Tunc domnus rex interrogando adjuravit Wenilonem Senonensem et Helmeradum Ambianensem et Herpuinum Silvanectensem episcopum, qui temporibus piissimi imperatoris Hludovici fuerant : Adalardum quoque illustrem comitem, secretorum ejus conscium et administrum qui veraciter testati sunt, ipsum monasterium præscripto Haldrico non restitutionis, sed beneficii iure largitum ». Sentence du concile de Verberie. Cf. *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Calais*, p. 38.

2. Voir plus loin, p. 122.

3. *Idem*, p. 117.

4. Cf. *Revue historique et archéologique du Maine*, 1889, t. XXV, p. 25 à 61, l'article de M. E. Lefèvre-Pontalis, intitulé : *Etude historique et archéologique sur la nef de la cathédrale du Mans*.

5. Voir plus loin, p. 57.

6. *Idem*, p. 124.

Le 22 novembre 834, il consacra l'autel du sanctuaire et les cinq autels du déambulatoire¹. Il entreprit également de rebâtir la nef. Grâce à lui, la cathédrale fut pourvue de plusieurs clochers qui renfermaient une sonnerie de douze cloches². Il célébra une nouvelle consécration de la nef, le 21 juin 835³, le souvenir de la dédicace faite par saint Julien s'étant effacé complètement de la mémoire des fidèles⁴. Après avoir élevé l'édifice, saint Aldric l'orna⁵; il enrichit le trésor d'un crucifix de grand prix. Afin de rendre les offices publics plus solennels, il eut soin de déterminer quelles règles on aurait à suivre, dans l'emploi de l'encens et du luminaire⁶.

Il restaura également le monastère de Sainte-Marie, fondé au Mans par sainte Ténestine, sous l'épiscopat de saint Innocent⁷. Tous les bâtiments étaient ruinés, ils furent reconstruits; la chapelle fut agrandie. Elle fut consacrée le 12 octobre 835, sous le vocable du Sauveur, de la Sainte Vierge et des saints martyrs, Etienne, Gervais et Protas. Tout étant ainsi disposé, il amena dans cette maison, des religieuses sorties du monastère d'Entrammes, et les astreignit à suivre la règle bénédictine. Pour les mettre désormais à l'abri du besoin, il assigna à cet établissement les revenus de différentes terres dépendant de l'évêché⁸.

L'abbaye de Saint-Vincent eut part, elle aussi, aux largesses de l'évêque. Il fit recouvrir l'église abbatiale, y ajouta un cloître et diverses constructions propres à la vie conventuelle⁹.

Mais son œuvre de prédilection, celle à laquelle on reconnaît le grand chantre et le primicier de Saint-Chrodegand de Metz, ce fut l'institution d'un collège de chanoines, non qu'il n'y en eût déjà d'attachés à sa cathédrale, mais s'ils prenaient leurs repas en commun, ils n'habitaient pas ensemble, et vivaient à peu près comme des prêtres séculiers¹⁰. Pour les grouper sous un même toit, saint Aldric fit bâtir sur des terrains dépendant de l'évêché, plusieurs corps de cellules avec cloître et église. Celle-ci fut placée, comme à Metz, sous le vocable de saint Etienne. Elle se composait de trois nefs, terminées par une abside, dans laquelle

1. Voir plus loin, p. 14.

2. *Idem*, p. 125.

3. *Idem*, p. 16.

4. *Idem*, p. 18.

5. *Idem*, p. 57.

6. *Idem*, p. 128.

7. *Idem*, p. 68.

8. *Idem*, p. 45, 47, 69.

9. *Idem*, p. 73.

10. *Idem*, p. 11, 86.

il plaça deux autels. Il en fit la dédicace le 9 novembre 835¹. Ayant ainsi tout préparé pour permettre aux membres du Chapitre de mener aisément la vie commune, il leur en imposa l'obligation. D'autre part, il leur enleva toute préoccupation d'avenir, en leur cédant des biens-fonds dont la jouissance leur fut garantie par l'empereur².

Non content de revivifier ce qui languissait avant lui, l'évêque du Mans eut à cœur de fonder de nouveaux monastères. Il envoya une colonie de moines dans la condita de Cormes³ ; un second essaim sortit de l'abbaye de Saint-Calais et alla se poser sur les bords du Rhône, dans la paroisse actuelle de Teloché⁴. On ne sait rien de plus sur ces deux fondations qui, d'ailleurs, disparurent de bonne heure. Une troisième se maintint plus longtemps ; elle était éloignée d'une lieue à peine de la ville du Mans. L'emplacement que choisit saint Aldric, s'étend sur la rive gauche de la Sarthe, à l'endroit où se trouve maintenant l'église de Saint-Pavace. C'était, au moment où il en prit possession, un mauvais lieu fréquenté par les voleurs et par les femmes de mauvaise vie⁵. Il y construisit une église dédiée au Sauveur ; ce fut le centre autour duquel les bâtiments claustraux s'élevèrent. Quatre mois et demi suffirent à saint Aldric pour mener à bonne fin son entreprise. Le 16 septembre 836, il consacra la basilique à laquelle il donna ce même jour, un évangélaire, un calice d'or et la patène⁶. Il assurait en même temps aux religieux, des revenus assis sur des terres qu'il détacha de la dotation de l'église cathédrale ; il eut soin de faire ratifier ces différentes dispositions par l'empereur⁷.

En même temps qu'il relevait les églises et les monastères, il les enrichissait de précieuses reliques. Comme l'office divin n'était plus régulièrement célébré dans la basilique des Saints-Apôtres⁸ où reposaient les corps des premiers évêques du Mans, saint Aldric conçut la pensée d'exhumer ces restes vénérables, pour les réunir en un lieu où ils seraient tout à la fois, et plus en sûreté et mieux honorés. Une fois déjà, en 836, lorsque l'évêque de Paderborn l'avait prié de lui concéder pour son église récemment fondée, les dépouilles mortelles de quelque

1. Voir plus loin, p. 12.

2. *Idem*, p. 17, 86.

3. *Idem*, p. 70.

4. *Idem*, p. 71.

5. *Idem*, p. 57.

6. *Idem*, p. 60.

7. *Idem*, p. 88, 96.

8. Longtemps desservie par un collège de religieux et de religieuses, cette église, qui était située hors de la ville, sur la rive gauche de la Sarthe, avait été abandonnée à la suite des troubles survenus dans le Maine, au milieu du VIII^e siècle.

pieux confesseur, il lui avait accordé la majeure partie des ossements de saint Liboire, ne s'en réservant que le bras droit. Quatre ans après, en 840, il fit la translation solennelle des reliques des saints Julien, Turibe, Pavace, Hadouin et Romain, et des saintes Ténestine et Adrehilde¹. Il les déposa sous le ciborium de l'église cathédrale, à l'exception du bras droit de saint Liboire et du corps de saint Pavace qui furent attribués à l'abbaye du Saint-Sauveur².

Pour rehausser l'éclat des fêtes auxquelles donnait lieu la consécration de tous ces édifices religieux, saint Aldric réunissait un nombreux clergé et les évêques de sa province sous la présidence de leur métropolitain, l'archevêque de Tours. Les représentants de l'autorité civile assistaient également à ces solennités. Désirant en conserver le souvenir, l'évêque du Mans établit en faveur des clercs de son église, tant réguliers que séculiers, certaines fondations dont devaient bénéficier, sous charge de s'acquitter des obligations prescrites, ceux d'entre eux qui, aux jours anniversaires de ces consécérations, se réuniraient pour célébrer un office solennel dont le fondateur eut soin de déterminer la nature et les particularités³. Ces fondations se composaient de subsides en nature ; les pauvres aussi en eurent leur part, à la condition de venir prier pour leur bienfaiteur.

Si saint Aldric s'est occupé plus spécialement du clergé régulier, et cela n'a rien d'étonnant, car, par sa formation religieuse, il se rattachait à cet ordre, il n'oublia pas le clergé séculier. C'est vraisemblablement pour son instruction qu'il composa un recueil de canons⁴, extraits des décrétales des papes, des sentences des pères et des décrets des conciles. Il y avait ajouté quelques capitulaires du roi Pépin-le-Bref, et des empereurs Charlemagne et Louis. La piété n'est pas moins nécessaire au sacerdoce catholique que ne l'est la science, aussi l'évêque qui cultivait celle-ci, s'appliquait-il également à développer celle-là. Dans ce but, il établit, en 840, entre tous les ecclésiastiques de son diocèse une association de prières dont nous possédons encore les statuts⁵. Le mercredi et le vendredi de chaque semaine, tous les clercs devaient célébrer la messe pour leur premier pasteur, ou, lorsqu'ils en étaient empêchés, réciter pour lui, cinquante psaumes ; saint Aldric contracta vis-à-vis d'eux, la même obligation. De plus, une fois par mois, ils offraient le saint sacrifice pour tous leurs confrères, et lorsque l'un d'eux venait

1. Voir plus loin, p. 124.

2. *Idem*, p. 127.

3. Cf. plus loin, p. 18, 59, 61, 66, 70, 79.

4. Voir plus loin, p. 57.

5. *Idem*, p. 165 et seq.

à mourir, les survivants étaient tenus de célébrer à l'intention du défunt, un nombre de messes déterminé.

On ne peut sans étonnement voir notre évêque suffire à tous ces travaux, et cependant ce n'est là qu'une partie de son œuvre. Tandis qu'il transforme son diocèse, son action continue de s'exercer à la cour. Il prend part aux conciles et son influence s'y fait sentir. On le députe avec l'évêque de Paris, Erchenrade, vers le roi d'Aquitaine, Pepin, pour obtenir de ce prince qu'il laisse aux églises les biens dont il s'était injustement emparé¹. Les ambassadeurs réussirent dans leur mission.

Presque au même temps, saint Aldric était invité à se prononcer sur l'utilité d'une réforme liturgique dont Amalaire, prêtre de l'église de Metz et ancien chorévêque de Lyon, avait pris l'initiative ; elle était combattue par l'archevêque de cette même ville, Agobard, et par l'un de ses diacres, Florus². Les *Gesta* ne nous ont rien conservé sur ces différents épisodes.

Ce ne fut pas assez pour saint Aldric d'avoir pourvu aux intérêts spirituels de son église, il n'en négligea point les intérêts temporels. On a l'énumération des établissements agricoles qu'il eut soin de fonder et d'améliorer³. Lorsqu'il rédigea son testament, il n'exagérait rien en disant qu'il laissait plus dans une seule des métairies par lui restaurées, qu'il n'avait trouvé dans toutes celles qui dépendaient de son évêché, quand il en avait pris possession⁴.

A son arrivée dans sa ville épiscopale, ayant reconnu que les habitants qui demeuraient dans la partie haute de la cité, manquaient d'eau potable, il l'y amena par un aqueduc⁵ dont on croit avoir retrouvé les restes. Il obtint aussi pour lui et pour ses successeurs, le droit de battre monnaie⁶.

Impuissant à tout surveiller lui-même, puisqu'il était forcé d'être souvent absent de son diocèse, il prit un auxiliaire ou économe, sur lequel il se déchargea de celles de ses fonctions qui avaient un caractère purement matériel⁷.

Il était dans la force de l'âge, lorsque toujours soucieux d'assurer l'avenir des maisons qu'il avait relevées ou fondées, il détermina par dispositions testa-

1. Cf. Labbe, *Concilia*, t. VII, col. 1728, et D. Bouquet, *Recueil des historiens des Gaules*, VI, p. 354.

2. Cf. D. Martène, *Amplissima collectio*, t. IX, col. 641.

3. Voir plus loin, p. 74.

4. *Idem*, p. 102.

5. *Idem*, p. 11. Cf. *Notice sur les aqueducs et fontaines de la ville du Mans*, par (Richard). Le Mans, 1851.

6. *Idem*, p. 115.

7. *Idem*, p. 195.

mentaires quelle part de ses biens leur reviendrait après sa mort. Les pauvres ne furent pas oubliés¹. Pour rendre plus certaine l'exécution de ses dernières volontés, il eut soin de les faire confirmer par un diplôme de l'empereur².

Parmi les vassaux de l'empire, plusieurs sans doute, à l'exemple du comte Adalbert et du marquis du Sonnois, Banzlegbus, rendirent spontanément les domaines ecclésiastiques qu'ils tenaient de la libéralité du prince ; ce serait toutefois mal connaître la nature humaine que de leur supposer beaucoup d'imitateurs. La plupart de ceux qui, pour conserver la jouissance des biens enlevés aux églises, furent astreints à payer un cens annuel à l'évêque, durent considérer cette redevance comme une charge onéreuse et chercher à s'y soustraire. A la mort de Louis-le-Pieux, l'occasion se présenta. Dans les dissensions intestines que provoquèrent les compétitions des trois souverains, Lothaire, Louis-le-Germanique et Charles-le-Chauve, saint Aldric ayant pris parti pour le dernier, quelques seigneurs manceaux se rangèrent du côté de Lothaire, et traitant le prélat en adversaire politique, le chassèrent à main armée de son diocèse. Quand il y rentra, en 841, il trouva ses œuvres ruinées, ses terres pillées, et celui pour la cause duquel il s'était exposé à ces maux, se déclarait impuissant à lui faire rendre justice³. Leurs ennemis communs ayant offert de se soumettre si l'on consentait à les laisser jouir de tout ce dont ils s'étaient emparés, Charles, trop heureux d'obtenir à ce prix leur soumission, sacrifia son dévoué partisan⁴.

Profitant de ces circonstances, Sigemond avait repris possession de l'abbaye de Saint-Calais ; il s'y maintint jusqu'à sa mort. Ses religieux élurent alors pour abbé, Rainald, malgré les réclamations de l'évêque du Mans⁵.

Ce fut probablement pendant ces années troublées que le pape Grégoire IV fit don à saint Aldric des vêtements épiscopaux dont lui-même s'était servi à la fête de Pâques. Par une lettre qui accompagnait l'envoi, il invitait le destinataire à aller le rejoindre, l'informant que toute demande venant de sa part serait favorablement accueillie⁶. Au milieu des revers et des disgrâces qui atteignaient le

1. Voir plus loin, p. 98.

2. *Idem*, p. 109.

3. *Idem*, p. 163, 164.

4. *Idem*, p. 159.

5. Cf. *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Calais*, p. 33.

6. Voir plus loin, p. 125. Il est possible que ce passage de *Gesta* ait donné l'idée de composer plus tard, la lettre attribuée au pape Grégoire IV. (Voir Mabillon, *Vetera Analecta*, III, p. 277.) Elle nous a été conservée par un manuscrit transcrit au XVI^e siècle et qui, de la bibliothèque d'André Du Chesne, est passé dans celle de Colbert, pour arriver à celle du roi. Le copiste à qui nous devons

pieux prélat, ce lui fut une consolation singulière de se sentir l'objet de ces marques d'estime et de sympathie.

Elles lui étaient d'autant plus nécessaires que tout semblait alors conjuré contre lui. Dans une période de moins de dix ans, son diocèse fut ravagé trois fois par les Bretons du duc Noménoé. Mais ces misères provoquaient sa charité et la vue des victimes de la guerre lui inspira la pensée de consacrer les ressources qui lui restaient, à la création d'hôpitaux où les malheureux trouveraient un abri. Il en établit sept¹ ; le malheur de temps ne lui permit pas de les voir prospérer. On ne sait où ils étaient situés. Il avait également élevé dans sa ville épiscopale deux établissements hospitaliers, l'un aux portes de la cité, où les seigneurs ecclésiastiques et laïques trouvaient le vivre et le couvert ; l'autre près de la cathédrale et dans lequel il entretenait douze pauvres².

Craignant pour l'avenir du monastère qu'il avait fondé sur les bords de la Sarthe, en l'honneur du Sauveur, il le plaça, en 845, sous la dépendance de l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés, espérant sans doute lui assurer ainsi un puissant patronage³.

Les évêques s'efforçaient alors, mais en vain, de mettre un terme aux hostilités qui désolaient la Gaule. Saint Aldric s'unit dans ce but à ses collègues auprès desquels il siégea dans les conciles tenus à Paris, en 846, en 847 et en 849⁴. Quatre ans plus tard, la maladie ne lui permit pas de se rendre à Soissons où se tenait une nouvelle assemblée. Les infirmités arrivaient avant la vieillesse ; frappé de paralysie, il était empêché de s'acquitter de ses fonctions épiscopales. Les pères du concile auxquels il en avait écrit, chargèrent l'un d'eux, Amaury, archevêque de Tours et métropolitain de saint Aldric, d'aller le visiter et de mettre ordre aux affaires du diocèse⁵ ; le malade languit plus de deux ans encore et mourut le 7 janvier 856. Dans les vingt-quatre années de son épiscopat, il avait ordonné sept évêques, huit cents prêtres et mille quatre cents diacres ; le chroniqueur n'a pas jugé à propos d'indiquer le nombre des ministres inférieurs qu'il consacra. Il avait imposé le voile à cent vingt religieuses dont soixante-cinq entrèrent au monastère d'Entrammes, et trente-huit dans l'abbaye de Sainte-Marie, au Mans⁶.

le texte des *Gesta*. ne la connaissait pas selon toute apparence, autrement il l'eût insérée dans l'ouvrage qu'il transcrivait.

1. Voir plus loin, p. 164.

2. *Idem*, p. 123.

3. Cf. Baluze, *Capitularia regum Francorum*. Paris, 1677, t. II, col. 1455.

4. Cf. Labbe, *Concilia*, Paris, 1671, t. VII, col. 1851, t. VIII, col. 58.

5. Cf. Labbe, *Concilia*, t. VIII, col. 82, 92.

6. Voir plus loin, p. 126 et 127.

L'autorité que lui donnaient sur l'empereur les délicates fonctions dont on l'avait chargé ; l'importance et le nombre des œuvres dont il prenait l'initiative, attirèrent sur lui l'attention de ses contemporains, et longtemps après sa mort, on disait encore que jamais avant lui, le diocèse du Mans n'avait connu pareille prospérité¹. De bonne heure on voulut en perpétuer le souvenir ; de là l'origine des *Gesta Aldrici*.

II

LES GESTA ALDRICI

LEUR RÉDACTION, LE MANUSCRIT, LES ÉDITIONS.

Ce que l'on est convenu d'appeler de ce nom, ne forme point un ouvrage homogène ; c'est une compilation dont le principal élément est une vie de saint Aldric, écrite longtemps avant sa mort ; nous rechercherons tout à l'heure à quelle époque. A diverses reprises on y ajouta, tantôt des documents officiels, tantôt des extraits de chroniques, tantôt des récits destinés à compléter la biographie du saint évêque. Tous ces passages n'étant ni du même temps, ni du même auteur, il est aisé de relever des répétitions dans cette seconde section des *Gesta*. Cela seul suffirait à prouver que plusieurs écrivains y ont collaboré. Bien que le classement de tous ces fragments soit difficile, nous avons tenté de l'établir, et si nous ne sommes pas arrivé au degré de précision que nous aurions désiré atteindre, nous croyons du moins avoir rangé dans un ordre relatif, ces morceaux d'époques différentes ; ce sont ces conclusions que nous allons maintenant développer.

Les trente-huit premiers paragraphes de l'édition donnée par Baluze, — ils occupent dans la nôtre les cent douze premières pages, — constituent ce que nous tenons pour le noyau primitif des *Gesta*. C'est le travail d'un disciple de saint Aldric, et s'il n'a pas fait œuvre d'historien, il a suivi du moins, dans la biographie qu'il nous a laissée, un plan plus ou moins bien conçu. Il n'a pas écrit au hasard ; l'ordre chronologique est ordinairement respecté et cela nous amène à reconnaître l'époque à laquelle il a composé son ouvrage. Comme il ne dit rien des faits qui sont postérieurs à l'année 840, on en doit conclure qu'à cette date, il l'avait déjà achevé. Il en a pris les éléments dans certains documents auxquels il

1. Voir plus loin, p. 164.

se réfère¹, et qui sont ajoutés à son étude, sous forme de pièces justificatives. A sa façon de narrer les événements, on devine qu'il en est le témoin²; il a sous les yeux les objets dont il nous donne la description. Certaines phrases éparses çà et là pourraient donner à penser que les copistes ont inséré après coup quelques remarques particulières³. Il se peut aussi qu'on y ait ajouté des diplômes falsifiés⁴.

Nul indice ne permet de discerner qui compléta la première partie des *Gesta*; il y eut des adjonctions successives, dont témoignent les redites que nous signalons⁵. Quels que soient au reste les compilateurs à qui nous les devons, ce que nous avons surtout intérêt à connaître, ce sont les sources où ils ont puisé, les matériaux dont ils ont fait usage.

Ils ont emprunté le récit des revendications qui replacèrent un moment l'abbaye calaisienne, sous la juridiction épiscopale, au recueil publié par Mabillon dans ses *Vetera Analecta* et que l'on a pris l'habitude de citer sous cette rubrique: *Gesta episcoporum Cenomanensium*, quoique en réalité on le doive intituler: *Actus pontificum Cenomanensium*⁶.

1. « De præfixa videlicet villa censuit, atque suis successoribus contestando in suo privilegio quod de eadem villa prædictis canonicis suis fecit » p. 17-18.

« Sicut in eius testamento quod de eadem re fecit, continentur inserta ». p. 19.

« Ut monachi..... dent plenam refectionem, quæ et in subsequentibus commemorabitur » p. 61.

« Sicut in testamento de ipsa villa fratribus a iam dicto Aldrico episcopo præfato et in eo scripto atque firmato a multis episcopis constitutum est » p. 64.

2. Parmi les passages qui attestent que cette première partie des *Gesta* a été écrite du vivant de saint Aldric, nous choisissons de préférence la phrase suivante: Decretum et consideratum est a iam dicto Aldrico episcopo et a prædictis sanctis coepiscopis et suis sacerdotibus et canonicis universis ut transferatur (refectio) in diem depositionis eiusdem, quando eum Dominus de hoc seculo vocare voluerit », p. 64.

3. Voir plus loin, p. 14, 50, 65.

4 Voir plus loin, p. 45, 50, 110.

5. Il suffira de relire plus loin les pages 7, 8 et 9, et la page 126 pour avoir un exemple de ces répétitions. Cf. encore p. 158 et 163.

6. Cf. plus loin p. 130, le passage suivant: « Placuit etiam in hac scedula, quæ de quibusdam actibus pontificum Cenomannica in urbe degentium usque ad Aldricum eiusdem urbis episcopum conscripta esse dinoscitur, inserere relationem sive memoriale qualiter prædictus Aldricus antedictæ urbis episcopus monasterium Anisolæ..... ante domnum Hludowicum imperatorem legibus conquistavit ». M. P. Fournier, *Nouvelle Revue historique du droit français*, 1887, p. 89, admet que cette relation était composée dès 843; il n'a pas pris garde, ce nous semble, à la phrase suivante: Tunc domnus imperator coram illis reddidit Aldrico præfixo episcopo per eorum iudicium plena auctoritate monasterium Anisolæ, in quo domnus Karilephus corpore

Deux paragraphes ont été rédigés longtemps après la mort de saint Aldric. Dans le premier, qui a pour titre : *De eleccione Aldrici*, les annales des rois carolingiens sont citées. Il faut entendre par là le livre des miracles de saint Benoît¹. Dans le second, l'auteur renvoie aux archives de la chancellerie épiscopale².

Nous reporterions au contraire à une époque très rapprochée des faits qu'elles mentionnent, deux narrations que nous considérons comme la troisième des sources de nos compilateurs, et dans lesquelles sont relatés d'une part, la lutte que soutint, en 840, l'évêque du Mans, et l'exil auquel il dut se condamner momentanément³, de l'autre les décisions que prit le clergé manceau dans un synode tenu la même année⁴. La même remarque s'applique à deux passages ayant rapport, celui-ci, à la consécration d'un autel dans l'église abbatiale de Saint-Calais⁵, celui-là, à une translation de reliques dans l'abbaye du Saint-Sauveur⁶.

Les documents officiels, lettres d'évêques, diplômes impériaux, polyptique, dispositions prises par saint Aldric relativement au luminaire dont on devait se servir dans son église, forment un appoint considérable dans la composition de la seconde partie des *Gesta*. Ce groupe forme le quatrième des éléments qui ont été mis en œuvre ; l'auteur a dû les trouver dans les archives de l'église du Mans. Quant au cinquième, il se compose des précaires. Elles ont été reproduites non point d'après les documents originaux, mais d'après un manuscrit très défectueux, et ce qui nous permet d'insister sur cette affirmation, c'est l'identité des fautes dans les mêmes formules⁷. Plusieurs de ces titres sont antérieurs à l'épiscopat de saint Aldric.

requiescit, ad ius Cenomannicæ matris ecclesie, cui præfatus episcopus præerat, futuris temporibus possidendum ». Le récit ne doit avoir été écrit qu'après 856, et probablement sous l'inspiration de l'évêque du Mans, Robert, successeur de saint Aldric.

1. Voir plus loin, p. 163, 164. Cf. *Les miracles de saint Benoît*, publiés pour la Société de l'Histoire de France, par E. de Certain, p. 70.

2. Voir plus loin p. 123-127. Le récit de l'exhumation des corps des anciens évêques du Mans a été écrit longtemps après l'événement, ainsi qu'en témoigne la phrase suivante : *quatenus ex eorum memoriis et apertis intercessionibus maiorum cultus cresceret divinus, et laus Dei in melius et multis modis multiplicaretur, sicut in posteris actum esse, Domino annuente, probatur* ». Ce passage des *Gesta* a été ajouté après coup aux *Actus pontificum Cenomansium*. Voir Mabillon, *Miscellanea*. T. III, p. 60, 61.

3. *Idem*, p. 158.

4. *Idem*, p. 165.

5. *Idem*, p. 122.

6. *Idem*, p. 127.

7. Voir plus loin, p. 178, 179, 180, 181, 182, 184.

Tous ces matériaux ne sont pas d'égale qualité et parmi les diplômes de l'empereur, il en est plusieurs dont on suspecte à bon droit l'authenticité¹. La relation du différend qui surgit entre les moines de Saint-Calais et l'évêque du Mans, sans être inexacte de tout point, ne laisse pas d'être rédigée dans un sens avantageux à ce dernier ; c'est ce que reconnurent, et les prélats réunis au concile de Verberie en 863, et le pape Nicolas I, dont la sentence définitive fut favorable aux religieux².

On pourrait s'attendre à rencontrer une assez grande variété de style dans tant de morceaux d'origine diverse, il n'en est rien ; c'est que chez ces écrivains de basse époque, la pensée souvent banale est jetée dans un moule dont ils ne s'inquiètent pas de varier la forme ; ils n'ont rien de personnel³.

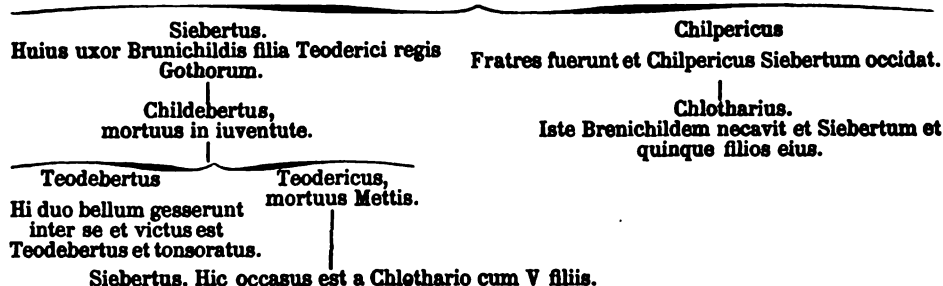
Le seul manuscrit actuellement connu qui nous ait conservé le texte complet des *Gesta Aldrici*, était, avant la révolution, conservé dans les archives du chapitre Saint-Julien du Mans. Maintenant il appartient à la bibliothèque de la même ville ; il y est inscrit sous le n° 99. C'est un volume de 60 feuillets de parchemin, précédés de six feuillets préliminaires, dont trois en parchemin, cotés A, B, C, et trois en papier, cotés D, E, F, hauts de 232 millimètres et larges de 170. Le titre, *Gesta Aldrici episcopi cenomannensis*, se lit en caractères du XIII^e siècle sur les folios A v° et 60 v°. Sur le folio B v°, on trouve la généalogie d'une partie de la dynastie mérovingienne, depuis les fils de Clotaire I, jusqu'aux enfants de Thierry II, roi de Bourgogne⁴ ; elle est écrite en caractères du XI^e siècle. Les folios D-F sont occu-

1. Voir plus loin, p. 112, 115, 149.

2. Cf. *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Calais*, p. 36 et 44.

3. On pourra néanmoins observer que le mot *præfixus*, souvent employé dans la première partie et dans la relation du procès intenté à l'abbaye de Saint-Calais, ne se retrouve plus dans la seconde partie des *Gesta*.

4. Voici ce tableau généalogique :



pés par une note sur les *Gesta Aldrici*, empruntée à la préface du tome III des *Miscellanea* de Baluze. On lit au folio 1^{re} le catalogue des évêques du Mans, intitulé : *Nomina episcoporum Cenomannica in urbe degentium*. Nous le publions ici pour la première fois¹.

Domnus Iulianus episcopus, sed. annis XLVII, menses III, dies XX.
 Domnus Turibius episcopus, sed. annis V, dies XVI.
 Domnus Pavatius episcopus, sed. XLIII.
 Domnus Liborius episcopus, sed. annis XLVIII.
 Domnus Victurius episcopus, sed. annis XXIII, menses VII, dies XIII.
 Domnus Victurius episcopus, sed. annis XL, menses VII, dies XVI.
 Domnus Severius episcopus, sed. annis VIII, mensem I, dies XXI.
 Domnus Innocens episcopus, sed. annis XLV, menses X, dies XXV.
 Domnus Domnolus episcopus, sed. annis XLVI, menses XI, dies XXIII.
 Domnus Hadoindus episcopus, sed. annis XXX, menses XI, dies XXIII.
 Domnus Berarius episcopus, sed. annis XXV, menses III, dies XVIII.
 Domnus Bertigrannus episcopus, sed. annis XXXVII.
 Domnus Aiglibertus episcopus, sed. annis XXXIII, menses VI, dies XI.
 Domnus Berarius episcopus, sed. annis III et dim.
 Domnus Herlemundus episcopus, sed. annis XXVI, menses VIII, dies XIII.
 Domnus Gauziolenus episcopus, sed. annis L.
 Domnus Herlemundus episcopus, sed. annis VIII.
 Domnus Hodingus episcopus, sed. annis II.
 Domnus Merolus episcopus, sed. annis XXX.
 Domnus Ioseph episcopus, sed. annis VIII.
 Domnus Franco prior natus episcopus, sed. annis XXII, menses III, dies XIII.
 Domnus Franco posterior episcopus, sed. annis XVI, menses V, dies V.
 Domnus Aldricus episcopus, feliciter multa vivat per tempora, sed. annis
 XXIII, menses III, dies II.
 Domnus Rotbertus episcopus, sed. annis XXVI.
 Domnus Lambertus episcopus, sed. annis. Isti sunt corepiscopi.
 Domnus Gunherius episcopus, sed. annis XXIII. Petrus corepiscopus.
 Domnus Hucbertus episcopus, sed. annis XXXVII, men-
 ses X, dies XI. Seutfredus.

1. Une copie incomplète de cette liste, donnée d'après les manuscrits de dom Housseau, Bibliothèque nationale, cart. XXVIII^e, a été publiée par dom P. Piolin, au tome I de l'*Histoire de l'Église du Mans*, p. c xxv.

Domnus Mainardus episcopus, sed. annis XX, menses V, dies VI.	Desideratus.
Domnus Signifridus episcopus sed. annis XXXIII, menses XI, dies XVI.	Bertodus.
Domnus Avesgaudus episcopus sed. annis.	David.
Domnus Gervasius, sed. annis.	

Ce catalogue s'arrêtait primitivement à la mention d'Avesgaud qui mourut en 1036. Le nom de l'évêque Gervais a été ajouté après coup, et par la même occasion, on inscrivait les noms de cinq chorévêques.

La liste sur laquelle ce catalogue a été copié, devait avoir été dressée sous le pontificat de saint Aldric ; ce qui le prouve, c'est la rédaction de l'article consacré à ce prélat : *Domnus Aldricus, episcopus ; feliciter multa vivat per tempora.*

Du folio 1^{er} au folio 4^{er} prennent place des pièces de vers composées en l'honneur de saint Aldric. Elles ont été publiées pour la première fois par dom P. Piolin¹. Wattenbach en a donné une nouvelle édition, dans laquelle il suit plus scrupuleusement le texte manuscrit². Ces poésies, copiées sur deux colonnes, sont de la même main que le corps du volume et que le catalogue du folio 1. Elles paraissent avoir été transcrites d'après un exemplaire défectueux ou mal conservé ; c'est ce qui explique comment la place de plusieurs mots a été laissée en blanc, comment aussi quelques passages que le copiste n'avait pu lire, ont été rétablis après coup.

Au folio 4^{er} commence la préface des *Gesta* ; elle était jusqu'à ce jour restée inédite. Elle précède immédiatement le texte des *Gesta* qui occupe le reste du volume, le folio 60 excepté ; il n'a pas été utilisé. On y lit au verso, nous l'avons déjà dit, *Gesta Aldrici episcopi Cenomannensis*, et un peu au dessous. « *Hic liber est de ecclesia Cenomanensi* ». Ces derniers mots ont été écrits au XVI^e siècle. Le cahier qui répond aux folios 41-47 du manuscrit, a été copié après coup, et probablement pour remplacer des pages perdues. Le scribe qui s'acquitta de ce travail, orthographiait « ecclesia » et « Hludovicus » au lieu de « æcclesia » et « Hludowicus » forme sous laquelle ces deux mots sont écrits partout ailleurs. Nous remarquerons que ces feuillets renferment le texte de la revendication du monastère de Saint-Calais par saint Aldric. Le copiste, pour arriver à faire coïncider sa copie avec le folio 48^{re}, a dû serrer son texte dans les dernières lignes.

La bibliothèque de la ville du Mans possède encore, inscrit sous le numéro

1. Cf. *Histoire de l'Église du Mans*, II, 535.

2. Cf. *Poetae latini ævi carol.* t. II, p. 622-636.

224, un manuscrit transcrit au XIII^e siècle et dans lequel, au milieu des *Actus pontificum Cenomanensium*, se trouve intercalé du folio 84^{ro} au folio 90^{ro}, un fragment important des *Gesta Aldrici*. Ce texte écrit sur deux colonnes correspond à ce qui, dans notre édition, va de la cinquième page à la trentième, et finit brusquement sur ces mots : « *et futurorum industriæ qualiter cum* ». Il diffère peu de celui que nous avons suivi, et sur lequel il a probablement été établi ; nous en avons néanmoins relevé les rares variantes. Le même manuscrit contient encore : 1^o du folio 31^{ro} au folio 32^{ro}, une copie des deux donations faites par saint Domnole à l'abbaye de Saint-Vincent ; elles proviennent d'une source que n'a point connue l'auteur des *Gesta*, et nous offrent des leçons meilleures que les siennes ; nous les avons reproduites dans nos notes ; 2^o du folio 78^{ro} au folio 79^{ro} la liste des titres qui auraient été produits à Aix-la-Chapelle, en 838, et qui sont énumérés dans notre édition aux pages 114, 115, 116 et 117. Les différences qui existent entre les deux versions, portent sur l'orthographe de quelques noms propres ; nous les avons aussi indiquées.

Les *Gesta Aldrici*, dont Jean Moreau s'était servi pour la rédaction de la légende dorée des évêques du Mans¹, furent aussi mis à contribution par Le Corvaisier de Courteilles² et par Jean Bondonnet³. Nul n'avait encore songé à les livrer à l'impression, lorsque Baluze, qui en avait reçu une copie défectueuse, les jugea néanmoins trop importants pour attendre plus longtemps à les éditer. Ils parurent en 1680, dans le tome III de ses *Miscellanea*, où ils occupent les pages 1 à 178. L'éditeur put corriger certaines fautes à l'aide de fragments du même ouvrage, plus correctement transcrits et qu'il tenait de la libéralité d'un érudit dont il ne nous fait pas connaître le nom⁴. Il admit malgré tout, mainte leçon mauvaise ; pour s'en rendre compte, il suffira de rapprocher le texte qu'il donne du polyptique de l'église du Mans, de celui que nous avons reproduit⁵. Les dates de plusieurs diplômes impériaux avaient été modifiées⁶. Il laissa

1. Le titre exact de cette compilation est ainsi formulé : *Nomenclatura seu Legenda aurea pontificum Cenomanensium*. Elle a été publiée partiellement par les Bollandistes, à la date du 16 avril.

2. *Histoire des évêques du Mans*, Paris, Sébastien Cramoisy, 1648, in-4^e, p. 293.

3. *Les vies des évêques du Mans*, Paris, Edme Martin, 1651, in-4^e, p. 330.

4. « Sed nos menda bene multa sustulimus ope quorundam fragmentorum ex iisdem gestis ab erudita manu exceptorum, quæ ante hos annos in manus nostras inciderunt ». Préface des *Gesta Aldrici*, par Baluze. Celui-ci se tait également sur la provenance de la copie qui lui fut communiquée. Nous inclinons à croire qu'elle avait été prise sur le ms. du Mans, dont nous nous servons.

5. Voir plus loin, p. 162.

6. Cf. *Gesta Aldrici*, éd. Baluze, p. 26, 72, 82, 96.

de côté la préface, soit qu'on ne la lui eût pas communiquée, soit que n'y voyant aucun fait historique mentionné, il l'ait estimée trop peu intéressante.

Telle qu'elle était, cette édition servit jusqu'en ces derniers temps à tous ceux qui avaient à consulter les documents de l'époque carolingienne, quand récemment, les éditeurs de la collection intitulée : *Monumenta Germaniae historica*¹ ayant cru devoir y insérer les *Gesta Aldrici*, se sont préoccupés d'en présenter un meilleur texte. Waitz s'était chargé de ce travail ; il a utilisé les corrections qui lui ont été signalées par M. A. Molinier, et que celui-ci avait obtenues, en collationnant le manuscrit conservé à la bibliothèque de la ville du Mans. La révision cette fois ne laissait rien à désirer, et il n'y aurait pas eu lieu de la reprendre en sous-œuvre, si l'éditeur allemand avait publié intégralement les *Gesta*. Il s'est contenté d'en donner ce qu'il tient pour la partie la plus ancienne, c'est-à-dire les vingt-neuf premiers paragraphes de Baluze ; encore dans cette section a-t-il omis tout ce qui n'a pas directement trait à l'histoire d'Allemagne. Cette publication est donc toute fragmentaire. Celle que M. l'abbé R. Charles préparait avant sa mort et que nous avons terminée depuis, contient au contraire le texte complet du même ouvrage.

Le manuscrit du XI^e siècle sert de base à cette nouvelle édition ; on nous reprochera peut-être de l'avoir trop servilement reproduit. Nous n'avons adopté d'autres leçons que là où nous nous trouvions en présence d'une transcription manifestement incorrecte. Les variantes nous ont été fournies, soit par l'édition de Baluze, et sont alors désignées par la lettre B, soit par le manuscrit n° 224 de la bibliothèque de la ville du Mans, et sont, dans ce cas, signalées par la lettre A. Bien que l'orthographe du manuscrit du XI^e siècle ne repose point sur des principes fixes², nous l'avons cependant suivie, c'était encore le meilleur moyen de ne point tomber dans l'arbitraire. La ponctuation reste ordinairement telle que l'avait établie Baluze. Nous l'avons parfois modifiée, lorsqu'elle nous a paru fautive.

L'identification des noms de lieux pour une époque aussi éloignée de nous, est une œuvre difficile, sinon impossible. Les modifications que le temps amène dans l'onomastique des domaines, hameaux ou villages ; la répétition fréquente du même vocable pour désigner des localités distinctes ; l'absence d'accidents géographiques servant de points de repère, toutes ces circonstances rendent presque toujours incertaine la traduction du nom ancien par un nom moderne.

1. *Monumenta Germaniae historica*, t. XV, p. 305-337.

2. Notons en passant cette particularité orthographique du manuscrit n° 99 ; l'E tient souvent la place de l'I, on a ainsi *civitates* pour *civitas*, *genetricis* pour *genitricis*, etc.

Ces difficultés n'avaient pas arrêté un érudit manceau, Th. Cauvin. Dans sa *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, publiée en 1845, il n'est presque aucun vocable ancien sous lequel il n'ait voulu découvrir l'appellation d'une localité moderne. En lui laissant toute la responsabilité de ces rapprochements, nous avons cru pouvoir utiliser son travail, et nous avons désigné par la lettre C, les identifications qui s'appuient sur sa *Géographie*. La division du texte en paragraphes n'existait pas primitivement dans le manuscrit dont nous nous sommes servi. Au XV^e siècle seulement un scribe ajouta dans les marges, et en chiffres romains, les numéros qui de là sont passés dans la publication de Baluze, après avoir été probablement inscrits dans le texte même de la copie dont il reçut communication. Nous les avons omis, mais on trouvera plus loin, un tableau qui permettra d'établir la concordance entre les deux éditions.

III

LES GESTA ALDRICI ET LES FAUSSES DÉCRÉTALES

Un professeur à l'université de Fribourg-en-Brisgau, M. Bernhard Simson¹ a récemment émis l'avis que les *Faussees Décrétales* et les *Gesta* sont l'œuvre d'un seul et même écrivain, ou du moins d'un groupe de clercs écrivant au Mans, pendant l'épiscopat de saint Aldric et sous son inspiration. M. l'abbé Duchesne et M. Julien Havet ont adopté cette hypothèse et l'ont exposée, le premier, dans le *Bulletin critique*, 1886, p. 445, le second, dans les *Questions mérovingiennes*, III, p. 11. M. Paul Fournier la faisant sienne, l'a développée dans la *Nouvelle Revue historique du droit français et étranger*, 1887, p. 70 et seq. 1888, p. 103². Sans vouloir aller au fond de la question, ni rechercher en quel lieu les *Faussees Décrétales* ont pu se produire, nous nous proposons de rappeler brièvement sur quelles raisons s'appuient les auteurs précités pour étayer leur système, et d'indiquer en même temps ce qui nous empêche d'y donner notre adhésion³.

Le premier motif mis en avant par M. B. Simson pour attribuer la paternité

1. Die Entstehung der Pseudo-Isidorischen Fälschungen in Le Mans, Leipzig, 1886, in-8°.

2. M. P. Fournier, dans l'une des sessions du Congrès catholique, tenu à Paris, en 1888, a exposé de nouveau la même thèse. Cf. *Congrès scientifique international des Catholiques*, t. II, p. 403-419. M. Paul Viollet adhère à l'hypothèse préconisée par M. P. Fournier. Cf. *Bibliothèque de l'école des Chartes*, 1888, p. 658-660.

3. Nous nous occuperons seulement des *Gesta Aldrici*, et laisserons de côté les *Actus pontificum Cenomanensium*.

des deux ouvrages au même écrivain, est l'emploi de certains mots caractéristiques, communs aux deux recueils. Nous citerons après lui, *præfixus*, *schedula*, *enucleatim*, *oppido*, *quanto magis* ou *multo magis*, *demum*, *supradicto prætextu*, *tyranni*¹. M. P. Fournier a déjà fait remarquer que pour deux de ces vocables au moins, *schedula* et *tyranni*, l'argument n'est pas très probant, parce qu'ils sont d'un fréquent usage dans la littérature carolingienne². Nous ajouterons encore que ces mots se voient également dans des parties des *Gesta* qui sont d'âge et d'auteurs différents. Cette dernière remarque s'applique à l'adverbe *oppido*³. L'emploi de *demum*, de *supradicto prætextu*, d'*enucleatim*, de *quanto magis*, n'est pas assez fréquent pour qu'il soit possible d'en rien conclure. L'auteur de la première partie des *Gesta* a souvent eu recours au participe *præfixus*, lui donnant la signification de « mentionné auparavant » ; c'est une expression qu'il affectionne. On ne saurait en dire autant du pseudo-Isidore, car s'il s'est servi du même terme, c'est avec une certaine réserve, et ajoutons aussi, sous une forme particulière, puisque sur les treize exemples cités par M. Simson, on trouve sept fois, *ut præfixum est*⁴. Cette formule, sans être inusitée dans les *Gesta*, ne s'y rencontre pas fréquemment.

On ajoute encore que les vocables ne sont pas seuls communs aux deux ouvrages, mais bien aussi les matériaux. Les tableaux dressés par M. Fournier prouvent que le rédacteur des *Gesta*, aussi bien que celui des Fausses Décrétales, utilisait la collection des canons, formée par saint Isidore. Nous ferons observer seulement, pour reprendre une comparaison que cet érudit a employée, que si l'on a taillé les documents dans la même étoffe, l'auteur des *Gesta Aldrici* n'a pas dissimulé où il la prenait, car si dans ses citations il y a deux erreurs commises⁵, cela ne doit guère nous étonner pour une époque qui se piquait fort peu d'exactitude, tandis que le rédacteur des Fausses Décrétales s'essayait à donner le change et attribuait à tel personnage, ce qui revenait légitimement à tel autre. Si pour le droit civil, les deux recueils présentent l'un et l'autre, des extraits du *Bréviaire*

1. B. Simson, *op. cit.* p. 65-73.

2. P. Fournier, *Nouvelle Revue historique du droit*, 1887, p. 83.

3. Voir plus loin, p. 21 et 126.

4. P. Hinschius, *Decretales pseudo-Isidorianæ*, p. 27, 37-38, 70, 80, 165, 512, 700. Les six autres exemples cités sont les suivants, p. 78, *quæ præfixa sunt* ; p. 91, *præfixo tenore* ; p. 473, *in iam præfixa synodo* ; p. 480, *in præfixa Nicena synodo* ; p. 505, *contra præfixos fratres* ; p. 695, *præfixi emuli*.

5. Ces deux erreurs visent deux phrases ajoutées, l'une à la décrétale du pape Célestin, voir p. 138, l'autre à la décrétale du pape Innocent, voir p. 139. Il ne nous semble pas inutile d'ajouter que cette partie des *Gesta*, paraît avoir été rédigée après la mort de saint Aldric ; voir plus haut, p. xix.

d'Alaric, cette coïncidence n'a rien qui doive surprendre, car « la plupart du temps lorsqu'apparaît dans les premiers siècles du moyen-âge, une citation de la *Loi romaine*, c'est à la *Loi romaine des Wisigoths* qu'il faut songer et non au *Code* de Théodose proprement dit; ce *Code* n'est visé qu'indirectement par l'intermédiaire du *Bréviaire* ¹ ».

1. P. Viollet, *Précis de l'Histoire du droit français*, p. 99.

Nous avons plus loin, p. 140, 141, 157, rapproché des citations insérées dans les *Gesta*, le texte authentique du code Théodosien; nous réunissons ici dans un tableau, le texte de la *Lex romana Wisigothorum* et les extraits qui en ont été faits, et par l'auteur des *Gesta*, et par celui des *Faussees Décrétales*.

GESTA ALDRICI.

LEX ROMANA WISIGOTHORUM. DECRETALIS PSEUDO-ISIDORIANÆ
Hænel, p. 348. Hinschius

Quæcumque contra ius conscripta fuerint non valebunt, quocumque modo fuerint impetrata.

Contra ius rescripta non valeant, quocumque modo fuerint impetrata.

Qui falso principum præcepta detulerint, puniantur.

Qui falsa principum rescripta detulerint, ut falsarii puniantur.

Qui falsa principum rescripta detulerint, ut falsarii puniantur. Benedictus Levita. Lib. VII, n. cxcvi.

p. 53.

Dolus malus est, si per falsitatem voluerit quis prius definita convellere.

Dolus malus est, si per falsitatem chartarum voluerit quis prius definita convellere.

p. 344.

Redintegrandum est a præsentibus iudicibus et in eius, unde abscessit, potestate revocandum, quod quacunque conditione temporis aut dolo, aut captivitate aut virtute maiorum, timore faciente deperierit.

Redintegrandum est a præsentibus iudicibus et in eius, unde abscessit potestate revocandum, quod quacunque conditione temporis aut dolo aut captivitate, aut fraude, aut virtute maiorum aut per quamcunque iniustam necessitatem substantiam suam aut statum ingenuitatis perdidisse noscuntur.

Redintegranda sunt omnia expoliatis vel eiectis episcopis præsentia liter ordinatione pontificum et in eorum unde abscesserunt loca funditus revocanda quacunque conditione temporis aut dolo aut captivitate aut virtute maiorum aut per quascunque iniustas causas res ecclesiæ vel proprias aut substantias suas perdidisse noscuntur ante accusationem aut regularem ad sinodum vocationem eorum, et reliqua.

Hinschius, p. 237-238.

Quicquid vera seu falsa peticio a principe obtinuerit, quia fraus intercessit, non valebit.

Quicquid non vera sed falsa peticio a principe obtinuerit, quia fraus intervenit, non valebit.

M. Simson compare encore les prologues en vers de Benoît le Diacre, aux *Carmina Cenomannensia* qui précèdent ou accompagnent les *Gesta Aldrici*¹. S'il est exact de dire que les auteurs de tous ces petits poèmes se sont inspirés des mêmes modèles, il faut avouer aussi que le fait ne leur est point particulier et qu'on en pourrait dire autant de presque tous les poètes de cet âge.

Selon le même écrivain, l'identité ne s'arrêterait pas à la langue et aux sources, elle s'étendrait encore aux tendances. L'état général de l'Eglise de France au milieu du IX^e siècle, explique cette similitude. Parce que, dans le Maine, comme dans toute autre province, il fallait protéger les évêques menacés dans leur indépendance, mettre les biens ecclésiastiques à l'abri des spoliations systématiques, assurer le paiement des dîmes, souvent peu garanti par les précaires, l'auteur des *Gesta Aldrici* s'est rencontré sur un terrain où se plaçaient, à un point de vue beaucoup plus général, et Benoît le Lévite et le pseudo-Isidore et le rédacteur des *Capitula Angilramni*.

Mais arriverait-on à rendre évidente une ressemblance complète entre la langue, le faire, si j'ose le dire, et les tendances des *Gesta* et des *Faussees Décrétales*, que l'on serait simplement en droit d'en conclure selon nous, à la simple possibilité d'une communauté d'origine. En effet, de ce que deux écrits offrent le même style, tendent au même but, ils ne sont pas nécessairement pour cela, l'œuvre du même écrivain; aussi, après avoir constaté les similitudes qui permettent de comparer l'un à l'autre, les deux ouvrages précités, M. P. Fournier a-t-il conçu la pensée de nous prouver que l'auteur des *Gesta*, ayant déjà rédigé la biographie de saint Aldric, eut aussi l'occasion de composer le recueil pseudo-isidorien. S'imaginer, nous dit-il, que les incidents de la vie de cet évêque expliquent l'entreprise du faux Isidore, serait donner à son œuvre une base trop étroite². Partant de là, il recherche quel est, parmi les événements de ce temps, le fait assez considérable pour avoir ému les clercs du Mans et les avoir portés à mettre en circulation ces livres apocryphes. Il le trouve dans la lutte que soutint l'archevêque de Tours contre les tentatives séparatistes du duc breton Noménoé. Ce dernier s'étant taillé dans sa presqu'île, une principauté indépendante de l'empire franc, n'entendit pas que, même au point de vue religieux, les évêques de ses domaines dépendissent d'un prélat soumis à l'empereur. Il entreprit donc de fonder un archevêché à Dol, dont le titulaire aurait eu pour suffragants tous les évêques bretons. Ne croyant pas pouvoir compter sur la fidélité de ceux qui

1. B. Simson, *op. cit.* p. 76, 77.

2. P. Fournier. *Nouvelle Revue historique du droit français*, 1887, p. 93 et seq.

avaient été intronisés avant sa rébellion, il les accusa de simonie, les traduisit devant le pape Léon IV, et demanda qu'ils fussent déposés. Ce serait pour leur porter secours, alors qu'ils étaient menacés d'être dépossédés de leurs sièges, et pour soutenir leur métropolitain, dont la province aurait été du même coup démembrée, que l'on aurait inventé les *Fausse Décrétales*. A cela, on peut répondre qu'une circonstance aussi spéciale cadre mal avec le dessein très général que se proposait le faussaire, « de développer l'esprit religieux, d'épurer les mœurs, de réglementer le culte, de raffermir la discipline ébranlée¹ ». Or, nous ne voyons pas que saint Aldric ait eu jamais de si hautes prétentions. Quand il s'occupait de réformes, c'était pour son diocèse, et rien ne nous permet de croire qu'il ait jamais pensé à étendre plus loin son influence, ni à grandir son rôle. Sans doute il fut l'adversaire de Noménoé dont les bandes armées avaient pillé les fidèles confiés à sa garde, et c'est pour prévenir de nouveaux malheurs, qu'il souscrivit la lettre² dans laquelle les évêques du concile de Paris enjoignaient au prince breton de cesser ses ravages, mais on ne voit pas qu'il l'ait combattu autrement.

Les *Fausse Décrétales* auraient du reste été rédigées au Mans, qu'elles eussent été promptement frappées de discrédit, et voici pourquoi. Après la mort de saint Aldric, son successeur, Robert, essaya de reprendre possession de l'abbaye de Saint-Calais. A l'appui de ses prétentions, il exhibait, et ses mandataires produisirent, en 863, au concile de Verberie, des actes et des diplômes dont les *Actus pontificum cenomanensium* nous ont très probablement conservé le texte. Or, après examen, les membres de l'assemblée, ayant reconnu que ces documents étaient supposés, en ordonnèrent la suppression. Parmi les prélats qui étaient alors réunis, et à leur tête, se trouvait l'archevêque de Reims, Hincmar. On l'avait précédemment combattu, en s'autorisant du recueil du pseudo-Isidore. Mais s'il a discerné l'erreur dans une cause qui n'était pas sienne, comment s'est-il montré moins perspicace, quand ses intérêts personnels étaient en jeu. D'ailleurs les religieux calaisiens, dont il s'était déclaré le protecteur, étant placés en bon endroit pour savoir ce qui se passait parmi le clergé manceau, ne lui auraient pas laissé ignorer une supercherie dont il courait risque d'être la victime. S'ils ont gardé le silence, c'est qu'ils ne soupçonnaient nullement l'origine mancelle des *Fausse Décrétales*, et de plus, qu'ils les tenaient pour authentiques.

1. Ad. Tardif, cité par P. Viollet, *Précis de l'histoire du droit français*, p. 49.

2. Cf. Sirmond, *Concilia antiqua Galliae*, III, 69.

xxx

Nous ne saurions clore cette introduction sans insérer ici la conclusion à laquelle s'est arrêté sur la même question, le docte auteur de l'*Histoire des sources du droit canonique*, M. Ad. Tardif. « L'étude attentive des textes de cette époque établira vraisemblablement que les altérations de l'*Hispana*, les fausses décrétales, les faux capitulaires de Benoît Levite, les faux capitulaires d'Angilramne, les pseudo-canonis d'Isaac de Langres ne sont que les manifestations les plus connues d'une réaction juridique qu'on a déjà retrouvée et qu'on retrouvera encore dans d'autres écrits du même temps. Mais il n'en est pas moins permis de supposer que cette lutte du droit contre la force a pu commencer dans la province où le conflit avait été le plus gravement engagé, et les droits épiscopaux les plus méconnus, c'est-à-dire dans la province ecclésiastique de Reims¹ ».

1. Cf. *Histoire des sources du droit canonique*, p. 158.

CONCORDANCE

DE L'ÉDITION BALUZE AVEC LA PRÉSENTE.

	Baluze. Pages.	R. Charles et L. Froger. Pages.
§ I. Domnus Aldricus.	1	5
§ II. Prædictus quoque Pontifex.	6	11
§ III. Anno siquidem incarnationis.	9	13
§ IV. Dedit quippe præfatus Aldricus.	13	17
§ V. In ipso ergo ordinationis.	15	19
§ VI. Antedictus enim domnus Aldricus.	16	20
§ VII. Exemplar privilegii.	18	22
§ VIII. Item exemplar quod.	20	26
§ IX. Exemplar supradicti præcepti.	22	28
§ X. Similiter in hac scedula.	23	30
§ XI. Insuper in hoc opusculo.	26	33
§ XII. Placuit etiam in hoc scripto.	32	44
§ XIII. Exemplar præcepti prioris.	34	45
§ XIV. Exemplar secundi præcepti.	36	47
§ XV. Hic est inserendum.	37	49
§ XVI. Prædicta quoque præcepti.	44	56
§ XVII. Predictus quoque Aldricus.	44	57
§ XVIII. In prædicto itaque monasterio.	46	58
§ XIX. Consecratione igitur.	47	60
§ XX. In die namque consecrationis.	49	61
§ XXI. Constituit etiam.	49	62
§ XXII. Similiter ergo.	50	63
§ XXIII. Sanxit quoque antedictus.	51	63
§ XXIV. Similiter etiam.	53	65
§ XXV. Constituit enim præfatus.	53	66

	Baluze. Pages.	R. Charles et L. Froger. Pages.
§ XXVI. Fecit igitur antedictus.	55	68
§ XXVII. Præfatus ergo Aldricus.	57	70
§ XXVIII. Sæpeditus igitur Aldricus.	58	71
§ XXIX. Commemoratus namque.	59	73
§ XXX. Commemoratio de mansionibus.	61	74
§ XXXI. Placuit quoque.	63	78
§ XXXII. Exemplar privilegii quod fecit.	63	79
§ XXXIII. Exemplar præcepti domni.	70	86
§ XXXIV. Sequitur exemplar privilegii.	72	88
§ XXXV. Sequitur exemplar præcepti.	80	96
§ XXXVI. Sequitur descriptio.	82	98
§ XXXVII. Sequitur exemplar præcepti domni.	93	109
§ XXXVIII. Exemplar immunitatis.	94	110
§ XXXIX. Item exemplar præcepti.	96	112
§ XL. Exemplar præcepti domni Hludovici.	99	115
§ XLI. Item exemplar præcepti immunitatis.	101	117
§ XLII. Item exemplar præcepti domni.	103	119
§ XLIII. De dedicatione.	106	122
§ XLIV. De hospitalium constitutione.	106	122
§ XLV. De translatione corporis.	112	127
§ XLVI. Constitutio Aldrici.	112	128
§ XLVII. Placuit etiam in hac scedula.	113	130
§ XLVIII. Exemplar epistolæ.	130	148
§ XLIX. Item exemplar alterius.	131	149
§ L. Notitia de monasterio.	132	150
§ LI. De responsione Hludovici.	137	155
§ LII. Memoriale qualiter.	140	158
§ LIII. Vertente autem tempore.	141	159
§ LIV. Exemplar epistolæ formatæ.	142	160
§ LV. Exemplar formatæ epistolæ.	143	161
§ LVI. Summa de polecticis.	144	162
§ LVII. De eiectione Aldrici.	145	163
§ LVIII. Synodus habita.	146	165
§ LIX. Hæc est missa.	148	166
§ LX. Exemplar præcariae.	154	174

	Baluze.		R. Charles et L. Froger.
	Pages.		Pages.
§ LXI. Exemplar præcepti domni Hludovici.	155	175
§ LXII. Exemplar præcariæ de Fraxinedo.	158	177
§ LXIII. Exemplar præcariæ quam Franco.	159	179
§ LXIV. Exemplar præcariæ de villa.	161	181
§ LXV. Exemplar præcariæ quam Merolus.	162	182
§ LXVI. Exemplar præcariæ quam Merolus epis- copus.	163	183
§ LXVII. Exemplar epistolæ quam domnus.	165	185
§ LXVIII. Exemplar præcepti domni Hludovici.	166	186
§ LXIX. Concordia Bethtæ.	168	188
§ LXX. Precaria de villa Calisamen.	170	191
§ LXXI. Exemplar præcepti domni.	171	192
§ LXXII. Exemplar præcepti domni Hludovici.	173	194
§ LXXIII. Exemplar præcepti domni Hludovici.	176	197

ERRATA

- Page. 16, ligne 28, *au lieu de* : insupra dicto, *lire* : in supradicto.
— 45, *au lieu de* : 16 avril, *lire* : 17 mars.
— 46, ligne 13, *au lieu de* : reliquae, *lire* : reliquiae.
— 51, — 4, *au lieu de* : memorato, *lire* : memorata.
— 54, — 3, *au lieu de* : matris, *lire* : matri.
— 77, note 24, *lire* : Champsegret.
— 80, — 10, *lire* : p. 31.
— 133, — *** col. 687, *lire* : col. 681.
— 197, ligne 4, *au lieu de* : calumpnium, *lire* : calumpniam.
-

INCIPIT PREFATIO

GESTÆ DOMNI ALDRICI

CENOMANNICÆ URBIS EPISCOPI



COADIUVANTE divinitatis gratia scribere conor. Primitus quasi ad discipulos loquens, hortor ne. parva fastidiendo despiciant ut ad maiora utilius ac sagatius conscendere valeant. Nam revera universa quæ oriuntur de terra, a parvo semine germinantur, ex quo ad florem vel fructum pervenire dinoscuntur. Et magna scripturarum misteria, a parvis apicibus litterarum indagata panduntur. Sic etiam milites fortissimi in tirocinio, prius cum virgulis et scutulis parvulis ad prælia publica erudiuntur, et infans balbuciendo ad plenariam claramque locutionem perducitur, sic et discipulus dubitando, studiosus tamen, pervenit ad certum intellegentiam, ita et nos coepimus a timore et conamur, opitulante Domino, ad veram pertingere sapientiam. Timor enim Dei principium est sapientiæ¹. Ergo non despiciamus litterarum nomina et figuras, ut sillabas congrue comprehendere valeamus, et per easdem ad verba sive sentencias competenter profereundo venire racionabiliter possimus. Nec tantum, ut sola historia vel

¹ Cf. Lib. psalm. CX, v. 10.

occidentem¹ litteram, ut Iudaei, utamur, sed multo magis vivificante spiritu, Domino demonstrante, perscrutari conemur, ut spiritalibus spiritalia comparemus et per ea quæ videmus intellecta conspiciamus². Licet enim sensus prior sit quam littera, qui et ipsas litteras et artes omnes adinvenit, et ex quo universa concilia vel cogitationes oriuntur, Domino tamen inspirante bona necnon et adversario persuadente mala, manente quidem libero arbitrio, omnia a creatore concessa ut declinet in partem quam velit consensu; et quidem cum sensus prior ad veniendum, dispensante gratia superna unicuique quantum voluerit, vel magis minusve tribuere et aliis velocius atque tardius aliis repperire ingenia, quia, ut libet, concesserit, tam in carnalibus quam in spiritalibus rebus; sensus enim invenit, ut diximus, et studium sive usus magistrum reddit ingenii rei inventæ et quantum Deo largiente assiduitas magis acquirit, tantum negligentia sive desidia scientiæ plenitudinem admittit. Apparuisset enim ad maxima pertingitur³ sicut flos ad fructum vel sonus ad cantum, labor ad consolationem aut initium ad perfectionem, sic et labor merorque discipuli proficit ad honorem magistri, si non neglegat scientiæ artem, si probaverit sibi vel cæteris esse utile. Dicit enim Iacobus⁴ apostolus : Omnis quidem scientiæ labor imprimis non videtur esse gaudii sed meroris, sed

¹ L'auteur fait allusion au texte de saint Paul qu'il citera plus loin, II Corinth. III, 6.

² Il est fait ici allusion, croyons-nous, à ce texte de saint Paul : Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta, conspiciuntur. Rom. I, 20.

³ Le texte est très certainement fautif en cet endroit, nous n'osons hasarder une restitution qui serait purement hypothétique.

⁴ L'auteur attribue à tort à l'apôtre saint Jacques ce que saint Paul a écrit dans son épître aux Hébreux, ch. XII, v. 11. Voici le texte de la Vulgate : « Omnis autem disciplina, in præsentem quidem videtur non esse gaudii sed mœroris : postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ ».

postea fructus pacatissimos reddit iusticiæ. Ita et vos seniores, vel mei condiscipuli, non neglegamus percurrere parvulas sive minimas scedulas et probare ubi tanquam apes discurrentes per flores inveniemus forte nectarem illic dulciorem qui cellulam mentis nostræ iocundius repleat atque delectet suavius. Hæc enim dicendo et me pariter vobiscum admoneo ne torpor aut negligentiae fastidium mentis nostræ aciem obnubilet, et dum a foris vanas fabulas intendimus, intrinsecus ad perquirendam sapientiæ dulcedinem tepescamus, et si parva despiciamus, quia nobis vilia nonnumquam videntur a foris, ad magna et interiora leticiæque mysteria intrinsecus non pervenimus. Neque enim prius nuclei dulcedinem gluttire fauces nostræ prævalent antequam duricia testis dentis firmatas conterat. Ita et nos, confirmato cum fiducia sensu, petendo, querendo, atque pulsando, de intelligentia litteræ ad mysticam allegoriæ perveniemus intelligentiam. Neque enim ita violenter extorquendus erit sensus ut historiæ simplicitas postposita negligatur et iterum si tam culta politaque in verbis apparuerit historia negligendus erit interior intellectus velut in antiquos philosophos. Sed magis ordo est conservandus, ut salvo historico fundamento et per rationem discussso, ad interiorem ac spiritualem intellectum gradatim conscendatur. Est utique et exterior magister requirendus, quia nulla ars absque magistro discitur, sed vere et sine ulla dubitatione ille magis magister sollicite inquirendus cotidieque deprecandus est, qui sine mora sensum tangit et ita velociter docet ut ipse qui prius videbatur discipulus, per acceptam gratiam et iam magistrum præcedit, et ea postea excogitando ex ore profert, quæ ab exteriori magistro minime didicit. Et servanda quidem in aliquibus congrua est locutionibus regula latinitatis et nonnunquam prætermittenda velut antiqui interpretes ipsam postposuerunt ut et de sanguinibus; unde et Agustinus de hoc ait: Non timeamus ferulas grammaticorum, cum teneamus¹ congruam et oportunam locutionem

¹ Notre manuscrit offre la leçon « teneam », nous y substituons « teneamus ».

scripturarum. De quo et beatus papa Gregorius scripsit : Qui artem Donati servare contempsit, quia, inquit¹, indignam vehementer existimari ut verba celestis oraculi sub regulis restringam Donati. In genera quidem et numero atque congruas coniunctiones et modos verborum et temporum, nomina enim sive pronomina et reliquæ dictiones ad sensum casumque congruentes conservandæ sunt, sed magis semper ad interiorem magistrum percurrendum est, sicut et Paulus dicit apostolus : Regnum Dei non est in sermone sed in virtute², et littera quidem occidit spiritus autem vivificat³ sicut et exterior scientia inflat, caritas vero perfecta litteris edificat⁴ quam Spiritus Sanctus in corda fidelium gratiæ diffundit, qui est unus et verus.

¹ Inquit pour inquit.

² Cf. I. Corinth. C. IV, v. 20.

³ Cf. II. Corinth. III, 6.


⁴ Cf. I. Corinth. VIII, 1.



GESTA DOMNI ALDRICI

CENOMANNICÆ¹ URBIS EPISCOPI

A DISCIPULIS SUIS

/  OMNUS ALDRICUS Cenomannicæ urbis episcopus, natione patris ex parte Francus sive Saxho², matris quoque ex parte Alamannus atque Baiuvarius. Pater quoque³ eius nominabatur Syon⁴, mater enim⁵ eius Gerildis. Predictus ergo episcopus regia ex proienie ortus, atque aliis nobilissimis ex⁶ parentibus est procreatus. Ab infantia autem cum episcopis enutritus atque ab⁷ eis nobiliter eruditus⁸ et sapienter est instructus; ecclesiasticis quoque disciplinis voluntarie se submittens, ordinabiliter congruenterque conexus est⁹. Iam enim duodecim annorum¹⁰ habens a iam dicto patre suo ad

¹ Cenomanicæ, B; nous ferons remarquer une fois pour toutes que Baluze a toujours ainsi orthographié ce mot. — ² Saxo, B. — ³ quoque, *manque* B. — ⁴ Sion, B. — ⁵ *Au lieu de* enim, B *donne* quoque. — ⁶ ex, *manque* B. — ⁷ ad, B. — ⁸ eruditus, *manque* B. — ⁹ est inconnexus, B. — ¹⁰ annos, B.

palatium deductus est, et glorioso Karolo Francorum rege¹ atque denuo² Hludowico³ eius filio honorifice commendatus, et ab eo est decenter susceptus. Ipse videlicet omnibus bonis moribusque dulcibus ornatus, omnia omnibus factus est, et tam regi quam et⁴ omnibus suis⁵ obtimatibus et⁶ regi famulantibus, Domino annuente, placere meruit. Per diem itaque regi et fidelibus suis amabiliter militans, Deo⁷ autem nocte et secrete totis nisibus⁸ vigiliis et⁹ orationibus serviens, gratiam divinam adsequi meruit¹⁰. Sed sollicitus enumerat¹¹ ut quandocumque ei locus eveniret, in æcclesia sanctæ Mariæ que est constructa in Aquisgrani palatio regio¹² secrete psalmos decantaret et orationes faceret¹³. Quadam autem die in prædicta æcclesia sanctæ Mariæ, in Aquisgrani palatio¹⁴, in sinistra parte altaris secrete psalmos suos decantans¹⁵, instinctu Dei¹⁶ corde ammonitus¹⁷ est ut miliciam secularem dimitteret et Domino solummodo famulari studeret. Ipse quoque tenere adhuc ætatis erat atque pube tenus. Tunc primo is se incipiebat, timens valde ne hoc illi diabolica ex parte suggereretur, obnixè Deum deprecatus est ut intercessionem beatæ Mariæ, in cuius æcclesia orabat, si divinitus iam dicta voluntas in eius corde versaretur¹⁸, manifestum ei pro sua misericordia faceret; sin autem diabolica inmissio esset, similiter et hoc illi notum faceret. Totis itaque nisibus et flectendo ienua¹⁹, pectusque tundendo, ante predictæ sanctæ Mariæ aram deprecatus est ut Domini ex hoc meruisset facere voluntatem, et²⁰ diabolus cum seducendi nullum haberet locum. Ipse enim divinitus in antedicta voluntate bona confortatus et firmiter subiugatus est et

¹ Regi, B. — ² Domno, B. — ³ Hludovico, Baluze a remplacé le w par le v; nous ne noterons plus désormais cette variante. — ⁴ et, *manque* B. — ⁵ *Au lieu de* suis, B *donne* ejus. — ⁶ vel, A. — ⁷ Domino, B. — ⁸ *Après* nisibus, A et B *placent* et. — ⁹ atque, B. — ¹⁰ meruit assequi, B. — ¹¹ sollicite *e* enumerat, B. — ¹² regio, *manque* B. — ¹³ Notre manuscrit donne la leçon fautive « decantare et orationes facere », à laquelle nous substituons le texte de Baluze. — ¹⁴ in Aquisgrani palatio, *manque* B. — ¹⁵ cantans, B. — ¹⁶ divino, B. — ¹⁷ admonitus, B. — ¹⁸ Notre manuscrit donne la leçon fautive « verseretur ». — ¹⁹ genua, B. — ²⁰ ut, B.

plenius corroboratus. Deinde cœpit toto corde rogare Deum ut si diaboli esset exhortatio, recederet ab eo, et si divinæ maiestatis¹ esset gratia, pleniter eam secundum Domini² voluntatem adimplere meruisset. In hac tamen³ intentione ferme dimidium annum corde angens, angelica et divina confortatione suffultus, ad regem deprecaturus accessit ut militiam secularem dimittere ei liceret et militiæ spirituali se coniungere atque eum Domino famulari permetteret. Nullo tamen nisi tantummodo uno Deo⁴ timenti amico suo et karissimo familiari hoc confessus est; timens quippe ne si hoc sui intelligerent parentes et⁵ amici, ei hoc facere minime permetterent. Rex autem hæc audiens, oppido tristatus est; promittensque ei duodecim et⁶ eo⁷ amplius comitatus se daturum⁸ si hoc dimitteret et in sua perseveraret militia. Ipse quoque⁹ a rege hæc¹⁰ audiens, inquiens¹¹, ait, etiamsi dimidium regnum suum ei daret, ipsam voluntatem propter hoc non dimitteret. Videns autem rex se illum a sua intentione non posse avertere, concessit ei¹² licentiam et locum ubicumque in suo eligeret regno. Tunc ergo ipse, inspirante divina gratia, petiit locum sibi dari in quadam civitate cuius vocabulum est Mediomatricis quæ et alio nomine Mettis¹³ vocatur; sibi cum suis¹⁴ duobus clericis tantummodo postulavit dari præbendam. Rex autem et hoc concessit, et quantum volebat sibi dari¹⁵ spopondit. Tali enim conditione licentia accepta, a rege osculatus¹⁶, et ad iam dictam urbem festinando profectus est; ibique amabiliter et devote ab omnibus susceptus, et clericus ab episcopo eiusdem civitatis et cuncto clero divinis benedictionibus decantantibus et hymnis spiritualibus modulantibus tonsoratus¹⁷ est, et vestibus¹⁸ clericalibus

¹ divina esset gratia, B. — ² Dei, B. — ³ autem, B. — ⁴ Deum, B. — ⁵ vel, A. — ⁶ vel, A. — ⁷ eo *manque* B. — ⁸ Notre manuscrit donne la leçon fautive « daturus ». — ⁹ vero, B. — ¹⁰ hoc, B. — ¹¹ inquiens, *manque* B. — ¹² et licentiam, A. — ¹³ Moetis, A. Metz, ancien chef-lieu du département de la Moselle, maintenant capitale de la Lorraine allemande. — ¹⁴ suis, *manque* B. — ¹⁵ dare, B. — ¹⁶ osculatus est, B. — ¹⁷ confortatus, B. — ¹⁸ vestimentis, B.

indutus, et manuum impositionibus ab episcopo et a cunctis sacerdotibus clericali benedictione consecratus, inter seniores fratres est collocatus. Deo igitur ibi totis nisibus die noctuque deserviens omnibus¹ factus² est ut multos Deo³ lucrificare posset⁴. Cantum quippe romanum atque grammaticam sive divinæ scripturæ seriem humiliter discere metuit, quibus et donante⁵ omnium Domino pleniter atque doctissime instructus est. Post duos quoque clericatus sui annos ab episcopo eiusdem civitatis nomine Gundulfo⁶ in ecclesia sancti Stephani diaconus est ordinatus. In ipso igitur gradu tres ferme annos militans mirabiliter et docte cotidie⁷ diaconatus sui adimplere certavit officium. Mortuo quoque iam dicto Gundulfo predicto ordinatore suo, alius episcopus in eadem civitate nomine Drogo⁸ filius Karoli piissimi imperatoris subrogatus et ordinatus est; qui videns prædicti Aldrici levitæ intentionem et studium bonum, quod tam in ministerio suo quam et erga omnes habebat, cepit eum exhortare⁹ ut sacerdos efficeretur. Noluit autem iam dictus diaconus Aldricus neque ausus est divinam repellere benedictionem, ad quam sæpissime vocabatur a Drogone eiusdem civitatis episcopo et successore iam dicto ordinatore¹⁰ suo, dum nobiliter degabat in diaconatus officio, eligente eum clero et¹¹ populo presbyter est ordinatus. Ipse autem melius ac melius virtutum pollens in¹² actibus, multosque erudiens suis prædicationibus, sive bonis exhortationibus multos et innumerabiles Deo et sanctæ æcclesiæ lucrari meruit. Demum quoque eligentibus fratribus, et suadente sive exhortante¹³ episcopo suo Drogone, licet coacte, senior cantor ibi sublimatus¹⁴. In scholis in quibus vero iam magister erat constitutus

¹ omnibus, *manque* B. — ² factum, B. — ³ Domino, B. — ⁴ lucrificeret, B. — ⁵ Notre manuscrit donne « donato », leçon fautive à laquelle nous substituons le texte de Baluze. — ⁶ Saint Gondulphe, évêque de Metz, 819-825. — ⁷ quotidie, B. — ⁸ Drogon, né en 807, abbé de Luxeuil, évêque de Metz en 826, mort le 8 novembre 855. — ⁹ exhortari, B. — ¹⁰ ordinatori, B. — ¹¹ vel, A. — ¹² in, *manque* B. — ¹³ exhortante, B. — ¹⁴ sublimatur, B.

sapienter multos et innumerabiles in supradictis artibus erudiens, magnum lucrum in sancta Dei æcclesia facere meruit, immo ¹ innumerabiles in iam dictis artibus doctissime erudivit. Videns² igitur eum antedictus pontifex domnus Drogo et³ cunctus clerus sive populus in iam dictis ministeriis et doctrinis⁴ magnum habere studium et multos doctores et magistros nobiles fecisse, in maius eum ministerium, quamvis coacte, sublimaverunt, et primicerium secundum romanum ordinem eum esse constituerunt totumque clerum tam civitatis quam et monasteriorum sive totius illi ⁵ civitatis parrochiæ ei subditum esse præceperunt, et magistrum omnium eum constituerunt. Ille enim in his studiosissime Domino serviens, omnibus bonis hominibus amabiliter famulari meruit; eumque cuncti boni ita amabant quasi semetipsos; et quicquid eis imperabat, libenter faciebant. Audiens autem Hludowicus imperator Francorum eius opinionem, ad se eum vocavit et in suo palatio, volente vel nolente, eum seniore sacrodotem suumque confessorem inesse instituit⁶. Qui et ibi omnibus palatinis bonis placens, ut solitus erat, omnibus omnia factus, ab omnibus honorabatur atque venerabatur. Ita quoque omnes eum diligebant, si fieri potest, quasi semetipsos, eiusque iussionibus in omnibus quasi senioris voluntarie et bono animo obtemperantes erant. Quatuor autem menses cum imperatore in suo palatio nobiliter degens, eique amabiliter serviens, nec ad unum diem licentiam exinde evadendi et in patriam pergendi impetrare valebat. Episcopatum quippe ei quoddam, cuius vocabulum est Cenomannis, eligente eum eiusdem provinciæ archiepiscopo Landramno⁷, atque comite eiusdem parrochiæ Morigone⁸, sive omnibus præfixæ parrochiæ nobilibus hominibus, atque cunctis palatinis, et clero et⁹ populo, per bacculum Landramni Turonicæ civitatis et prædictæ parrochiæ metropolitani iam dictum episco-

¹ quoniam A. — ² Videntes, B. — ³ vel, A. — ⁴ et doctrinis, *manque* A. — ⁵ illius, B. — ⁶ præesse constituit, B. — ⁷ Landramne I, archevêque de Tours, de 815 à 836. — ⁸ Rorigone, B. — ⁹ vel, A.

patum est¹ in sua præsentia et eo instigante a Hludowico gloriosissimo imperatore ortantibus² cunctis cura pastoralis commissum; qui et hoc refugiens, et nolens prædictum episcopatum suscipere, omnibus tamen, licet coactus, hortantibus, ipsum sacrum suscepit ministerium. Ordinatus quoque a prædicto suo metropolitano et ceteris nobilibus et sapientibus episcopis in idipsum convenientibus, eligente eum clero et³ populo in prædicta civitate et in ipsa matre æcclesia die XI. est⁴ kal. ianuariarum, anno igitur incarnationis Domini nostri Ihesu⁵ Christi D CCC XXX II⁶ episcopus est consecratus. Tertio autem die post ordinationem suam iam dictus domnus imperator in suam adveniens civitatem, gratias agens Deum⁷ laudavit quod iam ordinatus erat episcopus. Prædictus ergo pontifex domnum imperatorem Hludowicum cum silentio⁸ et hymnis et canticis sive crucibus et ceteris divinis oraculis benigne et sapienter suscipiens, eumque ad æcclesiam manu tenens et deducens per altaria orando, suis precibus eum Domino commendavit. Supra-scripto igitur imperatori⁹ omnibusque suis nobiliter et dulciter famulari studuit, ibique domnus imperator Hludowicus nativitatem Domini nostri Ihesu Christi, præfato Aldrico episcopo et suo clero sapientissime et honorifice officium peragente, sollempniter celebravit. Octo quoque dies in eadem civitate domnus imperator residens, villam quandam que Brogilus¹⁰ vel Novavilla nuncupatur cum omnibus ad se pertinentibus, quæ dudum inde abstracta et in beneficium data fuere¹¹, per suum præceptum ei atque æcclesiæ suæ sedis sive clericis et Dei¹² servis inibi Domino famulantibus iure firmissimo perhennis¹³ temporibus possidendo¹⁴ reddidit.

¹ est, manque B, et est reporté plus loin devant commissum. — ² hortantibus, B et A. — ³ vel, A. — ⁴ est est reporté après ianuariarum, B. — ⁵ Iesu, B; ce nom est toujours ainsi orthographié dans B. — ⁶ Cf. Annales de Saint-Bertin, année 832, édition de la Société de l'histoire de France, p. 9 et 11. — ⁷ Dominum, B. — ⁸ psal-lentio, B. — ⁹ Notre manuscrit donne la leçon fautive « imperatore ». — ¹⁰ Progi-lus, A. Neuville, commune du 1^{er} canton et de l'arrondissement du Mans (Sarthe). — ¹¹ fuerat, B. — ¹² Domini, B. — ¹³ perpetuis, B. — ¹⁴ possidendum, B.

Predictus quoque pontifex in primo pontificatus sui anno aquam per aquaductum in prædictam civitatem Cenomannicam, quam nullus hominum ibi antea venire viderat, suo opere et bono ingenio adducere meruit, omnibusque qui antea valde aqua indigebant, nec etiam¹ nisi per magnum laborem eam² habere poterant, sufficienter³, auxiliante Domino, habere fecit. Unum siquidem vel duo modia aquæ infra civitatem antea emere nemo valebat nisi unum denarium afferentibus eam de Sarta, vel de aliquo fonte dedisset, quoniam nec puteum inibi aliquem habebant. Ideo tam kara erat. In ipso quoque anno claustrum ubi canonici sui conversare⁴ regulariter et canonice possent ædificare cœpit, qui antea numquam, ut fertur, claustrum habere meruerunt, sed per civitatem huc vel illuc⁵ vagantes et⁶ dormientes et discurrentes tam in nocte quam in die per diversa domicilia manere solebant, et propter hoc impedimentum ad officium divinum occurrere, ut decebat, minime valebant; eisque suam domum, in qua manebant⁷, et solarios sive cellaria et alia ædificia, quæ ad suum opus habebat, tradidit. Et non in hoc sufficiens erat, sed etiam alias domus⁸ per circuitum nobiliter, sicut ad hoc opus decebat, construere nobiliter⁹ certavit. Præfatus ergo pontifex fuit vir mitissimus et sapiens valde, lingua eruditus, psalmos omnes per ordinem memoriter retinens, et in eorum sensibus subtilissima exercitatione limatus, lingua quoque in lectione polita¹⁰, et exortator omnium bonorum operum, plebique florentissime salutaria prædicans fidei catholicæ et apostolicæ, inmutilate¹¹ conservare perhen- niter sua monita salutaria prædicans, corda fidelium corroborans, orthodoxæ fidei æmulator ac defensor fortissimus, paupertatis amator, et in erga inopem provisionem non solum mentes pietatem sed studii sui laborem sollicitus¹², captivorum etiam redemptor, orphanorum

¹ eam, B. — ² eatenus, B. — ³ sufficientem, B. — ⁴ conversari, B. — ⁵ et illuc, B et A. — ⁶ vel, A. — ⁷ manerent, B. — ⁸ domos, B. — ⁹ nobiliter, *man- que* B. — ¹⁰ posita, B. — ¹¹ immaculate, B. — ¹² *Au lieu de cette phrase, B donne erga inopes non solum mitis sed etiam sollicitus.*

quoque et viduarum largitor, necessaria tribuens, amator religiositatis christianæ normæ, et religiose volentibus vivere et Dei timorem¹ habere in suis præcordiis dilecto² residens. Vir vero erat mitissimus atque suavis omnique bonitate ornatus, amator cleri omni³ populi christiani, tardus ad irascendum, et velox ad miserandum, nulli pro malo malum reddens, neque vindictam secundum meritum tribuens, sed pius et misericors omnibus erat, cunctos attrahens, neminemque dissipans. Magnum gregem adunare in unum et ingens lucrum amminiculante Domino infra sinum sanctæ Dei æcclesiæ tam infra suam⁴ parrochiam quam et extra facere meruit, et multos Domino lucrare certavit⁵. Fecit igitur prædictus Aldricus pontifex in præscripto claustro tecta⁶ nova et dupla, in quibus et diversas mansiones ad opus fratrum et ad eorum necessitates procurandas mirabiliter et nobiliter construxit. Insuper et in iam dicto claustro fecit æcclesiam in honore sancti Stephani a novo, quam et in honore præfixi sancti Stephani et omnium sanctorum quinto iduum novembrium sollempniter consecravit; in qua et in ipso die consecrationis eius signum apparuit mirabile. Quidam enim sacerdos inibi suos mantes⁷ perdidit dum prædictum sacrabatur⁸ templum, quos quidam clericus inveniens, furtim de ipsa æcclesia nova exportare cupiens, de prædicta sancti Stephani et omnium sanctorum æcclesia exire non potuit, nec ipsos mantes secum deferre valuit, antequam eos in ipsa æcclesia videntibus multis eiecit, et fuga lapsus evasit. Fecit namque in prædicta æcclesia altaria sex; quorum unum sursum posito⁹ in media absida collocato¹⁰ in honore sanctæ Sophiæ sacravit et reliquias Domini nostri Ihesu Christi, tam de spongia quam et de sandaliis eius propriis, in confessione in eo facta collocavit. Fecit quoque atque sacravit iam dictus pontifex in superiori et in dextera¹¹ parte ipsius

¹ Notre manuscrit donne la leçon « timore ». — ² dilectio, B. — ³ omnisque, B. — ⁴ Notre manuscrit donne la leçon « sua ». — ⁵ lucrari meruit, B. — ⁶ recta, B. — ⁷ wantos, B. — ⁸ sacraretur, B. — ⁹ positum, B. — ¹⁰ collocatum, B. — ¹¹ dextra, A.

æcclesiæ aliud altare in honore sancti Sebastiani¹, et sancti Vincentii, ac sancti Gervasii, sanctique Privati, sive sancti Quirini, atque sancti Naboris, necnon et sancti Nazarii martyrum Christi, et in eo decenter eorum reliquias collocavit. Fecit namque in superiori et in sinistra parte ipsius æcclesiæ tertium altare, atque sacravit in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ sive sancti Clementis romanæ æcclesiæ apostolici² et³ martiris, et sancti Albini, sanctique⁴ Amantii, ac sancti Arnulfi seu sancti Martini, atque sancti Clementis protimetensis⁵ urbis episcopi, atque sancti Audoëni, necnon et sancti Marcialis, ac sancti Benedicti, sanctique⁶ Paterni, et sancti Silvestri confessorum Domini, et in eo propriis manibus decenter prædictorum sanctorum reliquias in confessione ipsius altaris collocavit. In subteriori ergo parte et in absida ipsius æcclesiæ fecit et consecravit quartum altare in honore sancti Stephani et omnium sanctorum, et in eo sancti Stephani atque aliorum multorum sanctorum reliquias propriis manibus decenter collocavit atque conclusit. In dextera igitur et in⁷ subteriori parte ipsius æcclesiæ quintum fecit altare, quod et consecravit in honore sancti Pauli et sancti Iacobi apostoli et sancti Mathei apostoli et evangelistæ, et in confessione ipsius altaris prædictorum sanctorum apostolorum reliquias propriis manibus decenter composuit atque conclusit. In sinistra scilicet⁸ et in subteriori⁹ parte ipsius æcclesiæ sextum fecit altare, quod et consecravit in honore sancti Theodori et sancti Iuliani atque sancti Lamberti martyrum Christi, et in confessione ipsius altaris eorum pignora propriis collocavit manibus.

3 Anno siquidem incarnationis Domini nostri Ihesu Christi D CCC XXX IIII, indictione vero XIII, et anno imperii domni Hludowici piissimi imperatoris XXII, anno vero ordinationis præscripti Aldrici episcopi III, predictam æcclesiam iam dictus pontifex

¹ Stephani, B. — ² episcopi, B. — ³ ac, A. — ⁴ sancti, B. — ⁵ primi, B. — ⁶ et sancti, B. — ⁷ in, *manque* B. — ⁸ scilicet, *manque* B. — ⁹ subteriore, A.

sollemniter et decenter dedicavit. In præscripto namque kalendarum die Turonis metropolis civitates¹ per consensum et electionem Landranni prædictæ Turonicæ urbis archiepiscopi sive aliorum episcoporum atque multorum abbatum atque² comitum necnon et aliorum innumerabilum prudentium virorum a Hludowico præscripto imperatore cura Cenomannice urbis et sollicitudo tocius ipsius urbis parrochie Aldrico præfato episcopo commissa est; cui omnipotens Deus, suppliciter oramus, una nobiscum tribuat requiem sempiternam et vitam æternam. Prescripto videlicet anno incarnationis Domini nostri Ihesu Christi, undecimo quoque kalendarum decembrium³ die⁴ sollemniter consecravimus iam dictus Aldricus pontifex absidam matris et senioris civitatis æcclesiæ, quam a novo fundavit et mirabiliter ornavit atque fabricavit, in qua et altare mirabiliter fabricatum et compositum construxit. Iam dictam quippe absidam una cum præfato altari consecravimus in honore sancti Salvatoris et sanctæ Dei genitricis Mariæ et sanctorum martirum Gervasii et Prothasii, sed et sancti Stephani; in quo et reliquias Domini⁵ Salvatoris et⁶ sanctæ eiusdem Dei genitricis Mariæ atque de proprio corpore sanctorum martirum Gervasii et Prothasii sive sancti Stephani in sepedicto altari propriis manibus decenter collocavit et mirabiliter composuit. Aliam quoque partem præscriptæ matris et civitatis ecclesiæ cuius consecrationis dies pœnitens ab omnibus ignorabatur, in prædicto Domini⁷ Salvatoris nostri Ihesu Christi nomine et sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctorumque martirum Gervasii et Prothasii atque sancti Stephani reconciliavit atque⁸ sollemniter dedicavit. In præfata namque æcclesia seniori altaria construxit et a novo fundavit atque in supradicta die sacravit numero⁹ X; et nomina super ea eorum sanctorum in quorum memoriis ea consecravimus, desuper ascribere iussit; quæ

¹ civitatis A, civitate B. — ² ac, A. — ³ decembris, B. — ⁴ *Après die, existe dans le manuscrit un renvoi à la marge, sur laquelle se lisent ces mots, en caractères du XIV^e siècle: hoc est vigilia S^{to} Cecilie.* — ⁵ sancti, B. — ⁶ et, manque A. — ⁷ Domini, manque A. — ⁸ et, A. — ⁹ numero, manque A.

et adhuc per singula altaria inserta singillatim et distincte ac diligenter investigantibus repperiri hodierna die queunt. Deambulatoria sequidem¹ sursum per totum in circuitu ipsius æcclesiæ fecit, in quibus et altaria quinque nobiliter construxit atque sacravit. Primum enim in dextera et in orientali parte altare in prædictis deambulatoriis positum sacravit in honore sancti Martini et sancti Hilarii ac sancti Germani sanctique Vedasti, sive sancti Domnoli atque sancti Karilephi² et sancti Rigomeri confessorum Christi, et pignora prædictorum sanctorum in eo propriis manibus decenter et æcclesiastico more collocavit. Aliud vero altare in supradicta dextera parte et in eodem deambulatorio in medio positum sacratum in honore sancti Petri et sancti Iohannis apostoli et evangelistæ atque sancti Andreæ, necnon et omnium apostolorum, et reliquias eorum in ipso collocavit altari. In occidentali quippe parte ipsius æcclesiæ, in ipso solario fecit atque sacravit altare in honore omnium sanctorum, in quo et multorum sanctorum pignora propriis collocavit manibus. In sinistra autem parte ipsius ecclesiæ et in sinistro deambulatorio in orientali parte fecit et consecravat altare in honore sancti Dionisii et sancti Laurentii, ac sancti Remigii sanctique Medardi, seu sancti Bonifacii³ et sancti Rustici necnon et sancti Eleutherii martirum et confessorum Christi, et eorum reliquias in ipso propriis manibus collocavit altari. In prædicto videlicet sinistro solario⁴ et deambulatorio in medio aliud fecit et sacravit altare in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ ac⁵ sanctæ Anastasiæ ac sanctæ⁶ Cecilie, necnon et omnium sanctarum virginum, et pignora sanctarum virginum in eo multa propriis collocavit manibus. Deorsum quoque et in dextera sive orientali parte præfatæ æcclesiæ fecit et consecravat altare in honore sancti Ambrosii et sancti Benedicti, sanctique Gregorii, ac sancti Augustini sive sancti Iuliani atque

¹ siquidem, B. — ² Carilefi, B. — ³ Bonifacii, B. — ⁴ solari, B. — ⁵ et, A. — ⁶ sanctæque, B.

sancti Hieronymi, necnon et sancti Vigoris Christi confessorum, et eorum in eo decenter et ecclesiastico more collocavit reliquias. Extra chorum scilicet et in dextera¹ parte ipsius æcclesiæ fecit et consecravit altare in honore sancti Georgii et sancti Felicis, ac sancti Symphoriani sive sancti Syxti atque sancti Tiburcii, sanctorum quippe Marcellini et Petri, et eorum in eo decenter collocavit reliquias. In sinistra namque et in orientali parte ipsius æcclesiæ fecit et sacravit altare in honore sanctæ Scolasticæ et sanctæ Agnetis ac sanctæ Lucię, atque sanctæ Hlodesindæ², sive sanctæ Afræ, sanctæque Geretrudis et sanctæ Aldegundis virginum Christi, et in eo earum reliquias propriis decenter collocavit manibus. Extra chorum autem in sinistra parte ipsius æcclesiæ fecit et consecravit altare in honore sanctæ Agathæ et sanctæ Felicitatis ac sanctæ Sabinæ sanctæque Eufemiæ sive sanctæ Perpetuæ atque sanctæ Brigide necnon et sanctæ Genovefæ virginum Christi, et earum in eo decenter propriis manibus collocavit reliquias. In media quoque æcclesia fecit altare, in quo et Crucifixum Domini nostri Ihesu Christi auro et argento mirabiliter fabricatum erexit, et ipsum altare in media æcclesia positum in honore sanctæ³ Trinitatis in eo decenter propriis collocavit manibus. Antedictus igitur Aldricus Cenomannicæ præfatæ urbis episcopus anno incarnationis Domini nostri Ihesu Christi D CCC XXX V, et anno imperii piissimi Hludovici imperatoris XXIII, anno siquidem ordinationis suæ III, indictione XIII, undecimo vero kalendarum iuliarum die sollempniter consecravit occidentalem partem sæpedictæ matris et Cenomannicæ civitatis senioris æcclesiæ, quam et a novo fundavit et mirabiliter ornavit, ad effectum quoque usque perduxit: in qua et altare fecit in honore sancti Iohannis Baptistæ, quod et insupra⁴ dicto kalendarum die et⁵ in honore sancti Iohannis Baptistæ sollempniter consecravit, et

¹ dextra, A. — ² Hlodeumde, A. — ³ sanctissimæ, B. — ⁴ insuper, B. — ⁵ et, *manque* B.

prædicti sancti Iohannis Baptiste sive aliorum multorum sanctorum reliquias propriis manibus in eo decenter collocavit. Aliud ergo in dextera parte ipsius occidentalis partis æcclesiæ fecit altare et in præscripto die consecravit in honore sancti Christophori et sancti Yppoliti¹ atque sancti Saturnini martyrum Christi, et eorum reliquias in confessione ipsius altaris propriis decenter collocavit manibus. In sinistra namque parte ipsius occidentalis partis senioris æcclesiæ in suprascripto kalendarum die tertium consecravit altare in honore sancti Victuri² et sancti Victurii³ ac sancti Briccii⁴ sanctique Arvei⁵ atque sancti Baumadi⁶ seu sancti Almiri seu sancti Ulfacii et sancti Iuliani primi ipsius urbis episcopi, atque sancti Turibii et sancti Pavatii, necnon et sancti Liborii confessorum Christi, et eorum reliquias propriis manibus decenter in supradicto collocavit altari. Prescripto namque XI⁷ kalendarum iuliarum die antedictus Aldricus pontifex est de utero matris suæ natus, cui omnipotens Deus assidua intercessione predictorum sive omnium sanctorum tribuat vita æternaliter una cum eis frui sempiterna. Amen.

4/ Dedit quippe præfatus Aldricus pontifex villam quandam canonicis suis cuius vocabulum est Buxarias⁸, cum omnibus ad se pertinentibus, una cum silva cuius vocabulum est Folicionis⁹, de qua et plenius prædicti canonici eorum mererentur habere stipendia, et delectabilius Domino famulari sive pro imperatore iam dicto Hludowico et coniuge sua Iudith sed et prolibus¹⁰ regalibus, sive pro universo exercitu eorum, atque pro sepe dicto Aldrico ipsius urbis episcopo orare certatim studerent, et delectabilius sive studiosius eis Domino militare¹¹ delectaretur¹². De præfixa videlicet villa censuit,

¹ Hippolyti, B. — ² Victurii, B. — ³ Victuri, B. — ⁴ Brixii, B. — ⁵ Arnei, A. — ⁶ Basmadi, A. — ⁷ undecimo, A. — ⁸ La Boissière ? domaine que Cauvin n'a pu identifier. — ⁹ La Folie ? C. Serait-ce Folleton en Assé-le-Boisne ? — ¹⁰ pro liberis, B. — ¹¹ militari, A. — ¹² delectarer, B.

atque suis successoribus contestando in suo privilegio quod de eadem villa prædictis canonicis suis fecit adiuravit ut fratres et canonici Cenomannica in urbe degentes haberent plenam refectio-
nem in XI kalendarum ianuariarum die, quando mater et civitatis ecclesia senior Cenomannica in honore sancti Salvatoris et sancte eiusdem Dei genitricis Mariæ et sancti Gervasii et Prothasii sive sancti Stephani est a iam dicto Aldrico episcopo sollemniter dedicata. Similiter censuit ut de præfata villa plena prædictis fratribus et canonicis XI^{mo}¹ kalendarum ianuariarum die fieret plena refectio; in quo die et sæpeditus Aldricus in præscripta civitate et in præfata æcclesia est canonice et sollemniter a nobilissimis et doctissimis atque sanctissimis episcopis pontifex est² ordinatus. Similiter censuit ut in undecimo kalendarum iuliarum antedictis canonicis et Dei servis de præfata villa fieret plena et optima refectio, in quo die et præfixus Aldricus episcopus est de utero matris suæ natus. . . . , atque³ occidentalis pars præscriptæ matris et civitatis æcclesiæ ab⁴ eodem pontifice est sollemniter dedicata⁵. Similiter in Assumptione sanctæ Dei genitricis Marie, quæ est XVIII kalendarum septembrium die, in cuius honore præfata æcclesia a sancto Iuliano sacrata fuit, cuius consecrationis dies, ab omnibus penitus ignorabatur, sed modo renovata et reconciliata sive consecrata est in honore prædictæ sanctæ Dei genitricis Mariæ seu sanctorum Gervasii et Prothasii sive sancti Stephani sollemniter et canonice in præscripto kalendarum die a præfixo Aldrico episcopo, constituit fieri et plenam refectio-
nem iam dictis Dei servis ministrare. In his quoque prædictis festivitibus censuit ut prædicti canonici et Dei servi acciperent de præfata villa de pane optimo per singulos prædictarum festivitatum dies modios IV, arietes optimos VI, et de vino optimo modios II, et de potionem optimam modium I, et

¹ in undecimo, A. — ² est, *manque* B. — ³ Notre manuscrit donne la leçon fautive « at qua ». — ⁴ ad, B. — ⁵ dedicato, B.

cetera sicut in eius testamento quod de eadem re fecit, continentur inserta.

In ipso ergo ordinationis atque consecrationis præscriptæ matris et Cenomannice civitatis æcclesiæ anno primo virtutes in superscripta æcclesia apparuerunt multæ, videntibus, Domino insigniter tribuente, multis. Quidam enim claudus et utrisque pedibus debilis in præfata æcclesia ad vespertinale¹ sinaxin adveniens, dum fratres inibi² Domino vota persolverent et officia vespertina peragerent, utrisque pedibus restauratus ac sanatus multis videntibus fuit, ita vero pristinum recipere meruit gressum quasi nunquam claudus³ ac debilis fuisset. Alius siquidem ad matutinale⁴ sinaxin veniens, qui mutus ab ortu nativitatis suæ et surdus erat, dum canonici ac Dei servi in iam dicta sancti Salvatoris et sanctæ Dei genitricis Mariæ et sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii atque sancti Stephani⁵ devotissime matutinale⁶ peragerent sinaxin, tam auditum quam et locutionem inibi pleniter recepit, et ita loqui atque⁷ audire meruit ceu numquam surdus aut⁸ mutus fuisset. Sequenti namque tempore quidam cecus venit⁹ in iam dictam æcclesiam, dum missa a sæpedito Aldrico episcopo et a suis consacerdotibus sive reliquis ministris devotissime peragebatur, visum, Domino largiente, recipere in supradicta æcclesia meruit plenum et ita videre veluti numquam cecus fuisset. Alius ergo plenus demonio, qui graviter a diabolo vexabatur, et sæpe tam in ignem quam et in aquam sive in reliqua pericula se demergere volebat, qui et multis funibus constrictus atque conligatus¹⁰ erat ne aliquem ledere posset, in supradictam æcclesiam ad matutinale¹¹ sinaxin adveniens, dum ibi a Dei servis ibidem constitutis et a iam dicto episcopo divina peragebantur¹²

¹ vespertinalem, B. — ² inibi, *manque* B. — ³ clausus, A. — ⁴ matutinalem, B. — ⁵ Stephani ecclesia, B. — ⁶ matutinalem, B. — ⁷ ac, B. — ⁸ ac, B. — ⁹ veniens, B. — ¹⁰ colligatus, B. — ¹¹ matutinalem, B. — ¹² peragebatur, B.

intensissime¹ officia, inibi² a demonio curatus et pleniter saciatus³ est ceu numquam a diabolo⁴ vexatus esset. Alia quoque innumera-
bilia signa in suprascripta æcclesia et in antedicto primo ordinationis
atque⁵ consecrationis, sive reconciliationis suæ anno, necnon et in
subsequentibus annis, innumeraabilia multis apparuerunt⁶ videntibus
signa, quæ propter prolixitatem sive propter tedium lectoris atque
auditoris hic non inseruimus; quæ tamen tanta sunt in eiciendo⁷
demoniis; in recipiendo⁸ gressibus, in reddendo⁹ auditibus, et
reparando¹⁰ visibus sive in reliquis Dei beneficiis quanta, ut reor,
duo vel tres quaterniones minime capere valerent¹¹. Alii autem
infirmi tam de febribus quam et¹² de aliis infirmitatibus in supra-
scripta æcclesia innumerabiliter multi; Domino largiente, sunt
sanati, atque pristinam sanitatem recipere et plenam meruerunt
adipisci salutem.

Antedictus enim domnus Aldricus prefate urbis episcopus quando
in prædicto quinto iduum novembrium die a largitione domni
Hludowici piissimi imperatoris, per consensum et electionem mul-
torum nobilium virorum, sicut supra dictum est, accepit iam dictum
episcopatum, quidam æmuli sanctæ Dei æcclesiæ et sui intimave-
runt atque firmiter protestati sunt præfixo domno Hludowico impe-
ratori quod abbatia sancti Vincentii non esset de iure antedicti
episcopi, sed fiscus sepedicti domni Hludowici imperatoris esse
debebat. Domnus igitur Hludovicus imperator ad hoc inquirendum
atque veraciter investigandum suos strenuos et fideles misit missos,
qui hoc inquirerent si fiscus esse debebat, an de iure et dominatione
antedicti episcopi esse deberet. Aldricus vero in hoc valde angebatur,
tristabaturque quod tali occasione a iure et dominatione sepedicti

¹ intentissime, A. — ² inibi, *manque* B. — ³ sanatus, B; cette lecture est
préférable. — ⁴ dæmonio, B. — ⁵ atque, *manque* B. — ⁶ apparuerent, B.
— ⁷ eiciendis, B. — ⁸ recipiendis, B. — ⁹ reddendis, B. — ¹⁰ reparandis, B.
— ¹¹ valent, A. — ¹² et, *manque* B.

episcopi¹ iam dicta abbatia sancti Vincentii perdicta² et iniuste ablata fieret. Non enim habebat ibi cognitos homines, neque³ ipsam rem cognoscebat; sed Dominum obnixè deprecabatur ut sua negligentia ipsa abbatia sancti Vincentii de iure prædictæ æcclesiæ perdita nec alienata fieret. Quem nempe Dominus in hoc exaudivit, et oppido illum consolatus est; et ipsas res amminiculante⁴ Domino evindicare meruit, et ad ius suæ sedis æcclesiæ iure firmissimo retinere, licet in ipso die introitus sui, quando primo in festivitate sancti Martini in ipsam civitatem Cenomannicam est ingressus, ipsa inquisitio facta fuisset, ubi et testes habuit qui ad ius præfixi sui episcopii⁵ ipsam abbatiam testificaverunt atque confirmantes dixerunt quod sub dominatione et iure præfati episcopii esse deberet. Privilegium ergo quod domnus Domnolus de præfata abbatia fecit quando præfatum monasterium et iam dictam æcclesiam de rebus suæ sedis æcclesiæ ditavit⁶, ipso tempore minime invenire quivit, quod ei tunc absconditum fuit. Sed posteaquam illud iam evindicatum et per præceptum confirmatum monasterium habuit, ipsum privilegium Domino amminiculante⁷ invenire et adipisci meruit. Idcirco in hoc opusculo prædictum privilegium nobis inserere placuit; ut si, quod absit, futuris temporibus de sepe iam dicta abbatia aliqua quæstio orta fuerit, et præfatum privilegium aliqua machinatione aut malo ingenio aliquis occultare vellet, in hoc opusculo exemplar eius inveniretur, cum quo et solatium fideles eiusdem sanctæ Dei æcclesiæ haberent, qualiter ipsa abbatia numquam a iure et dominatione præfatae æcclesiæ perdita fieret⁸. Similiter et privilegium quod iam dictus domnus Domnolus de Colonica ad æcclesiam sancti Vincentii et ad opus fratrum ibi degentium cum

¹ episcopii, B. — ² perdita, B. — ³ nec, B. — ⁴ adminiculante, B. — ⁵ episcopatus, B. — ⁶ dictavit, A. — ⁷ adminiculante, B. — ⁸ Tout ce paragraphe jusqu'au mot « fieret » a été inséré dans le *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent*, col. 12, publié par MM. R. Charles et S. Menjot d'Elbenne.

consensu canonicorum suorum atque aliorum tam episcoporum quam et aliorum nobilium virorum fecit, hic inserere placuit.

EXEMPLAR PRIVILEGII ET TRADICIONIS QUAM DOMNUS DOMNOLUS DE VILLA TRICIONE¹ ET DE FRAXINIDO², SIVE DE VILLULA NOMINE BUSC³, ATQUE DE ALIIS VILLULIS SIVE REBUS AC TERRITORIIS SUÆ SEDIS ÆCCLESIAE IN DIE DEDICATIONIS SÆPEDICTÆ SANCTI VINCENTII ÆCCLESIAE AD IPSAM ÆCCLESIAM FECIT*.

6 mars, 573.

Domino venerabili æcclesiæ Cenomannice clero Domnolus⁴ episcopus. Congruum nobis fuit ut votum desiderabile in caritatis vestræ noticiam poneremus; quia si consensus vester desiderium cordis nostri decreta adnecterit⁵, credimus nullius ullo umquam tempore contrarietate a nobis pariter firmata posse convelli. Cum pro salutem⁶ populi vel⁷ custodiam⁸ civitatis, reliquias Domini ac venerabilis sancti Vincentii martiris intercedente præsumptione ausi fuerimus deferre, cum Dei adiutorio et⁹ vestro, eidem loco¹⁰ dignitatis ereximus in culmine, ita petimus ut nostro¹¹ pariter dite-

¹ Tresson, com. du canton de Bouloire, arr. de Saint-Calais (Sarthe). C. M. de Ponton d'Amécourt, *Recherche des monnaies mérovingiennes du Cenomannicum*, p. 206, place en ce lieu un atelier monétaire mérovingien. — ² La Frênaie, ferme de la commune d'Évaillé, identification proposée par l'abbé Voisin dans ses *Notes historiques sur le Bas-Vendômois*, Saint-Calais, 1855. — ³ Debuc, B. Peut-être Buis, fief situé entre Tuffé et Saint-Célerin? — ⁴ Saint Domnole, évêque du Mans, mort le 1^{er} décembre 581. — ⁵ adverterit, B; adnectere se voluerit, A. — ⁶ salute, A et B. — ⁷ velut, B. — ⁸ custodia, A. — ⁹ vel, A. — ¹⁰ eisdem locum, A. — ¹¹ vestro, A.

* Cf. Mabillon, *Vetera Analecta*, III, p. 100, Paris, 1682. Cauvin, *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, p. XII. R. Charles et S. Menjot d'Elbenne, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent du Mans*, col. 4. Nous avons trouvé dans le ms. latin, conservé à la bibliothèque de la ville du Mans, sous le n° 97, et intitulé *Vitæ episc. cenom.*, le texte de cet acte et du suivant. Il suffira de mentionner ce fait, les deux copies ayant été prises au commencement du XVII^e siècle sur le ms. des *Actus episc. cenom.*

tur et munere ; et si sensus vester in nos¹ contulerit claritatem, hanc paginolam donationes² vestro quesumus ut firmetur robore. Dono ergo in ipsius domni Vincentii honorem³ donatumque esse volumus villa cognominante Tricione, quem⁴ Abundantius quondam visus est tenuisse per loca designata de Confluentes usque Brivas⁵ defluit in Vidua⁶ usque termino Proliacense, subiungente ad se adiacentia Saturniacinse, inde per via Saturniacense pervenit ad Vuacta usque campo Daulfo, deinde a broialo Censurio usque ad domum Mere, inde ad campum Locogiacinse⁷ pervenit ad ipso Tricione⁸, cum id quicquid Mallaricus diaconus noster tempore vitæ suæ usufructuario possidere videtur cum agris, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, cum mancipiis his nominibus ; Leudomado⁹ cum uxore nomine¹⁰ Leudomalla et infantulum¹¹ Litomeri, Leudulfo¹², item Leudulfo, Chariobaudi¹³, Vinoflede, et Mogiane, gregi equino quem Allomeris intra termino ipso¹⁴ commanens¹⁵ custodire videtur¹⁶. Idemque et villa

¹ nobis, A. — ² donationis, A et B. — ³ honore, B. — ⁴ quam, B. — ⁵ Bucias, B. Brives, hameau au sud-ouest de Courdemanche, sur la rive gauche de l'Etangsort, au confluent de ce ruisseau et de la Veuve. C. — ⁶ Indua, B, la Veuve, ruisseau affluent du Loir, C. — ⁷ Logiacinse, A, f° 89 v°. — ⁸ *Depuis ces mots* : Dono ergo, A *donne les variantes suivantes* : Damus ergo ipsius domni Vincentii æcclesiæ, donatumque esse volumus villam cognominatam Tritionem, quam Habundantius quondam visus est tenuisse, per loca designata ; sicut Tritio usque Brivas defluit in Viduam et usque terminum Proliacensem, subjungente ad se adjacentia Saturniacense ; inde per viam Saturniacensem pervenit ad Waota usque Campum Daulfum ; deinde a Broialo Censurio usque ad domum Mere : inde a Campo Locogiacensi pervenit ad ipsum Tritionem. Proliacense, Pruillé-l'Eguillé, com. du canton de Lucé, arr. de Saint-Calais (Sarthe). Saturniacense, localité que C. n'a pu identifier. Vuacta, id. Campus Daulfus, id. Broialo Censurio, id. Locogiacinse, id. — ⁹ Leudomadum, A. — ¹⁰ nomine, *manque* B. — ¹¹ et infantulam, A. — ¹² Leudolfo, C. — ¹³ Chariobandi, B. — ¹⁴ terminum ipsum, B. — ¹⁵ *Depuis ce mot* Leudulfo, A *donne les variantes suivantes* : Leudulfum, item Leudulfum Chariobaudum, Vinofrede et Mogiane. Damus etiam gregem æquinum, quem Allomeris intra terminos ipsos commanens. — ¹⁶ videretur, B.

Fraxeneto¹, quem² bonæ memoriæ Aper³ presbyter tenuit, cum broialos⁴ Marcelliacensis⁵, cum vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, cum accolas⁶ X commanentes⁷ in rem æcclesiæ. Quicumque oportuni ad domum ipsam fuerint, quos per adsignatione⁸ Leudorico defensorem⁹ ecclesiæ perceperit possidendos¹⁰, cum mancipiis his nominibus Launoveto, Fædulo¹¹ cum uxore Taligia, Sesulfo, Castino¹² cum uxore Leudomalla et filio Leudoghisilo, cum filia Childegunde, Pupa cum filios, Ppopulonio cum porcus Leudomado mundo fæda, et Leudomanda¹³ cum libertos omnes prædicti¹⁴ presbyteri. Pari modo et locello ad Bucus¹⁵, quem de Eutelio presbytero accepimus; cum mancipia¹⁶ qui ibidem excolere videntur, pratum intra vivario¹⁷ supra ripa Sartæ situm quem Abundantius vel auctores¹⁸ æcclesiæ visi sunt tenuisse, Chyldisilo puero, cum armentum¹⁹ peccorum quem ipse custodire videtur, et campo adiacentem²⁰ ad memorato prato²¹ quem nostro opere fecimus, Sescismundo²² cum uxore sua Wiliare. Hæc omnia quod²³ per hanc paginam donationes²⁴, quem²⁵ Aunulfo diacono præfato unanimiter rogavimus conscri-

¹ Fraxnetum, A. — ² quam, B. — ³ Ap. B. — ⁴ broialis, B. — ⁵ Broialos Marcelliacenses, A. — ⁶ accolis, B. — ⁷ commanentibus, B. — ⁸ adsignationem, B. — ⁹ defensore B, æcclesiæ, *manque* B. — ¹⁰ *Depuis les mots*: cum accolas X commanentes, A *donne les variantes suivantes*: in ea commanentes. Hæc omnia damus in rebus æcclesiæ et usu eorum quicumque oportuni ad domum ipsam serviendum fuerint, quos per adsignationem Leuderici defensoris vestræ ecclesiæ possidendos precepimus. — ¹¹ Lanvoneto, Fredulo, B; Launovethum, Fædulum, A. — ¹² Sesulfum Cartinum, A. — ¹³ Childegunda, Pupa, cum filiis, Pupilonio cum porcis quos custodit, Leudomadum, Mundofædam et Leudomandam, A; Puppa cum filio suo Populonio, cum Leudomundo et Leudomanda, B. — ¹⁴ jamdicti, A. — ¹⁵ Buccis, B; locellum ad Bucus quem de Eutherio, A; Buccus, lecture de dom Piolin, *Histoire de l'Église du Mans*, I, 263. — ¹⁶ mancipiis, A. — ¹⁷ vinarium, B. — ¹⁸ actores, B; ripam Sartæ situm, quem Habundantius vel actores, A. — ¹⁹ armento, B; Childigisilum puerulum, cum armento pecorum, A. — ²⁰ adiacente, B. — ²¹ campum adiacentem ad memoratum pratum, A. — ²² Sescimundum, A. — ²³ quidem, B. — ²⁴ donationis, B. — ²⁵ quam, B.

benda¹, constat delegasse, nuncupata basilica habeat, teneat, possideat, quicumque loci ipsius dignitatem perceperit, iure hereditario perpetualiter sibimet vindicet possidendum. Si ullo² umquam tempore aut pontifex civitatum³ aut quilibet⁴ persona a nobis donata vel tradita de dominationem⁵ basilicæ ipsius abstrahere voluerit, induat⁶ maledictionem pro benedictione, et Domini nostri Iesu Christi vel omnium sanctorum martirum incurrat offensa⁷, et voluntas nostra perpetim, auxiliante Domino, capiat firmitatem, Aquiliani legis indeta mentione⁸. Actum Cenomannis in⁹ civitate anno XI, regnante domni nostri Chilperici regis pridie nonas marcias. Domnolus peccator subscripsit. Germanus peccator rogante clero Cenomannis subscripsit. Dinamius¹⁰ peccator consensi et subscripsi¹¹. Drauscio¹² presbyter subscripsi. Iniuriosus peccator subscripsi¹³. Meterius presbyter, consensum nostrum subscripsi. Populonium, presbyter, consensi et subscripsi. Alloveus presbyter, consensum nostrum subscripsi. Setrius, peccator, consensi et subscripsi. Leudoneus¹⁴ presbyter, subscripsi. Dauvaredus¹⁵ presbyter consensum nostrum subscripsi. Frigimodus¹⁶, presbyter, Ursicinus¹⁷, diaconus, consensum nostrum subscripsi¹⁸. Ceusus¹⁹, diaconus, consensum

¹ conscribendam, B; omnia per hanc paginam donationis, quam Aunulfo diacono unanimiter rogavimus conscribendam, volumus ut, A. — ² si vero ullo, A. — ³ civitatis, B. — ⁴ quælibet, B. — ⁵ dominatione, B. — ⁶ inducat, A. — ⁷ offensam, B et A; offensa, *manque* A f° 89 v°. — ⁸ Henschel, le dernier éditeur de Ducange, a très heureusement proposé cette restitution d'un passage mal compris par le copiste et que notre manuscrit nous donne sous la forme suivante : Ausi Iuliani legis indementationem. B *avait lu* Aus, *au lieu de* Ausi. — ⁹ in, *manque* B. — ¹⁰ Dinamus, B. — ¹¹ consensit et subscripsit, B. — ¹² Drautio, A. — ¹³ subscripsit, B. — ¹⁴ Leudoveus, B. — ¹⁵ Daunaredus, B. Dauvaredis, A, f° 89 v°. — ¹⁶ Frigimodis, A, f° 89 v°. — ¹⁷ Ursicius, A, f° 89 v°. — ¹⁸ subscripsimus, B. — ¹⁹ Census, B. *De ce mot, jusqu'à la fin des suscriptions, A donne les variantes suivantes* : Cæunus, diaconus, consensum nostrum subscripsi ; Romolus diaconus, consensi et subscripsi ; Datdus, diaconus, consensum nostrum subscripsi ; Nox, diaconus, subscripsi ; Sennovethus, diaconus, consensi et subscripsi ; Teodulfus,

nostrum subscripsi. Romolus, diaconus, consensi et subscripsi. Daddus diaconus, consensum nostrum subscripsi¹. Noxus, diaconus, subscripsi. Sennovechus², diaconus, consensi et subscripsi.

ITEM EXEMPLAR QUOD DOMNUS³ DOMNOLUS DE VILLA CANON PER CONSENSUM CANONICORUM SUORUM AD ÆCCLESIAM SANCTI VINCENTII FECIT ANNO XX REGNI DOMNI⁴ NOSTRI CHILPERICI GLORIOSISSIMI REGIS, PRIDIE NONAS SEPTEMBRIS^{*}.

⁴ septembre, 581.

Ego Domnolus, in Christi nomine episcopus, cum evocassem domno et fratri meo Audoveo episcopo Andecavæ⁵ civitatis visitare sanctis liminibus patroni peccularis mei Victori⁶ episcopi, immo et sollempnitatem ipsius celebrassem⁷, cum consensu omnium fratrum meorum presbiterorum, quia ante tempus testamentum meum condidi et in ipsum⁸ voluntatem meam adhuc non complevi, quod in eum⁹ conscriptum videtur¹⁰ volo in omnibus conservetur, et hæc paginola plenam¹¹ capiat opto robore¹². Dono¹³ basilicæ sanctorum

peccator, consensi et subscripsi; Affar, presbiter, consensi et subscripsi; Dorus, presbiter, consensum nostrum subscripsi.

¹ A, f° 89 v° *omet deux souscriptions, celles de Romolus et de Daddus.* — ² Seuvovechus, B. — ³ Dominus, B. — ⁴ domini, B. — ⁵ Andegavæ, B et A, f° 30. L'évêque d'Angers dont il est ici question est saint Audoin, mort le 15 janvier 584. — ⁶ Victorii, B. — ⁷ *Depuis le mot domno, A donne les variantes suivantes :* domnum et fratrem meum Audoveum, episcopum Andegave civitatis, visitare sancta limina patroni peculiaris mei Victoris episcopi, immo et sollempnitatem ipsius celebrare. Saint Viteur ou Victor II, évêque du Mans, dont il est ici parlé, fut consacré en 449, et mourut le 1^{er} septembre 490. — ⁸ ipsam, B. — ⁹ quod meum, B. — ¹⁰ videtur bonum, A. — ¹¹ plenum, B. — ¹² robur, B; accipiat opto roborem, A. — ¹³ Dono igitur, A.

* Cf. Mabillon, *Vetera Analecta*, III, 102. Pardessus, *Acta*, etc., t. I, p. 148. Cauvin, *Géographie*, p. XIII. R. Charles et S. Menjot d'Elbenne, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent*, col. 9.

Vincentii et Laurentii, quem¹ meo opere construxi et edificavi pro salvationem² civitatis et populi conlocavi coloneca cognominante Canonno³, cum agris, pratis, pascuis, silvis, aquis, aquarumve decursibus, et mancipiola duo Waldardo⁴ cum uxore sua vel infantibus eorum qui ibidem nunc commanere videntur, ab hodierno die prædictus abba⁵, antedicti loci ad stipendia fratrum nuncupante⁶ basilicæ faciat revocare⁷, et tamen ut⁸ post meum, quando Deus iusserit obitum⁹, qui præsens fuerit ordinatus de¹⁰ loco præfato, commemorationem meam annis singulis adimplere procuret. Ideo tibi, Niviarde diacone ac defensor¹¹ nostræ æcclesiæ, indico atque iubeo ut hoc tua traditione, sicuti nunc ab¹² ecclesia possidetur, cum omni soliditate vel adiacentia sua Leuso¹³ abbate facias consignari. Hoc vero inserendum rogavi, ut qui voluntati meæ obvius esse voluerit, maledictionem illam incurrat quem propheta in psalmo CVIII decantavit¹⁴, et præsens pagina maneat inconvulsa, quam pro rei firmita¹⁵ manu propria subscripsit¹⁶ et domnis et fratribus meis minuendam¹⁷ rogavi. Domnolus peccator subscripsi. Audoveus peccator, rogante domno Domnolo episcopo, subscripsi. Teodulfus *

¹ quam, B. — ² salvatione, B. — ³ colonicam cognominatam Cannono, B; populi, pater Colonitam cognominatam pontificim Canon, A. Canon, aujourd'hui Coulongé, com. du canton de Mayet, arr. de la Flèche (Sarthe), C. — ⁴ Wadardum, A. — ⁵ abbas, B; ut ab hodierno die abbas, A. — ⁶ nuncupatæ, B. — ⁷ *Après* revocare, A *ajoute* : et sub jure memoratæ Cenomannensi æcclesiæ juste et legitime esse debere censeo. Et peto ut post obitum meum. — ⁸ ut, *manque* B. — ⁹ B *place* obitum *après* meum. — ¹⁰ in loco, A. — ¹¹ defensore, A. — ¹² hoc tua traditione sicut nunc ab ecclesia, A; a dicta ecclesia, B. — ¹³ Suolevoo abbati, B. On ne sait rien de plus sur cet abbé de Saint-Vincent. — ¹⁴ Psalmo C VIII Jude cantavit : « Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alter. A. Ce verset est le huitième du psaume 108^e et saint Pierre, *Actes des apôtres*, I, 20, en fait l'application à Judas. — ¹⁵ veritate, B. — ¹⁶ subscripsi, B. — ¹⁷ muniendam, B.

* Cf. sur Theodulfus, Gregorius Turonensis, *Historia Francorum*, L. X. C. XIV. Édition Migne, col. 543.

peccator, subscripsi. Aunulfus¹, presbiter, subscripsi. Leudoricus, presbyter, scripsit et subscripsit².

Placuit etiam inserere³ hoc in opusculo exemplar precepti quod iam dictus Aldricus prefatæ urbis episcopus⁴ a domno Hludowico piissimo imperatore, quando res de sæpedicta sancti Vincentii abbatia et ipsam abbatiam evindicare⁵ et adipisci meruit.

EXEMPLAR SUPRASCRIPTI⁶ PRÆCEPTI DE ABBATIA SANCTI VINCENTII, SIVE DE CELLULIS SANCTI ALBINI⁷ ET SANCTI AUDOENI⁸ INFRA ET SECUS URBEM POSITIS, QUAM⁹ DOMNUS ALDRICUS PRÆFIXÆ URBIS PONTIFEX¹⁰ CAUSA IUSTICIÆ ET FUTURÆ QUÆSTIONIS EXCLUDENDA MALICIA PERCIPERE STUDUIT*.

29 décembre, 832.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludowicus divina ordinante providentia imperator augustus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei æcclesiæ et nostris præsentibus scilicet et futuris notum esse volumus qualiter ad noticiam nostram de tribus cellis perventum est, quæ una earum intra muros Cenomannis civitate¹¹ sita est et dicata in honore sancti Albini, reliquæ vero duæ

¹ Aimulfus, B. Annulfus, A. — ²subscripsi, B; scripsi et subscripsi, A. — ³inserere, *manque* B. — ⁴prefatæ urbis episcopus, *manque* B. — ⁵adjudicare, B. — ⁶supradicti, B. — ⁷Saint-Aubin, monastère fondé près du Mans par l'évêque Aigilbert, 680-707. — ⁸Saint-Ouen, du Mans, prieuré fondé par l'évêque Herlemond, 710-725. — ⁹quas, A, f° 90 r°. — ¹⁰prefixæ urbis pontifex, *manque* B. — ¹¹civitatis, B.

* Cf. Le Cointe, *Annales ecclesiastici Francorum*, VIII, 344. Tentzel, app. 55, ad ann. 831. Bouquet, *Recueil des historiens des Gaules*, VI, 584. Bréquigny, ad ann. 832. Bohmer, 432, ad ann. 832. Cœvin, *Géographie*, p. LII. Migne, *Patrologia*, civ. col. 1217. R. Charles et S. Menjot d'Elbenne, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent*, col. 13. Sickel, *Acta regum et imp. Karol.* p. 178, n° 307. Mühlbacher, *Die regesten etc.*, p. 327.

in suburbio memorate civitatis constructæ, et altera earum in honore sancti Vincentii, altera vero in honore sancti Audoëni dicata habetur quas præsentī tempore Aldricus episcopus sub iure præscriptæ urbis possidebat, quod non iuste ad eandem urbem sed ad publicum nostrum pertinere deberent, ad quam causam diligenter per meliores et veratiores homines circumquaque memorate urbis consistentes inquirendam nobisque renunciandam destinavimus fidelem nostrum Vuidonem nomine, qui cum ad nos reversus esset, retulit nobis, sicut relationem¹ bonorum hominum circa fines memoratæ civitatis consistentium cum sacramenti assertione invenerat, quod præscriptæ cellæ non ad publicum nostrum pertinebant, sed sub iure memorate Cenomannis æcclesiæ iuste et legitime esse deberent. Cumque ex memorati fidelis nostri Vuidonis relatione per omnia ita verum esse cognovissemus, propter futuras occasiones et resultationes pœnitius repellandas et abiciendas, complacuit nobis hoc nostræ auctoritatis atque memoriæ conscriptum super huiusmodi factum conscribere, per quam præcipimus atque iubemus ut repulsa omnis² publica et iudiciaria potestas³, præfatæ cellæ perpetuo in⁴ iure memorate Cenomannis æcclesiæ consistent, easque memoratus Aldricus præsul suique successores iure ecclesiastico habeant, teneant, atque possideant, et inde faciant quicquid pro commodo vel utilitate memoratæ Cenomannis æcclesiæ faciendum esse decreverint. Et ut hæc nostræ auctoritatis conscriptio firmior habeatur et a fidelibus nostris melius credatur et diligentius conservetur, de anulo nostro subter⁵ eam iussimus sigillare⁶.

Hirminmarus notarius ad vicem Theotonis recognovi et subscripsi.

Data IIII kal. ianuar. anno Christo propicio XVIII imperii Hludowici piissimæ augusti, indictione X. Actum Cenomannis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

¹ relatione, B. — ² omnino, B. — ³ potestate, B. — ⁴ in, *manque* A fº 90 vº. — ⁵ subter, B. — ⁶ sigillari, B.

Similiter in hac scedula vel in hoc libello inserere placuit exemplar præcepti quod supradictus domnus Aldricus antedictus episcopus¹ de villa quæ Brogilus vel Novavilla nominatur cum omnibus ad se pertinentibus tam villulis quam mancipiis, sive reiculis atque forestibus, necnon et omnibus ad eas iuste pertinentibus accipere meruit; ut si necesse fuerit, hoc exemplar futuris appareat fidelibus præscriptæ æcclesiæ, qualiter omnibus notum sit supradicta causatio.

EXEMPLAR PRÆCEPTI* SUPRASCRIPTI².

8 janvier, 833.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludowicus divina ordinante providentia imperator augustus. Si precibus³ sacerdotum, quando pro suis vel ecclesiarum sibi commissarum necessitatibus aliquid nobis intimare voluerint, aurem benigniter et⁴ libenter accommodamus⁵, eorumque iustas et rationabiles petitiones ac postulationes⁶ ad optatum effectum pervenire facimus, non solum regiam atque imperialem consuetudinem in hoc exercemus; sed etiam eosdem sacerdotes ad Domini misericordiam pro nobis exorandam promptiores atque devociore effecimus⁷. Idcirco notum fieri volumus omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam et⁸ futurorum industriæ qualiter cum nos de Aquitania reverteremur et in urbe⁹ Cenomannis pervenissemus, Aldricus eiusdem urbis venerabilis episcopus accedens, ad aures nostras retulit nobis de quadam villa quæ Brogilus vocatur et Novavilla nominatur quæ¹⁰

¹ antedictus episcopus, *manque* B. — ² subscripti, B. — ³ supplicationibus, B. — ⁴ atque, B; vel, A. — ⁵ accommodatus, B. — ⁶ ac postulationes, *manque* B. — ⁷ facimus, B; fecimus, A. — ⁸ et, *manque* B. — ⁹ urbem, B. — ¹⁰ Notre manuscrit donne la leçon fautive « quos ».

* Cf. Le Cointe, VIII, 223. Bouquet VI, 587. Bréquigny, ad ann. 833. Bohmer, 434, ad ann. 833. Migne, CIV, 1218. Cauvin, p. LIII. Sickel, p. 179, n° 309. Mühlbacher, p. 328.

ante hos complures annos de iure eiusdem æcclesiæ cum appenditiis et omnibus ad se pertinentibus subtracta¹ atque ad publicum nostrum redacta, moderno tempore ab Heremberto vasallo² nostro in beneficium data possideretur, et sic procedenti tempore de manibus rectorum prædictæ urbis eandem villam cum appendiciis et omnibus ad se pertinentibus elapsam esse. Sed cum hoc³ nos rei⁴ veritatem diligentius investigandam⁵ fideles nostros Simeonem⁶ presbyterum et venerabilem abbatem et Hildemannum vasallum⁷ nostrum mitteremus, renunciaverunt nobis per omnia ita verum esse. Cumque ex⁸ eorum relatione memoratum beneficium Heremberti non ad publicum nostrum sed ad ius prædictæ Cenomannis æcclesiæ præfatum beneficium⁹ iuste pertinere cognovissemus, complacuit clementiæ nostræ præfatum beneficium Heremberti, id est forestem illam quæ Gauciacinsis¹⁰ dicitur, cum duabus foresticulis¹¹ quæ Dovera¹² et Tulpiacus¹³ nominantur¹⁴, cum ædificiis in eadem constructis quæ Brolius¹⁵ nominatur, necnon et Novamvillam cum omnibus ad se pertinentibus, id est Solnariam¹⁶, Colonicam¹⁷, Canaveriolas¹⁸, curtem Herilanam¹⁹, Ferrarias²⁰, villarem Saviniacum²¹, Buxarias²², et²³ Monticellis²⁴ capellam unam cum omnibus ad se pertinentibus et

¹ subtracta, B. — ² vassallo, B. — ³ hoc, *manque* B. — ⁴ ad rei, B. — ⁵ investigandam, B. — ⁶ Simonem, B. — ⁷ vassallum, B. — ⁸ ex, *manque* B. — ⁹ præfatum beneficium, *manque* B. — ¹⁰ Jauzé, com. du canton de Bonnétable, arr. de Mamers, C. — ¹¹ forestulis, B. — ¹² Douvre, forêt située près de Château-l'Hermitage, cant. de Pontvallain, arr. de la Flèche, C. — ¹³ Teloché, com. du canton d'Ecommoy, arr. du Mans C. — ¹⁴ vocantur, B. — ¹⁵ Le Breuil, ferme, en Coulaines. — ¹⁶ Salvarian, B. La Saunière, domaine situé près du Mans, sur la rive droite de la Sarthe, paroisse N.-D. du Pré, C. — ¹⁷ Colonicam, Coulaines, com. du 1^{er} canton et de l'arrondissement du Mans, C. — ¹⁸ Cauqueriolas, B. C. dit n'avoir pu identifier cette localité. Nous proposerions Chevreuilles, ferme de la commune de Neuville. — ¹⁹ Herilavam, B; localité non identifiée par C. — ²⁰ Fetrarias, B. Les Ferrières, à Lavardin, cant. de Conlie, arr. du Mans, C. — ²¹ Savigné-l'Évêque, com. du 3^e canton et de l'arrondissement du Mans, C. — ²² Les Boissières, en Sargé, près Savigné. — ²³ in *au lieu de* et, B. — ²⁴ Moncé-en-Belin, com. du canton d'Ecommoy, arr. du Mans, C.

in Caliniaco¹ dimidium mansum, et in Vincariis² mansum unum, et in Cipido³ atque Belino⁴ eos quos inmunitarios⁵ dicunt, cum redditione census quem annis singulisolvere noscuntur, id est, mel et ceram, et in Cahanido⁶ eos quos porcarios vocant, et eos qui in illa ruha quæ est contra orientem manere noscuntur, necnon et illos qui supra fluvium qui dicitur Sarta consistere noscuntur, similiter et medietatem thelonei⁷ quod de illo porto annis singulis persolvitur, et quemadmodum sæpeditus Herembertus memoratum beneficium cum omni integritate, sicut illa die sub iure nostræ donationis⁸ erat quando a largitione nostra ipsum beneficium accepisse constat, pro emolumento animæ nostræ memorato venerabili Aldrico episcopo ad partem præscriptæ æcclesiæ suæ reddere, ut in perpetuo⁹ in utilitates et usus eiusdem æcclesiæ Deoque in ea¹⁰ deservientium permaneat¹¹. Idcirco suggerente atque rogante prædicto venerabili episcopo hanc nostræ confirmationis atque redditionis præceptionem ei vel ad partem iam dictæ urbis fieri iussimus per quam decernimus atque iubemus ut nullus fidelium nostrorum de prædicta villa vel de his omnibus quæ ad præfata loca pertinere noscuntur, memorato venerabili Aldrico episcopo sive successoribus eius ullo umquam tempore inquietudinem facere aut quamlibet calumpniam¹² ingerere præsumat; sed liceat ei et successoribus eius quieto ordine memorata loca cum omnibus ad se pertinentibus iure ecclesiastico tenere et possidere, et quicquid pro oportuni-

¹ Peut-être Chaunay, en Saint-Célerin, Sarthe. — ² Localité non identifiée par C. — ³ Spay, com. du canton de la Suze, arr. du Mans, C. — ⁴ Belinois, pagus situé au sud du Mans, renfermant sept paroisses, Saint-Bié, Ecommoy, Saint-Gervais, Laigné, Moncé, Saint-Ouen et Teloché, C. — ⁵ jumentarios, B. — ⁶ Cabanido, B. Chahaignes, com. du canton de la Chartre, arr. de Saint-Calais (Sarthe), C. — ⁷ telonei, B. — ⁸ dominationis, B. — ⁹ perpetuum, B. — ¹⁰ Notre manuscrit donne la leçon fautive « eo ». — ¹¹ pertineat, B. — ¹² calumpniam, B.

tate et commoditate præfate æcclesiæ exinde facere decreverint, liberam in omnibus habeant potestatem faciendi. Et ut¹ hæc auctoritas nostra perpetuam obtineat firmitatem, de anulo nostro iussimus sigillare².

Hirminmarus notarius ad vicem Theothonis recognovi et subscripsi.

Data VI. id.³ ianuarii anno Christo propicio XVIII⁴ imperii domni⁵ Hludowici piissimi augusti, indictione XI.

Actum Bes⁶ villa in Dei nomine feliciter. Amen.

// Insuper libuit in hoc opusculo inscribere exemplar præcepti quod sepedictus domnus⁷ Aldricus præfixe urbis episcopus⁸ de nonis et decimis vel restaurationibus æcclesiarum sive de censibus tam monasteriorum quam et⁹ cellularum sive¹⁰ villarum quæ regia largitione vasalli dominici adipisci, licet iniuste et contra canonicam auctoritatem, meruerunt. Nam oblatio fidelium ab episcopis et ministris eorum secundum canonicam institutionem dispensanda et gubernanda est, et¹¹ non a laicis vel¹² secularibus hominibus; quoniam qui hoc facere ex secularibus vel laicis hominibus aut agere¹³ præsumpserint, sub anathematis nomine a sanctis patribus districte feriuntur. Illis quoque hoc valde cavendum est, ne pro temporalibus, quod absit, æternam vitam perdant et pro secularibus negotiis vel dignitatibus¹⁴ huius seculi a deliciis cælestis regni perpetuis alienati, quod absit, fiant.

¹ Ut autem, B. — ² sigillari, B. — ³ idus, B. — ⁴ XVIII, B. Bouquet, t. VI, p. 587, avait déjà fait remarquer qu'il fallait lire XVIII. — ⁵ domini, B. — ⁶ Notre manuscrit donne la leçon « Accumbes » à laquelle nous substituons le texte de Baluze. — ⁷ domnus, *manque* B. — ⁸ præfixe urbis episcopus, *manque* B. — ⁹ et, *manque* B. — ¹⁰ et, B. — ¹¹ et, *manque* B. — ¹² et, B. — ¹³ aut agere, *manque* B. — ¹⁴ quod absit, æternam vitam perdant et pro secularibus negotiis vel dignitatibus, *manque* B.

EXEMPLAR PRÆDICTI PRÆCEPTI ITA CONTINETUR*.

31 décembre, 832.

In nomine domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludowicus divina ordinante providentia imperator augustus. Si his qui Deo debitum exhibent famulatum quiddam honoris conferimus, et ad ministerium suum liberior exsequendum¹ opem ferimus, hoc nobis procul dubio ad statum terreni regni corroborandum et ad æternæ vitæ beatitudinem capessendam profuturam² esse confidimus. Notum igitur esse volumus omnibus fidelibus nostris præsentibus scilicet et futuris quia nos de Aquitania revertentes, cum in urbe³ Cenomannis pervenissemus, quam Aldricus venerabilis episcopus regere videtur, clerici ac⁴ Dei servi inibi consistentes in nostram advenerunt præsentiam, ac⁵ conquesti sunt quod nonas et decimas, unde necessarios sumptus habere debebant, fideles nostri, qui res sancti Gervasii⁶ beneficiario munere possidebant, aut negligentes⁷ persolverent, aut pœnitius reddere differrent; petieruntque ac⁸ suppliciter deprecati sunt nos ut nostra imperialis potestas efficeret qualiter secundum antiquam consuetudinem et iussionem domni⁹ et genitoris nostri Karoli præstantissimi augusti** ac nostram pleniter de eisdem rebus, decimæ et nonæ partibus præscriptæ æcclesiæ sancti Gervasii et fratrum inibi consistentium pleniter et absque ulla dilatione persolverentur, et edificia eiusdem æcclesiæ sive domus episcopalis ac

¹ exequendum, B. — ² profuturum, B. — ³ urbem, B. — ⁴ et, B. — ⁵ et, B. — ⁶ Il s'agit ici de l'église cathédrale du Mans, C. — ⁷ negligenter, B. — ⁸ et, B. — ⁹ Domini, B.

* Cf. Le Cointe, VIII, 346. Bouquet, VI, 584, n° 181. Bréquigny, ad ann. 832. Bohmer, 433, ad ann. 832. Gallia christiana, XIV, 124. Migne, CIV, 1219. Cauvin, *Géographie*, p. LIV. Sickel, 179, n° 308. Ce dernier auteur regarde cette charte comme interpolée: « *Charta addimentis suspecta* ». Mühlbacher, p. 327.

** Cf. Capit. col. ab Ansegiso abbate, Lib. I, capit. CLVII, et Lib. II, capit. XXI et XXII. Edit. Baluze, Paris, M D C LXXXVII, t. I, col. 731 et 742.

fratrum inibi Deo¹ degentium reffectæ² et restauratæ fierent. Insuper humiliter flagitantes postulaverunt³ ut villarum nomina ex quibus nonæ et decimæ ad supradictam æcclesiam persolvi debent in nostræ auctoritatis præcepto nominatim adscribi præcipissemus⁴, ne aliquo malo ingenio aut qualibet calliditate aut potentia alicuius divitis vel potentis hæ villæ vel hæ res a iure eiusdem æcclesiæ alienate futuris fierent temporibus aut nonæ et⁵ decimæ sive census vel restaurationes iam dictæ æcclesiæ ablata fieri possent. Quorum deprecationes propter amorem Dei libenter audivimus et sicut depræcati sunt, monasteria vel cellulas seu vicos vel villas quas nostra largitione ex iure præfixæ æcclesiæ nostri fideles habere dinoscuntur nominatim in hoc præceptum⁶ inserere iussimus, ut futuris temporibus in iure et dominatione iam dictæ æcclesiæ cum omni integritate permaneant, id est, monasterium sancti Petri quod Bertramnus⁷ episcopus edificavit, cum monasteriolo vel sinadochio⁸ sancti Martini, in Ponteleuva⁹, et monasterii¹⁰ sancti Victurii¹¹, in quo ipse domnus Victurius¹² requiescit in corpore¹³ et monasterium¹⁴ sanctæ Mariæ¹⁵ quod est constructum intra murum civitatis et fluvium Sartæ, cum monasteriolo sancti Ricmiri¹⁶ ultra fluvium Sartæ ad eum pertinente, et

¹ Deo, *manque* B. — ² reffectæ, B. — ³ postularunt, B. — ⁴ præciperemus, B. — ⁵ vel, B. — ⁶ præcepto, B. — ⁷ Bertrannus, B, saint Bertrand, évêque du Mans, mort le 30 juin, 623. Le monastère dont il est fait ici mention, est Saint-Pierre-de-la-Couture, dont le cartulaire a été publié en 1881 par les Pères bénédictins de l'abbaye de Solesmes, t. n vol. in-4°, Le Mans. Edm. Monnoyer. — ⁸ vel sinadochio, *manque* B. — ⁹ Ponteleuve, B. Saint-Martin de Pontlieue, au Mans, monastère fondé ou plutôt restauré par saint Bertrand. — ¹⁰ monasteriolum, B. — ¹¹ Saint-Victur, monastère fondé dans la ville du Mans, sur la rive droite de la Sarthe, près du tombeau de saint Julien, C. — ¹² Les deux évêques du Mans qui ont porté ce nom, furent ensevelis dans l'enceinte de ce monastère. — ¹³ corpore requiescit, B. — ¹⁴ monasteriolum, B. — ¹⁵ Sainte-Marie, monastère fondé au Mans par sainte Ténestine, sous l'épiscopat de saint Innocent, 532-545. Il occupait l'emplacement où s'éleva depuis, l'église de Gourdain, C. — ¹⁶ Ricmeri, B. Saint-Ricmire, monastère établi sur la rive droite de la Sarthe, en l'honneur de saint Aubin par l'évêque Aigilbert, 670-705, C.

monasterium sanctæ Scolasticæ¹, et monasteriolum sancti Germani² ultra fluvium Sartæ, et monasteriolum vel sinadochium³ sanctæ Mariæ⁴ in quo domnus Paduinus⁵ requiescit in corpore, et monasteriolum sancti Iuliani in quo ipse requiescit in corpore⁶ et cellulam sancti Victuri⁷ infra civitatem, et monasterium sancti Karilephi⁸, in quo ipse domnus requiescit in corpore, et monasterium sancti Georgii⁹ et¹⁰ monasterium Illidi¹¹, et monasterium Tuffiaco¹², et monasterium sancti Iohannis et sancti Trechii in Buxiolo¹³: et monasteriolum sancti Martini in Diablentico¹⁴, et monasterium sanctæ Mariæ in Aurionno¹⁵, et monasterium Buxido¹⁶, et cellulam Scivi-

¹ Scholasticæ, B. Sainte-Scholastique, monastère fondé par l'évêque saint Béraire, 653-679, sur l'emplacement de l'église actuelle de Saint-Benoît, au Mans, C. — ² Monastère fondé au Mans par saint Bertrand, 586-623, C. — ³ synodochium, B. — ⁴ Sainte-Marie, monastère fondé au Mans par l'évêque saint Domnole, 560-581, sur l'emplacement de l'église actuelle de Saint-Pavin-des-Champs, C. — ⁵ Saint Pavin, abbé, mort le 5 novembre 580. — ⁶ et monasteriolum sancti Iuliani in quo ipse requiescit in corpore, *cette phrase dans B est reportée un peu plus loin, immédiatement avant* et monasterium sancti Georgii. Le monastère de Saint-Julien porta plus tard le nom d'abbaye du Pré. — ⁷ Victurii, B. Saint-Victor, monastère établi sur l'emplacement où s'éleva depuis la collégiale Saint-Pierre. — ⁸ Carilefi, B. Abbaye fondée par saint Calais, autour de laquelle s'étendit plus tard la ville du même nom, (Sarthe). Le cartulaire de cette abbaye a été publié en 1888. — ⁹ Il s'agit probablement du monastère de Saint-Georges qui eut pour fondateurs au VI^e siècle, le roi Childeberr et la reine Ultrogothe; ils l'établirent dans la paroisse actuelle de Saint-Martin-des-Bois, cant. de Montoire, arr. de Vendôme, (Loir-et-Cher). — ¹⁰ et, *manque* B. — ¹¹ Le Teil, monastère que C. hésite à identifier. — ¹² Tuffiaco, B. Tuffé, monastère fondé sur la commune de ce nom, (Sarthe), par une femme nommée *Loppa*, sous le pontificat de saint Béraire, 654-670, C. — ¹³ Boissé ou la Boisselière, monastère établi sur la paroisse de Saint-Jean-sur-Mayenne, arr. de Laval, C. — ¹⁴ Saint-Martin, monastère fondé sous l'épiscopat de Turibe II, 490-497 et probablement dans la ville de Mayenne, C. — ¹⁵ Evron, abbaye fondée dans la ville du même nom, (Mayenne), par l'évêque saint Hadoïn, vers 640, C. — ¹⁶ La Boisselière, nom du lieu où saint Léonegisile ou Longis fonda un monastère sous l'épiscopat de saint Hadoïn; C. Saint-Longis, com. du canton et de l'arrondissement de Mamers, (Sarthe).

liaco¹ et monasterium Caladon². Hæt omnia, sicut diligenter inquisitum habemus, cum omnibus ad se pertinentibus et in scriptis autenticis³ sancti Gervasii invenimus, ad prædictam æcclesiam sancti Gervasii iuste et legaliter pertinent. Ex quibus iubentes præcipimus ut⁴ festivitatis illorum sanctorum in quorum memoriis ipsa cœnobia dicata esse noscuntur, per singulos annos ad præfixam matrem et civitatis æcclesiam census ab ipsi⁵ qui eadem cœnobia nostro beneficio tenent libenter ad opus episcopi vel fratrum ibi degentium et ad ipsam ecclesiam restaurandam et nunc et futuris temporibus persolvantur, et refectio canonicis sancti Gervasii optima ab eodem abbate, qui ipsum cœnobium tunc temporis habere videtur, in prædicta festivitate libenti animo fiat, sic ut nostram gratiam et ipsa beneficia habere voluerint; ut nobis seu decessoribus vel genitoribus nostris propter ablationem vel minorationem harum rerum iam dictæ æcclesiæ aliquod detrimentum aut periculum regni ad crescat⁶, sed perhennis⁷ temporibus sub iure eiusdem æcclesiæ permaneant. Divitis⁸ enim canonicis omnibus et æcclesiis baptismalibus in prædictæ urbis parrochia consistentibus, cuiuscunque iuris sint⁹, census cunctos tam in oleo quam in cera sive denariis pleniter partibus præfatæ æcclesiæ sicut in plenariis et breviariis eiusdem matris æcclesiæ continetur¹⁰, per singulos annos absque ulla contradictione aut mora persolvi præcipimus. De vicis vero publicis ac propriis vel villulis iam dictæ æcclesiæ quas fideles nostri nostra largitione habent, omnino præcipimus ut nonæ et decimæ partibus præscriptæ matris æcclesiæ ab eisdem fidelibus nostris libenter et pleniter persolvantur, et ædificia eiusdem æcclesiæ sive domorum ad eam infra civitatem pertinentium reedificare vel restaurare faciant,

¹ Semiliaco, B. Localité que C. hésite à identifier. Peut-être est-ce Seillé, sur la commune de Sainte-Sabine, (Sarthe). — ² Chalon, monastère fondé sur la paroisse de ce nom, arr. de Laval, (Mayenne), par l'évêque du Mans, Béraire II, 705-710, C. — ³ autenticis, B. — ⁴ Notre manuscrit donne la leçon fautive *in*. — ⁵ ad ipsis, B. — ⁶ non ad crescat, B. — ⁷ perennis, B. — ⁸ En reproduisant ce mot, B ajoute en note *vox corrupta*. Nous proposerions d'y substituer *Dictis*. — ⁹ sicut, B. — ¹⁰ continentur, B.

rico¹, Luciaco², et monte, et de Comnis³ cella sancti Leodegarii⁴, Angor⁵, et Bonlir⁶, de Vinogabron⁷ cum suis appendiciis, et Ailino⁸ vico publico, et Bruslor⁹ et Sogonna¹⁰ vicis publicis, et Silviaco¹¹, et de villa Iuliaco¹² et Triciono¹³, et Silgiaco¹⁴ et Sabololio¹⁵, et Vivonio¹⁶ vico publico, et de villa lingua Aqua¹⁷, et de villa Campaniaco¹⁸, et de Conedralio¹⁹, de Geneda²⁰ vicis publicis, et de villa Didas²¹, et de Tredento²², et Vitlena²³, Tauriniaco²⁴, Calsano²⁵,

¹ Champsegret, com. du canton et de l'arrondissement de Domfront, (Orne), C. — ² Lucé, chef-lieu de canton, arr. de Saint-Calais, C. — ³ Commis, B. Cosmes, com. du canton de Cossé-le-Vivien, arr. de Château-Gontier, C. — ⁴ Saint-Léger, monastère que C. n'a pu identifier. — ⁵ Auvers-le-Hamon, C. — ⁶ Boulir, B. Bouloire, C. — ⁷ C. restitue vico Gabron et identifie avec Javron, com. du canton de Couptrain, arr. de Mayenne; M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc, p. 220, place en ce lieu un atelier monétaire mérovingien. — ⁸ C. restitue Belino et identifie avec Saint-Ouen-en-Belin, com. du canton d'Ecommoy, arr. du Mans. — ⁹ Brûlon, chef-lieu de canton de l'arrondissement du Mans, C. M. de P. d'Amécourt *Recherche* etc., p. 171, attribue à cette localité, un atelier monétaire mérovingien. — ¹⁰ Saosne, com. du canton et de l'arrondissement de Mamers C; atelier monétaire mérovingien, id. p. 110, — ¹¹ Sillé-le-Guillaume, chef-lieu de canton de l'arrondissement du Mans, C; atelier monétaire mérovingien, id. p. 247. — ¹² Viliaco, B. Juillé, com. du canton de Beaumont, arr. de Mamers, C. — ¹³ Tresson, C. — ¹⁴ Sougé-le-Gannelon, com. du canton de Fresnay, arr. de Mamers, C. — ¹⁵ Sablé, chef-lieu de canton de l'arrondissement de la Flèche, C. — ¹⁶ Vinonio, B. Vivoin, com. du canton de Beaumont, arr. de Mamers, C. — ¹⁷ Aqua, manque B. Evallé, com. du canton et de l'arrondissement de Saint-Calais, C. — ¹⁸ Champagné, com. du canton de Montfort-le-Rotrou, arr. du Mans, C. — ¹⁹ Tonedralio, B. Connerré, id. C. — ²⁰ Pont-de-Gennes, id. C. — ²¹ C. restitue Clidas et identifie avec Cellé, com. du canton de Savigny-sur-Braye, arr. de Vendôme, (Loir-et-Cher). L'évêque du Mans, Robert, 856-885, permet aux moines de l'abbaye de Corbion de fonder en ce lieu un prieuré. Cf. *Fondation du prieuré de Cellé*, par l'abbé L. Froger. Mamers, 1876. — ²² Trans, com. du canton de Bais, arr. de Mayenne, C. — ²³ Villaines-la-Juhel, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Mayenne, C. — ²⁴ Taurimiaco, B. Thorigné, com. du canton de Bouloire, arr. de Saint-Calais, C. — ²⁵ Chailland, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Laval, C.

et Villare¹ et Adillavitæ² et Vigna³, et Fontanas⁴, et Sanmuro⁵, et Brafiato⁶, Felcaria⁷, Domnoiorio⁸ et partem de Fraxinido⁹, Mandaria¹⁰, Droigeto¹¹, villare de Verno¹², Cleviricio¹³ et Camiliaco¹⁴, de Taxinarias¹⁵, et Cocciaco¹⁶ vico publico, et villa Autoniaco¹⁷, de villa Bonalfa¹⁸, et de omnibus villis quæ ad cellam sancti Martini¹⁹ infra murum civitatis pertinent, et Cangiaci²⁰ vico publico, et de villa Limbriaco²¹, et Verincella²², et Verniaco²³, et de Ham²⁴, de Fer-

¹ Villiers-Charlemagne, com. du canton de Grez-en-Bouère, arr. de Château-Gontier, C ; à Villare, B *ajoute* de Verno. — ² Adillanitæ B ; localité que C. n'ose identifier. — ³ Rouessé-Vassé, com. du canton de Sillé-le-Guillaume, arr. du Mans, C. — ⁴ Fontaines-en-Beauce, com. du canton de Savigny, arr. de Vendôme, (Loir-et-Cher), C. — ⁵ Semur, com. du canton de Vibraye, arr. de Saint-Calais, C. — ⁶ Berfai, id. C. — ⁷ Folcaria, B, Loupfougères, com. du canton de Villaines-la-Juhel, arr. de Mayenne, C. — ⁸ Dangeul, com. du canton de Marolles-les-Braults, arr. de Mamers, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc., p. 102, attribue à cette localité, un atelier monétaire mérovingien. — ⁹ Fresnay-le-Vicomte, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Mamers, C. — ¹⁰ Localité que C. n'ose identifier. — ¹¹ Dirigeto, B. Degré, com. du canton de Conlie, arr. du Mans, C. — ¹² Saint-Cosme-de-Vair, com. du canton et de l'arrondissement de Mamers, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc., p. 193, place en cette localité, un atelier monétaire mérovingien. — ¹³ Clerinico, B. C. restitue Viricio et identifie avec Viré, com. du canton de Brûlon, arr. de La Flèche. — ¹⁴ Chemillé-sur-Dême, com. du canton de Neuvy, arr. de Tours, (Indre-et-Loire), C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc., p. 144, attribue à cette localité un atelier monétaire mérovingien. — ¹⁵ Traximarias, B. C. hésite dans l'identification de ce lieu. — ¹⁶ Coviaco, B. Cossé-le-Vivien, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Château-Gontier, C. — ¹⁷ Antoniaci, B. Antoigné, com. du canton de la Ferté-Macé, arr. de Domfront, (Orne), C. — ¹⁸ Dom Piolin, *Histoire de l'Eglise du Mans*, t. I, p. 323, identifie cette localité avec Bonelles, département de Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet. — ¹⁹ Saint-Martin, monastère fondé au Mans, de 560 à 580 par le prêtre Eulalius et par une pieuse chrétienne, Bodamalla, C. — ²⁰ Cangiaco, B. Changé, com. du 3^e canton et de l'arrondissement du Mans, C. — ²¹ C. hésite à identifier cette paroisse avec Saint-Ouen-de-Mimbré, com. du canton de Fresnay, arr. de Mamers. — ²² Verniette, ancienne paroisse, actuellement réunie à celle de Conlie, C. — ²³ Verniaco, Vernie, com. du canton de Beaumont, arr. de Mamers, C. — ²⁴ De Ham, *manque* B. *et est remplacé* par villa, le Ham, com. du canton du Horps, arr. de Mayenne, C.

ciaco¹, et de Ponciaco², de Cariliaco³, Priliaco⁴, de Vigra⁵, et de beneficio Hadingi, et de Villare⁶ et de valle Bovonis⁷, et de Breniaco⁸, et de Carbonariis⁹; et de Ruiliaco¹⁰, et de Sidrego¹¹, et de Paciago portum super Garonnam¹², et de Gaureco¹³, et de cella¹⁴ Longolin¹⁵ vocatur, et de Gavireco¹⁶, et de Floreco¹⁷, et de vico Diablen-tico¹⁸, et de cella Arcacias¹⁹, et de villa Camariaco²⁰, et Eviriaco²¹, et Calla²², et Commoriaco²³, et de villa Andoliaco²⁴, et de villa Griviaco²⁵,

¹ Fercé, com. du canton de Brûlon, arr. de La Flèche, C. — ² Poncé, com. du canton de La Chartre, arr. de Saint-Calais. — ³ Cherré, com. du canton de la Ferté-Bernard, arr. de Mamers, C. — ⁴ Pruillé-le-Chétif, com. du 2^e canton et de l'arrondissement du Mans, C. — ⁵ C. hésite à identifier cette localité avec Vouvray, com. du canton de Tuffé, arr. de Mamers. — ⁶ Nous avons déjà vu ce nom que C. identifie avec Villiers-Charlemagne. Il est difficile de supposer qu'il s'agit ici de la même localité ; ne serait-ce pas Villaret, ferme située sur la route du Mans à Bonnétable, commune de Coulaines. — ⁷ Vaubouan, hameau situé près de Beaumont-la-Chartre, arr. de Saint-Calais, C. — ⁸ Breviaco, B. Bernay, com. du canton de Conlie, arr. du Mans, C. — ⁹ La Charbonnière, lieu que C. n'ose identifier ; peut-être Charbonnières, domaine de la commune de Coulaines. — ¹⁰ Ruillé-sur-Loir, com. du canton de la Chartre, arr. de Saint-Calais, C. — ¹¹ Ségrie, com. du canton de Beaumont, arr. de Mamers, C. — ¹² Paciaco, portu super Garronam, B. — ¹³ Gesvres, com. du canton de Villaines-la-Juhel, arr. de Mayenne, C. — ¹⁴ cella quæ B. — ¹⁵ Monastère situé dans la forêt de Longaunai, près Mezeray, canton de Malicorne, arr. de La Flèche, C ; on ignore par qui il fut fondé. — ¹⁶ Gajureco, B ; localité que C. n'a pu identifier. — ¹⁷ Forcé, com. du canton d'Argentré, arr. de Laval, C. — ¹⁸ Jublains, com. du canton de Bais, arr. de Mayenne, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc., p. 222, place en ce lieu un atelier monétaire mérovingien. On sait par ailleurs quelle fut l'importance de cette localité pendant la période gallo-romaine. Cf. Barbe, *Jublains, Notes sur ses Antiquités*. Le Mans, 1865, in-8° ; et *Congrès archéologique de France*, XLV^e session, p. 520-545. — ¹⁹ Nom que C. traduit par les Arcis, sans oser l'identifier. — ²⁰ Commerveil, com. du canton et de l'arrondissement de Mamers, C. Ne serait-ce pas plutôt Chemeré-le-Roi, com. du canton de Meslay, (Mayenne), ou Chemiré, com. du canton de La Suze, (Sarthe). — ²¹ Yvré-l'Évêque, com. du 3^e canton et de l'arrondissement du Mans, C. — ²² Challes, com. du 3^e canton et de l'arrondissement du Mans, C. — ²³ Chemeré-le-Roi, com. du canton de Meslay, arr. de Laval, C. — ²⁴ Andouillé, com. du canton de Chailland, arr. de Laval, C. — ²⁵ Griniaco, B. Grez-en-Bouère, C.

et Martiniaco¹, et Linerolas², et Sisciaco³, et de cella Domo⁴ regis, et de pago Arduense⁵, in quo sunt manentes mille⁶ sancti Gervasii⁷, et de Curte Busane⁸ et de Noviommo⁹, et Scomoiaco¹⁰, et Camiliaco¹¹, et Comiaco¹², et Corma¹³ et Noviomoo¹⁴, et Hostiliaco¹⁵ vicis publicis. Hæc autem omnia quæ nominatim supra inserta sunt, ut iam dictum est, evidenter et diligenter¹⁶ investigatum habemus, et in autenticis eiusdem æcclesiæ scriptis ipsis clericis nobis

¹ Martigné, com. du canton et de l'arrondissement de Mayenne, M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc., p. 153, place en ce lieu un atelier monétaire mérovingien. — ² Liverolas, B. Lignerolles, terre avec manoir féodal, le tout situé sur la commune de Lignières-la-Carelle, canton de La Fresnaye, arr. de Mamers, C. — ³ Soucé, com. du canton d'Ambrières, arr. de Mayenne, C. Ne serait-ce par plutôt Cissé, fief situé près de Saint-Martin-du-Vieux-Bellême, Orne. — ⁴ C. n'ose identifier cette localité qu'il appelle Domroi. — ⁵ Le pagus Arduensis dont il est ici question, ne doit pas probablement être distingué du domaine d'Arduum, situé au diocèse de Poitiers, dont le roi Chilpéric confirma en 705, la possession à l'église du Mans. Cf. Mabillon, *Analecta*, III, 209. — ⁶ villæ, B. — ⁷ L'église cathédrale du Mans. — ⁸ Courcebœufs, com. du canton de Ballon, arr. du Mans, C. Ne serait-ce pas Corbusain, fief en Sougé-le-Gannelon, Sarthe. — ⁹ Noyen, com. du canton de Malicorne, arr. de La Flèche, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc., p. 158, attribue à cette localité un atelier monétaire mérovingien. — ¹⁰ Ecommoy, chef-lieu de canton de l'arrondissement du Mans, C. — ¹¹ Chemillé-sur-Dême? C. Nous avons déjà vu ce même nom plus haut. — ¹² Comaco, B. Couesmes, com. du canton d'Ambrières, arr. de Mayenne, C. — ¹³ Cormes, com. du canton de La Ferté-Bernard, arr. de Mamers, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc., p. 194, attribue à cette localité un atelier mérovingien. Cf. L. Charles, *Antiquités découvertes à Cormes*, Le Mans, 1866, et *Ruines gallo-romaines et restes d'un édifice carlovingien*, Caen, 1866. — ¹⁴ Noviomor, B. C. restitue Novivico et identifie avec Neuvy-en-Champagne, com. du canton de Conlie, arr. du Mans. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc., p. 163, place en ce lieu un atelier monétaire mérovingien. On y a récemment découvert des antiquités gallo-romaines. Cf. *Revue historique et archéologique du Maine*, 1888, t. XXIII, p. 450, et t. XXIV, p. 239. — ¹⁵ Bostiliaco, B. Saint-Mars-d'Outillé, com. du canton d'Ecommoy, arr. du Mans, C. — ¹⁶ evidentiùs et diligentius, B.

ostendentibus¹ reperimus, sive alias villas quæ propter prolixitatem vel propter ignorantiam villarum nominum in hoc præcepto non sunt insertæ, ad iam dictam ecclesiam iuste et legaliter pertinere; super quibus has nostræ auctoritatis litteras² fieri decrevimus, per quas statuentes omnibus qui in præsentī tempore aut futuris temporibus ex memoratæ matris æcclesiæ rebus³ beneficia assecuti sunt aut assequi potuerint⁴, precipimus ut de omnibus conlorationibus terræ, tam fœni quam et⁵ annonæ omnium generum, tam de sua dominicata⁶ quam et de vasallorum suorum, de vinericiis⁷ quoque et perdonato, de pastionibus et pascuariis, de erbaticis⁸ et pullis, de piscationibus et pastionaticis, id est, de glandaticis⁹, de melle, et conlorationibus quæ in ortis fiunt¹⁰, de nutriminibus animalium et caseis qui fiunt, de vecaritiis¹¹ dominicatis; ac de omnibus redditionibus quæ¹² ab hominibus memoratæ matris æcclesiæ recipiuntur, excepto hostilense, id est, de bubus et coniecto ad carros construendos. De his autem omnibus præcipimus ut¹³ censum legitimum et nonas et decimas annis singulis partibus præscriptæ matris æcclesiæ absque ulla marritione vel dilatione reddere, insuper restorationes tam in præfixa ecclesia quam in domibus iuxta eam adiacentibus in tegumentis et restorationibus pro possibilitate rerum quas in beneficium exinde possidet facere non negligatis, si gratiam nostram et eadem beneficia unusquisque vestrum habere voluerit. Prescripta vero beneficia volo ut fideles nostri supradicto censu cum consensu et benivolentia¹⁴ eiusdem æcclesiæ episcopi teneant usque dum illa cum eis qui ea¹⁵ nostra datione habere videntur mutuare possimus et sepedictæ æcclesiæ cui¹⁶ iuste et legitime, ut inquisitum habemus, debentur, auxiliante Domino, restitui atque reddere mer-

¹ B. *donne* nonobstantibus *au lieu de* nobis ostendentibus. — ² Notre manuscrit donne la leçon fautive « littera ». — ³ rebus, *manque* B. — ⁴ potuerunt, B. — ⁵ et, *manque* B. — ⁶ dominatione, B. — ⁷ vivericiis, B. — ⁸ herbaticis, B. — ⁹ glandeticis, B. — ¹⁰ hortis sunt, B. — ¹¹ vaccaritiis, B. — ¹² redditionibus quæ, B. — ¹³ et, B. — ¹⁴ benevolentia, B. — ¹⁵ quæ ex, B. — ¹⁶ quæ, B.

eamur. Et hoc omnibus vobis notum sit quod¹ si aliquis vestrum extiterit qui hanc iussionem nostram aut contempnendo² aut negligendo adimplere distulerit, quia volumus atque præcipimus ut præscriptæ urbis episcopus in iure eiusdem æcclesiæ suæ in suam vel canonicorum suorum potestatem vel dominationem easdem res revocare faciat usque dum illi qui iam dictæ æcclesiæ res vel beneficia nostra largitione habebant, in nostram veniant præsentiam pro eadem negligentia atque contemptu, rationes reddere. Et hoc³ prævideat unusquisque ne illam ibi audiat sententiam : Qui negligit censum, perdat agrum *, et per hanc auctoritatem, sive pro eorum negligentia vel contemptu, ipsa perdant beneficia. Et ut hæc iussio nostra verius credatur et diligentius conservetur, atque per omnia a vobis perficiatur et firmitus futuris temporibus teneatur, de anulo nostro subter has litteras nostras iussimus sigillare⁴.

Hirminmarus notarius ad vicem Theotonis recognovi et subscripsi.

Data II kal. ianuar. anno Christo propicio xviii imperii domni Hludowici pissimi augusti, indictione X.

Actum Cenomannis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

12 Placuit etiam in hoc scripto inserere exemplaria præceptorum quæ præfatus domnus Aldricus sæpeditæ urbis episcopus de monasteriolo sanctæ Mariæ⁵ quod est situm intra murum civitatis et fluvium Sartæ, accipit⁶, quod etiam domnus Ludowicus⁷ piissimus imperator propter amorem Dei et reverentiam sanctorum sive propter dilectionem et amorem prædicti Aldrici suprascriptæ urbis episcopi ad matrem et civitatis seniore æcclesiam potestative et legaliter tradidit. Quam antedictus domnus Aldricus in honore

¹ Notre manuscrit donne la leçon fautive « qui ». — ² contempnendo, B. — ³ hoc, manque B. — ⁴ sigillari, B. — ⁵ Monastère de Sainte-Marie, fondé par sainte Ténestine. — ⁶ accepit, B. — ⁷ Hludovicus, B.

* Cf. Capit. Caroli Calvi, Tit, VII, Ed. Baluze, Paris, 1677. Tome II, col. 37.

Domini nostri Salvatoris Ihesu Christi et eius Dei¹ genitricis Mariæ sive sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii atque sancti Stephani renovavit sollempniterque consecravit atque reconciliavit, congregatis scilicet episcopis atque sacerdotibus multis nobilibus sive reliquis Christi et sanctæ Dei ecclesiæ ministris. Cum consensu videlicet absentium multorum et innumerabilium nobilium episcoporum prædictam matrem æcclesiam in supradictorum memoriis consecrare sollempniter ac studiosissime meruit. Primo siquidem hoc accepit præceptum, quoniam putabat quod prædictum monasterium donatio regum et fiscus esset imperatorum. Sed postquam invenit traditiones et precarias sive privilegia et strumenta multarum cartarum² in vestigario sive armario prædictæ æcclesiæ, qualiter præfatum monasterium sanctæ Mariæ ad iam dictam matrem et civitatis æcclesiam a Deo devotis et liberis atque nobilibus utriusque sexus hominibus traditum fuerat, aliud inde accepit præcepit³ præceptum, sicuti in eo continetur insertum. Idcirco hoc facere studuit ut si, quod absit, futuris temporibus aliqua ex hoc causatio orta fuerit, et prædicta præcepta aliquo ingenio ablata vel perdita fuerint, exemplaria amborum in his repperiantur scedulis⁴ præceptorum, et in hoc inveniantur inserta libello, quatenus ex hoc procuratores iam dictæ sedis æcclesiæ, si necessitas fuerit, adiutorium et recuperationem habere valeant.

EXEMPLAR PRÆCEPTI PRIORIS*.

16 avril 836.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludovicus divina repropiciante clementia imperator augustus. Si illius

¹ ejusdem, B. — ² chartarum, B. — ³ præcipit, *manque* B. — ⁴ repperiantur schedulis, B.

* Cf. Le Cointe, *Annales*, VIII, 424. Tentzel, app. 58. Bouquet, VI, 607. Bréquigny ad ann. 836. Bohmer, 465, ad ann. 836. Sickel, p. 377, range cette charte « inter spuria ».

amore cuius munere cæteris mortalibus prælati sumus, loca divino cultui consecrata congruis munificentiae nostræ beneficiis ad divinum cultum uberius exequendum substollimus, digne retributionis præmio nos a Domino remunerari¹ fideliter credimus. Quapropter omnium fidelium nostrorum benivolentiae² tam præsentium quam et futurorum, episcoporumque³ videlicet, abbatum, ducum, comitum, domesticorum, et eorum quæ⁴ superioris et inferioris ordinis tam æcclesiasticæ quam reipublicæ administratorum, notum esse volumus, quia complacuit celsitudini nostræ quandam cellam sitam in pago Cenomannico in suburbio ipsius civitatis, id est, intra fluvium Sartæ et murum præfatæ urbis, quæ est constructa et dicata⁵ in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ⁶ et sancti Petri apostoli atque aliorum sanctorum quorum reliquæ, et memoriæ inibi venerantur, sub integritate cum omnibus rebus, appendiciis, et terminis suis, et cum omnibus ad se pertinentibus, id est, basilicis, domibus cæterisque ædificiis, vineis, terris, pratis, silvis, campis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, molendinis, cultis locis⁷ et incultis, mobilibus, rebus et immobilibus ac seipsas moventibus, mancipiis diversi sexus⁸, ætatis, matris et civitatis æcclesiæ Cenomannicæ senioris, quæ est fundata et dedicata in honore sancti Salvatoris et præfixæ sanctæ Mariæ semper virginis et sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii atque sancti Stephani, ubi præsentis tempore vir venerabilis nobisque fidelis Aldricus episcopus pastor et rector esse dinoscitur, nostra largitione tradere atque concedere et⁹ nostro iure in ius ac potestatem illius sollempni donatione transferre, ea videlicet ratione ut famulis servisque Dei inibi consistentibus et stipendia necessaria uberius ministrentur et necessitates eiusdem æcclesiæ tam exterius quam et interius facilius procurentur. Per hanc quoque auctoritatem nostram, per quam memoratam cellam cum omnibus ad se perti-

¹ Notre manuscrit donne la leçon « remunerare ». — ² benevolentiae. — ³ que, manque B. — ⁴ quæ, manque B. — ⁵ dedicata, B. — ⁶ Sainte-Marie, monastère fondé par sainte Ténestine. — ⁷ locis cultis, B. — ⁸ sexus et, B. — ⁹ et de, B.

mentibus, sicut superius dictum est, præscriptæ matris et civitatis æcclesiæ ac præfati Aldrici eiusdem sedis episcopi delegamus, precipientes interdiciamus ut nullus aut nostris aut successorum nostrorum temporibus eandem cellam inde abstrahere, usurpare, aut invadere præsumat, sed in sæpeditæ ecclesiæ, et in antedicti Aldrici eiusdem æcclesiæ pontificis successorumque suorum pontificum ditione¹ iure perpetuo consistat ad ea quæ supra diximus exsequenda² et perficienda. Et ut hæc nostræ concessionis traditionisve auctoritas sui vigoris perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus et anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Hludowici serenissimi imperatoris.

Hirminmarius³ notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Data XVI. kal. aprilis anno Christo propicio XXIII. imperii domni Hludowici piissimi augusti, indictione XIII.

Actum Aquisgrani⁴ palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

EXEMPLAR SECUNDI PRÆCEPTI QUOD ANTEDICTUS⁵ DOMNUS ALDRICUS EPISCOPUS ACCIPERE STUDUIT, POSTQUAM CARTULAS⁶ ET PRIVILEGIA IN CARTELARIO⁷ SUÆ SEDIS ÆCCLESIAE⁸ INVENIT QUALITER PRÆSCRIPTUM MONASTERIOLUM SANCTÆ MARLÆ⁹ A BONIS ET DEO DEVOTIS AC¹⁰ LIBERIS HOMINIBUS AD SUPRADICTAM MATREM ÆCCLESIAM TRADITUM FUIT*.

22 mars 836.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludo-

¹ ditione, B. — ² exequenda, B. — ³ Hirminmarus, B. — ⁴ Aix-la-Chapelle, actuellement chef-lieu d'une des cinq présidences ou circonscriptions de la Prusse rhénane. — ⁵ supradictus, B. — ⁶ chartulas, B. — ⁷ chartulario, B. — ⁸ æcclesiæ, manque B. — ⁹ Sainte-Marie, monastère fondé par sainte Ténestine. — ¹⁰ at, B.

* Cf. Lecointe, VIII, 424. Bouquet, VI, 608. Bréquigny, ad ann. 836. Bohmer, 466, ad ann. 836. Migne, CIV, 1256. Sickel, p. 190, n° 344. Mühlbacher, p. 352.

vicus divina repropiciante clementia imperator augustus. Si sacerdotum servorumque Dei iustis et rationabilibus petitionibus aurem accomodamus, easque ad optatum effectum perducimus, non solum regiam et imperatoriam exercemus consuetudinem, sed etiam eosdem pro excessibus nostris Domini misericordiam exorando¹ devotiores promptioresque facimus, atque per hoc immensam² Dei misericordiam facilius nobis conciliandam esse confidimus. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei æcclesiæ et nostris præsentibus scilicet³ et futuris quia Aldricus venerabilis Cenomannicæ urbis episcopus suggessit nostræ excellentiæ monasterium sanctæ Mariæ et sancti Petri situm extra muros memorate urbis, a decessore suo Innocente⁴ quondam episcopo in rebus et ex rebus sui episcopii⁵ fundatum atque constructum, deinceps quibusdam intervenientibus causis a iure iam dictæ suæ sedis subtractum⁶, et ab illius dominatione actenus⁷ fuisse dilatatum. Utquoque⁸ quod asserebat veraciter nobis patesceret, detulit obtutibus maiestatis nostræ quædam cartarum monimenta, regumque, decessorum videlicet nostrorum auctoritates quasdam; quibus inspectis atque . . .⁹ evidenter ostenditur prædictum monasterium iuris sæpeditæ sedis Cenomannicæ sibi commissæ esse et in ipsius dominatione debere persistere, humiliter nostram implorans mansuetudinem ut quod tam evidentibus indiciis declaratur, nostra quoque assensione immo auctoritate denuo roboretur. Quæ ita liquidius cognoscentes eique ob amorem Dei et eiusdem sanctæ sedis reverentiam favorem nostri culminis adhibere dignum iudicantes, hanc auctoritatis nostræ præceptionem ei suisque per tempora successoribus fieri ac dari iussimus, per quam decernimus atque sancimus¹⁰ ut memoratum monasterium sanctæ Mariæ

¹ Notre manuscrit donne la leçon « exorandos ». — ² immensam, B. —

³ scilicet, *manque* B. — ⁴ Saint Innocent, évêque du Mans, de 532 à 543. —

⁵ episcopis, B. — ⁶ subtractum, B. — ⁷ hactenus, B. — ⁸ Utque, B. — ⁹ Un mot

a été effacé en cet endroit. — ¹⁰ sancimus, B.

ac sancti Petri, quod aliquandiu ab eorum iure et ditione subtrac-
tum¹ fuerat, abhinc in posterum habeant atque possideant, et quic-
quid more ecclesiastico de eo disponere voluerint, liberam habeant
potestatem, neque ullo deinceps tempore a iure præscriptæ sedis
eiusque² rectorum qualibet occasione aut violentia segregetur, sed
semper in illius rectorumque eius potestate et dispositione ac volun-
tate, ad divinum cultum propensius exsequendum³ cum omnibus ad
se pertinentibus integerrime sincerissimeque⁴ perpetuo consistat.
Et ut hæc nostræ redditionis auctoritas perpetuam obtineat firmi-
tatem, manu propria subter eam firmavimus, et de anulo nostro
iussimus sigillare⁵. Hludowicus.

Hirminmarus notarius ad vicem Hugonis recognovi et sub-
scripsi.

Data XI. kal. aprilis anno Christo propicio XXIII imperii
domni⁶ Hludowici piissimi augusti, indictione⁷ XIII.

Actum Aquisgrani⁸ palatio regio in Dei nomine feliciter.
Amen.

Hic est inserendum item exemplar præcepti quod sepedictus
domnus Aldricus de rebus et de monasteriis sive cellulis atque
vicis, necnon et villulis singillatim⁹ nominatis sub emunitatis tui-
tione et gubernatione suæ sedis æcclesiæ, quam reedificavit, et quasi
a novo restruxit atque immelioravit, inmaioravitque, et in honore
sancti Domini Salvatoris et beatæ eiusdem Dei genitricis Mariæ
atque sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii sive sancti Stephani
sollemniter consecravimus, et præceptum istius exemplaris a domno
Hludowico piissimo imperatore percipere meruit, sicut in eo conti-
netur insertum. Ita etenim in eo habetur scriptum.

¹ substractum, B. — ² seu ejus, B. — ³ exequendum, B. — ⁴ sincerrime, B.
— ⁵ sigillari, B. — ⁶ domni, *manque* B. — ⁷ indectione, B. — ⁸ Aix-la-Chapelle.
— ⁹ sigillatim, B.

20 février 840*.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludowicus divina repropiciante clementia imperator augustus. Si petitionibus sacerdotum pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aures nostras libenter annuimus¹, et eas cum Dei auxilio ad effectum percurrimus², id nobis ad æternæ remunerationis præmia capessenda profuturum³ liquido credimus. Igitur notum esse volumus sagacitati fidelium nostrorum præsentium videlicet et futurorum necnon successorum nostrorum, quia adiens serenitatem nostram Aldricus Cenomanicæ urbis episcopus innotuit nobis, qualiter olim peccatis præpedientibus, sancta mater ecclesia, quæ in eadem urbe in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ et sanctorum Gervasii et Prothasii martirum Christi Deo est dicata⁴, ubi multæ res dudum erant, adeo humiliata et rebus suis sit exinanita ut et thesaurus ipsius æcclesiæ a christianissimis principibus Deo⁵ ablatus, et quædam strumenta cartarum⁶, per quæ res et mancipia eidem æcclesiæ fuerant delegate, diversorum casuum eventibus magna ex parte ibi deperierint⁷, necnon paupertatis causa præpediente, divini cultus officium miserabiliter fuerit destitutum, et in eadem miserabili conlapsione immo destitutione tamdiu ipsa perstiterit ecclesia, donec inspirante Deo⁸, domnus et genitor noster sanctæ memoriæ Karolus nobilissimus orthodoxus imperator aliqua monasteriola et villas quasdam iuris eiusdem episcopii cum rebus aliis per intercessionem nobilium multorum et optimatum⁹ suorum eidem reddiderit æcclesiæ, quibus ipse sanctus adminiculatus locus libere atque inexcusabiliter¹⁰ divinæ nunc famulatur potenciæ. Postulavit itaque¹¹ nos

¹ accomodamus, B. — ² perducimus, B. — ³ profuturam, B. — ⁴ Il s'agit de l'église cathédrale du Mans. — ⁵ de ea, B. — ⁶ chartarum, B. — ⁷ deperierunt, B. — ⁸ Domino, B. — ⁹ optimatum, B. — ¹⁰ inexcusabiliter, B. — ¹¹ atque, B.

* Cf. Bouquet, VI, 630. Bréquigny, ad ann. 840. Bohmer, 503, ad ann. 840. Migne, CIV, 1257. Cauvin, *Géographie*, p. LXII. Sickel, p. 398, range ce diplôme « inter spuria ». Mühlbacher, p. 300.

prædictus pontifex ut de eisdem cellulis et rebus, sive quas memoratus genitor noster et nos postea eidem¹ reddidimus æcclesiæ, necnon et de his² quas ante ipsam redditionem iure et legaliter memorato tenebat æcclesia, nostræ auctoritatis atque inmunitatis³ præceptum circa ipsum sanctum locum firmitatis gratia fieri decrevissemus, per quod firmiter et securius memoratas res modernis futurisque temporibus ipsa teneat et possideat atque defendat æcclesia. Ostendit etiam nobis præceptum bonæ recordationis beati genitoris nostri domni Karoli, in quo et eadem continebantur singillatim nominata quæ et in nostro, nisi tantum ea quæ nos postea ex iure præfatæ æcclesiæ propter amorem Dei et reverentiam sanctorum prædicto venerabili Aldrico episcopo et suprascriptæ matri per nostræ auctoritatis præcepta reddidimus æcclesiæ. Cuius petitioni ob amorem Dei et reverentiam ipsius sancti loci⁴ libenter annuimus, et hoc præceptum auctoritatis nostræ circa ipsum sanctum locum facere censuimus; per quod iubemus ut ipsas cellulas et res et mancipia cum omnibus ad se pertinentibus et⁵ aspicientibus, quæ moderno tempore iuste et legaliter ipsa tenet æcclesia, sive eas quas idem⁶ genitor noster et nos eidem reddidimus æcclesiæ, necnon et eas quæ antea in iure ipsius episcopii consistebant, firmiter atque inviolabiliter per hanc nostram auctoritatem ipsa teneat atque defendat æcclesia: id est, cellulam sancti Vincentii⁷ cum omnibus ad se pertinentibus, et cellulam sancti Albini⁸, seu cellulam sancti Audoëni⁹, et cellulam sancti Rigomeri¹⁰, et cellulam sancti Altmiri¹¹, et cellulam sancti Ulfacii¹², et cellulam sancti Baumadi¹³. Hæc

¹ eidem, *manque* B. — ² iis, B. — ³ emunitatis, B. — ⁴ loci, *manque* B. — ⁵ vel, B. — ⁶ idem, *manque* B. — ⁷ Abbaye de Saint-Vincent du Mans, C. — ⁸ Saint-Aubin, abbaye située dans la ville du Mans. — ⁹ Saint-Ouen, du Mans. — ¹⁰ Dom Piolin, *Histoire de l'Église du Mans*, t. II, p. 211, identifie ce lieu avec Soulligné-sous-Vallon où saint Rigomer s'était retiré. — ¹¹ Almeri, B; monastère fondé par saint Almere à Grézy-sur-Roc, canton de Montmirail, arr. de Mamers. — ¹² Saint-Ulphace, C. — ¹³ Saint-Bomer, monastère fondé sur la commune actuelle du même nom, canton d'Authon, arr. de Nogent, (Eure-et-Loir), C.

omnia cum omnibus ad se pertinentibus, cum¹ vicis canonicis, id est, Salicam², Montiniacum³, Cociacum⁴, Placiacum⁵, et Oxellum⁶, Auciacum⁷ quoque, et Artinis⁸, una cum illis vicis quorum nomina in plenariis præfatæ matris æcclesiæ habentur inserta, cum villis senioribus et aliis villulis ad eas pertinentibus, sicut in plenariis iam dictæ matris æcclesiæ continetur⁹ id est, Rupiacum¹⁰, Cavaniam¹¹, Culturas¹², Baliau¹³, Alancion¹⁴, Colonicam¹⁵, Vetusiæcum¹⁶, et Celsiæcum¹⁷ vicum canonicum, et villam eiusdem episcopii, Alo-niacum¹⁸ quoque, et Asinarias¹⁹, atque Vodebris²⁰, Callemartium²¹

¹ dum, B. — ² Saulges, com. du canton de Meslay, arr. de Laval, C. — ³ Montenay, com. du canton d'Ernée, arr. de Mayenne, C. — ⁴ Cocciacum, B; Cossé-le-Vivien, C. — ⁵ Placé, com. du canton et de l'arrondissement de Mayenne, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, p. 182, place en ce lieu un atelier monétaire mérovingien. — ⁶ Le Petit-Oisseau, com. du canton de Saint-Paterne, arr. de Mamers, C. — ⁷ Anciacum, B. Oizé, com. du canton de Pontvallain, arr. de La Flèche, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, p. 123, attribue à cette localité un atelier monétaire mérovingien. — ⁸ Artins, com. du canton de Montoire, arr. de Vendôme, (Loir-et-Cher), C. Dans le bourg, on a découvert sur plusieurs points des débris de tuiles à rebords, de meules à moudre le blé, de l'époque gallo-romaine. Cf. *Guide du touriste dans le Vendômois*. Vendôme, 1883, p. 394. — ⁹ continentur, B. — ¹⁰ Les Roches-l'Évêque, com. du canton de Montoire, arr. de Vendôme, (Loir-et-Cher), C. — ¹¹ Cananiam, B; Chevaigné, com. du canton de Couptrain, arr. de Mayenne, C. — ¹² Coutures, com. du canton de Montoire, arr. de Vendôme, C. — ¹³ Baillou, com. du canton de Mondoubleau, arr. de Vendôme, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc., p. 199, attribue à cette localité un atelier monétaire mérovingien. — ¹⁴ Baliavalancion, B a réuni ces deux noms en un seul. Montsort, près Alençon, (Orne), C. — ¹⁵ Coulaines, près Le Mans, C. — ¹⁶ Vieuvy, com. du canton de Gorrion, arr. de Mayenne, C. — ¹⁷ Ceaulcé, com. du canton et de l'arrondissement de Domfront, (Orne), C. — ¹⁸ Allonnes, com. du 2^e canton et de l'arrondissement du Mans, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc., p. 73, place en ce lieu un atelier monétaire mérovingien. — ¹⁹ Asnières, com. du canton de Sablé, arr. de La Flèche, C. — ²⁰ Vodebeis, B; Vouvray-sur-Loir, com. du canton de Château-du-Loir, arr. de Saint-Calais, C. — ²¹ Fay ou Chaufour, communes du 3^e canton et de l'arrondissement du Mans, C.

scilicet, sive alias villulas quarum¹ nomina in promptu non habentur, sed in plenariis iam dictæ sanctæ matris æcclesiæ tenentur inserta², et census omnium vicorum in eadem parrochia consistentium, sicut in plenariis et breviariis eiusdem æcclesiæ habetur inscriptum, insuper et monasterium sancti Karilephi³, situm in condita Labricense⁴ cum omnibus ad se pertinentibus et monasteriolum quod est⁵ situm intra murum præfixæ civitatis et fluvium Sartæ, et est constructum atque dicatum in honore sancti Salvatoris et sanctæ Dei genitricis Mariæ et sanctorum apostolorum atque aliorum⁶ sanctorum⁷. Hæc autem duo monasteriola propter amorem Dei et dilectionem iam dicti Aldrici episcopi præfatæ cum omnibus ad se pertinentibus reddidimus matri ecclesiæ perpetualiter possidendum atque tenendum. Reddidimus etiam præscriptæ æcclesiæ et Conedralium⁸ vicum publicum cum omni integritate et villam quæ Brogilus vel Nova Villa⁹ nuncupatur cum forestibus et villulis sive omnibus ad se pertinentibus. Reddidimus ei et Lucdunum¹⁰ et Calisamen¹¹ et Tridentem¹² ac Bonallam¹³ atque Baladon¹⁴ et beneficia quinque vasallorum nostrorum, id est, Besthadighe¹⁵, Mundi, Vuolfardi, Bodonis et socii eius cum omnibus ad se pertinentibus et¹⁶ aspicientibus sicut in præceptis nostris quæ¹⁷ de iam dictis monasteriis et villulis ad præscriptum episcopium¹⁸ pertinentibus iam dicto

¹ Notre manuscrit donne « quorum ». — ² incerta, B. — ³ Carilefi, B. Saint-Calais. — ⁴ Circonscription territoriale dont le village actuel de Lavardin, près Montoire, paraît avoir conservé le nom. Elle correspondait dans l'ancienne délimitation du diocèse du Mans, aux trois doyennés de Trôo, de La Chartre et de Saint-Calais, C. — ⁵ et, B. — ⁶ Notre manuscrit donne la leçon fautive « aliorum ». — ⁷ Il s'agit ici du monastère de Sainte-Marie, fondé par saint Ténestine, sous l'épiscopat de saint Innocent, 532-543. — ⁸ Connerré, C. — ⁹ Neuville-sur-Sarthe, C. — ¹⁰ Loudon, C. — ¹¹ Calisam, B. Chammes, com. du canton de Sainte-Suzanne, arr. de Laval, C. — ¹² Trans, C. — ¹³ Bannes-en-Charnie, com. du canton de Meslay, arr. de Laval, C. — ¹⁴ Ballon, C. — ¹⁵ Vestadighei, B. — ¹⁶ vel, B. — ¹⁷ Notre manuscrit donne « quod ». — ¹⁸ *Au lieu de ad præscriptum episcopium, B donne adscripta sunt vel.*

Aldrico pontifici facere et scribere iussimus, continetur insertum. Hæc vero omnia propter amorem Dei et reverentiam sanctorum, venerabili Aldrico præfixo episcopo et antedictæ matris æcclesiæ quam prædictus Aldricus immaioravit et quasi a fundamento reedificavit nobiliterque ornavit et in honore Domini Salvatoris et sanctæ eiusdem Dei genitricis Mariæ atque sanctorum martirum Gervasii et Prothasii sive sancti Stephani sollempniter consecravit et reconciliavit, causa iusticiæ in nostra elemosina¹ reddidimus et confirmavimus et iure² eiusdem æcclesie et³ dominatione rectorum eius tenendum et æcclesiastice gubernandum esse censuimus. Memorata igitur monasteriola et memoratas cellulas et villulas cum rebus⁴ et mancipiis omnibus ad se pertinentibus, quas modo iuste et legaliter memorata tenet æcclesia, per hanc nostram auctoritatem eidem sub nostræ immunitatis⁵ tuicione iterum confirmamus æcclesiæ. Precipientes ergo iubemus ut nullus iudex publicus, neque quislibet ex iudiciaria potestate, nec aliquis ex fidelibus nostris in ecclesiis aut⁶ locis, vel agris seu reliquis possessionibus memoratæ æcclesiæ, quas moderno tempore in quibuslibet pagis et territoriis infra ditionem regni nostri iuste habere ac⁷ possidere cognoscitur, quæque etiam deinceps in iure ipsius sancti loci divina voluerit pietas augeri, nemo ad causas audiendas, vel inferendas requirendas, aut tributa vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas aut thelonium⁸ exigendum, nec fideiussores tollendos aut homines ipsius æcclesiæ tam ingenuos quam et servos qui super terram eiusdem residere videntur iniuste distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas ullo umquam tempore ingredi audeant, et exactare prædicta ex præfatis rebus quodam in loco præsumant, et quicquid ex rebus iam dictæ æcclesiæ fiscus sperare poterat,

¹ eleemosyna, B. — ² in iure, B. — ³ ac, B. — ⁴ omnibus rebus, B. — ⁵ emunitatis, B. — ⁶ *Au lieu de* in ecclesiis aut, B *donne* in dictis villis. — ⁷ et, B. — ⁸ teloneum, B.

totum nos memoratæ æcclesiæ concedimus. Insuper et illud in hoc præcepto inserere, deprecante iam dicto episcopo, iussimus, sicut et in bonæ memoriæ domni¹ et genitoris nostri Karoli imperatoris præcepto insertum repperimus², ut nullus iudex aut comes aut quislibet homo vel quælibet persona prædictæ æcclesiæ ministros vel advocatos in mallo³ publico accusare præsumat, antequam conveniat ministros rerum et iudices villarum atque hominum a quibus lesus est, ut ab eis familiarem et iustam accipiat iusticiam, et si a prædictis ministris suam iusticiam accipere non valuerit, tunc conveniat episcopum iamdictæ æcclesiæ, ut ab ipso suam iusticiam familiarem et bonam atque iustam accipiat. Et si ab ipso episcopo neque a suis ministris suam iusticiam accipere nequiverit, postmodum licentiam habeat ut in mallo publico suas querelas iuste et rationabiliter atque legaliter quærat. Sed si antequam hoc fecerit⁴, iam dictæ sedis æcclesiæ episcopum et suos ministros et advocatos in mallo et cuiusdam conditionis publico placito accusare aut pulsare præsumperit, quia nostram iussionem atque nostrum indictum et præceptum⁵ et contempsit sive prævaricavit, bannum nostrum ex hoc nobis componat, et prædictæ æcclesiæ episcopo vel suis ministris solidos C argenti componat, et suam iusticiam postmodum absque lege aut aliqua compositione recipiat. Prædictas enim causas memoratæ ecclesiæ pontificibusque atque servis Dei inibi Domino famulantibus pro Dei amore et reverentia sanctorum concessimus, concessumque futuris temporibus esse volumus. Iterum iterumque iubentes præcipimus ut nullus ex fidelibus nostris, aut iudex publicus, vel ætiam quælibet inmissa⁶ vel subrogata persona, aliquam inquietudinem aut iniustam contrarietatem de prædictis monasteriis sive cellulis et rebus et mancipiis ac censibus, necnon et de his quæ sive a nobis sive a successoribus nostris vel a reliquis Deum timentibus eidem

¹ domini, B. — ² reperimus, B. — ³ Notre manuscrit donne « malla ». — ⁴ antequam fecerit illud, B. — ⁵ præceptum et indictum, B. — ⁶ inmissa, B.

æcclesiæ¹ divina pietas deinceps augeri voluerit, nostris futurisque temporibus memoratæ æcclesiæ facere præsumat; sed sub hoc nostræ confirmationis et tuicionis² præcepto in iure eiusdem episcopii omni tempore in nostra elemosyna³ quiete ac pacifice et iuste possideri⁴ et legaliter tueri valeant, ita videlicet ut quicquid rectores et⁵ ministri ipsius æcclesiæ pro oportunitate et utilitate de præfatis rebus facere voluerint, libero in omnibus perfruantur arbitrio faciendi, quatinus⁶ pontifices ipsius sedis cum grege sibi commisso pro incolomitate⁷ nostra, coniugis, ac prolis, et stabilitate imperii a Deo nobis collati sua gratissima miseratione per inmensam⁸ conservandi iugiter Domini implorent misericordiam. Et ut hæc auctoritas per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum⁹ Hludowici piissimi imperatoris.

Maginarius notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Data X¹⁰ kal. mart. anno Christo propicio XXIII imperii domni Hludowici piissimi augusti, indict. III.

Actum Pictavis civitate publica, in Dei nomine feliciter. Amen.

Prædicta quoque præcepta in hoc opusculo ideo inserere placuit ut, sicut dictum est, si futuris aut modernis de supradictis rebus aliqua quaestio orta fuerit, exemplaria antedictorum in hoc libello inveniantur inserta præceptorum; quatinus¹¹ per ea fideles suprascriptæ æcclesiæ et rectores atque gubernatores eiusdem ex his exemplariis adiutorium habere queant. Nonnulla etenim alia præcepta præfatus domnus Aldricus iam dictæ urbis episcopus accipere pro firmitatis causa studuit, quæ in his scedulis¹² propter prolixitatem

¹ æcclesia, B. — ² tuicionis, B. — ³ eleemosyna, B. — ⁴ possiderit, B. — ⁵ vel, B. — ⁶ quatenus, B. — ⁷ incolumitate, B. — ⁸ immensum, B. — ⁹ Dans notre manuscrit le monogramme de l'empereur est reproduit entre « signum » et « Hludowici ». — ¹⁰ X, *manque* B. — ¹¹ quatenus, B. — ¹² schedulis, B.

vel fastidium audientium vel legentium sive tedium scribentium inserere minime libuit.

Predictus quoque Aldricus sepedictæ urbis episcopus collegit quædam capitula canonum valde utilia et necessaria, quæ a suis consacerdotibus sæpissime legenda sive memoriæ commendanda tribuit. Ex quibus enim canonibus atque edictis patrum præfata capitula strictim colligere curavit, in suo præmio¹ continetur insertum. Primo vero collegit² capitula nonnulla ex duodecim conciliis sive ex decretis romanæ sedis apostolorum³ quorum præfationem in primo⁴ fronte predicti operis valde utilem posuit. Demum quoque quæ secuntur⁵ ex aliis collegit⁶ canonibus atque edictis⁷ patrum diversarum provinciarum, atque nonnulla ex his quæ cum aliis sanctissimis et doctissimis episcopis in sinodis pariter sancxit⁸, sive ex capitulis christianissimorum imperatorum in sinodis episcoporum decretis tam tempore Pipini quam et Karoli sive Hludowici, sicut in præfationibus ipsius libelli a diligenter investigantibus inveniri potest. Sepedictus quoque Aldricus episcopus fecit tugurium, quod et ciborium nominatur, super altare seniori, quod est sacratum ut præfixum est, in honore Domini Salvatoris et sanctæ Dei genitricis Mariæ atque sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii sive sancti Stephani necnon et simul in veneratione et honore omnium sanctorum. Ipsum enim cyborium⁹ auro et argento mirifice, sicut hodie apparet, fabricare studuit; in quo et kannas¹⁰ argenteas et deauratas desuper configere præcepit, sicut actenus¹¹ a conspicientibus prædictum opus intuetur¹². Hic namque fecit in loco in quo olim canes et meretrices sive latrones habitare solebant, monasterium supra fluvium Sartæ miliario et semis a iam dicta urbe distante in honore

¹ præmio, B. — ² Notre manuscrit donne « collexit ». — ³ episcoporum, B. — ⁴ prima, B. — ⁵ sequuntur, B. — ⁶ Notre manuscrit donne « collexit ». — ⁷ dictis, B. — ⁸ sancxit, B. — ⁹ ciborium, B. — ¹⁰ cennas, B. — ¹¹ hactenus, B. — ¹² videtur, B.

sancti Salvatoris¹ et sanctæ Dei genitricis Mariæ et sanctorum martyrum Stephani, Gervasii et Prothasii, atque omnium sanctorum, in quo et dormitorium novum decenterque² compositum fecit, et in ipso dormitorio absidam in orientali parte mirifice construxit, et in ea altare erexit³: ipsam vero absidam, una cum prædicto altare in die IIII. iduum septembrium una cum suis reliquiis in honore sancti Benedicti confessoris præcipui sollempniter consecravit; et ubi antea latratus canum et ululatus pauperum qui a latronibus inibi inhabitantibus expoliabantur, resonabant, ibi hymnos angelicos et propheticos sive ceterarum divinarum scripturarum laudes decantare et resonare die noctuque Domino constituit. Fecit quoque in ipso monasterio refectorium novum et nobiliter compositum, et cetera officina fratrum, tam cellaria quam et alia officina mirabiliter et decenter construxit et regulariter ordinavit, monachisque ad inhabitandum contradidit. In ipso ergo loco kalend. maias⁴ fundamenta æcclesiæ et claustrum cœpit ponere et construere in quo opere mira et magna virtus Dei est declarata, quum⁵ quæ in duos aut tres annos minime putabant esse consummata, in quatuor et quinto dimidio mensibus, Domino amminiculante⁶, consummatum est, id est, a kal. mai.⁷ usque XVI kal. octobris; in quo kalendarum die et ipsa æcclesia est consecrata, et ipsi monachi in dormitorio inibi novo ceperunt dormire et in refectorio inibi novo manducare, quæ nullo modo fieri potuissent nisi Domini misericordia et eius magna virtus hoc operata esset. Unde et ipse laudatur, qui hoc præstare et concedere atque divinitus operari dignatus est; cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

In prædicto itaque monasterio ecclesiam mirifice et ordinabiliter compositam a novo construxit, in qua et quatuordecim altaria erexit,

¹ Monastère fondé sur la rive gauche de la Sarthe, à 5 kilomètres du Mans, là où s'élève actuellement l'église paroissiale de Saint-Pavace, C. — ² que, *man-* que B. — ³ construxit et erexit, B. — ⁴ maii, B. — ⁵ quia, B. — ⁶ adminiculante, B. — ⁷ maiis, B.

et ea in memoriis et nominibus atque honoribus¹ eorum sanctorum dedicavit et consecravit, et eorum pignora in eis collocavit, quorum nomina super ea actenus² adscripta esse videntur. Ipsam ergo ecclesiam, ut præfixum est, in honore Domini Salvatoris et sanctæ eiusdem Dei genitricis Mariæ sive sanctorum martyrum Gervasii et et Prothasii atque sancti Stephani, necnon et simul in honore omnium sanctorum sollempniter decenterque in die XVI kalendarum octobrium consecravit. Dum ergo consecratio prædictæ æcclesiæ a iam dicto episcopo et a suis ministris præparabatur, mira res et minime celanda accidit. Venit quoque quidam homo, nemine monente³ hominum aut vocante, sed divina clementia inspirante, compunctus, nomine Salahardus, nobilis genere, ad præfatum locum et ad iam dictum episcopum, et ad ipsam congregationem, qui dixit se velle suum tradere proprium ad eandem devotionem et ad præfixum locum et suos filios binos ad supradictam æcclesiam tradere servituti, ut et ibi, si Domino placuerit, monachi fierent, et cunctis diebus vitæ illorum inibi Domino deservirent. Quod ita, post consecrationem supradictam peractam, Domino annuente, factum est. Tradidit itaque præfixus vir, multis nobilibus coram astantibus, præfixo episcopo una cum suis sacerdotibus et monachis supra præscriptum altare sancti Salvatoris votum eius suscipientibus de proprio suo quantum, ut reor, cum mille solidis argenti preciosi nemo emere poterat. Unde prædicto episcopo et suis sacerdotibus atque monachis inibi Domino famulantibus cartam⁴ legalem fecit, et fideiussores ex eodem proprio nobiles et electos condonavit. Ista igitur miracula, nisi instinctu Dei, nullo modo fieri possent. Idcirco et ea hic inseruimus ut cuncti servi Dei pro eis qui hæc legerint, orent, qui suis votis Domini famulatum amplificare magnificareque atque adimplere cupiunt sive cupierint.

¹ memorias et nomina atque honores, B. — ² hactenus, B. — ³ movente, B. — ⁴ chartam, B.

Consecratione ¹ igitur sollempniter et canonice peracta, ad ipsam æcclesiam sive ad ipsum altare quod in prædictorum honore sanctorum consecravit, et ad fulciendam fratrum necessitatem ibidem Domino servientium, una cum suis consacerdotibus et clericis sancte viventibus, cum consultu et consensu videlicet universi cleri et populi contradidit quatuor evangelia mirifice conscripta et calicem aureum una cum patena sua. Per ipsum enim ² evangelium et prædictum calicem aureum, Deoque sacratum, una cum cæteris episcopis et consacerdotibus manus ³ eorum desuper imponentibus, et cunctis reliquis consentientibus ac exortantibus ⁴, ibidem de rebus suæ sedis æcclesiæ cum consultu omnium contradidit, multis testibus coram adstantibus ⁵ nobilibus et liberis hominibus videntibus, id est, villam Apiacum ⁶, in qua sanctus Ulfacius confessor Christi requiescit in corpore, cum omni integritate, et villam Luciacum ⁷ cum omni integritate, et medietatem de villa Canon ⁸, et medietatem de villa Beruis ⁹, et illas culturas duas iuxta præfatum monasterium infra illam silvam coniacentes, una cum prato ex alia parte monasterii consistente, sicut termini ipsorum monachorum dividunt et illa molina duo iuxta monasterium supra fluvium Sartæ constructum, et villam Salnariam ¹⁰ cum aliis villulis iuxta eam adiacentibus, cum manentibus XXX, et illam vineam indominicatam quæ iuxta ipsum monasterium consistit. Hoc totum præfixæ æcclesiæ et prædicto altari in dotem sive ¹¹ monachis ibidem Domino regulariter famulantibus cum consensu piissimi Hludowici imperatoris et episcoporum multorum, maxime comprovincialium et consacerdotum suorum, monachis ibidem degentibus perpetualiter ad possidendum contradidit, deprecans ac ¹² contestans humiliterque implorans ut nemo ea

¹ Notre manuscrit donne « consecrationem ». — ² Etenim ipsum, B. — ³ Notre manuscrit donne « manibus ». — ⁴ exorantibus, B. — ⁵ circumastantibus, B. — ⁶ Apilli, C. — ⁷ Le Grand-Lucé, C. — ⁸ Canon, Coulongé, C. — ⁹ Bernis, B. Bérus, com. du canton de Saint-Paterne, arr. de Mamers, C. — ¹⁰ Savariam, B. La Saunière, C. — ¹¹ sive, *manque* B. — ¹² et, B.

inde auferat, sed plura adaugeat, et sicut vult unusquisque ut ea¹ pia facta stabilia permaneant, ita et nostra, licet pauca, perpetualiter manere inconvulse² permittat. In quo die et in qua sollempnitate constituit ut monachi in ipso monasterio degentes et regulariter viventes fratribus canonicis matris et senioris civitatis æcclesiæ famulantibus dent plenam refectionem, quæ et in subsequentibus commemorabitur. Ipsam ergo refectionem clericis matri et civitatis³ æcclesiæ famulantibus dare censuit; quæ etiam similiter in honore Domini Salvatoris et sanctæ eiusdem Dei genitricis Mariæ sive sanctorum martirum Gervasii et Prothasii atque sancti Stephani necnon et simul in veneratione et nomine omnium sanctorum noscitur a prædicto Aldrico episcopo reconciliata et sollempniter, ut præfixum est, sacrata esse, ad cuius similitudinem et imitationem et hanc æcclesiam in iam dicto monasterio consecravat. Quæ igitur quoniam subiecta est matri et seniori civitatis ecclesiæ, idcirco et in ipsorum memoria quorum prædicta mater ecclesia est consecrata, et hanc consecrare disposuit. Quod et ita ordinabiliter et sollempniter, Domino adiuvante, factum est.

In die namque consecrationis præscriptæ æcclesiæ, ut superius commemoratum est, censuit supradictis canonicis et Dei servis matri et seniori civitatis æcclesiæ famulantibus dari⁴ de iam dicto monasterio sancti Salvatoris de pane optimo modios IIII, et de vino optimo modios III, et quantum de potione optima, friscingas vero vervecinas II, et porcinas similiter II. Constituit etiam ut iam dicti canonici pleniter et decenter venirent cum silentio⁵, id est, cum crucibus et reliquis divinis obsequiis et ornamentis, ut decet, nobilibus, ad vespervas et vigilas iam dictæ festivitatis et dedicationis Domini Salvatoris et ipsius monasterii æcclesiæ, in qua tam vespertinale

¹ sua, B. — ² inconvulsa, B. — ³ et seniori civitatis, B. — ⁴ Notre manuscrit donne « dare ». — ⁵ psallentio, B.

quam et matutinale seu missale officium dedicationis æcclesiæ, sicut in sacramentorio et lectionario sive antifonario¹ atque in ceteris sanctorum patrum institutis et rationabiliter ordinatis a prudentibus sanctæ Dei æcclesiæ cultoribus invenitur, agatur, et pleniter decenterque et rationabiliter atque sollempniter una cum monachis ibidem degentibus et Domino famulantibus devotissime ab omnibus perficiatur², et post vesperas in ipsius dedicationis vigilia, prædicti canonici in refectorio cum ipsis monachis talem refectionem sicut ipsis monachis³ una cum eis habeant. Missa vero crastina in die ipsius sollempnitatis canonice et sollempniter peracta, faciant ipsi canonici utrum episcopus vel magistri eorum melius et rationabilius iudicaverint, aut in ipso monasterio reficiant pleniter, aut prædicta stipendia ad eorum refectorium famuli eorum deferant, in quo et ipsi pleniter et decenter reficiant, letantes quippe et gaudentes de prædicta sollempnitate.

Constituit etiam predictus Aldricus iam dictæ civitatis episcopus et humiliter deprecatus est ut in præfixæ sollempnitatis die unusquisque tam civitatis sacerdos quam et suburbanus sive præfati monasterii presbyter unam decantaret, dum in præsentī peregrinatione vixerit, pro eo vivente missam, post obitum quoque eius, quando Dominus voluerit, similiter constituit et suppliciter deprecatus est, atque una cum eis pariter sanxit ut pro anima eius prædicti sacerdotes in iam dicta die decantent devotissime unusquisque missam unam, et reliquus clerus, cuncti videlicet monachi et canonici, unusquisque psalmos L devotissime decantet, orantes namque Dominum cœli ut vitam habere prædictus Aldricus mereatur sempiternam. Amen⁴. Porro similiter constituit ut in die XI kal. ianuariarum dedicationis matris et senioris æcclesiæ civitatis, sacerdotes et

¹ antiphonario, B. — ² perficiantur, B. — ³ ipsi monachi, B. — ⁴ Amen, *manque* B.

clerici missas et psalmodia sicut et in dedicatione æcclesiæ sancti Salvatoris iam dicti monasterii pro Aldrico episcopo studiosissime decantent, id est, unusquisque sacerdos missam unam vel eo amplius, si libuerit, et unusquisque clericus psalmos vel¹ eo amplius, si placuerit, orantes et deprecantes Dominum cœli ut anima ipsius vita sempiterna perfrui et requie æterna mereatur. Amen.

Similiter ergo et in dedicatione æcclesiæ sancti Stephani, quam infra claustrum canonicorum iam dictus Aldricus episcopus a novo construxit, decretum est ut prædicti canonici et ipsius civitatis Dei servi et suburbani omnes presbyteri et clerici ad ipsam sollempnitatem dedicationis æcclesiæ sancti Stephani mane prima revestiti convenientes, unusquisque sacerdos in ipsa æcclesia pro anima prædicti Aldricis pontificis cantet missam unam ; et si amplius voluerit, in ipsius erit benignitate et potestate ut faciat. Et unusquisque clericus psalmos L ; et si amplius voluerit, in ipsius erit benignitate et misericordia sive² remuneratione et potestate, orantes autem³ et deprecantes Domini misericordiam obnixe ut anima ipsius Aldrici episcopi quiete æterna frui valeat, et requiem sempiternam una cum sanctis et electis Dei habere mereatur. Amen.

Sanxit⁴ quoque antedictus domnus Aldricus episcopus una cum fratribus et coepiscopis ac canonicis suæ sedis æcclesiæ consideravit ut in die ordinationis eius omnes presbyteri tam urbani quam et suburbani sive monasteriales, reliquosque⁵ clerus ad vespas et vigiliis ipsius festivitatis, sicut in nataliciis⁶ episcoporum constitutum est sollempniter agere, pariter et sollempniter convenirent, et ipsa⁷ officia sollempniter cum ipsis, canonicis et devotissime pera-

¹ *Au lieu de vel*, B *donne et avec raison*, quinquaginta. — ² sine, B. — ³ autem, *manque* B. — ⁴ Sanxit, B. — ⁵ Notre manuscrit donne « reliquias », leçon évidemment fautive à laquelle nous substituons le texte de Baluze. — ⁶ natalis, B. — ⁷ in ipsa, B.

gerent et post vesp̄as peractas, in refectorio una cum ipsius æcclesiæ canonicis ter biberent, et ad nocturnas vel ad matutinas pleniter postea venirent, et matutinale sinaxin¹ una cum ipsis canonicis sollempniter et decenter peragerent. In ipsius quippe sollempnitatis die constituit atque sanxit una cum sapientissimis episcopis et² sacerdotibus ut mane prima omnes sacerdotes tam urbani quam et suburbani revestiti infra ipsam matrem et seniore æcclesiam conveniant³, et reliquus clerus una cum eis adveniat, et unusquisque presbyter pro iam dicto Aldrico pontifice missas devotissime decantet III, et unusquisque clericus pro se psalterium decantet unum, aut simul omnis clerus versa vice unum decantet in choro psalterium; hæc vero officia et missarum sollempnia pro Aldrico venerabili episcopo devotissime completa, simul omnes ad legitimum et canonicum tempus in publicum et sollempne introeant officium, sicut in natalitiis⁴ pontificum facere constitutum est. Post actum quoque publicum et⁵ sollempne officium simul, tam ipsi canonici quam et omnes clerici, ad prædicta officia paragenda convenientes in refectorium pariter et sufficienter sollempniterque reficiant de præbenda quæ eis ad prædicta officia paragenda et ad ipsam sollempnitatem complendam a præfixo Aldrico dare de villa cuius vocabulum est Buxarias⁶ decretum est, sicut in testamento de ipsa villa fratribus a iam dicto Aldrico episcopo præfato et in eo scripto atque firmato a multis episcopis constitutum est. Prædicta vero festivitas et antedicta refectio fratrum quæ modo agitur in XII kalendarum die ianuariarum⁷, quæ et una die anticipatur propter dedicationem præfixæ matris et senioris civitatis ecclesiæ, decretum et consideratum est a iam dicto Aldrico episcopo et a prædictis sanctis coepiscopis et suis sacerdotibus et canonicis universis ut transferatur in diem depositionis eiusdem, quando eum Dominus de hoc seculo vocare voluerit,

¹ matitunalem synaxim, B. — ² atque, B. — ³ convenirent, B. — ⁴ natalitiis, B. — ⁵ atque, B. — ⁶ La Boissière, C. — ⁷ Ianuariarum die, B.

et in ipsa die agatur tam refectio prædicta quam et antedicta sollempnitas, tantum enim ut hoc quod modo pro vino in missis et psalmodiis et ceteris orationibus et cerimoniis¹ agitur, tunc pro defuncto similiter, et prædicto numero adimpleto, id est, unusquisque sacerdos missas² et unusquisque clericus psalterium unum, in die depositionis eius agatur pro defuncto episcopo, et tunc unusquisque devotius et sollempnius agere certet, quia maior necessitas est tunc quam nunc; quoniam non est amicus in vita qui post mortem animam illius non diligit, et pro ea orare non certat, atque pro requie eius orare et certare negligit³ et dedignatur. Est namque a præfixis sacerdotibus et Dei servis consideratum et decretum, ut quisque hæc præterierit, aut cuius negligentia prætermissum⁴ fuerit, sive in danda prædicta præbenda, seu in peragendis iam dictis⁵ officiis, ut ante tribunal districti⁶ iudicis reddat ex hoc rationem, et ibi sententiam suam accipiat. Videte, fratres et sancti successores antedicti episcopi, ut hoc⁷ decretum non neglegatis⁸, sed magis adimplere studeatis; qualiter non dampnationis⁹ pœnam, sed retributionis præmium in æternum percipere valeatis. Amen.

Oremus, fratres, ut Dominus animæ prædicti pontificis Aldrici tribuat primæ resurrectionis partem, et vitam ei habere concedat in cœlis, ubi et gloria æterna perfrui una cum sanctis Dei æternaliter mereatur, ipso dispensante et tribuente qui vivit et regnat cum Deo patre in unitate Spiritus sancti Deus¹⁰, per infinita seculorum secula. Amen.

Similiter etiam in festivitate dedicationis occidentalis partis

¹ ceremoniis, B. — ² missas tres, B. — ³ Notre manuscrit donne la leçon fautive « negligitur ». — ⁴ Notre manuscrit donne par erreur « præmissum ». — ⁵ prædictis, B. — ⁶ Notre manuscrit donne la leçon « districtis ». — ⁷ Notre manuscrit donne « hæc ». — ⁸ neglegatis, B. — ⁹ damnationis, B. — ¹⁰ Deus, manque B.

matris et senioris civitatis æcclesiæ, in qua¹ altare sancti Iohannis construxit et alia altaria tria, facere censuit, id est, ut unusquisque presbiter tam urbanus quam et suburbanus, sive cuncti monasteriales sacerdotes ad ipsam festivitatem², quæ est XI kalend. iuliarum, mane prima revestiti conveniant, et ibi pro iam dicto pontifice Aldrico venerabili episcopo missam unam decantent, et si amplius voluerint³, in eorum erit potestate et misericordia sive⁴ retributione, et unusquisque clericus psalmos L vel eo⁵ amplius decantet pro anima Aldrici iam dicti episcopi, orantes quoque Dominum cœli et deprecantes misericordiam eius, ut anima prædicti Aldrici episcopi vitam æternam habere valeat, sive requie sempiterna, una cum sanctis et electis Dei æternaliter frui mereatur, per infinita seculorum secula. Amen.

Constituit enim præfatus Aldricus venerabilis episcopus ut omnes presbyteri tam urbani quam et suburbani, sive monasteriales iuxta urbem degentes et omnes sacerdotes infra illam quintam⁶ commanentes, ad prædictas sex festivitates decenter et revestiti convenirent, id est, XVIII kalend. septembrium, quando festivitas Assumptionis sanctæ Dei genitricis Mariæ celebratur⁷, et in festivitate consecrationis occidentalis partis matris et senioris civitatis æcclesiæ, quæ est XI kalendarum iuliarum, et in festivitate dedicationis æcclesiæ sancti Salvatoris infra monasterium monachorum quod Aldricus sepedictus⁸ episcopus supra fluvium Sartæ a novo fundavit, et in quo monachos habitare et regulariter vivere constituit, et in festivitate sacrationis æcclesiæ sancti Stephani quam iam dictus Aldricus episcopus intrâ claustrum canonicorum a novo fundavit,

¹ Notre manuscrit donne par erreur « quo ». — ² solemnitatem, B. — ³ Notre manuscrit donne « voluerit ». — ⁴ sine, B. — ⁵ et eo, B. — ⁶ Quintam, *manque* B. La Quinte ou les Quintes du Mans, division ecclésiastique de l'ancien diocèse du Mans, laquelle rayonnait autour de la ville de ce nom; elle renfermait 37 paroisses, C. — ⁷ Notre manuscrit donne « celebrabatur ». — ⁸ supradictus, B.

quæ est V iduum novembrium, et in festivitate natalicii¹ præfati Aldrici episcopi, quæ est XII kal. ianuariarum propter anticipationem unius festi diei, id est, matris et senioris ecclesiæ consecrationis celebratur, et in festivitate consecrationis matris et senioris civitatis æcclesiæ quæ est XII kal. ianuariarum. Ad has ergo festivitates consideratum et decretum est, ut prædicti sacerdotes revestiti mane prima conveniant, et in iam dictis æcclesiis oblatas et vinum a custodibus ipsarum æcclesiarum accipiant, et supradicta officia pro Aldrico episcopo mane prima ante horam terciam faciant, orantes humiliter et supplicantes flexisque poplitibus Domini misericordiam obsecrantes tam sacerdotes cuncti quam et reliqui clerici omnes, ut absolvat Dominus animam Aldrici peccatoris² episcopi ab omni vinculo delictorum, quatinus³ in resurrectionis gloriam⁴ inter sanctos et electos Dei resuscitari mereatur, et vita sempiterna una cum eis perfruatur per infinita secula seculorum. Amen. Hec ergo officia pro Aldrico sepe dicto⁵ episcopo devotissime et bono animo peracta, hora tertia in publicum et sollempne ipsius diei officium omnes introeant, et officium sollempne decenter sollempniterque peractum in refectorio una cum prædictæ sanctæ matris ecclesiæ canonicis in prædictis VI diebus et festivitibus plenam et condecentem refec-tionem sicut ipsi canonici habeant, gaudentes et letantes plaudentesque in prædictis festivitibus persistent⁶, laudantes et benedicentes Dominum qui eis tanta bona tribuere non dedignatus est, orantes quoque et supplicantes Dominum cœli præcibus incumbant, ut hanc vitam pacifice et decenter, sancteque et pie degere valeant, et postmodum, quando Dominus⁷ voluerit, vita æterna sedibus in cœlestibus⁸ una cum sanctis Dei frui mereamur, quod ipse præstare dignetur cui est honor et gloria in secula seculorum. Amen. Hanc quicumque

¹ natalitii. — ² prædicti, B. — ³ quatenus, B. — ⁴ gloria, B. — ⁵ prædicto, B. — ⁶ persistent, B. — ⁷ Deus, B. — ⁸ in cœlestibus sedibus, B.

cupit dissolvere sectam rabula¹ membris² æcclesiæ dissociatus eat³.

Fecit⁴ igitur antedictus Aldricus episcopus monasterium in loco ubi dudum monasterium fuerat in honore sanctæ Mariæ constructum, quod et ipse legibus et per strumenta kartarum⁵ a domno imperatore Hludowico ad ius sepedictæ ecclesiæ adquisivit⁶, sed pene destructum atque dirutum et absque ulla regione⁷ neglectum. In loco vero supradicto ubi illud prædictum monasterium⁸ fuerat, id est, inter murum civitatis et fluvium Sartæ, monasterium prædictus Aldricus episcopus, ut dictum est, fundavit, et a novo prout melius potuit, construere studuit. Ecclesiam namque inibi fecit maiorem quam ibi destructam invenisset, eamque in honore Domini Salvatoris et sanctæ eiusdem Dei genitricis Mariæ sanctorumque martyrum Stephani, Gervasii et Prothasii, quarto idus octob. canonice atque sollempniter sacravit. Et propterea hoc illi visum fuit agere, quia in eorum sanctorum nomine et honore, in quibus caput ipsius monasterii, id est, mater æcclesia civitatis sacrata erat, ut in ipsorum memoria et honore et⁹ membrum constructum sacratumve foret, et sicut prædicta mater æcclesia in honore Domini Salvatoris et sanctæ Mariæ sanctorumque martyrum Gervasii et Prothasii dedicata erat, ita¹⁰ et ipsa in eodem monasterio ecclesia fuisset qualiter eorumdem sanctorum memoria ab omnibus, ut decet, inibi futuris veneratur¹¹ temporibus. Porro claus-

¹ sectam rabula, *manque* B. — ² a membris, B. — ³ Cette phrase dans notre manuscrit, est transcrite en caractères plus gros que le reste du texte. — ⁴ Cauvin, *Géographie* etc, p. LVI, a inséré ce paragraphe, du commencement jusqu'à « studuit », reprenant ensuite à « In ipso quoque monasterio » jusqu'à « appellatur ». — ⁵ instrumenta chartarum, B. — ⁶ acquisivit, B. — ⁷ ratione, B. Cette correction est préférable au texte de notre manuscrit. — ⁸ Il s'agit du monastère de Saint-Sauveur fondé par sainte Ténestine, C. — ⁹ et, *manque* B. — ¹⁰ Notre manuscrit donne la leçon fautive « ipsa ». — ¹¹ veneretur, B.

trum iuxta ipsam ecclesiam fecit, id est, refectorium, dormitorium, cellarium, et cetera officina quæ ad monasterium pertinent, nobiliter composuit, et ita constituit ut in medio claustro¹ fons vivus et bonus surgeret, et inde per eorum officina aquam eis ministrando discurreret. In ipso quoque monasterio monachas instituit secundum regulam sancti Benedicti degentes quas, per licentiam domni imperatoris Hludowici et domnæ imperatricis Iudit, ab Intramnis monasterio primitus² ibidem. Et hoc decrevit atque sanxit pariter cum suo metropolitano et suis comprovincialibus et aliis multis episcopis, auctoritate prædicti imperatoris Hludowici, ut futuris temporibus semper monachæ³ regulariter viventes et secundum regulam sancti Benedicti degentes inibi permanerent, et si quis hæc destruere aut infringere nissus, quod absit, fuerit, ante tribunal æterni iudicis inde tremebundam redderet rationem. Ipsis quoque sanctis monialibus et monachis villas dedit, ut inde eorum stipendia et vestimenta atque cetera supplementa⁴ per singulos annos pleniter haberent, ut absque ullo impedimento aut indigentia regulariter vivere possent, id est, villam Macerias⁵ in condita Conedralinse⁶ cum omni integritate, et aliam in condita Vivoniense⁷ cum omni integritate quæ Tau-miacus⁸ nominatur, et est sita super fluvium Sartæ, tertium⁹ vero super eundem fluvium Sartæ quæ Monasteriolus¹⁰ vocatur, et quartam in condita Gabronense¹¹, quæ Cambionis¹² appellatur. Constituit

¹ Notre manuscrit donne « claustrum ». — ² primitus misit, B. — ³ Notre manuscrit porte « monachas » ; nous restituons avec B « monachæ ». — ⁴ supplementa, B. — ⁵ Mezières, hameau dépendant de La Chapelle-Saint-Rémy, com. du canton de Tuffé, arr. de Mamers, C. — ⁶ Connerré, C. — ⁷ Vivoin. C attribue à cette circonscription les doyennés de Beaumont et de Fresnay, de l'ancien diocèse du Mans. — ⁸ Teillé, com. du canton de Ballon, arr. du Mans, C. — ⁹ tertiam, B. — ¹⁰ Montreuil-le-Chétif, com. du canton de Fresnay, arr. de Mamers, C. — ¹¹ Javron, C attribue à cette circonscription les doyennés de Javron et de Lassay, de l'ancien diocèse du Mans. — ¹² Cambronis, B. Champéon, com. du canton du Horps, arr. de Mayenne, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc., p. 228, place en ce lieu un atelier monétaire mérovingien.

namque ut de præfato monasterio et de supradictis villis, ministri et monachæ ipsius monasterii canonicis matris et civitatis ecclesia¹ degentibus unam refectionem per singulos annos in sollemnitate prædictæ dedicationis æcclesiæ, id est, quarto idus octobris plenam et bonam facerent, et ipsi canonici ad officium dedicationis ipsius ecclesiæ revestiti veniant, et illud inibi per singulos annos, sicut in libris officiorum continetur, sollemniter celebrent, atque pro prædicto Aldrico episcopo inibi missas et psalmodia devotissime cantent, id est, unusquisque presbyter missam I aut II, et unusquisque clericus sive monacha psalmos C decantent, pro eo orantes² Dominum cœli ut vitam æternam habere in cœlestibus mereatur, insuper orantes et devotissime supplicantes ut requiem æternam donet ei Dominus, et lux perpetua luceat ei. Amen.

Supradicta enim refectio canonicorum talis debet esse, id est, ut accipiant per singulos annos de pane optimo³ modios IIII, et frisingas porcinas optimas IIII, et de vino optimo modios IIII, tam in vita ipsius Aldrici quam et post eius obitum, ita fiat qualiter ambobus congregationibus delectet semper pro eo orare tam in ipso die quam et in reliquis diebus, et memoria ipsius nominis ab eis devotissime celebretur, qualiter cum sanctis Dei in cœlestibus lætari et beata requie frui mereamur⁴. Amen.

Prefatus⁵ ergo Aldricus episcopus ingressus villa⁶ sui episcopii, in condita videlicet Cormense⁷, monachos regulariter degentes instituit, ubi et monasteriolum, prout tunc temporis ratio dictavit et ipse melius potuit, ecclesiam et claustrum edificavit, et futuris temporibus habitationes monachis regulariter viventibus præparavit.

¹ senioris civitatis ecclesiæ, B. — ² *Au lieu de* pro eo orantes, B *donne* perorantes. — ³ optimo, B. — ⁴ mereatur, B. — ⁵ Cauvin, *Géographie*, p. LVII, a inséré ce paragraphe depuis le commencement jusqu'à « orarent ». — ⁶ villam, B. — ⁷ B *donne à tort* Conedralinse. Cormes, C.

Et hoc constituit, ut semper ibi monachi essent, et pro domno imperatore et pro eo sive pro universa ecclesia die noctuque orarent, suasque animas inibi salvarent et aliorum lucrarent, bonamque vitam perpetualiter regulariter viventes ducerent. Ipsis enim monachis ex rebus suæ sedis æcclesiæ sibique divinitus commissis ad eorum varias necessitates sufficienter fulciendas atque supplendas dare abundanter¹, prout tunc temporis exposcebat necessitas, non distulit. Unde et scriptum quoddam sua ceterorumque venerabilium auctoritate episcoporum reliquorumque ordinum Deo servientium necnon et laicorum religiosorumque pariter ac nobilium manibus roboratum futuris temporibus habendum et custodiendum propriis manibus tradidit, ut ex rebus in eo insertis eorum necessitates supplerent, et Domino suique successoribus regulariter militarent, atque multos Domino lucrarent, et pro regni nostri² principibus et pontificibus, quibus subiecti esse debebant, atque pro cunctis sanctæ Dei æcclesiæ fidelibus futuris temporibus exorarent, quatenus eorum et aliorum servorum Dei precibus remissionem omnium peccatorum et vitam perpetuam habere mereamur³ in cœlis. Amen.

Sæpedictus⁴ igitur Aldricus Cenomannicæ matris æcclesiæ episcopus quoddam monasterium monachorum in condita Auciacinse⁵ in loco qui dicitur Talipiacus⁶ super fluviolum Rodani⁷ construxit, prout melius tunc temporis ratio permisit. In ipso enim monasterio Talipiaco æcclesiam in honore sancti Petri, una cum claustro monachorum et molendinis et ceteris officinis quæ ad curam et regulam monachorum pertinent, prout melius potuit, prædictus pontifex construere et ornare nobiliterque et sapienter compo-

¹ abundanter, B. — ² regni nostri, *manque* B. — ³ mereantur, B. — ⁴ Cauvin, *Géographie*, p. LVII, a inséré ce paragraphe jusqu'au mot « constituit ». — ⁵ Duciacinse, B. Oizé, C. — ⁶ Teloché, C. — ⁷ Rhodam, Le Rone, ruisseau qui se jette dans la Sarthe au-dessous de Guécélard ; il sort de la fontaine du même nom, située au nord de Marigné, C.

nere studuit. In præfato enim monasterio Talipiaci monachos de monasterio suo quod Anisola nominatur, in quo sanctus Karilephus¹ corpore requiescit, misit, ut regulariter in eo² viverent et multos ad Dominum attraherent, suasque atque aliorum multorum³ animas inibi Domino multipliciter lucrarent, et pro domno Hludowico imperatore seu pro filio eius Karolo atque pro præfixo Aldrico episcopo sive pro omnibus sibi commissis necnon⁴ et universis sanctæ Dei æcclesiæ fidelibus die noctuque fideliter exorantes rogarent, ut Dominus omnipotens⁵ nobis omnibus suam semper tribuat facere voluntatem, vitamque concedat degere felicem, et insuper requiem tribuat sempiternam. Amen. In memorato ergo monasterio Talipiaci præpositum suum nomine Iacob archipresbyterum abbatem constituit, qui monachorum curam ibi gereret, eosque monachos iuxta regulam sancti Benedicti regulariter regeret, suamque atque aliorum animas inibi salvaret, atque ad supernam patriam, id est cœleste regnum, Domino adiuvante, deduceret, ut celestibus in mœdibus una cum sanctis et electis Dei perpetualiter vivere cum eis regnare et gloriari, præstante Domino nostro Ihesu Christo, mereantur. Amen. Has ergo villulas et res iam dictus Aldricus episcopus præfixo monasteriolo et monachis inibi Domino degentibus per suum privilegium confirmavit, una cum licentia domni Hludowici piissimi imperatoris et una cum sensu⁶ Ursmari⁷ sui metropolitani et ceterorum suorum comprovincialium sanctorum episcoporum, assensum etiam præbente universo ordine⁸ et clero sibi commissio sive cuncto cœtu Cœnomannico⁹ in parrochia Domino¹⁰ militantium sacerdotum ac levitarum atque reliquorum sacrorum ordinum ministrorum,

¹ Carilephus, B. — ² in eo, manque B. — ³ multorum aliorum, B. — ⁴ necnon, manque B. — ⁵ Dominus omnipotens, manque B. — ⁶ consensu, B. — ⁷ Ursmari, B. Ursmare, archevêque de Tours † 846. — ⁸ Notre manuscrit donne « ordini ». — ⁹ Cœnomannicæ, B. — ¹⁰ Domino, manque B.

Idem memoratus¹ namque Aldricus Cenomannicæ matris æcclesiæ episcopus divino honore fervens pariter et amore, monasterium sancti Vincentii iuxta Cenomannicam urbem situm quasi a novo reedificavit et renovare studuit, ipsamque æcclesiam sancti Vincentii teguminibus et aliis edificiis ornare interius exteriusque non distulit, et iuxta eum in aquilonali parte claustrum monachorum una cum aliis edificiis quæ ad curam et regulam eorum pertinere videntur, prout melius potuit, construere et ornare nobiliterque et sapienter atque decenter componere studuit. In præfato quippe monasterio præfixi sancti Vincentii, quod pene dirutum et quasi adnullatum² invenit, iam magna ex parte reedificato, monachos posuit³, ut regulariter in eo viverent, et multos ad Domini Salvatoris servitium et ad decorem sanctæ Dei æcclesiæ attraherent, et ad lucrum animarum et corporum sive ad salvationem et exaltationem christiani populi multos acquirerent⁴, suasque atque aliorum innumerabilium animas multipliciter inibi sancte et iuste ac pie et regulariter viventes Domino lucrarent, et pro domno Hludowico imperatore sive pro eius coniuge Iudith imperatrice atque pro nobilissima prole eorum Karolo glorioso rege, quorum licentia et auxilio fultus hec agere cepit, et pro omnibus sibi commissis gregibus et populis fideliter et incessabiliter die noctuque implorarent, seu pro omnibus sanctæ Dei æcclesiæ filiis incessanter exorarent⁵, ut Dominus Salvator noster, qui nos proprio sanguine redemit, die noctuque in suo servitio et ad suam paragendam voluntatem ubique custodiat, semperque felicem vitam ducere concedat, et ad societatem sanctorum, intercedentibus servorum et sanctorum Dei meritis, perducere dignetur.

¹ *Au lieu de idem memoratus, B donne commemoratus. Cauvin, Géographie, p. LVII, a inséré ce paragraphe jusqu'à ces mots « monachos posuit ». Cf. R. Charles et S. Menjot d'Elbenne, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent du Mans, col. 13. — ² annulatum, B. — ³ posuit monachos, B. — ⁴ acquirerent, B. — ⁵ orarent, B.*

COMMEMORATIO DE MANSIONILIBUS ¹ ET NOVALIBUS QUÆ PRÆFATUS
ALDRICUS CENOMANNICE URBIS EPISCOPUS, AD UTILITATEM SANCTÆ
DEI ÆCCLESIAE SUORUMQUE SERVORUM ET SUSTANTATIONEM ² PAU-
PERUM SIVE OMNIUM ³ INDIGENTIUM ATQUE SUPPLEMENTUM SIBI
FAMULANTIUM, ET AD ALENDA SIVE NUTRIENDA OMNIS GENERIS ⁴
PECORA, CONSTRUERE ET EXTIRPARE STUDUIT *.

Iuxta monasterium sancti Salvatoris unam ⁵ sibi ad inhabitan-
dum fecit mansionem, et in monte Sedoveris ⁶ octo fecit mansionilia,
et in rebus de villa Vodebis ⁷ tria, in Caterniaco ⁸ tria, in Ruiniaco ⁹
tria, super fluviolum Miliciæ ¹⁰ tria, inter Agniacum ¹¹ et silva Briscia ¹²
tria, in Drimniaco ¹³ duo, in Mantula de ratione sanctæ Mariæ ¹⁴ duo,
in Mantula sancti Albini ¹⁵ et fratrum unum, in Novavilla ¹⁶ duo, in

¹ mansionibus, B. — ² sustentationem, B. — ³ omnium, *manque* B. — ⁴ omnis
generis, *manque* B. — ⁵ Notre manuscrit donne « unum ». — ⁶ Sedoneris, B. C se
hasarde à identifier cette colline avec la chaîne des Coëvrons, (Mayenne). — ⁷ Vou-
vray-sur-Loir, C. Voivres, com. du canton de La Suze, arr. du Mans, d'après
D. Piolin, *Histoire de l'Église du Mans*, t. II, p. 227. — ⁸ Couterne, com. du can-
ton de La Ferté-Macé, arr. de Domfront (Orne), C. — ⁹ René, com. du canton de
Marolles-les-Braults, arr. de Mamers, C. — ¹⁰ La Milesse ; ce ruisseau, nommé
aussi Lantonnière, arrose Aigné, Milesse et se jette dans le Vrai à Saint-Saturnin,
près Le Mans, C. — ¹¹ Aigné, com. du 3^e canton et de l'arrondissement du Mans.
M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, p. 77, place en ce lieu un atelier monétaire mé-
rovingien. — ¹² C se hasarde à identifier cette forêt avec celle de Lavardin, canton
de Conlie. — ¹³ Drumniaco, B. C place ce domaine près de Saint-Pavace, sans
l'identifier autrement. — ¹⁴ La Mue de Sainte-Marie, terre située sur la commune
de Saint-Pavace, près Le Mans, C. — ¹⁵ La Mue de Saint-Aubin, terre située sur
cette commune, près Le Mans, à laquelle d'après C la seigneurie de paroisse était
annexée ; D. Piolin, *Histoire de l'Église du Mans*, t. II, p. 228, identifie ce dernier
établissement avec une fondation située à Saint-Aubin, ancienne paroisse réunie
actuellement à Saint-Pierre-de-la-Poôté, (Mayenne). — ¹⁶ Neuville-sur-Sarthe, C.

* Cf. Cauvin, *Géographie*, p. LVIII. Waitz, *Monumenta Germaniæ historica*, t. XV, pars
prima, insère à propos de ce document et des suivants, cette note : « Quæ sequuntur, ab alio
discipulo postea addita videntur ».

Rivo petroso¹ unum, in Colonica² secus urbem, in loco qui dicitur Vivariis³, unum, in Pucit⁴ duo, in illa rua ultra fluvium Sartæ duo, in illa rua sancti Vincentii⁵ unum, in Laudemauro⁶ unum, in Bellasilvia⁷ tria, in silva Landesinde⁸ duo, in villa Tricionis⁹ V, super fluvium Liti¹⁰ iuxta Culturas¹¹ duo, in monte ipsius villæ, ubi vinea antiqua fuit, unum, in silva Vuastina¹² septem, in Monciaco¹³ III, in Canon¹⁴ duo, in Noiolio¹⁵ I, hoc est, in Vuastina, in Vindoninse¹⁶ pago I, in villa Cipeti¹⁷ super fluvium Sartæ I, in Paiciaco¹⁸ I, in Casiliaco¹⁹ duo, in Aciaco²⁰ I, in Rupiaco²¹ III, in Asinariis²² villa fratrum II, in Colonica²³ II, in Vetus vicum²⁴ I, in Celsiaco²⁵ II, in Stauriaco²⁶ in pago Baiocassino²⁷, II. in silva Blavau²⁸ in pago Oxo-

¹ Rino petroso, B. Roupperroux, commune du canton de Bonnétable, arr. de Mamers, C. — ² Coulaines, C. — ³ Viviers, près Coulaines, C. — ⁴ Puscit, B. Poulai, commune du canton du Horps, arr. de Mayenne, C. — ⁵ Abbaye de Saint-Vincent du Mans. — ⁶ Loré, com. du canton de Juvigny-sous-Andaine, arr. de Domfront (Orne), C. D. Piolin, *Histoire de l'Église du Mans*, t. II, p. 228, identifie cette localité avec le lieu dit Lande-Moreau, situé à Coulaines, près Le Mans. — ⁷ Belle-Sauve, terre, située à Courceboeufs, canton de Ballon, C. — ⁸ Laudesinde, B. C déclare ne pas connaître l'emplacement de cette forêt. — ⁹ Tresson, C. — ¹⁰ Le Loir, qui a sa source près de Saint-Eman, en amont d'Illiers (Eure-et-Loir), se jette dans la Sarthe un peu au-dessus d'Angers. — ¹¹ Coutures, C. — ¹² La forêt de Gastine se trouve entre les villages des Ermites et de Montrouveau (Loir-et-Cher), C. — ¹³ Mouciaco, B. Moncé-en-Belin, C. — ¹⁴ Coulongé, C. — ¹⁵ Neau, com. du canton d'Evron, arr. de Laval, C. — ¹⁶ Le Vendômois, circonscription qui a formé l'arrondissement de Vendôme, C. — ¹⁷ Cipetra, B. Spai, C. — ¹⁸ Parciaco, B. Pezé-le-Robert, com. du canton de Sillé, arr. du Mans, C. — ¹⁹ Chassillé, com. du canton de Loué, arr. du Mans, C. — ²⁰ Assé-le-Béranger, com. du canton d'Evron, arr. de Laval, C. — ²¹ Les Roches-l'Evêque, C. D. Piolin, *Histoire de l'Église du Mans*, t. II, p. 229, identifie ce lieu avec le domaine du Rochart, à Saint-Gemmes-le-Robert, près Evron. — ²² Asnières, C. — ²³ Coulaines, C. — ²⁴ Vieuvy, C. — ²⁵ Ceaulcé, C. — ²⁶ Torigni-en-Bessin, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saint-Lô (Manche), C. — ²⁷ Baio-cassimo, B. — ²⁸ Blanau, B. Blavou, forêt située dans le département de l'Orne et dont la commune de Saint-Quentin-de-Blavou a conservé le nom, C.

minse¹ II, in Spelteriis² villa fratrum II, in Durno³ I, in Cavana⁴ tria, et in Culcanna⁵ sive ad sanctum Julianum II, iuxta monasterium sancti Karilephi⁶ super illud magnum vivarium I, ad monasteriolum⁷ aliud, ad Belmont⁸ tertium, iuxta Maceriolas⁹ iuxta illam silvam quod Godfredus¹⁰ fecit V, in Panitiariis¹¹ VI et VII, in campo Caballorum¹² VIII et VIII, in Mont Camp¹³ X, in Bovonis villare¹⁴ I, in Villam novam¹⁵ II, in Warinnas¹⁶ II, ad Ruciacum¹⁷ I, in luco Aldrici¹⁸ I, in Cipetum¹⁹ super fluvium Liz²⁰ in Belsa²¹ unum, in Pertica²² ad illam cellam unum, in Rumi-

¹ L'Hiémois, pagus normand, dont le chef-lieu était Hièmes. — ² Epiers, ancienne paroisse du diocèse du Mans, réunie à Saint-Brice, com. du canton de Grezen-Bouère, arr. de Château-Gontier, C. — ³ Ourne, terre sur la commune de Flée, canton de Château-du-Loir, arr. de Saint-Calais, C. — ⁴ Canania, B. Chevaigné, C. — ⁵ C n'ose identifier cette localité qu'il suppose située en Touraine. D. Piolin, *Histoire de l'Église du Mans*, t. II, p. 229, propose Saint-Julien-de-Chedon, canton de Montrichard (Loir-et-Cher). — ⁶ Abbaye de Saint-Calais, C. Carilephi, B. — ⁷ monasterium B, D. Piolin, op. cit. propose Saint-Calez-en-Sonnois, — ⁸ C déclare ignorer la position de ce lieu. — ⁹ C traduit ce mot par Marollette, com. du canton et de l'arrondissement de Mamers, mais il fait remarquer qu'il pourrait tout aussi bien se rapporter aux autres localités du département qui portent le nom de Marolles. — ¹⁰ quam Godefredus, B. — ¹¹ Pannecièrre, ce nom désigne un bois situé à quatre kilomètres du Mans, sur la route de cette ville à Laval, C. — ¹² C qui traduit ce nom par la Chevalerie, n'ose l'identifier. — ¹³ C indique Montchamp, maison importante située entre Grééz et Montmirail (Sarthe), comme pouvant être désignée par ce nom. — ¹⁴ Vaubouan, C. D. Piolin, op. cit. t. II, p. 230, propose Villerbon-en-Beauce, près Blois. — ¹⁵ C traduit par Villeneuve et n'identifie pas; D. Piolin, op. cit. t. II, p. 230, propose Neuville-au-Bois, chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Orléans (Loiret). — ¹⁶ Les Varennes, territoire situé entre Troô et Montoire (Loir-et-Cher), C. — ¹⁷ Rouessé-Fontaine, com. du canton de Saint-Paterne, arr. de Mamers, C. — ¹⁸ Le bois Aldric, forêt dont C déclare ignorer la position. — ¹⁹ Les Haies, com. du canton de Montoire, arr. de Vendôme (Loir-et-Cher), C. — ²⁰ Lizi, B. — ²¹ C traduit ce nom par la Beauce, ancienne circonscription territoriale, comprise dans les départements d'Eure-et-Loir et de Loir-et-Cher. — ²² Le Perche, ancienne province, comprise dans les départements de l'Orne et d'Eure-et-Loir, C.

niacum¹ unum, in Stiviale² I, ad mansiones iuxta furcam Burgast³ I, in Fraxnido⁴ in Belsa in Vuodebris⁵ I, iuxta Vuodebris⁶ in loco qui dicitur ad sanctum Paternum I, in Flaciaco⁷ I, in Rufiaco⁸ super Sartam I, ad Curtunvelt⁹ I, in Brimo¹⁰ I, in villa Maurane¹¹ I, in Breniaco¹², in Bruslondinse I, in Brinnaico¹³, in Oxominse¹⁴ IIII, ad Cervias¹⁵ I, ad Curt Cardrici¹⁶ I, ad Piscosam¹⁷ I, ad Gaure¹⁸ I, in Sarcinaco¹⁹ super fluvium Meduanam I, in Cambion²⁰ I, in Bosingas²¹, in Autlingua Saxonie²² I, in Alona²³ I, iuxta campum Sigilaici²⁴ I,

¹ Runciviacum, B. Maigné, com. du canton de Brûlon, arr. de La Flèche, C. D. Piolin. op. cit. t. II, p. 231, identifie avec Romigny, hameau dépendant de Baillau-le-Pin, com. du canton d'Illiers, arr. de Chartres (Eure-et-Loir). — ² Etival, com. du canton de La Suze, arr. du Mans, C. — ³ C et D. Piolin, op. cit. t. II, p. 231, identifient ce lieu avec La Fourche, entre Yvré et Changé, com. du 3^e canton et de l'arrondissement du Mans. — ⁴ Fraxinido, B. D. Piolin, reconnaît en ce lieu Fresnay-en-Beauce, cant. de Janville (Eure-et-Loir); C n'ose identifier. — ⁵ Vouvray-sur-Loir, C. — ⁶ C. propose encore pour ce lieu, Vouvray-sur-Loir; D. Piolin, op. cit. t. II, p. 231, traduit « apud sanctum Paternum », par Saint-Paterne, com. du canton de Neuillé (Indre-et-Loir). — ⁷ Flacé, ancienne paroisse du diocèse du Mans, réunie à celle de Vallon, com. du canton de Loué, arr. du Mans, C. — ⁸ Roezé, com. du canton de La Suze, arr. du Mans, C. — ⁹ Courtalvert, manoir, situé à Mont-Saint-Jean, com. du canton de Sillé, arr. du Mans, C. D. Piolin, op. cit. t. II, p. 231, identifie avec Château-Vert, près Roezé. — ¹⁰ Brains, com. du canton de Loué, arr. du Mans, C. — ¹¹ C identifie avec le château de Maurane, com. de Saint-Georges-sur-Erve (Mayenne), et D. Piolin, op. cit. t. II, p. 231, avec La Maurinière, près Brains. — ¹² Bernai, C. — ¹³ Bernai-sur-Orne, département de ce nom, C. — ¹⁴ Exominse, B, l'Hiémois, C. — ¹⁵ Sargé, com. du 1^{er} canton et de l'arrondissement du Mans, C. — ¹⁶ Courgain, com. du canton de Marolles-les-Braults, arr. de Mamers, C. MM. R. Charles et S. Menjot d'Elbenne, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent*, col. 322 et 340, reconnaissent en ce lieu, la Cochardière, fief à Saint-Calez-en-Sonnois (Sarthe). — ¹⁷ Pescoux, terre située sur la commune de Louzes, cant. de La Fresnaye, arr. de Mamers, C. — ¹⁸ Gesvres, C. — ¹⁹ Sacé, com. du canton et de l'arrondissement de Mayenne, C. — ²⁰ Champéon, C. — ²¹ Les landes de Botz, territoire situé entre la Mayenne et le Barbé, C. — ²² La petite Saxe, territoire renfermé entre l'Orne et la Dive et limité au nord par la mer, C. — ²³ Allonnes, C. — ²⁴ Sigelaici, B. Champsegré, C.

in Brisciola ¹ unum, in Molindarelingres ² I, in Montmercantin ³ I, in finibus Culturensibus iuxta Tructo ⁴ sursum in illo monte e contra Montcuc I, in silva Carnida ⁵ V, in Novayilla ⁶ in Andecavo ⁷ I, in campo Sentdom ⁸ una cum sua ecclesia I, in Cultura quæ Monasteriolus ⁹ vocatur I, in illo monte ad Archas ¹⁰ I, iuxta Sabonarias ¹¹ I, iuxta Proliacum latronum ¹² I, in Contiliaco ¹³ I, in Contrella ¹⁴ unum, ad villam Hulduminum ¹⁵, ad Fraxino in finibus Baliau ¹⁶ unum.

Sunt in summa CLII mansionilia a novo fundata et reedificata non minima.

Placuit quoque hoc in opusculo ¹⁷ inserere exemplaria privilegiorum præfixi ¹⁸ episcopi et præceptorum ab imperatoribus et regibus supra ipsa privilegia, firmitatis studio, a præscripto domno Aldrico episcopo impetrata, ne aliqua machinatione prefata privilegia quassentur ¹⁹, imperatorum et regum auctoritatibus confirmata, quæ suis monachis et canonicis de quibusdam rebus et villulis fecit, ut eorum stipendia pleniter haberent, et absque indigentia Domino servirent, et mater

¹ Brette, com. du canton d'Ecommoy, arr. du Mans, C. — ² Molindareslingres, B. Les Malingres, landes situées entre Niort et Melleray, com. du canton de Lassay, arr. de Mayenne, C. — ³ Mont-Margantin, C. — ⁴ Tréhet, com. du canton de Montoire, arr. de Vendôme (Loir-et-Cher). — ⁵ La Charnie, forêt qui s'étend dans le canton actuel de Loué (Sarthe), C. — ⁶ Grez-Neuville, com. du canton du Lion-d'Angers (Maine-et-Loire), C. — ⁷ Audecavo, B. — ⁸ Seutdom, B.; C n'ose identifier ce nom. — ⁹ Montreuil-sur-Sarthe, C. — ¹⁰ C n'ose identifier ce nom. D. Piolin, t. II, p. 232, y reconnaît les Arches, près de Saint-Jean-d'Assé. — ¹¹ Savonnières, villa, sise à Saint-Georges-de-la-Couée, canton de Lucé, sur les bords d'un ruisseau du même nom. Rabigaud, abbé de Saint-Calais, l'avait cédée le 19 février 774, à l'évêque du Mans, Mérole. Cf. L. Froger, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Calais*, p. 16. — ¹² C identifie ce nom avec Pruillé-le-Chétif, et D. Piolin, op. cit. t. II, p. 232, avec Pruillé-l'Éguillé, com. du canton de Lucé. — ¹³ Contilly, com. du canton et de l'arrondissement de Mamers, C. — ¹⁴ Contres, com. du canton et de l'arrondissement de Mamers, C. Contidla, B. — ¹⁵ L'Homme, com. du canton de La Chartre, arr. de Saint-Calais, C. — ¹⁶ Le Fresne, à Baillou, C. — ¹⁷ in hoc opusculo, B. — ¹⁸ præfati, B. — ¹⁹ quassarentur, B.

æcclesia suum privilegium pleniter retineret, sicut in subsequentibus hæc scire et investigare volentibus inveniri poterit.

EXEMPLAR PRIVILEGII QUOD FECIT MEMORATUS PONTIFEX FRATRIBUS
SUIS DE QUINQUE FESTIVITATIBUS ANNI ET DE VILLA BUXARIIS.

In nomine sancti Salvatoris et veneratione sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctorumque martyrum Stephani, Gervasii et Prothasii quorum æcclesiæ titulatus ¹, licet indigne, esse videor, ego Aldricus Cenomannicæ urbis indignus et peccator episcopus, primo anno ordinationis meæ oppido mestus ² de conservatione fratrum et canonicorum nostrorum, quadam nocte in ratione positus, ut credo, divinitus inspiratus, cepi cogitare ut rationabilius et canonice viverent, atque quod multo seu, ut fertur, nullo transacto tempore habuere, haberent ³, in quo canonice et regulariter conversarent ⁴, et religiose ac canonicaliter ⁵ Domino devote famulantes, præsentibus scilicet atque futuris temporibus, inhabitarent. Memorato ergo in tempore per consensum Landramni venerabilis nostri archiepiscopi, seu et per exortationem ⁶ comprovincialium nostrorum omnium episcoporum, dedi prædictis canonicis nostris domum in dextera et australi parte constructam nostræ sedis et matris æcclesiæ, quæ est consecrata in honore sancti Salvatoris et in nomine ac veneratione prædictorum sanctorum, id est, sanctæ Dei genitricis Mariæ, sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii sive sancti Stephani, simulque in veneratione et nomine omnium sanctorum; qua etiam in domo ego et antecessores mei dudum inhabitare solebamus. Prædictam ergo domum nostram atque præfatum locum cum omnibus edificiis superpositis et edificatis, dedi canonicis nostris secundum ordinem canonicum ad inhabitandum. Ipsum quoque locum demum in modum claustrum iuxta virium

¹ titularius, B. — ² moestus, B. — ³ claustrum haberent, B, rectification nécessaire. — ⁴ conversarentur, B. — ⁵ canonicaliter, B. — ⁶ exortationem, B.

mearum imbecillitatem restaurare curavi, et ibidem secundum canonicam institutionem ac sanctorum patrum ordinem canonicaliter Deo et prædictæ æcclesiæ servientes, pariter institui degere vitam et ad canonicas pari modo cunctos devotissime concurrere oras¹, ac tempore refectionis, ut sanctus canonicalis² ordo docet, ad eorum refectorium³ nostri operis studio noviter edificatum, ad reficiendum occurrant, et omnia quæ ad corporis sustentationem pertinent, secundum ordinem canonicum pleniter percipiant. Hæc ergo ita peracta, accessi humiliter ad clementiam domni et senioris nostri Hludowici piissimi imperatoris, petens ab eo, ut pro sua largissima æleemosina⁴ aliquid de rebus nostræ sedis ac matris æcclesiæ, quas vassi dominici per eius beneficium tenebant, mihi reddidisset. Quam petitionem, Domino annuente, non renuit, sed sicut deprecatus sum, adimplevit, et per præceptum suum suo quippe anulo sigillatum, confirmavit. Hæc autem taliter peracta et a sua clementia impetrata, petii, ut mihi licentiam daret, ut aliquid de ipsis rebus ad necessaria fratrum et canonicorum nostrorum quas mihi reddidit, tribuerem. Quod ita et fecit. Tunc ergo gratulanti animo in eleemosina⁵ et memoria iam dicti domni mei Hludowici piissimi augusti dedi sana mente et promptu⁶ animo prefixis fratribus et canonicis nostris, una cum consensu præfati domni⁷ Lamdramni Turonensis æcclesiæ archiepiscopi et aliorum omnium scilicet comprovincialium coepiscoporum nostrorum, ad supplementum memoratorum fratrum et canonicorum⁸ nostrorum in pago Cenomannico infra Quintam⁹ præfixæ civitatis villam unam nomine Buxarias¹⁰ cum omnibus ad se pertinentibus, et silvam aliquam quæ Follicitionis¹¹ vocatur cum omni integritate, atque futuris temporibus, ad eorum supplementum augendum per hoc testamentum

¹ horas, B. — ² canonicalis, B. — ³ refectionem, B. — ⁴ eleemosyna, B. — ⁵ eleemosyna, B. — ⁶ prompto B. — ⁷ Domini, B. — ⁸ fratrum nostrorum atque canonicorum, B. — ⁹ La Quinte. Cf. p. 66. — ¹⁰ La Boissière. Cf. p. 32. — ¹¹ Follicionis, B. Cf. p. 17.

confirmavi¹. Ita sane hoc feci ut per singulos annos habeant memorati fratres de præfata villa, in festivitate dedicationis occidentalis partis matris et senioris æcclesiæ, quæ est² XI kalendarum iuliarum die, in qua etiam parte occidentali, est in suprascripto die sacratum altare in honore sancti Iohannis, et alia duo in honore aliorum sanctorum quorum nomina super ipsa altaria sunt conscripta, et quartum altare desuper in solario constructum in honore omnium sanctorum dinoscitur in iam dicto die a nobis esse sacratum. In memorato itaque XI kal. iuliarum die, in veneratione iam dictæ dedicationis et sollempnitatis, de prædicta villa Buxarias statuentes per hoc testamentum censemus, et censentes consultu et exhortatione multorum episcoporum ac sacerdotum devotissime statuimus, ut accipiant suprascripti canonici et fratres nostri de frumento optimo modios VI, et de vino optimo modios IIII, et insuper potione quæ vulgo alixona dicitur modium I, et arietes optimos IIII, et porcos optimos II. Et in festivitate Assumptionis sanctæ Dei genitricis Mariæ, quæ est XVIII kalendarum septembrium ad refectionem predictorum fratrum, de frumento optimo habeant iam dicti fratres similiter modios VI et de vino optimo modios IIII et insuper de alixona modium I et arietes optimos IIII et porcos optimos II³. Et in dedicatione æcclesiæ sancti Stephani quæ est infra claustrum constructa, cuius festivitas dedicationis est V idus novemb. similiter habeant fratres de frumento optimo modios VI et de vino optimo modios IIII et insuper de potione quæ dicitur silvia modium I, et frisingas porcinas perbonas II, et arietes IIII. Et⁴ in anniversario⁵ ordinationis nostræ, quæ celebratur XII kalendarum ianuariarum⁶, quæ tamen anticipatur una die propter dedicationem matris et senioris nostræ sedis ecclesiæ, quæ est XI kal. ianuarii⁷, habeant prædicti fratres ad eorum refectionem de frumento optimo modios VI, et de

¹ confirmavit, B. — ² est, *manque* B. — ³ Cette phrase manque B. — ⁴ Et, *manque* B. — ⁵ anniversario etiam, B. — ⁶ kal. januiarias, B. — ⁷ januiarias, B.

vino optimo modios IIII, et insuper potionem de finiculo modium I, et ad pisces emendos de argento solidos V, de caseo autem modium unum, et de legumine¹ optimo similiter modium unum. In dedicatione vero abside matris et senioris nostræ urbis æcclesiæ et reconciliatione ipsius ecclesiæ quam noviter ædificavi atque reedificare studui, quam et in honore sancti Salvatoris et in nomine sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctorumque martyrum Stephani, Gervasii, et Prothasii, simulque in honore et veneratione omnium sanctorum, XI kal. ianuariarum die, cum aliis episcopis et sacerdotibus multis sollempniter dedicavi, et multorum sanctorum reliquias in ea propriis manibus collocavi, sive de corpore proprio sanctorum martyrum² Gervasii et Prothasii³ in confessione senioris altaris reliquias dedicando decenter composui. In ipsa ergo festivitate habeant iam dicti fratres de frumento optimo modios VI, de vino autem optimo modios IIII, insuper et de costo optimo modium I, et ad pisces emendos solidos V, de caseo vero I modium, et de legumine⁴ similiter modium I. Hæc autem omnia de præfata villa Buxarias memoratis fratribus, veluti præfixum est, devotissime ministrentur. Ea scilicet ratione hæc illis dare censuimus, ut prædictas V festivitates sepedicti fratres sollempniter et devotissime celebrent, adiunctos sibi omnes monasteriales⁵, sive suburbanos sacerdotes et reliquos clericos, qui in supradictas festivitatum vigilias devotissime veniant, et tunc mane prima revestiti in æcclesia cuius festivitas celebratur, devotissime adesse procurent, ministrante autem eis custode ipsius æcclesiæ oblatas et vinum sufficienter inibi per singula altaria; pro me peccatore, dum advixero, unusquisque sacerdos missam decantet unam et amplius si libuerit et karitas⁶ ministraverit, et unusquisque clericus psalmos L et amplius quantum dilectio et amor Dei instigaverit. Ipsos autem psalmos tam ipsi canonici quam et suburbani vel

¹ legumine, B. — ² martyrum, B. — ³ Protasii, B. — ⁴ legumine, B. — ⁵ monasteriales omnes, B. — ⁶ caritas, B.

monasteriales clerici alterius chori¹ in præfata æcclesia vicissim decantare studeant. Post obitum vero meum, quando Deus voluerit, in prædictis festivitibus futuris temporibus similiter pro defuncto faciant tam in missis quam et psalmodiis humiliter precamur. Hæc ergo omnia diligenter peracta, hora tertia in publicum introeant officium, ipsius diei festivam peragentes sollemnitate. Peracto autem sollemniter prædictæ festivitatis officio, tunc in refectorio una cum prædictis monasterialibus et suburbanis sacerdotibus ac clericis² religiose lectionem continuo audientes et intendentes religiosissime et cum silentio reficiant. Hoc ergo sumopere³ suppliciter obsecro sanctos successores meos et præpositos ac magistros seu ministros canonicorum prædictorum, sive ipsos canonicos præsentis scilicet et futuros, ut prædictos suburbanos seu monasteriales sacerdotes et clericos qui ad prædictam festivitatem venerint, et superscriptas orationes pro me miserrimo peccatore fecerint, a memorata refectione et ab eorum refectorio a se non excludant, sed si aliqua necessitate factum fuerit, tunc statuantes imploramus ut unus canonicorum bene fidelis, de prædictis stipendiis quæ de memorata villa Buxarias tribuuntur, accipiat unum modium panis et alterum vini, insuper et de iam dicta portione sistaria⁴ IIII, et unam friscingam qualem meliorem invenerit, et ex his, illis præparet infra præfixum claustrum in optimo loco devote et religiose et refectionem plenam, sed magis opto et supplex deprecor ut cum sepe dictis canonicis nostris in refectorio cum illis religiosissime reficiant, sollemniter quoque prædictas dies ducentes et de tantis festivitibus lætantes, Deumque in omnibus laudantes ac deprecantes ut tranquillam hanc degere valeant vitam, et præmia æternæ vitæ percipere mereantur. Insuper de prædictis stipendiis deprecans sanctos successores meos atque ministros præfate matris æcclesiæ

¹ Notre manuscrit donne « choris ». — ² cleris, B. — ³ summopere, B. — ⁴ sextaria, B.

contestor et¹ contestans humiliter deprecor, ut unum modium de præfixo pane per singulas iam dictas festivitates et alium de prædicto vino, et de præfatis frinscingis² unam XL pauperibus in singulis memoratis festivitibus tribuant, et in optimo loco ex his eis refectionem præparent: qui inde refectionem habentes Dominum Salvatorem mundi collaudent, et pro me miserrimo peccatore vivo atque defuncto orare studeant, qualiter cum sanctis et electis Dei æternaliter lætari valeam, et vita frui perpetua merear. Amen. Quicquid autem in iam dicta villa amplius elaboratum et acquisitum quam superius in festivitibus prædictis³ ministrandum insertum est, de qualicumque iusto ingenio vel arte, hoc ipsum veniat ad communem utilitatem prædictorum fratrum et ad eorum refectorium⁴ in⁵ augmentum proficiat, et nihil eis de sumptibus præfate villæ a quoquam subtractum vel minoratum fiat, ut magis ac magis Domini omnipotentis servitium adimplere valeant, et⁶ perpetuitate imperii⁷ domni et senioris nostri Hludowici præscripti piissimique imperatoris et sospitate coniugis et prolis eius atque invictissima exercitus sui⁸ victoria exorare Dominumque⁹ humiliter delectetur, et quasi ad vestigia pedum eorum provolutus deprecor universos¹⁰ in hac sede succedentes, ut hanc firmitatem quam pro amore Domini Salvatoris et veneratione sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctorumque martyrum Stephani, Gervasii, et Prothasii, atque omnium in veneratione sanctorum, et elemosyna¹¹ sepe dicti domni Hludowici imperatoris, ac per eius licentiam pro pondere peccaminum meorum fieri decertavi¹², in perpetuum conservent esse mansuram. Quam devotionem si quispiam violare præsumpserit, ante tribunal Christi, pro cuius amore hoc factum esse dinoscitur, tremebundam in iudicium deducat rationem. Ego Aldricus Cenomannicæ urbis indignus et peccator

¹ atque, B. — ² frinscingis, B. — ³ prædictis festivitibus, B. — ⁴ refectionum, B. — ⁵ in, *manque* B. — ⁶ et pro, B. — ⁷ imperii et, B. — ⁸ sui exercitus, B. — ⁹ Dominum que, *manque* B. — ¹⁰ universis, B. — ¹¹ elemosyna, B. — ¹² decertavit, B.

episcopus hoc testamentum a me factum subscripsi. Ursmarus¹ indignus Turonice urbis archiepiscopus huic testamento annuens, subscripsi. Dodo² humilis Andecavensium antistes huic testamenti decreto assensum præbui et subscripsi. Ionas³ indignus episcopus huic testamento annuens, subscripsi. Ego Autcarius⁴ Magontiae urbis archiepiscopus subscripsi. Ebroinus⁵ indignus episcopus huic testamento annuens, subscripsi. Guntardus⁶ indignus episcopus huic testamento annuens, subscripsi. Ego Erchinradus⁷ Parisiace urbis episcopus hoc testamentum, deprecante Aldrico episcopo, subscripsi. Warnarius⁸ indignus episcopus huic testamento subscripsi. Ego Echardus⁹ episcopus hoc testamentum, deprecante Aldrico episcopo, subscripsi. Teodricus¹⁰ Camerensis¹¹ urbis episcopus hoc testamentum subscripsi. David¹² chorepiscopus subscripsi. Ansteus¹³ decanus subscripsi. Godenus archipresbyter subscripsi. Ricandus¹⁴ presbyter subscripsi. Deduunus¹⁵ archipresbyter subscripsi. Ernardus¹⁶ licet indigne¹⁷ presbyter subscripsi. Geraldus subscripsi : Gausuinus¹⁸ presbyter subscripsi. Ascaricus presbyter subscripsi. Alexander presbyter subscripsi. Gerihāus¹⁹ presbyter subscripsi. Wineboldus presbyter subscripsi. Flodoinus presbyter subscripsi. Flodebertus presbyter subscripsi. Avisachar²⁰ diaconus subscripsi. Rodricus diaconus subscripsi. Regnogardus medicus subscripsi. Vinaldus²¹ subdiaconus subscripsi. Datum²² kalend. april. in die sanctum²³ Paschæ anno

¹ Ursmare, archevêque de Tours, 836-846. — ² Dodon, évêque d'Angers. — ³ Jonas, évêque d'Orléans, 825-843. — ⁴ Autcaire, archevêque de Mayence, 826-847. — ⁵ Ebroïn, évêque de Poitiers, 837-851. — ⁶ Saint Gohard, évêque de Nantes, 835-843. — ⁷ Erchenrad II, évêque de Paris, 831-857. — ⁸ Garnier, on ne sait quel siège occupait cet évêque. — ⁹ Echard, évêque de Noyon? 830-839. — ¹⁰ Theodoricus, B. Thierry, évêque de Cambrai, 831-863. — ¹¹ Cameraensis, B. — ¹² David, chorévêque de l'église du Mans. — ¹³ Cauvin, *Géographie*, p. 159, orthographe « Austeus ». — ¹⁴ Ricardus, B. — ¹⁵ Dedivinus, B. — ¹⁶ Eruardus, B. — ¹⁷ indignus, B. — ¹⁸ Gansuinus, B. — ¹⁹ Gérihanus, B. — ²⁰ Anisacharus, B. — ²¹ Vivaldus, B. — ²² Data, B. — ²³ sancto B.

incarnationis dominicæ D CCC XXXVII, indictione vero XV, anno quoque XXIII imperii domni nostri Hludowici gloriosissimi imperatoris, et anno ordinationis nostræ V. Actum ergo Cenomannica in urbe publica, in Dei nomine feliciter. Amen.

EXEMPLAR PRECEPTI DOMNI HLUDOWICI IMPERATORIS SUPER PRESCRIPTO
PRIVILEGIO DE VILLA BUXARIAS*.

18 jan 837.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludowicus¹ divina repropitiante clementia imperator augustus. Omnibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris fidelibus præsentibus et futuris notum sit, quia vir venerabilis Aldricus Cenomannicæ urbis episcopus nostræ suggestit mansuetudini, eo quod primordiis ordinationis suæ confusum canonicorum matris ecclesiæ sibi commissorum ordinem statumque invenerit, et claustrum, qui canonice vivere debent, eatenus nullum habuerant, sed ipso divini cultus fervens amore², ex domibus quas episcopi antecessores sui propriis usibus habere soliti fuerant³, memoratorum canonicorum habitaculis ac variis usibus attribuerit, illicque constructis et secundum oportunitatem⁴ cuiusque usibus ædificatis ac decoratis, eos secundum auctoritatem canonicam fecerit habitare. Retulit etiam serenitati nostræ, eo quod iam dictæ matri⁵ ecclesiæ quibusdam additis oratoriis aliisque forinsecus æcclesiis, sollempniter religioseque eorum devotionem adimplere curaverit, easdem dedicationum festivitates propriis temporibus sollempniter memorati canonici, convenientibus tam sacerdotibus quam religiosis laicis reliquoque populo, sollempniter celebrare valerent, eisdem

¹ Ego Hludovicus, B. — ² amore fervens, B. — ³ solerent, B. — ⁴ opportunitatem, B. — ⁵ Notre manuscrit donne « matre ».

* Cf. Lecoigne, VIII, 492. Bouquet VI, 614. Bréquigny, ad ann. 837. Bohmer, 475, ad ann. 837. Migne, *Patrologia*, CXV, 59. Sickel, 193, n° 352. Mühlbacher, p. 355.

canonicis quandam eiusdem villam, Buxarias vocabulo, per testamenti conscriptionem propria ceterorumque episcoporum venerabilium manibus roboratam proprie delegaverit, quatenus in sæpeditis dedicationum festivitibus, præfixis etiam quibusdam codicibus¹ dignam ac necessariam refectionem habere valerent. Quæ sua institutio perhennibus² temporibus inviolabilis persistere posset³, nostræ supplicavit⁴ celsitudini ut super idem devotionis suæ⁵ religiose institutum⁶ nostram firmitatis gratia auctoritatem percipere mereretur, per quam futuris temporibus inconvulse atque inviolabile⁷ permaneret. Cuius supplicationibus annuentes, per hoc nostræ auctoritatis scriptum statuentes decernimus ut quod studio divini honoris et cultus religiose patrasse atque instituisse dinoscitur, et iam dicta inscriptionis suæ serie conscribi ac roborare non distulit, cunctis temporibus maneat inconvulsum, neque⁸ quispiam successorum suorum de conditionibus in ea comprehensis quicquam audeat immutare aut memoratam villam a iure eorundem canonicorum abstrahere, sed quicquid de ea secundum institutionem eius, ut dictum est, ordinare atque disponere voluerint sepepredicti canonici, liberam in omnibus habeant potestatem; quatinus⁹ pro nobis, coniuge, proleque nostra, ac stabilitate tocius imperii a Deo nobis concessi Domini misericordiam iugiter valeant exorare. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem et inconvulsam obtineat firmitatem, de anulo¹⁰ nostro subter eam iussimus sigillare¹¹.

Hirminmarus notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Datum XIII kal.¹² iul. anno Christo propitio XXIII¹³ imperii domni¹⁴ Hludowici piissimi augusti, indictione¹⁵.

¹ conditionibus, B. — ² ut perennibus, B. — ³ possit, B. — ⁴ supplicavit, B. — ⁵ devotissime, B. — ⁶ institutam, B. — ⁷ inviolabiliter, B. — ⁸ nec, B. — ⁹ quatenus, B. — ¹⁰ annulo, B. — ¹¹ sigillari, B. — ¹² kalendas, B. — ¹³ XXIII, B. — ¹⁴ domni nostri, B. — ¹⁵ A « indictione », B ajoute XV; notre manuscrit laisse un blanc.

Actum Theodonis villa, palatio regio, in Dei nomine feliciter.
Amen.

SEQUITUR EXEMPLAR PRIVILEGII QUOD FECIT PRENOMINATUS ALDRICUS
EPISCOPUS ÆCCLESIAE SANCTI SALVATORIS SUPER FLUVIUM SARTÆ ET
MONACHIS IBI DOMINO FAMULANTIBUS*.

In nomine sanctæ Trinitatis et unicæ divinitatis. Ego Aldricus
Cenomannicæ urbis indignus et peccator episcopus, illustratione
divinæ pietatis provocatus, una cum consensu et licentia domni
Hludowici piissimi imperatoris seu omnium sanctorum conprovin-
cialium¹ episcoporum atque aliarum multarum provinciarum nobi-
lium ac sapientium pontificum, sive cum omni nostræ curæ com-
missæ Deo devotæ congregationi matri quoque² et nostræ sedis
æcclesiæ famulanti, pertractans ego casum fragilitatis humanæ,
pavescensque ultimum vocationis diem, ne multo mole peccaminum
oneratus, sine fructu aliquo, quod absit, boni operis repertus inve-
niar, confortatusque alloquio prædicatoris præcipui, Pauli scilicet
apostoli, ubi ait: Si cuius opus manserit, mercedem accipiant,
idcirco, ut dictum est, cum consensu et licentia suprascripti prin-
cipis atque prædictorum sanctorum præsulum sive præfixorum
servorum Dei, promptissimo³ animo, divina inspirante clementia,
nostræ devotionis decrevit compunctio ut ad augendum cultum
divinum sive matris et nostræ sedis æcclesiæ atque parrochiæ nobis
commisse, ac cumulandum honorem atque lucrum multarum anima-
rum, ut monasteriolum aliquod in nostra parrochia nostro labore
ad perpetuam omnipotentis Dei laudem fundare et construere debe-

¹ comprovincialium, B. — ² matrique, B. — ³ promptissimo, B.

* Cauvin, *Géographie*, p. LIX, a reproduit en partie cet acte ; il le donne depuis « tradidimus
simulque delegavimus », jusqu'à « ornatum donamus ».

remus, quod ita, annuente Domino, et facere studuimus, in quo et æcclesiam, prout valuimus, ad invocandum perpetualiter nomen Dei æterni in honore Domini Salvatoris et sanctæ eiusdem Dei genitricis Mariæ sive sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii atque sancti Stephani, necnon et in honore et memoria simul omnium sanctorum construere et sollempniter XVI kalendarum octobrium die, cum aliis episcopis et sacerdotibus sive reliquis¹ sanctæ Dei æcclesiæ ministris, decenter et rationabiliter canoniceque atque insigniter, Domino auxiliante, curavimus consecrare, in quâ et XV altaria erigere et in honoribus et memoriis eorum sanctorum quorum nomina super ea inserta sunt² esse præsentis temporis momento videtur³, eorumque atque aliorum multorum sanctorum patrocinia et reliquias in eis⁴ propriis manibus collocari, sollempniterque ea et decenter adiunctis nobis prefatis sanctissimis sociis ordinabiliter sanctificantes consecrare, Domino miserante, meruimus, quorum intercessionibus nos adiuvari misericorditer confidimus, eorumque perpetuis tueri præsidiiis, largiente Domino, humiliter petimus. In memorato itaque kalendarum die et in dedicatione præfatæ æcclesiæ, cum licentia et exortatione⁵ iam dicti principis sive præscriptorum sanctorum patrum videlicet episcoporum ac nobilium et sancte viventium sacerdotum, per librum quatuor evangeliorum nobiliter ornatum et auro ex parte conscriptum, seu per calicem aureum unum cum patena sua desuper episcopis et sacerdotibus manus eorum imponentibus, multis scilicet nobilibus coram adstantibus⁶ et videntibus, tradidimus simulque delegavimus una cum iam dicto evangelio et memorato aureo calice de nostræ sanctæ sedis æcclesiæ rebus, ad supradictum sanctum locum, qui vocatur monasterium sancti Salvatoris, olim vero Brogius a priscis vocabatur, et ad opus monachorum inibi regulariter viventium et Domino famulantium, donatumque in perpetuum

¹ Notre manuscrit donne « reliquiis ». — ² sunt, *manque* B. — ³ videntur, B. — ⁴ *Au lieu de* in eis, B *donne* meis. — ⁵ exhortatione, B. — ⁶ astantibus, B.

ibidem ob mercedem et stabilitatem prædicti domni¹ nostri Hludowici piissimi imperatoris, cuius largitione et præfatum locum adquirere² meruimus, sive futurorum dominorum regum videlicet Francorum, seu et nimio³ pro pondere peccatorum nostrorum, donamus et per hoc testamentum confirmamus, confirmatumque futuris temporibus esse volumus, tam oportunitatem⁴ eiusdem cenobii⁵ quam et pro stipendio fratrum ibidem Domino servientium, necnon et consolationem peregrinorum, atque receptionem hospitem adveniantum⁶. Primo vero omnium delegavimus ibidem villam Salnarias⁷ cum manentibus XXX, et illas culturas duas iuxta illud monasteriolum sitas, seu illam silvam quæ intra fluvium Sartæ et inter prædictas culturas et præfatum monasteriolum consistit, atque illam vineam dominicam que inter Salnarias⁸ et iam dictum monasteriolum coniacet, et illa molina duo iuxta illud monasteriolum supra fluvium Sartæ sita, necnon et illud pratum ex alia parte præfati monasterioli situm una cum silva, sicut termini prædictorum monachorum dividunt. Delegavimus etiam ibidem villam nostræ sedis æcclesiæ Apiacum⁹ cum omni integritate, in qua sanctus Ulfacius preciosus Christi confessor corpore requiescit; simulque tradimus¹⁰ ibi medietatem de villa Canon¹¹; parique modo confirmamus ibidem villam Luciacum¹² cum omni integritate; simulque inibi largimur¹³ et medietatem de villa quæ Beruas¹⁴ vocatur, de ratione sanctæ Mariæ, quam redditione domni¹⁵ nostri Hludowici excellentissimi imperatoris adquisivimus; et illam precariam quam Frideradus¹⁶ per precariam de rebus sanctæ Mariæ et sancti Gervasii tenet, tradimus totam similiterque donamus, et in villa quæ vocatur villa sancti

¹ Domini, B. — ² acquirere, B. — ³ nimis, B. — ⁴ oportunitatem, B. — ⁵ eiusdem cenobii, *manque* B. — ⁶ hospitem advenientium receptionem, B. — ⁷ Salvarias, B. La Saunière, C. — ⁸ Salvarias, B. — ⁹ Apilli, C, maintenant Saint-Ulphace. — ¹⁰ tradidimus, B. — ¹¹ Coulongé, C. — ¹² Le Grand-Lucé, C. — ¹³ dedimus, B. — ¹⁴ Bérus, C. — ¹⁵ Domini, B. — ¹⁶ Friderardus, B.

Autleni¹ manentes III cum vineis tribus et campis aliis, et quantum pars sanctæ Mariæ ibi habere videtur². Et illas res quas Salehardus³ in die dedicationis ipsius æcclesiæ eidem sancto loco et nobis sive ipsis monachis legaliter tradidit inibi per hoc testamentum confirmamus. Hæc autem omnia in pago Cenomannico sunt sita. Supradictas igitur villas omnes et res cunctas superius nominatas et ad prædictas villas iuste⁴ pertinentes una cum terris⁵, domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, farinariis, mobilibus et immobilibus, omnia et ex omnibus ad præfatum sanctum locum pro lucranda sanctam mercedem et augmentum⁶ nostræ sedis⁷ æcclesiæ atque nostræ congregationis ornatum⁸ donamus, tradimus, simulque delegavimus, et omnia quæ eidem sacrosancto loco et fratribus et monachis inibi Domino famulantibus et regulariter viventibus divina pietas deinceps augeri voluerit, et a bonis hominibus ibidem condonatum atque traditum fuerit, ita ut ab hac die ibidem perpetualiter Domino auxiliante in augmentis proficiant. Unde constitui ob hoc pie devotionis amore venientem⁹ iam dictæ sancti Salvatoris æcclesiæ consecrationis festivitatem¹⁰ omni anno fratribus matri et nostræ sedis æcclesiæ famulantibus, consolationem ministrandam ab abbate et monachis in præfato monasterio Domino famulantibus, id est, de pane optimo modios VI, et friscingas porcinas III, herbicinas vero similiter III, et de vino optimo modia¹¹ IIII, et de potione optima quintam¹². Ea vero ratione hæc¹³ illis dare censuimus, ut supradictæ matris æcclesiæ iam præfati canonici pleniter ad memoratam dedicationis æcclesiæ cum silentio et ceteris divinis ornamentis veniant

¹ Saint-Autlene, C traduit ainsi ce nom sans oser l'identifier. — ² *Au lieu de* habere videtur, B *donne* habetur. Videlicet et. — ³ Saleardus, B. — ⁴ jure, B. — ⁵ ceteris, B. — ⁶ pro lucranda sancta mercede et augmento, B. — ⁷ sanctæ sedis, B. — ⁸ ornatu, B. — ⁹ veniente, B. — ¹⁰ festivitate, B. — ¹¹ modios, B. — ¹² quinque, B. — ¹³ hæc, B.

festivitatem, cum ceteris suburbanis sacerdotibus et reliquis clericis, et tunc mane prima inibi pro me peccatore, dum advixero, unusquisque sacerdos cantet missam unam¹ et amplius, si libuerit et caritas ministraverit, et unusquisque clericus psalmos L et amplius, quantum dilectio et amor Dei instigaverit. Post obitum vero meum, in prædicta die similiter pro defuncto faciant. Hæc ergo omnia diligenter peracta, hora tertia in publicum introeant officium et una cum monachis ibidem Domino famulantibus, sollempniter ipsius diei festivam peragant sollempnitatem; et tunc utrum eligerint² faciant, aut inibi cum ipsis monachis pariter reficiant, aut si ibi non referint, tunc accepta prædicta³ stipendia in refectorio infra domum et claustrum canonicorum una cum prædictis suburbanis clericis et sacerdotibus reficiant. Hoc sane humiliter obsecro sanctos successores meos atque abbates vel monachos præfati monasterii et præpositos ac magistros seu ministros canonicorum nostrorum sive ipsos canonicos præsentis scilicet atque futuros, ut⁴ prædictos suburbanos seu monasteriales sacerdotes et clericos qui ad prædictam festivitatem venerint, et suprascriptas orationes pro me miserrimo peccatore fecerint, a memorata refectione vel ab eorum refectorio a se non excludant; sed si aliqua necessitate factum fuerit, tunc statuentes imploramus⁵ ut unus canonicorum bene fidelis de prædictis stipendiis que iam dicti monachi tribuerint, accipiat unum modium panis et alterum vini, insuper et⁶ portione sextaria IIII, et unam friscingam qualem meliorem invenerit, et ex his illis præparet devote et religiose refectionem. Sed magis opto et supplex⁷ deprecor ut cum sepedictis canonicis nostris in refectorio cum illis religiosissime reficiant, sollempniter quoque illum diem ducentes, et de tanta festivitate letantes, Dominumque in omnibus laudantes ac deprecantes ut tranquillam hanc degere valeant vitam⁸ et præmia æternæ vitæ

¹ unam missam, B. — ² Notre manuscrit donne « elegerit ». — ³ prædicta, manque B. — ⁴ et, B. — ⁵ imploramus, B. — ⁶ ex, B. — ⁷ suplex, B. — ⁸ vitam hanc degere valeant, B.

percipere mereamur¹. Insuper de prædictis stipendiis deprecans sanctos successores meos contestor et contestans humiliter deprecor atque ministros eiusdem æcclesiæ, ut unum modium de præfixo pane et alterum de iam dicto vino et de præfatis frisingis unam, XL pauperibus in memorata festivitate tribuant, qui inde refectionem habentes Dominum Salvatorem mundi conlaudent² et pro me miserrimo peccatore orare studeant, qualiter cum sanctis et electis Dei lætari æternaliter mereamur. Amen. Porro quod multas episcopales sedes et matres æcclesias diversa monasteria sub se habere videmus³ constructa, quæso ne quidam superflue hoc me fecisse asserant, presertim cum magis pro honore æcclesiæ nobis commissæ et pro lucro animarum quam pro facinore humano hoc me fecisse profiteor. Nec mirum si præfatum locum de rebus nostræ sedis æcclesiæ ditta-verim⁴, cum multos sanctos episcopos iam talia fecisse et legimus et cognovimus. Idcirco precor cunctos fideles sanctæ Dei æcclesiæ ut non hoc me superflue fecisse putent⁵, sed magis pro me peccatore orare non dedignentur; ut si quam pro hoc mercedem adipisci meruero, eiusdem fieri mereantur participes. Denique humiliter precor Dominum nostrum Ihesum Christum, beatum successorem meum mox futurum, et post eum in sede nobis commissâ succedentes cunctos episcopos, atque quasi ad pedes eorum provolutus suppliciter flagito, omnesque principes ac nobiles et ignobiles, cunctosque christianos obsecro, ut parvula a nobis facta ad divinam omnipotentis Dei laudem et incrementum prædicti monasterioli sancti Salvatoris conservent, et in eorum eleemosina sive ob amorem prædicti Domini nostri Salvatoris⁶, in cuius honore iam dictum monasteriolum ædificatum et dedicatum esse dinoscitur, augere

¹ mereantur B. — ² collaudent, B. — ³ Notre manuscrit donne « haberi vidimus ». — ⁴ ditaverim, B. — ⁵ Notre manuscrit donne « putant ». — ⁶ ob prædicti Domini Salvatoris amorem, B.

inibi plura dignentur¹, et de ea² quæ fecimus atque inibi delegavimus inbminuere³ aut subtrahere non præsumant; quatenus et bona illorum facta in præsentī et in futuro, sicuti et nostra fecerint, Deo auspice, conserventur; quatinus⁴ si aliquam mercedem pro pio præfixo facto, Domino annuente, habere meruerim⁵, ipsius mercedis, auxiliante ipso Domino Salvatore nostro, pro cuius et amore hoc fecimus, effici mereantur⁶ consortes. Precor etiam cunctos sacerdotes ac Dei servos sive monachos omnes, ut prædictas orationes in præfata die pro me peccatore pie et studiosissime adimplere procurent, qualiter absolutionem omnium peccatorum meorum eorum precibus adipisci valeam, et sanctorum consorcio perpetualiter, Domino largiente, frui mereamur. Similiter precor obnixe abbates et monachos cunctos in præfato sancti Salvatoris monasterio degentes, ut prædicta stipendia canonicis et fratribus nostris sive suburbanis sacerdotibus et clericis ministrare in iam dicta die non neglegant⁷; quatinus⁸ ipsis ministrantibus nobisque humiliter famulantibus et ceteris fratribus ac⁹ Dei servis orantibus per suffragia omnium sanctorum nos et illos Ihesus Christus Dominus noster in æterna læticia una cum sanctis suis fovere dignetur. Amen. Porro ut hoc testamentum sive privilegium a me pia voluntate factum per rationem supradictam omni tempore maneat inlibatum¹⁰ atque firmissimum, manu propria illud pro firmitatis studio roboravimus, sive sanctos patres nostros episcopos atque fratres nostros sacerdotes et levitas seu reliquos clericos ceterasque personas quorum nomina subter habentur inserta firmare humiliter postulavimus.

Ego Aldricus Cænomannicæ urbis indignus et¹¹ peccator episcopus hoc testamentum a me factum subscripsi. Ursmarus indignus

¹ Notre manuscrit donne « dignantur ». — ² eis, B. — ³ delegavimus inibi imminuere, B. — ⁴ quatenus, B. — ⁵ meruerimus, B. — ⁶ mereamur, B. — ⁷ negligant, B. — ⁸ quatenus, B. — ⁹ et, B. — ¹⁰ illibatum, B. — ¹¹ et, *manque* B.

Turonicæ urbis archiepiscopus huic testamento annuens, subscripsi. Dodo humilis Andecavensium antistes huic testamento decreto assensum præbui¹, subscripsi. Warnarius indignus episcopus huic testamento annuens, subscripsi. Ebroinus indignus episcopus huic testamento annuens subscripsi. Ego Autcharius² Magontiæ urbis archiepiscopus hoc testamentum, deprecante illo Aldrico prædictæ urbis episcopo, subscripsi. Guntardus indignus episcopus huic testamento annuens, subscripsi. Ego Erchinradus Parisiæ urbis³ episcopus hoc testamentum, deprecante Aldrico episcopo, subscripsi. Ego Hechar- dus episcopus hoc testamentum, deprecante Aldrico episcopo, subscripsi. Teodricus Camearecensis⁴ urbis episcopus hoc testamentum subscripsi. David chorepiscopus subscripsi. Ansteus⁵ decanus subscripsi. Deduius archipresbyter subscripsi. Ernaldus indignus presbyter⁶ subscripsi. Ricandus⁷ presbyter subscripsi. Godenus archipresbyter subscripsi. Geraldus presbyter subscripsi. Floduinus licet indigne⁸ presbyter subscripsi. Gauszuinus⁹ presbyter subscripsi. Ascaricus presbyter subscripsi. Flodebertus presbyter subscripsi. Alexander presbyter subscripsi. Ansbaldus presbyter subscripsi. Gerbaus presbyter subscripsi. Avisacar¹⁰ diaconus subscripsi. Rodricus diaconus subscripsi. Vinaldus subdiaconus¹¹ subscripsi. Regnohardus¹² medicus subscripsi. Leodaldus diaconus scripsit. Data kal. aprilis in die sanctum¹³ Paschæ, anno incarnationis dominicæ D CCC XXXVII, indictione vero XV, anno quoque XXIII imperii domni¹⁴ nostri Hludowici gloriosissimi imperatoris, et anno ordinationis nostræ V. Actum ergo Cenomannica in urbe publice, in Dei nomine feliciter. Amen.

¹ præbens, B. — ² Autcarius, B. — ³ Parisiæ urbis, *manque* B. — ⁴ Ego Theodoricus Cameracensis, B. — ⁵ Austeus, B. — ⁶ Erauldus Presbyter indignus, B. — ⁷ Ricaudus, B. — ⁸ indignus, B. — ⁹ Gantzuinus, B. — ¹⁰ Anisacar, B. — ¹¹ diaconus, B. — ¹² Reginhardus. B. — ¹³ sancto, B. — ¹⁴ domini, B.

SEQUITUR EXEMPLAR PRECEPTI DOMNI HLUDOWICI IMPERATORIS SUPER
MEMORATUM PRIVILEGIUM SANCTI SALVATORIS ET MONACHORUM QUOD ¹
EIS IAM DICTUS ALDRICUS EPISCOPUS PIO AFFECTU FECIT*.

15 juin 837.

In nomine Domini² Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludowicus divina repropitiante clementia imperator augustus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ ac nostris præsentibus et futuris notum sit, quia vir venerabilis Aldricus Cenomannicæ urbis episcopus, divino honore fervens pariter et amore, monasteriolum in sua parochia novo opere proprioque sudore³ et labore, in honore Dei et Salvatoris nostri ac sanctæ eiusdem genetricis⁴ Mariæ beatorumque martyrum Gervasii et Prothasii⁵ atque Stephani cunctorumque generaliter sanctorum, in loco qui prius vulgo Broialus⁶ vocabatur, construere studuit, et ad optatum dignumque decorem atque perfectionem summo studio perducere procuravit, congruoque tempore dedicavit sollempniter, et rebus⁷ iam dictæ sedis sibi divinitus commissæ sufficienter necessitates⁸ varias monachorum in ea⁹ Domino militantium habunde¹⁰ fulciendas atque supplendas ditare non distulit. Unde et scriptum quoddam sua ceterorumque venerabilium episcoporum reliquorumque ordinum Deo servientium, necnon laicorum religiosorumque pariter ac nobilium manibus roboratum nostræ maiestatis obtutibus offerens, humiliter nostræ supplicavit clementiæ, ut quod ipse divino tactus amore pia religiosaque devotione, superno fultus auxilio, fecerat, nostra imperiali auctoritate roborare atque in perpetuum absque cuiuslibet convulsione aut

¹ Notre manuscrit donne « quam ». — ² Domini, *manque* B. — ³ suoque proprio sudore, B. — ⁴ genetricis, B. — ⁵ Protasii, B. — ⁶ Le Breil, maintenant Neuville-sur-Sarthe, C. — ⁷ de rebus, B. — ⁸ ad necessitates, B. — ⁹ eo, B. — ¹⁰ abunde, B.

* Cf. Le Cointe, VIII, 492. Bouquet, VI, 612. Bréquigny, ad ann. 837. Bohmer, 473, ad ann. 837. Migne, *Patrologia*, CIV, 1271. Sickel, p. 192, n° 350. Mühlbacher, p. 355.

tergiversatione firmissimum permanere deberet decernere studeremus, et ut monachi inibi degentes una cum consensu suo successorumque eius licentiam inter se eligendi haberent abbates, qui eos secundum regulam sancti Benedicti regerent. Cuius piissimis Deo amabilibus et nobis admodum amplectendis supplicationibus aurem favoris libentissime accommodantes, hanc nostræ auctoritatis conscriptionem ei fieri ac dari præcepimus, per quam decernimus atque sancimus¹ ut memoratum opus religiosissimis ab eo patratissimè studiis omni tempore firmum et stabile permaneat, quemadmodum in memorato devotionis suæ scripto, quod nobis obtulerat ad relegendum, ipse complexus est, neque de rebus quas ad idem monasterium contulit, a quoquam ullo umquam tempore quippiam minuetur², aut conditiones inibi studio eius inditas qualibet occasione convellere aut ullatenus quisque negligere præsumat, sed quemadmodum ab eo pie religioseque sancita³ sunt, ita per hanc nostram auctoritatem inconversa perhenniter⁴ maneant. Quandoquidem autem divina vocatione abba⁵ qui præsentis tempore præfectus est, aut qui futuris temporibus subrogandi sunt, ab hac luce migraverint, una cum consensu eiusdem Aldrici episcopi successorumque eius, præsulum videlicet memoratæ sedis, licentiam habeant ex ipsis⁶ eligendi abbates, si tales inter eos reperiri poterint qui eis merito vitæ et sanctitatis⁷ secundum regulam sancti Benedicti præesse et prodesse possint. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas perpetuam nostris successorumque nostrorum temporibus obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam iussimus sigillare⁸.

Hirminmarus⁹ notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Data XVII kal. iulii, anno Christo propicio XXIII¹⁰ imperii domni nostri Hludowici piissimi augusti, indictione XV.

Actum Gundulfi villa in Dei nomine feliciter. Amen.

¹ sancimus, B. — ² minuatur, B. — ³ sancita, B. — ⁴ perenniter, B. — ⁵ Abbas, B. — ⁶ seipsis, B. — ⁷ scientiæ, B. — ⁸ sigillari, B. — ⁹ Hincminmarus, B. — ¹⁰ XXIII, B.

SEQUITUR DESCRIPTIO DE ELEMOSINA¹ PREFATI ALDRICI PREFIXÆ CENOMANNICÆ URBIS EPISCOPI QUALITER SIBI CREDITA SINGILLATIM DISPOSITUIT ET DISCRETE CHRISTI FAMULIS EIUSQUE FAMULABUS PER HOC SCRIPTUM DARE CONSTITUIT.

In nomine sancti Salvatoris et veneratione sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctorumque martirum Gervasii et Prothasii atque sancti Stephani, quorum æcclesiæ, licet indigne, titulus esse videor, Aldricus Cenomannicæ urbis et prædictæ æcclesiæ indignus et peccator episcopus, omnibus in nostra diocesi et parrochia consistentibus, episcopis, sacerdotibus, diaconibus, subdiaconibus, et reliquis sanctæ Dei æcclesiæ ministris, seu cunctis fidelibus notum esse cupio quia pertractans casum humanæ fragilitatis, una cum licentia domni Hludowici piissimi imperatoris et consensu eius² metropolitani Ursmari Turonicæ urbis archiepiscopi seu ceterorum comprovincialium episcoporum atque multorum aliarum provinciarum sanctorum episcoporum considerare cœpi cum canonicis et ceteris parochianis nostris tam sacerdotibus quam aliis divino cultui famulantibus atque nobilibus laicis tam nostris quam et aliis liberis et bonis hominibus, qualiter mea facultaticula et inibi commissa post meum obitum utiliter et rationabiliter foret in utilitatem sanctæ matris æcclesiæ et meam elemosinam³ dispensata, ne forte, quod absit, aliquis sibi ea rapere aut furari⁴ aut in suos usus converti faciat, sicut in multis iam factum cognovimus, sed omnia in utilitatem sanctæ æcclesiæ et sustentationes⁵ nobis famulantium seu supplementa⁶ nostrorum clericorum tam monachorum quam et canonicorum sive amminicula⁷ laicorum qui nostræ æcclesiæ et nobis

¹ eleemosyna, B. — ² etiam, B. — ³ eleemosynam, B. — ⁴ Notre manuscrit donne « futuri », ce qui n'a aucun sens; nous avons rétabli la leçon de Baluze. — ⁵ substentationes, B. — ⁶ supplementa, B. — ⁷ adminicula, B.

famulari videntur, necne in alimonias pauperum, per consilium predicti metropolitani et per manus fidelium sacerdotum sive diaconorum atque fidelium laicorum qui ad hoc peragendum a me denominati et constituti fuerint, fideliter et rationabiliter in supra nominatas utilitates et necessitates, sicut in subsequentibus dicemus, distribuantur, id est, quicquid tunc tempore¹ in nostro ergastulo de pecuniis diversi generis et vestimentis inventum fuerit, tota decima pars tribuatur² æcclesiæ quam fecimus supra³ fluvium Sartæ in loco qui dudum Broilus Casalis⁴ nominabatur, quam et in honore Domini Salvatoris et sanctæ Dei genitricis Mariæ sive sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii atque sancti Stephani indigni sacravimus, et monachis ibi Domino famulantibus fideliter et cum karitate⁵ tribuatur, nona vero pars æcclesiæ quam fecimus intra⁶ fluvium Sartæ et murum civitatis, in qua et monachas collocavimus, et sub regula sancti Benedicti vivere decrevimus, quam et in honore prædicti Domini Salvatoris et sanctæ Mariæ eiusdem Dei et Domini genitricis sive sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii sed et sancti Stephani, quæ matri æcclesiæ subiecta esse videtur, indigni canonice sacravimus, et monachis, sanctimonialibus, sive cunctæ congregationi ibidem Domino famulanti fideliter et cum karitate⁷ absque ulla dilatione aut prohibitione et⁸ impedimento attribuatur. De reliquo vero, tantum quod in ergastulo inventum fuerit, iuxta decreta canonum quatuor porciones fiant tam de auro quam et de argento, sive de ceteris metallis vel utensilibus et diversi generis vestimentis et subpellecilibus⁹ omnibus; una quæ remaneat æcclesiæ nobis commissæ, alia vero in nostra elemosina¹⁰ detur fideliter¹¹ pauperibus, tertia autem clericis capellanis et vasallis¹² nostris, quarta presbyteris urbanis et monasterialibus sive suburbanis atque reliquis parrochianis et diaconibus seu subdiaconibus necnon et

¹ temporis, B. — ² distribuatur, B. — ³ super, B. — ⁴ Neuville-sur-Sarthe, C. — ⁵ caritate, B. — ⁶ inter, B. — ⁷ caritate, B. — ⁸ vel, B. — ⁹ suppellectilibus, B. — ¹⁰ eleemosyna, B. — ¹¹ fidelibus, B. — ¹² vassallis, B.

reliquis ministris et clericis, ut melius fieri potuerit. Nam et hoc summopere videndum est, ut omnia cum caritate fiant. Similiter et de vino solummodo quod tam in civitate quam et in eius ruis tunc inventum fuerit faciendum est, id est, omnis decima prædicti vini detur monachis viris, et nona funditus detur monachis feminis in prædictis locis degentibus; reliquum autem in quatuor partibus ¹ dividatur et ut præscriptum est, partiatur fideliterque et cum caritate per præfixas turmas, ceu de pecuniis ² in nostro inventis ergastulo dictum est, rationabiliter distribuatur. De vino quoque quod in civitate et eius ruis tunc temporis inventum fuerit ³, fiat ut dictum est. De reliquo autem vino cuncto, et de annonis omnibus diversi generis, et leguminibus sive fenis per diversa loca et in omnibus villis nostris nobisque commissis reconditis, volumus atque præcipimus suppliciterque flagitamus ut decem partes fiant æqua lantia ⁴ divisas, una videlicet fideliter servetur matri æcclesiæ et beato successori nostro quem Dominus elegerit, et alia detur vasallis et capellanis ⁵ sive servantibus qui Domino nobisque in nostra mansiuncula militare ⁶ videntur, ut non ipsi quique, quod absit, in aliquo periclitentur inopia, sed habeant unde sustentari queant usquequo se cum sancto successori ⁷ nostro mox futuro collocari ⁸ Domino adiuvante utiliter valeant. Tercia tribuatur canonicis et famulis sanctæ matris ecclesiæ et nonnanis quæ in ea cotidie oblationes Domino offerunt, ut et pro me peccatore futuris temporibus Domino offerre eis delectet eorum oblationes. Quarta largiatur monachis qui sunt in monasterio sancti Karilephi ⁹ et ingressive in Savonariis ¹⁰ atque sanctimonialibus monachis quæ sunt in ¹¹ Intramnis monasterio. Quinta detur monachis quæ sunt in monasterio sancti Salvatoris ¹² paulo minus miliario ab urbe

¹ partes, B. — ² pecuniis, B. — ³ fuerit inventum, B. — ⁴ lance, B. — ⁵ vasallis et cappellanis, B. — ⁶ Notre manuscrit donne « militari ». — ⁷ successeur, B. — ⁸ collocare, B. — ⁹ Carilephi, B. — ¹⁰ Savonnières, maintenant Saint-Georges-de-Lacouée, C. — ¹¹ in, *manque* B. — ¹² Saint-Sauveur; l'église de Saint-Pavace, près Le Mans, marque le lieu où se trouvait ce monastère.

distante supra ¹ fluvium Sartæ, et illis monachis qui² sunt in sancto Vincentio³ iuxta urbem, seu sanctimonialibus monachis quæ sunt in monasterio sancti Salvatoris⁴ et sanctæ Mariæ sive sancti Gervasii, intra⁵ fluvium Sartæ et murum civitatis collocato. Sexta congregationibus quæ per cetera diversa monasteria tam in Cenomannica parrochia quam et in pago Andecavo sive Turonico atque Oxomense⁶ et per ceteros pagos Domino militantibus fideliter, in quantum posse et esse facultas tribuerit, cum omni discretione rationabiliter tribuatur. Septima presbyteris et diaconibus ac reliquis clericis nostra in parrochia Domino per diversas ecclesias militantibus discrete et rationabiliter tribuatur⁷, ut eis semper pro me miserrimo peccatore delectet orare et sacrificia Domino assidua offerre, et flexis poplitibus precor ut eis hæc⁸ assidue agere suadeatur. Octava, ut diximus, tam de vino quam et de annona diversi generis et legumina sive feni⁹ rationabiliter et discrete detur funditus familiis in nostris villis nobisque commissis commanentibus, quæ ea suis sudoribus laboraverunt, ut et eis pro me peccatore orare delectet; et hoc eis agere precor sepiissime suadeatur. Nona et decima pars omnis annonæ, vini et feni et leguminis pauperibus, viduis, et orphanis fideliter cum omni discretione et caritate funditus tribuatur. Omnes enim precor ut pro me orare dignemini, ut remissionem cunctorum valeam percipere peccatorum, et vitam habere, annuente Domino, merear sempiternam. Fiat, fiat. Greges autem iumentorum una cum eorum amissariis¹⁰, et vaccarum ac boum seu porcorum, et ovium sive caprarum, qui sunt in Breim¹¹ in condita Novicense¹², et in Proliaco¹³ infra villam quintam, seu in Novavilla¹⁴ super fluvium Sartæ,

¹ super, B. — ² quæ, B. — ³ Abbaye de Saint-Vincent du Mans, C. — ⁴ Saint-Sauveur, monastère de femmes, fondé au Mans par sainte Ténestine, C. — ⁵ inter, B. — ⁶ L'Hiémois, pagus de Normandie, voir p. 76. — ⁷ tribuetur, B. — ⁸ hæc, *manque* B. — ⁹ fœno, B. — ¹⁰ Notre manuscrit donne « amisseriis ». — ¹¹ Bernai, C. — ¹² Noviacense, B. Neuvy-en-Champagne, C. — ¹³ Pruillé-le-Chétif, C. — ¹⁴ Neuville-sur-Sarthe, C.

sive in Cavana¹, et in Cepeto² supra Sartam, et in Bovonis villare³ in Belsa, et in altero Proliaco⁴ super fluviolum Viduam, æcclesiæ nobis commissæ et nostro successori cum omni integritate possidendos et utiliter lucrandos et gubernandos reliquimus⁵. Ego autem in toto episcopio non inveni XX iumenta. Modo, Deo gratias, VII ei relinquo greges una cum eorum amissariis; neque in toto episcopio nobis commissio ex omnibus peccoribus et peccudibus⁶ tantum inveni quantum modo, Domino auxiliante, in una ex supradictis villulis relinquo ex his quæ meo precio comparavi et meo labore acquisivi⁷. Ideo supplex flagito ne alicui durum aut contrarium sit, si ea quæ meo sudore acquisivi, et meo precio comparavi, meis benefactoribus tribuo et mihi servientibus dono, atque Domino offerendo in mea elemosina⁸ fideliter distribui præcipio, et pro redemptione multorum et innumerabilium peccatorum meorum dari⁹ Dei servis et pauperibus humiliter supplico. Illi ergo greges iumentorum una cum eorum amissariis et vaccarum ac boum seu porcorum et ovium atque caprarum qui sunt in Alamaniscas¹⁰, et illi greges iumentorum una cum eorum amissariis et boum utriusque sexus et porcorum sive ovium atque caprarum qui sunt in Drimiaco iuxta Mantulam¹¹, et in Paciaco¹², in illa¹³ videlicet parte quam David modo prævidet¹⁴, fratribus et canonicis nostris cum omni integritate absque ulla dilacione seu¹⁵ diminutione fideliter et cum omni karitate¹⁶ dentur. Illi namque greges iumentorum una cum eorum amissariis et boum utriusque generis, seu porcorum et ovium atque caprarum, qui sunt infra monasterium sancti Karilephi¹⁷, et in villa Floriaco¹⁸, et in

¹ Chevaigné, C. — ² Spay, C. — ³ Bruonis villare, B. Vaubouan, C. — ⁴ Pruillé-l'Éguillé, C. — ⁵ relinquimus, B. — ⁶ pecoribus vel pecudibus, B. — ⁷ acquisivi, B. — ⁸ elemosyna, B. — ⁹ Notre manuscrit donne « dare ». — ¹⁰ Almenèches, com. du canton de Mortrée, arr. d'Argentan (Orne), C. — ¹¹ Terre située près de Saint-Pavace, C. Voir p. 74. — ¹² Pezé, C. — ¹³ villæ, B. — ¹⁴ providet, B. — ¹⁵ sive B. — ¹⁶ caritate, B. — ¹⁷ Carilephi, B. — ¹⁸ Forcé, C.

Conflentio ¹, et in villa Mauri ² et in Comnis ³, et in villare Martis ⁴ et Rusciaco ⁵, et in campo Sigalaici ⁶, et in illa cella sive in Cater-niaco ⁷, atque in diversis mansionilibus ⁸ circa monasterium constructis, omnes integerrime monachis qui in monasterio sancti Karileffi ⁹ et in cella que Savonariis ¹⁰ vocatur Domino militantibus ¹¹ absque ulla minoratione aut tarditate dentur ¹². Ternos autem greges iumentorum una cum eorum amissariis ac boum et vaccarum sive caprarum et ovium qui sunt in Haliau ¹³, et quatuor porcarias quæ in eadem villa tam in mansionilibus quam et in aliis locis esse videntur, et illos greges qui sunt in Curte Quadrici ¹⁴, in Sagonense ¹⁵, omnes tam iumentorum quam et boum et vaccarum seu porcorum et ovium atque caprarum illis monachis qui Domino in æcclesia sancti Salvatoris supra fluvium Sartæ ubi ille abba ¹⁶ præesse videtur, cum omni integritate et cum karitate ¹⁷ absque ullo scrupulo aut contradictione sive dilatione fideliter tribuantur. Illi quoque greges iumentorum una cum eorum amissariis et boum utriusque generis seu porcorum et ovium atque caprarum qui sunt in villa Colonica ¹⁸ iuxta urbem in illa curtæ ¹⁹ quæ dicitur Villa, quam Gundoldus modo prævidet ²⁰, et in Corariis ²¹ supra ²² fluvium Sartæ, et in Canon ²³, dentur monachis integerrime qui Domino in monasterio sancti Vincentii militant. Illi ergo greges iumentorum una cum amissariis et boum utriusque generis seu

¹ Conflans, com. du canton et de l'arrondissement de Saint-Calais, C. — ² Maurane, voir p. 77, note 11. — ³ Coesmes, C. — ⁴ Villemardy, com. du canton de Selommes, arr. de Vendôme (Loir-et-Cher), C. — ⁵ Rouessé-Fontaine, C. — ⁶ Champsegret, C. — ⁷ Cantarnaco, B, Couternes, C. — ⁸ mansionibus, B. — ⁹ Carilephi, B. — ¹⁰ Saint-Georges-de-Lacouée, C. Savonarias, B. — ¹¹ militanti, B. — ¹² detur, B. — ¹³ Hellou, com. du canton et de l'arrondissement d'Alençon (Orne), C. — ¹⁴ La Cochardière en Sonnois, arr. de Mamers. — ¹⁵ Saxonnense, B. Sonnois, pagus du comté du Maine, C. — ¹⁶ Abbas, B. — ¹⁷ caritate, B. — ¹⁸ Coulaines, C. — ¹⁹ curte, B. Curtis villa, Courbeville, com. du canton et de l'arrondissement de Laval, C. — ²⁰ providet, B. — ²¹ Carrariis, B; localité que C dit ne pouvoir identifier. — ²² super, B. — ²³ Coulongé, C.

qui nobis in nostra mansiuncula serviunt et clericis qui Domino in nostra capella famulantur cum omni integritate disposite et rationabiliter largiantur. Reliquos namque greges iumentorum et boum utriusque generis et ovium seu porcorum atque caprarum; omnes qui sunt in culturis et in silva Vuastina¹ in diversis mansionilibus et locis tam supra² fluvium Liz quam et in silva Vuastina, et in Tricione in diversis mansionilibus, et in locis diversis, et in Tauriaco³ in⁴ Baiocassino, et in Vetusvico⁵, sive in Celsiaco⁶, ac in Narcas⁷, seu in Cadariis⁸, et in Colonica⁹ ultra Meduanam, et in Culcanna¹⁰ ultra fluvium Ligeris, et in Callemarcio¹¹, sive in monte Sodeuris¹², in omnibus mansionilibus in eo constructis, et in Ruo¹³ petroso, et in Villa nova in Belsa¹⁴, et in villa Macunen¹⁵, et in Briscia¹⁶ super fluvium Brisca¹⁷, et in Villena¹⁸ in Parisiaco, in nostra elymosina presbyteris et Dei servis sive pauperibus fideliter et rationabiliter cum omni timore et reverentia distribui disposite imploramus atque rogamus, et omnia cum karitate fieri¹⁹ optamus. De equis namque nostris et secmariis sive mulis et asinis ac puledris, quibus adhuc fruimur, et sine quibus regale et commune servitium explere nequimus, de illis qui antea dati minime fuerint²⁰, præcipimus duos, quales meliores inventi fuerint, prædicto domno

¹ La forêt de Gastine, C. — ² super, B. — ³ Torigny-en-Bessin, C. — ⁴ et in, B. — ⁵ Vieuvy, C. — ⁶ Ceaulcé, C. — ⁷ Nascas, B. — ⁸ Cadarus, B. Cerans, com. du canton de Pontvallain, arr. de La Flèche, C. — ⁹ Quélaines, com. du canton de Cossé-le-Vivien, arr. de Château-Gontier, C. — ¹⁰ Culcamia, B; localité que C place en Touraine, sans l'identifier. — ¹¹ Callemars, C. — ¹² Montsurs ? C. — ¹³ rivo, B, Roupperroux, C. — ¹⁴ Villeneuve-en-Beauce, localité que C n'identifie pas. — ¹⁵ Magny-le-Désert, com. du canton de La Ferté-Macé, arr. de Domfront (Orne). — ¹⁶ Biocia, B. Vibraye, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saint-Calais, C. Dom P. Piolin, *Histoire de l'Église du Mans*, t. II, p. 224, identifie au contraire ce même lieu avec les Brisses, hameau dépendant de la commune d'Aigné, près Le Mans. — ¹⁷ Brica, B. — ¹⁸ Dans l'ancien Parisiis, il y a plusieurs localités portant le nom de Vilaines; nous ignorons quelle est celle qui est ici désignée. — ¹⁹ fieri cum caritate, B. — ²⁰ Notre manuscrit donne « date minime fuerit ».

metropolitano nostro bene paratos et ornatos dari; et alios duos, quales post hos meliores inventi fuerint, Didoni¹ Andecavensis urbis episcopo bene ornatos tribui iubemus. Ipsos enim sanctos episcopos, si mihi superstites, Domino miserante, fuerint, ad obitum meum venire deprecor, et animam meam per eorum sanctas orationes Domino devotissime commendari suppliciter flagito, et² corpusculum meum eorum precibus Domino una cum anima commendari et cum orationibus eorum sepeliri humiliter postulo; et in omnibus summo-
pere illos et quasi ad pedes eorum provolutus deprecor ut de me et pro me sic faciant, sicut volunt ut de illis tam in vita quam et post obitum fiat. Insuper quatuor equos bonos meæ sepulturæ loco et fratribus inibi Domino famulantibus dari iubeo. De ceteris ergo equis volo ut causa benedictionis, singulos accipiant singuli qui præscripti et præordinati ad nostram elymosinam³ faciendam fuerint, ut melius illis delectet pro me orare et commissum sibi negotium peragere. De reliquis quippe equis et poledris et mulis atque asinis tres iubemus fieri porciones. Una pars remaneat æcclesiæ nobis commissæ et sancto successori nostro; alia vero largiatur disposite et rationabiliter clericis et vasallis⁴ et servientibus et ministerialibus nobis famulantibus. Tercia autem pars distribuatur fideliter et racionabiliter in nostram elymosinam⁵ prout melius scierint et potuerint quibus hoc commissum fuerit. Taliter quoque illis hoc præcipio et deprecor agere et tam fideliter et racionabiliter dispensare qualiter inde rationem non metuant reddere in conspectu Domini nostri Ihesu Christi, et ex hoc non recipiant, quod absit, dampnationem⁶, sed præmium sempiternum. Illa vero omnia quæ in præfato tempore, ut dictum est, in prædictis locis et agris tam interius quam exterius⁷ inventa fuerint, Domino Deo devota mente et sano corpore pro ingenti et nimio pondere peccaminum meorum supplex et devotus

¹ Didani, B. Dodon, évêque d'Angers. Cf. p. 85. — ² et ad, B. — ³ eleemosynam, B. — ⁴ vassallis, B. — ⁵ eleemosynam, B. — ⁶ damnationem, B. — ⁷ tam internis quam externis, B.

offero, et per hanc cartulam¹, quam sana mente dictavi et supradicto prætextu scribere iussi, atque propria manu subter firmavi, ad suprascripta², sicut hæc paginula testamenti commemorat, explenda et fideliter peragenda Domino Deo sponte et devote trado; ut si quis aliter, quod absit, ex præfatis rebus, in quantum melius prævaluerit ac poterit, agere præsumpserit, ipso Domino Deo meo et Salvatore nostro Ihesu Christo reddat inde rationes, cui hæc præscripta peragenda et explenda devote oblata et tradita sunt, et ante tribunal ipsius æterni iudicis³ ex hoc tremebundam deducat rationem. Contestor enim sanctum successorem meum mox futurum, quicumque fuerit, et quasi ad vestigia pedum eius provolutus humiliter deprecor, ut sic de me et pro me miserrimo peccatore faciat sicut vult ut sui successores post obitum eius de eo faciant, et sic mea facta integra conservet, sicut sua vult post se servari. Hanc ergo paginolam testamenti suppliciter flagito ut per omnia conservet, et si quis aliter ex his quæ hic inserta sunt facere voluerit, supplico ut eum corrigat, et eis quos ad hoc peragendum de nomine vero, sive quibus hoc negotium comissum fuerit, auxilium per omnia prestet, ut hæc absque ullo impedimento perficere queant. Si autem, quod absit, aliter fecerit, ante tribunal Domini nostri Ihesu Christi tremebundam ex hoc reddat rationem. Obnix quoque deprecor sanctum successorem meum, quemcumque Dominus fore voluerit, et omnes sacerdotes tam monachos quam et canonicos sive cunctos clericos et laicos in nostra diocesi et parrochia commanentes et conversantes ut in anniversaria obitus mei per singulos annos diligenter tractent et fideliter in eis pro me orare studeant, et vigilias et missas devote decantent, ut, Domino annuente, remissionem omnium peccatorum meorum et indulgentiam misericorditer percipere merear, et vitam insuper habere sempiternam valeam. Amen. Precor etiam dominum successorem meum per Dominum omnipotentem, cunctosque fratres

¹ chartulam, B. — ² ad supradicta et scripta, B. — ³ iudicis æterni, B.

et consacerdotes nostros contestor, quatinus¹ ei fideliter suadeant ut si facultas permiserit, et illi placuerit, per singulos annos in die obitus et anniversarii mei de suo faciat prædictis sacerdotibus tam monachis quam et canonicis et reliquis clericis atque pauperibus plenam et² bonam refectionem. Et si illi hoc durum, quod absit, aut difficile fuerit, tunc de villa Buxarias, quam fratribus et canonicis nostris per testamentum firmiter corroboratum et per præceptum domni³ Hludowici piissimi imperatoris confirmatum, sponte et devotissime tradidi, atque perpetualiter possidendam et perfruendam reliqui, illa refectio quæ modo et sicut modo præparatur et agitur in die natalis et ordinationis meæ, precor ut convertatur funditus in die obitus et anniversarii mei, et sicut in prædicto testamento continetur per omnia ita agatur, et sicut in eo scriptum est devotissime et fidelissime perficiatur, ut refectionem et consolationem habeant in illa die tam sacerdotes et clerici quam et pauperes et indigentes qui pro me miserrimo peccatore oraverint, ut omnes devota mente inibi requiem æternam habere exorent suppliciter. Insuper supplico prædictum successorem meum ut præfatum testamentum⁴, quod de præfixa villa Buxarias feci, fratribus et canonicis nostris per omnia conservet, et sicut in eo continetur insertum de quinque refectionibus eorum et aliorum sacerdotum ac clericorum atque pauperum diligenter adimplere faciat, ut omnes per singulas festivitates exorent et dicant: Aldrico pontifici nostro da, Domine⁵, requiem æternam et vitam sempiternam. Amen. De iam dictis ergo rebus nemo aliquid meum putet esse nisi ad immeliorandum⁶ et canonice dispensandum, quoniam Domino omnia quæ in hac cartula⁷ memorata et conscripta sunt per hoc testamentum presens taliter tradidi, et ad prædicta explenda ac⁸ peragenda firmiter delegavi, et sicut in hac paginula distinctum et insertum est summopere deprecando fieri iussi et

¹ quatenus, B. — ² atque, B. — ³ Domini, B. — ⁴ testamentum meum, B. — ⁵ Aldrico, Domine, Pontifici nostro da, B. — ⁶ immeliorandum, B. — ⁷ cartula, B. — ⁸ et, B.

postulavi ; et si quis aliter, in quantum facultas fuerit, aut deterius de præscriptis rebus Dominoque oblati ad præfixa peragenda egerit, ante tribunal Domini nostri Ihesu Christi de sua præsumptione tremebundam deducat rationem. Obnix quoque omnes precor ut taliter ex omnibus in hac¹ chartula conscriptis agant qualiter in conspectu Domini, quod absit, non ad dampnationem sed remunerationem percipiant² et vitam æternam, Domino tribuente, una cum sanctis et electis Dei habere mereantur. Amen.

7 SEQUITUR EXEMPLAR PRÆCEPTI DOMNI HLUDOWICI PISSIMI AUGUSTI
SUPER PRÆSCRIPTAM DESCRIPTIONEM DE ELYMOSINA³ ALDRICI EPISCOPI
CAUSA FIRMITATIS ET INCONVULSIONIS FACTI*.

7 septembre 838.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludowicus divina repropiciante clemencia imperator augustus. Notum igitur esse volumus omnibus fidelibus nostris præsentibus et futuris quia Aldricus Cenomannicæ urbis venerabilis episcopus obtulit ad relegendum maiestatis nostræ obtutibus quoddam devotionis atque dispositionis suæ scriptum quo statuerat atque religiosa distributione disposuerat qualiter res quæ⁴ tempore suæ decessionis in episcopo sibi commissio invenirentur, in sua elymosina⁵ secundum voluntatem modumque a se ecclesiastice descriptum fideliter largirentur, petens humiliter ut quod a se pia devotione votoque religiosissimo constabat dispositum, nostra imperiali auctoritate fieret

¹ Notre manuscrit donne « ac ». — ² non ad dampnationem sed remunerationem percipiant, *manque* B. — ³ eleemosyna, B. — ⁴ Notre manuscrit offre la leçon « quas », évidemment fautive. — ⁵ eleemosyna, B.

* Cf. Le Cointe, VIII, 495. Bouquet, VI, 620, n° 227. Bréquigny, ad ann. 838. Bohmer, 485, ad ann. 838. Migne, CIV, 1273. Sickel, p. 197, n° 363. Mühlbacher, p. 359.

inconvulsum. Nam¹ venerabilibus supplicationibus annuentes hanc nostræ auctoritatis conscriptionem ei fieri iussimus, per quam decernimus atque sancimus² ut quemadmodum ab eo per memoratum scriptum dispositum atque distributum constat, ita modis omnibus observetur atque firmissime teneatur, neque cuiuslibet cupida improbitas improbaque³ cupiditas id ullo astu convellere audeat, aut quippiam in suos usus retorqueat, sed sicut ab eo, ut diximus, religiosissime statutum liquido cernitur, ita ab his quos ad eandem distributionem impetrandam elegerit, incunctanter atque intrepide perficiatur; quatenus et ipse tantæ dispositionis fructum in æterna beatitudine ab omnium retributore percipiat, et nos eiusdem beatitudinis consortium copiosius consequi mereamur. Ut igitur hæc nostra auctoritas imperialem⁴ obtinere valeat vigorem, de anulo nostro subter eam iussimus sigillare⁵.

Hirminmarus notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Data VII idus septembris anno Christo propitio XXV imperii domni Hludowici piissimi augusti, indictione prima.

Actum Carisiaco⁶ palacio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

EXEMPLAR INMUNITATIS⁷ SANCTÆ MARIÆ ET SANCTI GERVASII⁸ ET
ALDRICI EPISCOPI DE MONASTERIO SANCTÆ MARIÆ*.

23 mars 836.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludowicus divina repropiciante clementia imperator augustus. Si sacer-

¹ *Au lieu de* Nam, B *donne* Cujus. — ² sancimus, B. — ³ improbaque, B. — ⁴ inviolabilem, B. — ⁵ sigillari, B. — ⁶ Quierzy-sur-Oise, Aisne, — ⁷ inmunitatis, B. — ⁸ Gervasi, B.

* Cf. Le Cointe, VIII, 427, Bouquet, VI, 610. Bréquigny, ad ann. 836. Bohmer, 468, ad ann. 836. Migne, CIV, col. 1273. Sickel, p. 191, n° 346, doute de l'authenticité de cette chartre. Mühlbacher, p. 352.

dotum servorumque Dei iustis et rationabilibus petitionibus¹ ad optatum effectum perducimus, non solum regiam et imperatoriam exercemus consuetudinem, sed etiam eosdem pro excessibus nostris Domini misericordiam exorandos devotiores promptioresque facimus, atque per hoc inmensam² Dei misericordiam facilius nobis conciliandam esse confidimus. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ nostrisque præsentibus scilicet et futuris, quia Aldricus venerabilis episcopus obtulit nobis quasdam auctoritates regum Francorum videlicet decessorum nostrorum erga monasterium suum quod extra muros eiusdem urbis in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ et sancti Petri apostolorum principis aliorumque sanctorum situm atque consecratum est, factas, per quas eum immunem a quibuscumque³ publicis functionibus statuentes sub sua immunitate et defensione constituerent⁴, suppliciter postulans ut pia facta antecessorum nostrorum consueta benignitate et mansuetudine nostræ celsitudinis roboranda imperiali auctoritate sanciremus⁵. Cuius precibus aurem favoris libentissime accomodantes⁶, has auctoritatis nostræ litteras circa memoratum monasterium fieri iussimus; per quas præcipientes volumus atque iubemus ut nullus quislibet maioris aut inferioris ordinis seu quisquam ex iudiciaria potestate in curtes et villas seu loca aut agros eiusdem monasterii ad causas iudiciario more audiendas et inferenda exigenda, aut theloneos⁷ requirendos, nec freda aut fideiussores tollendos, seu mansiones aut paratas faciendas, aut homines ipsius monasterii tam ingenuos⁸ quam servos distringendos, nec ullas redibitiones requirendas seu exigendas, ullo umquam tempore ingredi præsumat aut exquirere⁹ audeat; sed quicquid exinde fiscus sperare poterat, totum in luminaria eiusdem æcclesiæ atque necessitates congregationis in

¹ A petitionibus, B *ajoute*, aurem accomodamus, eorumque justas et rationabiles postulationes. — ² immensam, B. — ³ quibuscunque, B. — ⁴ constituerunt, B. — ⁵ sanciremus, B. — ⁶ accomodantes, B. — ⁷ teloneos, B. — ⁸ Notre manuscrit donne « genuos ». — ⁹ exigere, B.

eo Domino militantis sublevandas ac fulciendas perpetuo cedat atque proficiat; quatenus memoratam congregationem pro nobis, coniuge, ac prole nostra, et stabilitate totius imperii nostri Domini misericordiam attentius exorare delectet. Si quis autem iudiciarie potestatis tam temerarius extiterit ut hanc nostram eorumque præceptiones violare conetur, noverit se, sicut in predecessorum nostrorum immunitatibus¹ continetur, D C sol. esse multandum; ex quibus duas partes rectores memorati monasterii, tertiam vero fiscus noster recipiat. Et ut hæc nostra auctoritas inviolabilem et inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Hludowici piissimi imperatoris².

Hirminmarus notarius ad vicem Hugonis recognovit³ et subs.

Data X kal. april. anno Christo propitio XXIII imperii domni nostri Hludowici piissimi augusti, indictione XIII⁴.

Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

ITEM EXEMPLAR PRECEPTI DOMNI HLUDOWICI PIISSIMI IMPERATORIS DE MONASTERIO ANISOLE ALDRICO EPISCOPO ET ÆCCLESIE SIBI COMMISSÆ IMPERIALITER ACTUM QUANDO PREDICTUS DOMNUS HLUDOWICUS IMPERATOR ILLUD CANONICE ET⁵ LEGALITER REDDIDIT ECCLESIE SANCTÆ MARIE ET SANCTI GERVASII, MEMORATO ALDRICO EIUS⁶ MATRIS ECCLESIE EPISCOPO*.

7 septembre 838.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hlu-

¹ immunitatibus, B. — ² Le monogramme de l'empereur est reproduit dans notre manuscrit. — ³ Ce mot manque dans notre manuscrit. — ⁴ indictione IIII, B. — ⁵ atque, B. — ⁶ ejusdem, B.

* Cf. Le Cointe, VIII, 503. Tentzel, app. 62. Bouquet, VI, 621. Bréquigny, ad ann. 838. Bohmer, 486, ad ann. 838. Migne CIV, col. 1275. Sickel, p. 398, range cette charte « inter spuria ». Mühlbacher, p. 360.

dowicus divina repropiciante clementia imperator augustus. Si petitionibus sacerdotum servorumque Dei, iustis et rationabilibus postulationibus¹ pro quibuslibet æcclesiarum sibi commissarum negotiis et necessitatibus eorum aures nostras libenter annuimus, et eas cum Dei auxilio ad effectum perducimus, quod² nobis ad æternæ remunerationis præmia percipienda profuturum liquido credimus. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei æcclesiæ et nostris præsentibus scilicet et futuris, quoniam adiens serenitatem nostram Aldricus venerabilis Cænomannicæ urbis episcopus innotuit nobis quod monasterium Anisolæ situm infra terminos parrochiæ suæ, in quo etiam sanctus Karilephus³ corpore requiescit, a iam dicto præfato⁴ domno Carilepho, concedente atque ordinante domno Innocente præscriptæ urbis quondam episcopo, in⁵ rebus tam sui episcopii quam et de rebus aliorum bonorum hominum tam regum quam et aliorum nobilium virorum memorato domno Carilepho traditis, quas et ipse postea per strumenta cartarum⁶ et per licentiam sive permissum atque consensum Childeberti regis Francorum, ad matrem et civitatis æcclesiam, quæ est constructa in honore sanctæ Marie Dei genitricis et sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii, instante et confirmante misso⁷ prædicti Childeberti regis Francorum, et⁸ tradidit atque canonice et legaliter confirmavit, in quibus rebus prædictum monasterium fundatum a iam dictis sanctis viris atque constructum est, et a prædictæ sedis pontificibus canonice legibusque longo tempore possessum atque dominatum, sed quibusdam intervenientibus causis postmodum a iure præfatæ matris ecclesiæ subtractum⁹ et aliquo tempore iniuste fuisse alienatum. Sed hæc omnia, ut nobis a Drogone fratre et archicapellano nostro et a reliquis fidelibus missis nostris, quibus hoc investigare et dili-

¹ Ce mot manque dans notre manuscrit. — ² A la place de quod, B donne non solum regiam et imperatoriam exercemus consuetudinem, sed id. — ³ Carilephus, B. — ⁴ præfato, *manque* B. — ⁵ de, B. — ⁶ instrumenta chartarum, B. — ⁷ jusso, B. — ⁸ Notre manuscrit donne « ut ». — ⁹ subtractum, B.

genter inquirere præcepimus, veraciter renunciatum est et scriptis manifestatum a bonæ memoriæ¹ domno et genitore nostro Carolo² gloriosissimo rege Francorum ad liquidum olim fuisse tam per se quam per fidelissimos missos suos perscrutata et diligenter investigata, et post rei veritatem veraciter investigatam pleniterque per omnia cognitam ad ius et dominationem præscriptæ Cenomannice matris æcclesiæ et³ Franconi eiusdem æcclesiæ episcopo Anisole monasterium canonice et legaliter redditum, et per suum præceptum, propria scilicet sua manu roboratum, et anuli sui impressione signatum, futuris temporibus iure ecclesiastico possidendum; ut vero que⁴ asserebat, veraciter nobis per omnia pateretur, obtulit obtutibus maiestatis nostræ quædam strumenta⁵ sanctorum propriis manibus roborata et aliorum multorum bonorum utriusque ordinis virorum⁶ subscriptionibus firmata, monumenta videlicet cartarum⁷, et prædicti domni et genitoris nostri Caroli⁸ piissimi augusti inquisitionem atque supranominatum præceptum, per quod, ut iam dictum est, præscriptum Anisolæ monasterium memoratæ matri æcclesiæ sollempniter et legaliter reddidit. Insuper detulit nobis nonnulla aliorum regum præcepta non pauca decessorumque nostrorum, regum videlicet Francorum, propriis manibus corroborata, et sigillis eorum subter sigillata; quibus inspectis atque relectis evidenter ostenditur prædictum monasterium iuris sepe dictæ sedis Cenomannice sibi commissæ esse, et in ipsius dominatione iure firmissimo debere persistere; qua de re humiliter implorans nostram ut quod tam evidentibus indiciis declaratur, nostra quoque assensione immo auctoritate denuo roboretur⁹. Quæ ita liquidius cognoscentes, eique¹⁰ ob amorem Dei et eiusdem sanctæ sedis reverentiam favorem nostri culminis adhibere dignum iudicantes, hanc auctoritatis nostræ præceptionem suis per tempora successoribus fieri

¹ Notre manuscrit donne la leçon « bona memoria ». — ² Karolo, B. — ³ et, *manque* B. — ⁴ vere quod, B. — ⁵ instrumenta, B. — ⁶ manibus roborata et aliorum multorum bonorum utriusque ordinis virorum, *manque* B. — ⁷ chartarum, B. — ⁸ Karoli, B. — ⁹ declararetur, B. — ¹⁰ eisque, B.

ac dari iussimus, per quam decernimus atque sancimus¹ ut memoratum monasterium Anisolæ, quod aliquandiu ab eorum iure et ditione subtractum² fuerat, abhinc³ in posterum habeant et possideant; ut quicquid more ecclesiastico de eo disponere voluerint liberam habeant potestatem, neque ullo deinceps tempore a iure præscriptæ sedis eiusque rectorum qualibet occasione aut violentia segregetur, sed semper in illius rectorumque eius potestate et dispositione et voluntate ad divinum cultum propensius exequendum cum omnibus ad se pertinentibus integerrime sincerissimeque perpetuo consistat. Et ut hæc nostræ redditionis auctoritas inviolabilem et inconvulsam perpetuamque obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum⁴ Hludowici piissimi imperatoris.

Hirminmarus notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Data VII idus septemb. anno Christo propitio XXV imperii domni Hludowici piissimi augusti, indictione prima.

Actum Carisiaco⁵ palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

EXEMPLAR PRECEPTI DOMNI HLUDOWICI PIISSIMI IMPERATORIS DE MONETA
ALDRICO CENOMANNICÆ URBIS EPISCOPO SUISQUE⁶ SUCCESSORIBUS
CONCESSA *.

22 mars 836.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hlu-

¹ sancimus, B. — ² ditione subtractum, B. — ³ Notre manuscrit donne la leçon « ad hinc ». — ⁴ Entre « Signum » et « Hludowici » le copiste a reproduit le monogramme de Louis-le-Pieux. — ⁵ Quierzy-sur-Oise (Aisne). — ⁶ eiusque, B.

* Cf. Le Corvaisier de Courteilles, *Histoire des évêques du Mans*, Paris, Séb. Cramoisy, 1648, p. 293. Le Cointe, VIII, 425. Bouquet, VI, 609. Bréquigny, ad ann. 836. Bohmer, 467, ad ann. 836. Migne, CIV, col. 1276. E. Hucher, *Essai sur les monnaies du Maine*, à la suite de la *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, par Th. Cauvin, p. 730. Sickel, p. 190, n° 345, suspecte l'authenticité de ce diplôme. Mühlbacher, p. 352. Dom Liron, *Singularités historiques et littéraires*, t. I, p. 145 et seq. nie l'authenticité de ce document.

dowicus divina repropiciante clementia imperator augustus. Si sacerdotum servorumque Dei iustis et rationabilibus petitionibus ad optatum effectum perducimus¹, non solum regiam et imperatoriam exercemus consuetudinem, sed etiam eosdem pro excessibus nostris Domini misericordiam exorandos devotiores promptioresque facimus, atque per hoc inmensam² Dei misericordiam facilius nobis conciliandam esse confidimus. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei æcclesiæ nostrisque præsentibus scilicet et futuris, quia vir venerabilis et³ Cenomannice urbis episcopus Aldricus nomine nobis innotuit eo quod antecessores sui, Merolus scilicet et Gauzciolenus, atque predecessores eorum in prædicta urbe monetam publicam per præcepta⁴ bonæ memoriæ domni et genitoris nostri Caroli⁵ et Pipini avi nostri sive Teoderici⁶ regis atque anteriorum regum plena eorum auctoritate concessam prædictam monetam habuissent, que propter ablationem rerum prædictæ sedis æcclesiæ, sive propter vastationem earum, aliquo tempore, licet parvo, nostroque sive in fine genitoris nostri tempore⁷ prædicta moneta dimissa et propter prædictarum rerum inopiam atque desolationem cessata esset; quam neque nos neque domnus Karolus genitor noster neque ullus missus noster nostra aut sua auctoritate prohibuit, sed solummodo pro præfata indigentia⁸ dimissa esset. Obtulit etiam antedictus episcopus obtutibus nostris præcepta regum prædecessorum nostrorum videlicet Francorum, in quibus continebatur quod⁹ prædicta moneta antecessoribus prædicti Aldrici episcopi a præscriptis regibus concessa antiquis et modernis temporibus fuisset. Que et nos relegentes ita¹⁰ invenimus, et signa atque sigilla regum prædecessorum quoque nostrorum in eis inspicientes, vera ea quæ dicebat

¹ *Au lieu de effectum perducimus, B donne aurem accommodamus.* — ² *immensam, B.* — ³ *et, manque B.* — ⁴ *Notre manuscrit donne la leçon fautive « percepta », au lieu de « per præcepta » leçon de Baluze.* — ⁵ *Karoli, B.* — ⁶ *Theoderici, B.* — ⁷ *tempore, manque B.* — ⁸ *propter præfatam indigentiam, B.* — ⁹ *Notre manuscrit donne « quod et de ».* — ¹⁰ *tanta, B.*

esse¹ cognovimus. Idcirco præcipientes iubemus ut nullus missus noster et² comes ipsius provinciæ aut quilibet ex iudiciaria potestate ei successoribusque suis ex præfata moneta ullo umquam tempore aliquam calumpniam³ aut molestiam aut iniustam pulsationem sive causationem atque machinationem facere presumat, sed nostris futurisque temporibus præscripta moneta in præfata urbe sepedicto episcopo successoribusque suis concessa permaneat⁴; ita tamen ut hoc prævideat tam prefixus Aldricus quam et sui successores, ut aliqua falsitas in ipsa moneta non appareat. Et ut hæc concessio nostra de prædicta moneta futuris conservetur temporibus, quam nos pro Dei amore et pro reverentia ipsius sancti⁵ loci fieri iussimus, verius⁶ credatur et diligentius conservetur, manu nostra subter firmavimus, et de anulo nostro sigillare⁷ iussimus.

Signum Hludowci piissimi imperatoris⁸.

Herminmarus⁹ notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Data XI kal. aprilis anno Christo propicio XXIII imperii domni Hludowici piissimi augusti indictione XIII.

Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

ITEM EXEMPLAR PRECEPTI EMUNITATIS¹⁰ DOMNI HLUDOWICI IMPERATORIS
DE MONASTERIO SANCTI CARILEPHI¹¹ AB¹² ALDRICO EPISCOPO IMPE-
TRATUM*.

7 septembre 838.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludo-

¹ vera esse quæ dicebat, B. — ² vel, B. — ³ calumpniam, B. — ⁴ atque ejus successoribus permaneat, B. — ⁵ sancti, *manque* B. — ⁶ et verius, B. — ⁷ sigillari, B. — ⁸ Le monogramme de l'empereur est reproduit dans notre manuscrit. — ⁹ Herminmarus, B. — ¹⁰ immunitatis, B. — ¹¹ sancti Carilephi monasterio, B. — ¹² de, B.

* Cf. Le Cointe, VIII, 505. Bouquet, VI, 622. Bréquigny, ad ann. 838. Bohmer, 487, ad ann. 838. Migne, CIV, 1278. Sickel, p. 197, n° 364, doute de l'authenticité de ce diplôme. Mühlbacher, p. 360.

wicus divina repropiciante clementia imperator augustus. Si sacerdotum servorumque Dei iustis et rationabilibus petitionibus aurem accomodamus¹, eorumque iustas et rationabiles postulationes ad optatum effectum perducimus, non solum regiam et imperatoriam exercemus consuetudinem, sed etiam eosdem pro excessibus nostris Domini misericordiam exorandos devotiores promptioresque facimus, atque per hoc inmensam² Dei misericordiam facilius nobis conciliandam esse confidimus. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei æcclesiæ nostrisque præsentibus scilicet et futuris, quia Aldricus venerabilis Cenomannicæ urbis³ episcopus obtulit nobis quasdam auctoritates regum Francorum decessorumque⁴ videlicet nostrorum erga monasterium suum quod infra terminos prædictæ urbis parochiæ in loco qui vocatur Anisola, in quo sanctus Karilephus⁵ corpore requiescit, in honore prædicti sancti Carilephi aliorumque sanctorum situm atque consecratum est, factas, per quas eum immunem a quibuscumque publicis functionibus statuantes sub sua immunitate⁶ et defensione constituerent⁷, suppliciter postulans ut pia facta antecessorum nostrorum consueta benignitate et mansuetudine nostræ celsitudinis roboranda imperiali auctoritate sancciremus⁸. Cuius precibus aurem favoris libentissime accomodantes, auctoritatis⁹ nostræ litteras circa memoratum monasterium fieri iussimus; per quas præcipientes volumus atque iubemus, ut nullus quislibet maioris aut inferioris ordinis seu quisquam ex iudiciaria potestate in curtes vel villas seu loca aut agros eiusdem monasterii ad causas iudiciario more audiendas, et¹⁰ inferenda exigenda, aut theloneos¹¹ requirendos, nec freda aut fideiussores tollendos, seu mansiones aut paratas faciendas, aut homines ipsius monasterii tam ingenuos quam servos distringendos, nec ullas redibitiones requirendas sive exigendas ullo umquam tempore ingredi præsumat, aut

¹ accomodamus, B. — ² immensam, B. — ³ urbis Cenomannicæ, B. — ⁴ que, *manque* B. — ⁵ Carilephus, B. — ⁶ immunitate, B. — ⁷ constituerunt, B. — ⁸ sanciremus, B. — ⁹ accomodantes, has auctoritatis, B. — ¹⁰ vel, B. — ¹¹ teloneos, B.

exquirere audeat ; sed quicquid exinde fiscus sperare poterat, totum in luminaria eiusdem æcclesiæ atque necessitates congregationis in eo Domino militantis sublevandas ac fulciendas perpetuo cedat atque proficiat : quatenus memoratam congregationem pro nobis, coniuge, ac prole nostra, et stabilitate tocius imperii nostri Domini misericordiam attentius exorare delectet. Si quis autem iudiciariæ potestatis tam temerarius extiterit ut hanc nostram eorumque præceptiones violare conetur, noverit se, sicut in prædecessorum nostrorum immunitatibus¹ continetur, D C sol. esse multandum ; ex quibus duas partes rectores memorati monasterii, terciam vero fiscus noster recipiat². Et ut hæc nostra auctoritas inviolabilem et inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter³ firmavimus et anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Hludowici piissimi imperatoris⁴

Hirminmarus notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Data VII idus septembris anno Christo propicio XXV imperii domni Hludowici piissimi augusti, indictione⁵ prima.

Actum Carisiaco⁶ palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

ITEM EXEMPLAR PRECEPTI DOMNI HLUDOWICI PIISSIMI IMPERATORIS DE VILLA LUGDUNO⁷, QUOD FECIT PREDICTUS IMPERATOR CENOMANNICÆ MATRI ET ÆCCLESIAE⁸ ET ALDRICO ÆCCLESIAE EIUDEM⁹ EPISCOPO^{*}.

22 mars 838.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hlu-

¹ immunitatibus, B. — ² accipiat, B. — ³ subter eam, B. — ⁴ Le monogramme de l'empereur est reproduit dans notre manuscrit. — ⁵ Notre manuscrit donne la leçon « indictio ». — ⁶ Quierzy-sur-Oise(Aisne). — ⁷ Loudon, C. Voir plus haut p. 38. — ⁸ matris æcclesiæ, B. — ⁹ ejusdem æcclesiæ, B.

* Cf. Le Cointe, VIII, 523. Tentzel, app. 59. Bouquet, VI, 617. Bréquigny, ad ann. 838. Bohmer. 479, ad ann. 838. Migne, CIV, col. 1279. Sickel, p. 195, n° 357. Mühlbacher, p. 357.

dowicus divina repropiciante clementia imperator augustus. Si fidelium nostrorum iustas et rationabiles petitiones ac postulationes, quas pro utilitate et exaltatione sanctæ Dei æcclesiæ exposcunt, ad optatum effectum perducimus, non solum regiam atque imperialem consuetudinem in hoc exercemus, sed etiam eos nobis promptiores, ut credimus, atque devocios facimus. Idcirco omnibus fidelibus sanctæ Dei æcclesiæ¹ et nostris præsentibus scilicet et futuris notum esse volumus, quia Banzlegbus comes et Saxonie patrie marchio noster nobis innotuit quod quandam villam sitam in pago Cenomannico nomine Lugdunum de iure canonice matris æcclesiæ per nostrum beneficium possideret, de qua per singulos annos nonas et decimas et legitimos census² partibus præfate matris æcclesiæ et eiusdem æcclesiæ³ rectoribus persolveret. Qua de re memoratus Banzlegbus pertractans casum humane fragilitatis, et pavescens ultimum vocationis diem, timensque ne prefata villa aliquo cupiditatis suæ stimulo et⁴ quolibet ingenio a iure præscriptæ matris æcclesiæ alienata fieret, ideoque divino fervens amore⁵, adiit clementiam nostram suppliciter deprecans, ut memoratam villam nomine Lugdunum cum omnibus ad se pertinentibus, partibus prædictæ Cenomannicæ sedis æcclesiæ et Aldrico eiusdem urbis venerabili pontifici, præsentialiter⁶ nostra imperiali auctoritate redderemus, et hanc redditionem per nostrum præceptum futuris temporibus firmiter eidem æcclesiæ suisque rectoribus possidendam confirmassemus. Cuius petitionem ob amorem Dei et reverentiam eiusdem sancti loci servorumque Dei inibi Domino famulantium libenter audivimus, et deprecationem ac pium desiderium eius ad optatum effectum adimplere dignum duximus. Quapropter per hoc nostræ auctoritatis scriptum statuantes decernimus atque iubemus ut quemadmodum sepedictus Banzlegbus fidelis noster memoratam villam cum omni

¹ sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, B. — ² et legitimos census atque decimas, B. — ³ æcclesiæ, *manque* B. — ⁴ vel, B. — ⁵ fervens amore divino, B. — ⁶ præsentialiter, B.

integritate, sicut illa die sub iure nostræ potestatis erat, quando a largitione nostra ipsum beneficium accepisse constat pro emolumento animæ nostræ et stabilitate imperii nostri memorato venerabili Aldrico episcopo ad partem præscriptæ¹ æcclesiæ præsentialiter reddidimus; ut in perpetuo in utilitates et usus eiusdem æcclesiæ Deoque in ea deservientium permaneat. Idcirco suggerentibus atque humiliter postulantibus prædictis fidelibus nostris, memorato videlicet Aldrico venerabili episcopo et Banzlaibo² iam dicto fidei nostro, hoc³ nostræ confirmationis⁴ atque redditionis præceptum sepe dicto Aldrico episcopo vel ad partem iam dictæ urbis fieri iussimus; per quod decernimus atque iubemus ut nullus sub ditione⁵ imperii nostri degens ullo umquam tempore de prædicta villa vel de omnibus ad eam pertinentibus in quibuscumque pagis vel locis sepe dicto Aldrico episcopo suisque successoribus ullo umquam tempore inquietudinem facere aut quamlibet calumpniam⁶ ingerere presumat⁷, sed liceat ei et successoribus eius⁸ quieto ordine memoratam villam cum omnibus locis et territoriis sive mancipiis et cum omnibus ad se pertinentibus iure æcclesiastico tenere et possidere; et quicquid pro oportunitate et commoditate præfatæ sedis æcclesiæ exinde facere decreverint, liberam in omnibus habeant futuris temporibus potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ redditionis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus et de anulo nostro sigillare⁹ iussimus.

Signum Hludowici serenissimi imperatoris¹⁰.

Hirminmarus notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Data XI kalend. aprilis, anno Christo propitio XXV imperii domni Hludowici piissimi augusti, indictione I.

Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

¹ *Au lieu de* præscriptæ, B *donne* suæ. — ² Banzlegbo, B. — ³ Notre manuscrit donne la leçon « hanc ». — ⁴ confirmationis nostræ, B. — ⁵ Notre manuscrit donne « ductione ». — ⁶ calumpniam, B. — ⁷ presumat *est placé dans* B *après* facere. — ⁸ suis, B. — ⁹ sigillari, B. — ¹⁰ Le monogramme de l'empereur est reproduit dans notre manuscrit.

DE DEDICATIONE SENIORIS ALTARIS ANISOLÆ MONASTERII.

Anno incarnationis Domini nostri Ihesu Christi D CCC XXXVIII ¹,
indictione vero prima, anno siquidem XXV imperii domni Hludowici
piissimi imperatoris, anno VI ordinationis Aldrici Cenomannicæ urbis
episcopi, quinto quoque iduum maiarum die, sollempniter seniore ²
dedicatum est altare senioris æcclesiæ monasterii Anisolæ a præfixo
episcopo Aldrico in honore Domini Salvatoris et sanctæ eiusdem
Dei genetricis ³ Mariæ sanctique Martini confessoris præcipui. In
præfixo ergo kalendarum ⁴ die cum silentio ⁵ susceptus est iam dictus
Aldricus episcopus primo postquam ei redditum fuit memoratum
Anisolæ monasterium a domno Hludowico imperatore, a monachis
et reliquis nobilibus hominibus in ipso monasterio; cui Dominus
precibus prædictorum et omnium sanctorum æternam tribuat vitam.
Amen.

Presul, ave, noster cuncti te Aldrice, rogamus ⁶,
Nunc altus Dominus, nunc humilisque pater.
En tua fama sacri vulgans preconia facti
Gallorum celsas venit ad usque domos.
Qui es pia spes patriæ, solamen et optima virtus,
Ast murus ⁷ fortis, et clipeus validus.

DE OSPITALIUM ⁸ CONSTITUTIONE ET RECEPTIONE, ET DE SEX SANCTORUM
CORPORIBUS IN SINU MATRIS ÆCCLESIE DELATIS ET COLLOCATIS,

¹ Notre manuscrit donne la leçon fautive « XXXIIII », que nous avons remplacée par le texte de Baluze. — ² senius, B. — ³ genitricis, B. — ⁴ iduum, B. — ⁵ psallentio, B. — ⁶ Notre manuscrit donne ce premier vers sous cette forme défectueuse « Presul, ave, Aldrice noster cuncti te rogamus ». — ⁷ Notre manuscrit donne « munis » au lieu de « murus ». — ⁸ hospitalium, B.

QUORUM NOMINA HIC HABENTUR INSERTA, ET DE XII SIGNIS IN CLO-
CARIIS MATRIS ÆCCLESIE COLLOCATIS PER SINGULAS HORAS¹ REBOANDIS,
ET DE CONSECRATIONE EPISCOPORUM ET SACERDOTUM AC RELIQUORUM
GRADUUM SIVE SANCTIMONIALIUM, ET² DE COMMEMORATIONE DEDICA-
TIONUM ÆCCLESIARUM.

Memoratus igitur Aldricus episcopus in præfata Cenomannica
urbe duo hospitalia facere studuit. Unum itaque³ iuxta præfatam
Cenomannicam⁴ urbem supra⁵ fluvium Sartæ a radice pontis sanctæ
Mariæ propter habundantiam⁶ aquarum et pascuorum⁷ construere
certavit, ad receptionem videlicet episcoporum et comitum atque
abbatum sive cunctorum adventantium, in quo et æcclesiam con-
struxit, quam et in honorem⁸ sancti⁹ sollempniter dedicavit, et
alia edificia ad prædictum opus perficiendum¹⁰ rationabiliter et miri-
fice ordinabiliterque construxit et disposuit. Alterum ergo hospitale
iuxta matrem et senioris civitatis scilicet æcclesiam infra urbem
construxit, in quo pauperes et debiles, ceci¹¹ ac claudi, sive aliarum
debilitatum subnixi et indigentes multi reciperentur, in quo constituit
ut duodecim pauperes condigne reciperentur¹², quibus alimenta et
lectorum stramenta sufficienter et discrete ministrarentur. Prefixa
quoque hospicia iam dictus Aldricus venerabilis episcopus de rebus
suæ sedis æcclesiæ nobiliter dotavit, et villulas seu decimas, sicut in
testamentis de eis factis continetur insertum, una cum consensu
episcoporum multorum et suorum consacerdotum ad memorata
hospitalia et ad usus hospitum ac peregrinorum atque pauperum
sive reliquorum adventantium canonice rationabiliterque contradidit,

¹ Notre manuscrit donne la leçon « per singulis choris », que nous rempla-
çons par le texte de B. — ² atque, B. — ³ idque, B. — ⁴ Notre manuscrit donne
la leçon fautive « canonicam ». — ⁵ super, B. — ⁶ abundantiam, B. — ⁷ Notre
manuscrit donne la leçon « pascuarum ». — ⁸ honore, B. — ⁹ A sancti, B *ajoute*
Stephani. — ¹⁰ faciendum, B. — ¹¹ coeci, B. — ¹² in quo constituit ut duodecim
pauperes condigne reciperentur, *manque* B.

et per testamenta ab episcopis et sacerdotibus sive reliquis nobilibus et liberis hominibus roborata confirmavit. Prescriptus quippe Aldricus iam dictæ urbis episcopus venerabilis invenit quædam corpora sanctorum VI quæ in desertis æcclesiis valde divinis officiis et luminaribus atque reliquis divinis cultibus negligebantur, quæ una cum consilio consacerdotum suorum in gremio suæ sedis æcclesiæ et in confessione senioris eiusdem æcclesiæ altaris decenter et rationabiliter collocavit, id est, corpus sancti Iuliani præfatæ urbis episcopi et prædicatoris primi, et sancti Turibii¹ prædicti episcopi Iuliani successoris, sanctique Pavatii² iam dictæ urbis tercii³ episcopi et prædicatoris optimi⁴, seu sancti Romani sacerdotes⁵ præcipui et, ut fertur, nepotis sancti Iuliani et⁶ romanæ æcclesiæ ministri, quem⁷ etiam sanctæ Iuliæ fratrem nonnulli esse testantur, atque sanctæ Tenestinae præcipuæ virginis, quæ et monasterium sanctæ Mariæ in rebus senioris æcclesiæ una cum adiutorio sancti Innocentis præfixæ urbis episcopi construxit, sed et sanctæ Adæ, quæ et Adrehildis alio nomine nominatur, quæ, ut legitur, deprecante prædicto sancto Innocente, de monasterio sanctæ Mariæ quod est situm⁸ in urbe Suessionis⁹ ad Cenomannicam urbem venit, et ibi in suburbio Cenomannico in præfato monasterio sanctæ Mariæ regulam sancti Benedicti docuit, et eam inibi decenter ordinavit, et partem corporis sancti Laborii supradictæ urbis quarti¹⁰ episcopi et confessoris optimi, et maximam partem corporis sancti Haduindi. Antedicta quoque corpora sanctorum in æcclesia quam præfatus Aldricus præfixæ urbis episcopus in honore Domini Salvatoris et sanctæ eiusdem Dei genitricis Mariæ atque sanctorum martyrum Gervasii et Prothasii¹¹ sive sancti Stephani simulque et in veneratione omnium sanctorum

¹ Thuribii, B. — ² Pavatii, B. — ³ *Au lieu de tercii*, B *donne* etiam. — ⁴ optimi, B. — ⁵ sacerdotis, B. — ⁶ et sanctæ, B. — ⁷ Notre manuscrit donne la leçon *tantive* « quam ». — ⁸ situm est, B. — ⁹ Suessionis, B. Soissons, chef-lieu d'arrondissement (Aisne). — ¹⁰ quarti, manque B. — ¹¹ Protasii, B.

sollemniter consecravit, et in memorata eiusdem æcclesiæ senioris altaris confessione prædicta corpora sanctorum ¹, ut præfixum est, sollemniter decenterque et ordinabiliter collocavit, ea videlicet ratione ut inibi officia et luminaria et cetera ad divinum cultum et ad honorem sanctorum pertinentia pleniter haberent ², et postmodum ubicumque necessitas construendorum poposcerit monasteriorum, singillatim præfixa corpora in unoquoque monasterio collocaret; quatenus ex eorum memoriis et apertis intercessionibus maiorum ³ cultus cresceret divinus, et laus Dei in melius et multis modis multiplicaretur, sicut in posteris actum esse, Domino annuente, probatur. Ipse ergo Aldricus in præfata seniore et matre æcclesia civitatis, XII signa ex metallo optimo fundere et formare ⁴ studuit, quæ et in iam dicta seniore æcclesia decenter in clocariis collocavit, et ad singulos cursus mirabiliter et ordinabiliter reboare et sonare disposuit, quatenus et per ea populum ad æcclesiam decenter et sollemniter convocaret, et ex eis plura et multimoda laus Domini exornaretur et cresceret, ut et in cymbalis bene sonantibus cuncti assidue Dominum laudarent, et quandocumque dulcis eorum sonus in auribus populorum reboaret, eorum ⁵ sceleribus omnes recordarentur, et pro eis Domini misericordiam singulis horis ⁶ invocarent, quatenus remissionem ⁷ et absolutionem eorum percipere mererentur, et mundi atque puri ab omnibus sordibus peccatorum fierent, atque ad sempiternam pervenire gloriam mererentur. Præfatus igitur Aldricus episcopus tante fuit dignitatis et honoris amorisque ut usque ad romanam sedem eius rumor pervenerat ⁸, eique domnus Gregorius romanæ sedis æcclesiæ venerabilis apostolicus Roma in pago Cenomannico suum vestimentum sacerdotale miserat ⁹, illud scilicet

¹ sanctorum, *manque* B. — ² haberentur, B. — ³ magis, B. — ⁴ firmare, B. — ⁵ de eorum, B. — ⁶ Notre manuscrit donne « oris » B. — ⁷ Notre manuscrit donne « repromissionem ». — ⁸ pervenerit, B. — ⁹ miserit, B.

vestimentum quo in Pasca¹ indutus fuerat. Misit etiam ei bacculum² pastorale, quod³ ferula nuncupatur, una cum sua epistola, vocans eum ut, si possibile foret, usque ad eum perveniret, eique concessit ut qualemcunque petitionem et benedictionem a sede sancti Petri accipere vellet, aut per se ipsum aut per suum missum ei voluntarie et libenti animo mitteret atque concederet. Fuit enim memoratus episcopus consiliarius imperatoris et unus ex prioribus, quem tam domnus imperator quam et sui optimates et regni priores⁴ obtemperabant et oppido credebant atque in omnibus obedientes ei se esse et benivoli⁵ dicebant. Sed inde valde tristabatur quod sepiissime eum in palatio retinebant, et propterea suum ministerium ei ut desiderabat et volebat perficere, non licebat, quoniam erat persepe prope unus annus⁶ quod de palatio non absolvebatur, sed ibi, licet invitatus, morabatur; et ideo multa remanserunt tam in sua civitate quam et in suis monasteriis sive in sua parrochia imperfecta⁷ sed et quædam nec inchoata quæ ad divinum cultum explendum et ad laudem omnipotentis Dei magnificandam atque ad utilitatem sanctæ Dei ecclesiæ perficiendam facere prudenter disponebat et perfici desiderabat. Prædictus quoque Aldricus episcopus fecit ordinationes per diversa et canonica tempora LX. Episcopos ergo sacravit VII; sacerdotes vero D CCC; levitas D CCCC; subdiaconos quoque et reliquos ordines prout necessitas poposcebat⁸; quorum igitur⁹ nomina hic¹⁰ propter prolixitatem et tedium scriptoris atque lectoris non inseruimus, sed in alia scedula, in qua nomina eorum et testes et titulos et tempora et reliqua quæ ad hoc pertinent plenius inseruimus, ut si quis hæc plenius nosse voluerit, in ea repperire¹¹ valeat, ut¹² si aliqua altercatio de eorum ordinatione futuris temporibus orta fuerit,

¹ Pascha, B. — ² baculum, B. — ³ Notre manuscrit donne la leçon « qui ». — ⁴ proceres, B. — ⁵ benevoli, B. — ⁶ unum annum, B. — ⁷ imperfecta, B. — ⁸ poscebat, B. — ⁹ igitur, *manque* B. — ¹⁰ hic est rejeté par B après lectoris. — ¹¹ reperire, B. — ¹² vel, B.

in ipsa scedula appareat pleniter declaratum qualiter aut qua ratione sive ad quos titulos ordinati esse noscuntur. Ipsam enim scedulam apud seniores custodem matris ¹ et civitatis æcclesiæ repperire ² poterit si quis voluerit. Sacravit etiam prædictus pontifex virgines inter monachas et canonicas per diversa et canonica tempora C XX. In monasterio videlicet Intramnensi ³ monachas virgines canonice sacravit LXV. Et in monasterio sanctæ Mariæ iuxta urbem supra ⁴ fluvium Sartæ, quod ipse a novo fundavit et ornavit, monachas virgines consecravat XXXVIII et reliquas canonicas virgines per diversa loca Domino militantes XVII.

DE TRANSLATIONE CORPORIS SANCTI PAVACII ET DEXTRI BRACHII
SANCTI LIBORII.

Anno incarnationis Domini nostri Ihesu Christi D CCC XL, indictione III, anno vero imperii Hludowici piissimi augusti XXVII, et anno VIII Aldrici huius parrochiæ episcopi atque huius cenobii fundatoris, VII videlicet iduum iuliarum die, sollempniter translatus est a prescripto episcopo et ab aliis episcopis et sacerdotibus et reliquis sacris ordinibus corpus sancti Pavatii ⁵ et brachium dextrum sancti Liborii in hanc sancti Salvatoris æcclesiam, hucque in nobilissima urna decenter a præfixis episcopis et sacerdotibus subsequentibus signis humatum; quorum precibus ab omnibus petimus liberari malis et cunctis frui eternaliter bonis, ipso auxiliante, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Notre manuscrit donne « matri ». — ² reperire, B. — ³ Entrammes, com. du canton et de l'arrondissement de Laval, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche des monnaies mérovingiennes du Cenomannicum*, p. 149, attribue à ce lieu un atelier monétaire mérovingien. — ⁴ super, B. — ⁵ Pavacii, B.

CONSTITUTIO ALDRICI CENOMANNICÆ URBIS¹ EPISCOPI DE LUMINARIBUS
ET INCENSIBUS ÆCCLESIAE SENIORIS CIVITATIS.

Constitutum est ab Aldrico Cenomannicæ civitatis episcopo ut ardeant per cotidianas² noctes in seniori æcclesia luminaria³ de oleo a vespere per totam noctem usque mane tria, et de cera, quando tempus dictaverit, una, et ad nocturnas sive matutinas ardeant luminaria per cotidianas⁴ noctes de oleo X et de cera V, tria ante seniore⁵ altare, et quartum⁶ ante altare sanctæ Trinitatis vel crucifixum, et quintum ante altare sancti Iohannis. Illa vero luminaria quæ de oleo fiunt, ardeant per altaria et loca destinata. . . . ; unum inter seniore⁷ altare et sedem episcopalem, et aliud ante gradus senioris altaris, et tertium in medio choro, et quartum in exitum⁸ chori, et quintum ante altare sancti Georgii et sancti Felicis atque sancti Symphoriani et aliorum sanctorum quorum nomina super eo adscripta adesse videntur, et sextum ante altare sanctæ Agathæ et sanctæ Felicitatis et sanctæ Sabinæ et aliarum sanctarum virginum quarum nomina super illud scripta adesse videntur, septimum ante altare sanctæ Trinitatis, et octavum ante aram sancti Iohannis Baptistæ⁹, et nonum ante altare omnium sanctorum, et decimum ante aram sancti Christophori et sancti Yppoliti¹⁰ atque sancti Saturnini et reliquorum sanctorum quorum nomina super illud scripta esse videntur, et undecimum ante altare sancti Victorii¹¹ et sancti Brictii¹² atque sancti Arnei¹³ et reliquorum sanctorum in quorum honore sacratum esse cognoscitur. In dominicis vero omnibus noctibus et in festivitibus XX sanctorum constitutum est ut amplius incenduntur

¹ urbis Cenomannicæ, B. — ² quotidianas, B. — ³ luminaria, *manque* B. — ⁴ quotidianas, B. — ⁵ senius, B. — ⁶ Notre manuscrit au lieu de la terminaison « um », donne la terminaison « a », à cet adjectif numéral et aux suivants. Nous avons repris la leçon de B. — ⁷ senius, B. — ⁸ exitu, B. — ⁹ Baptistæ, B. — ¹⁰ Yppoliti, B. — ¹¹ Victorii, B. — ¹² Brictii, B. — ¹³ Arvei, B.

et ardeant luminaria XXX de oleo et quinque de cera, et in festivitate sancti Iohannis apostoli et evangeliste, et in festivitate sanctorum Innocentium et in octavis dominicis ¹, sive in octavis Epiphaniæ, et in festivitate sanctæ Agnetis, seu in festivitate sanctæ Agathæ, et in festivitate apostolorum Philippi et Iacobi, et in inventione sanctæ crucis, ac ² in festivitate sancti Petri, similiter et in festivitate sancti Pauli, seu in festivitate sancti Laurentii, et in decollatione ³ sancti Iohannis Baptistæ, sive in festivitate sancti Michahelis ⁴ archangeli, atque in festivitate sancti Bartholomei apostoli, et in festivitate sancti Mathei ⁵ apostoli et evangelistæ, sive in festivitate apostolorum Simonis et Iude, necnon et in festivitate omnium sanctorum kalendis novembris, atque in festivitate sancti Martini, et in festivitate sanctæ Cecilie virginis et ⁶ martiris ⁷ atque in festivitate sancti Andreæ apostoli. In his quoque festivitibus amplius agatur, id est, in Epiphania et in Purificatione sanctæ Mariæ et in Ascensione Domini, seu in Pentecosten ⁸ et in dedicatione occidentalis partis æcclesiæ senioris et altaris sancti Iohannis Baptistæ, quæ est XI kal. iulii, et in Nativitate sancti Iohannis Baptistæ, et in Assumptione sanctæ Mariæ, et in Nativitate sanctæ Mariæ seu in natale episcopi, quæ agitur in die festivitatis sancti Thomæ apostoli, atque in dedicatione matris et senioris æcclesiæ suæ senioris altaris. In his namque festivitibus constitutum est ut ardeant luminaria triplicata, id est, de oleo XC et cera X, hoc scilicet C vel eo amplius, prout oportunitas ⁹ et locus fuerit. Tamen nullo modo concessum est ut minus fiat ¹⁰ sed amplius. In Nativitate autem Domini tam festive constitutum est fieri sicut illos dies decet; et in festivitate sancti ¹¹ Gervasii et Prothasii sive sancti Stephani prout melius potuerit, fiat. Est etiam constitutum ¹² a prædicto epis-

¹ Domini, B. — ² et, B. — ³ decollatione, B. — ⁴ Michaëlis, B. — ⁵ Matthæi, B. — ⁶ Notre manuscrit donne par erreur « vel » à la place de « et ». — ⁷ martyris, B. — ⁸ Pentecosten, B. — ⁹ oportunitas, B. — ¹⁰ fiat, *manque* B. — ¹¹ sanctorum, B. — ¹² Notre manuscrit donne la leçon fautive « constructum ».

copo ut incensum boni odoris offeratur per singula altaria et deferatur fratribus in æcclesiam convenientibus et populis ad æcclesiam venientibus ad matutinas et ad missam sive ad vespervas atque completorium. Hæc autem per singulos cotidianos ¹ dies devotissime, in dominicis vero diebus et in festivitibus amplius et sollempnius agatur.

Placuit etiam in hac scedula, quæ de quibusdam actibus pontificum Cenomannica in urbe degentium usque ad Aldricum eiusdem urbis episcopum conscripta esse dinoscitur, inserere relationem sive memoriale qualiter prædictus Aldricus antedictæ urbis episcopus monasterium Anisolæ, in quo sanctus Karilephus² confessor præcipuus corpore requiescit, ante domnum Hludowicum imperatorem legibus conquisivit; ut si deinceps aliqua altercatio de eo orta fuerit, præfati memorialis exemplar in hac scedula conscriptum bonis hominibus ad relegendum appareat. Quod si aliquis ex hoc aliquam pulsationem prædictæ matri³ et civitatis æcclesiæ deinceps suisque successoribus ullo umquam tempore facere temptaverit⁴, in hac scedula repperiatur⁵ qualiter evindicatum fuit⁶, ut quod⁷ repetierit, evindicare non valeat, sed subter inserta evindicatio firma et stabilis omni tempore permaneat.

INCIPIT RELATIO VEL EVINDICATIO SIVE MEMORIALE QUALITER MONASTERIUM ANISOLÆ AD IUS CENOMANNICÆ MATRIS ÆCCLESIE ANTE DOMNUM HLUDOWICUM IMPERATOREM AB ALDRICO EPISCOPO CANONICE ET LEGIBUS EVINDICATUM FUIT.

In nomine Domini nostri Ihesu Christi. Temporibus Hludowici

¹ quotidianos, B. — ² Carilephus, B. — ³ Notre manuscrit donne « matris ». — ⁴ tentaverit, B. — ⁵ reperiatur, B. — ⁶ fuerit, B. — ⁷ et quid, B.

piissimi augusti subter inserta causatio vel evindicatio fuit de monasterio Anisolæ inter Aldricum episcopum et Sigimundum¹ abbatem, qui illud tunc tenebat. Nam præfatus Aldricus dicebat et scriptis ac² testibus approbabat quod de iure suæ sedis æcclesiæ præfatum monasterium cum omnibus ad se pertinentibus esse debebat, et sui antecessores illud ex rebus Cænomannicæ matris æcclesiæ magna ex parte fundarant, et ad ipsam matrem æcclesiam subiectum esse debebat, et hoc legibus affirmabat. E contra Sigimundus³ dicebat quod proprium domni imperatoris esse debebat, et non de prædicta æcclesia, sed nullam veram auctoritatem exinde ostendebat nisi tantum unam epistolam quam Pipinus propter odium Gauzioleni episcopi cuidam suo monacho fecerat ut sibi subiectus esset⁴ et non Gauzioleno⁵; et hoc propter odium Gauzioleni factum esse perscrutatum est. Quia quando fuit Pipinus Cenomannica in patria, et de quadam persecutione inimicorum suorum reversus per Cenomannicam patriam transibat⁶, tunc eum præfatus Gauziolenus et suus frater Harivius non receperunt, sed infra Cenomannicam urbem cum omnibus quos secum conducere potuerunt se recluserunt, et domnum Pipinum regem illuc introire non permiserunt, sed dampnum⁷ ei de suis hominibus facere nitebantur, et suum⁸ pincernam coram eo stantem, dum sua castra in vinea sancti Petri iuxta urbem Cenomannicam posita erant, interfecerunt, et alios homines vulneraverunt. Videns autem domnus Pipinus quod ibi proficere non potuit, vastans totam illam regionem, pergere cepit⁹ ad Franciam. Tunc in ipso itinere venit ad¹⁰ prædictum monasterium Anisolam, et precepit illis monachis ut nullam obedientiam facerent iam dicto Gauzioleno, eo quod ei rebellis esset, sed sub suo mundeburdo vel sub sua tan-

¹ Sigismundum, B. — ² et, B. — ³ Sigismundus, B. — ⁴ illi subjectum esset, B. — ⁵ Gauziolène, évêque du Mans, 725-753. — ⁶ Notre manuscrit donne la leçon « transiebat ». — ⁷ damnum, B. — ⁸ Notre manuscrit donne par erreur « suam ». — ⁹ cœpit, B. — ¹⁰ ad ipsum, B.

tummodo tuitione vel dominatione permanerent. Et tunc eis ac Siebaldo eorum abbati¹ talem epistolam dedit² quod propter odium, ut dictum est, Gauzioleni, et non propter ullam aliam rem aut iusticiam³, factum esse liquet. Tunc enim ipse Siebaldus non fuit ausus ibi remanere, sed una cum Pipino usque in Franciam perrexit⁴. Postea vero cognoscens Pipinus quod iniuste fecisset et propter odium Gauzioleni hoc egisset, præcepit filio suo Karolo et iureiurando contestatus est ut præfatum monasterium redderet Cenomannicæ matri æcclesiæ, cui⁵ iuste esse debebat, ne aliquod detrimentum sua anima ex hoc haberet. Et sic fecit postea dominus Karolus⁶, et Franconi episcopo illud reddidit, atque per preceptum suum prædictæ matri ecclesiæ confirmavit. Multi autem actenus⁷ vivunt qui domno Karolo hoc dicere audierunt, qualiter suus pater dominus Pipinus ei hoc contestando facere precepit. Et quando iam dictum monasterium Franconi reddidit, multi vivebant qui hoc domnum Pipinum Karolo præcipere et contestari audierunt. Istam vero rationem pleniter prædictus Aldricus episcopus perscrutatam apud veridicos homines habebat, et hoc testibus veris et bonis coram omnibus affirmabat. Taliter enim Aldricus et Sigimundus⁸ altercantes, pervenit ipsa ratio usque ad domnum imperatorem, qui hoc firmiter inquirere precepit, et veraciter sibi renuntiare iussit. Sed antequam ipsa causatio ante domnum imperatorem veniret, volebant eorum amici et boni homines eos inde paccare⁹ et concordare. Sed Aldricus episcopus obtemperabat eorum iustis petitionibus, et Sigimundus¹⁰ non faciebat, sed quicquid ei iuste et rationabiliter sui amici agere suadebant, prædictus Sigimundus spernebat. Offerebat enim ei memoratus Aldricus episcopus ut aliquem¹¹ censum ei ex

¹ Une erreur du copiste a introduit dans notre manuscrit « et Gauzioleni » entre « eorum » et « abbati ». — ² « dedit » manque dans notre manuscrit. — ³ injustitiam, B. — ⁴ perexit, B. — ⁵ cujus, B. — ⁶ Carolus, B. — ⁷ hactenus, B. — ⁸ Sigismundus, B. — ⁹ pacare, B. — ¹⁰ Sigismundus, B. — ¹¹ Notre manuscrit donne « aliquod ».

hoc solveret, sicut sui antecessores prædicti episcopi antecessoribus faciebant, et per suum beneficium illud teneret¹, et nunquam ei diebus vitæ suæ de illo aliquod impedimentum facere volebat, sed quiete et pacifice una cum suis monachis eum inibi esse permittebat. Offerebat etiam et aliam causam prædicto Sigimundo², suadentibus prædictis amicis et bonis hominibus, iam dictus Aldricus episcopus, ut si hanc non vellet, saltem aliam faceret. Permittebat autem ei duas aut tres villas, quales sibi eligeret, per suum beneficium habere, et ex his ei³ nullum servitium aut aliqua dona requireret, sed quicquid ex his vellet, faceret. His omnibus a Sigimundo⁴ spretis, cepit sæpedictus episcopus suam iusticiam iuste et rationabiliter querere, quia plenam et iustam rationem sibi in hoc habere videbatur. Precepit enim hanc iustitiam inquirere domnus imperator Ebroino Pictaviensis urbis episcopo et Erchinrado Parisiace civitatis episcopo et Rorigoni comiti et Altmaro seneschaldo⁵ domne Iudith imperatricis et misso palatino una cum aliis vassis dominicis. Sed dum hec res ad effectum tunc minime pervenit, propter alias necessitates, et hoc domno imperatori renuntiatum esset, præcepit ut ante se in suo palatio ipsa altercatio finiretur. Tunc ergo iussit domnus imperator ut haberent ambo eorum auctoritates et testimonia Aquisgrani palatio ad suum placitum quod ibi quadragesimali tempore⁶ cum episcopis et abbatibus et comitibus et ceteris fidelibus nostris⁷ habebat, ut ibi pleniter præfixa altercatio finem perciperet. Sed Sigimundus⁸ iam vocatus ad ipsum placitum minime pervenit. Qua de re iterum domnus imperator per suam epistolam eum vocavit ut post Pascha veniret. Qui et hoc renuens iam tertio vocatus minime venit neque missum aliquem misit, cur hoc dimitteret. Tunc cernens domnus imperator suam inobedientiam et contumaciam, expectavit

¹ tenere, B. — ² Sigismundo, B. — ³ ei, *manque* B. — ⁴ Sigismundo, B. — ⁵ seneschalcho, B. — ⁶ tempore quadragesimali, B. — ⁷ suis, B. — ⁸ Sigismundus, B.

tamen adhuc post tertium conductum placitum quindecim dies ut veniret; sed cernens eum iam venire non velle, neque suam rationem iuste diffinire, quia minime hoc rationabiliter et veraciter se facere confidebat, et propterea venire ad placitum nolebat, tunc domnus imperator interrogavit suos consiliarios et episcopos sive abbates et comites et reliquos fideles suos, quid ex hoc facere deberet, et quale consilium ex hoc ei darent, et quid de tam inobediente suo præcepto facturus esset. Tunc respondentes dixerunt utriusque ordinis omnes: Vidimus quod iste episcopus vester Aldricus habet suas auctoritates et præcepta regalia tam genitoris vestri quam et aliorum antecessorum vestrorum¹ videlicet regum Francorum, in quibus, ut coram nobis relectum est, continetur insertum et sanctorum sacerdotum ac regum manibus propriis corroboratum, quod monasterium Anisole, unde agitur hæc iustitia, Cenomannicæ matri æcclesiæ traditum fuit et ab episcopis eiusdem matris æcclesie constructum et ornatum atque legibus possessum. Habet etiam præfixus episcopus, quos videmus et audimus, suos testes veros et bonos, qui has auctoritates firmas et veras esse testantur, et iureiurando que dicunt, affirmant. Insuper testantur quod infra legitimo tempore prædicta mater Cenomannicæ civitatis æcclesia vestituram legitimam habuisset de prædicto monasterio, et adhuc XXX anni non sunt transacti, quod ex eo legitimam vestituram habuit, et propterea inde fuit modo alienatum quod Franco episcopus prædictæ æcclesie suo propinquo Adalghyso illud impetraverit, ut pro illo regalia servicia² et itinera faceret, quæ ille pro sua infirmitate et senectute facere non valebat. Affirmant etiam eundem Franconem aliquas villulas et quosdam vassallos casatosque, ut³ nominant, ex præfixo monasterio ad suum opus, dum advixit, retinere; sed illis ambobus defunctis, non fuit ad præsens episcopus eiusdem sedis qui

¹ vestrorum antecessorum, B. — ² servitia, B. — ³ Notre manuscrit donne « et ».

domnum imperatorem Hludovicum ex hoc interpellaret ad tempus ; et sic datum est alio, et tali occasione sublatum est de præfixa sede. Sed et hoc quod isti monachi dicunt, quod vestrum proprium sit¹, prædicti testes Aldrici episcopi per eorum auctoritates et per vestros vasallos² et alios veridicos et bonos homines affirmant non esse. Dicunt etiam, si vestrum proprium esset, res ipsius monasterii secundum legem Salicam aut Ribuariam tuerentur, sicut alia loca et res quæ de vestro sunt proprio, faciunt, et mancipia non partirentur, sicut de aliis locis et rebus quæ de vestro sunt proprio in illa regione est consuetudo facere ; sed de istis causis in rebus sancti Karilephi³, sicut in propriis domni imperatoris observare apud eos est consuetudo, nichil⁴ umquam conservatum fuit ; et pro istis causis affirmant et defendunt iam dicti testes sepedictum monasterium non vestrum proprium aut alicuius esse, sed de iure Cenomannice matris æcclesiæ, de cuius rebus est fundatum, illud esse affirmant, quod et rationabiliter et legibus, ut nobis⁵ videtur, facere possunt. Testantur etiam supra memorati testes quod omnes episcopi qui in prædicta civitate et in iam dicta sede a tempore sancti Innocentis episcopi, secundi successoris videlicet sancti Victurii, et a tempore sancti Karilephi⁶, confessoris eximii, fuerunt, prædictum monasterium subiectum habuissent, exceptis duobus, quod propter prædictum odium et pro aliqua negligentia veraciter factum esse inquisitum est. Testantur etiam quod plus ad ius et subiectionem prædictæ matris ecclesiæ præfatum monasterium pertineat quam ad vestrum proprium aut ad aliam aliquam causam ; et hoc, si aliqui testes contra se venerint, falsos eos, qualiter præceperitis, facere posse testantur firmiterque affirmant. Supradicta vero ratione hanc iusticiam⁷ diligentissime ventilatam, rei veritatem cognoscentes, pleniter et ratio-

¹ esset, B. — ² vassallos, B. — ³ Carilephi, B. — ⁴ nihil, B. — ⁵ Notre manuscrit donne « vobis ». — ⁶ Carilephi, B. — ⁷ justitiam, B.

nabiliter legis divine et mundane nos utriusque ordinis vestri fideles auctoritate instructi et plena ratione suffulti, iudicamus vosque hortamur, ut ei auferatur qui vobis inobediens extitit et ad vestrum placitum non solum semel aut bis vel ter vocatus, venire contempsit, quia de sua absentia culpabilis et convictus esse cognoscitur, et ei vestra auctoritate nostroque iudicio reddatur præfatum monasterium qui vobis inobediens non fuit, nec ad placitum venire renuit, sed semper præsens cum suis auctoritatibus et nobilibus testibus affuit, et hoc pleniter et legaliter approbare est paratus quod sue sedis ecclesie præfatum monasterium esse debet. Et propterea prefato Aldrico episcopo firma auctoritate ad ius sue sedis ecclesie præfatum monasterium cum omni integritate ut reddatur, iudicamus. Quidam autem eorum dixerunt : De nobis ipsis aliter iudicare non possumus, quod si aliquis nostrum, licet nemine quærente, aut aliqua causatione pulsante, vocatus ad vestrum placitum venire contempserit, ni infirmitas aut legitima somnis¹ eum detinuerit, et si aliqua somnis aut infirmitas eum detinuerit, ni ipse suum advocatum aut suam excusationem rationabilem ad vos miserit, iuste et plena ratione perdere debet unusquisque nostrum quod de vestro habet. Et propterea sicut et de nobis, sic et de illo iudicamus ; quia neutrum fecit, nec ipse venit, nec mandare studuit cur illud dimisit. Sed sicut isti homines qui præsentés adstant, id est, Hagano et Benedictus et alii, dicunt et affirmare volunt qualitercumque vobis placuerit, sive si aliquis ex vobis aliter dixerit, singulare certamen cum eo præliari sive in iudicio, si vobis placuerit, seu cum sacramento verum facere nullam ob aliam causam præfatum Sigemundum² remansisse, neque propter infirmitatem, neque propter aliam necessitatem, nisi quod venire, ne convinceretur, noluit, quia nullam iusticiam³ neque aliquam iustam aut rationabilem causam in⁴ prædicta questione se

¹ On trouve plus souvent « sunnis ». — ² Sigismundum, B. — ³ iusticiam, B. — ⁴ in, *manque* B.

habere confidebat. Et hæc prædicti homines cotidie¹ ante vos et ante nos et reliquos fideles vestros clamant, et approbare, sicut prædictum est, vel qualiter vobis² placuerit et eis præceptum fuerit, volunt. Et hoc iam³ sepissime publiciter in hoc palatio est acclamatum et perquisitum, nobis et ceteris fidelibus vestris audientibus ; sed nemo est qui eis contradicere aut resistere velit, sed plus dicunt omnes eos veritatem dicere, quod et verisimile nobis esse videtur. Sic vos iam XV dies plus⁴ aliud placitum vel tertium⁵ ei concessum expectantes, neque suum advocatum aut suas auctoritates misit, neque ullam excusationem de se vel de suo contemptu facere noluit. Idcirco de sua absentia vel contumacia iam convictum atque dampnatum⁶ eum esse legibus iudicamus, ita ut nec⁷ eius vox amplius de hac causa audiat. Et ut hoc quod dicimus et iudicamus auctoritate canonum et legis plenius confirmemus, precamur ut nonnullæ sententiæ ad hoc pertinentes canonum et legum ante vos legere iubeatis. Et tunc publice coram omnibus recitatæ sunt hee⁸ sententiæ canonum et legum.

EXCERPTUM EX DECRETIS PAPE BONEFACII⁹, CAPITULO III*.

Manifestum est confiteri eum de crimine qui indulto et delegato iudicio purgandi se occasione non utitur. Nichil¹⁰ enim interest

¹ quotidie, B. — ² vos, B. — ³ iam, manque B. — ⁴ Au lieu de plus, B donne per. — ⁵ tertium, B. — ⁶ damnatum, B. — ⁷ Notre manuscrit donne « ne ». — ⁸ hæ, B. — ⁹ Bonifacii, B. — ¹⁰ Nihil, B.

* Cf. *Capitularia regum Francorum* ; capitulaires de Benoît le Lévite ; édition Baluze. Paris, MDCLXXVII, T. I, col. 833 et 1037. *Collectio canonum S. Isidoro Hispalensi ascripta* ; édition Migne, *Patrologiæ cursus completus*, t. LXXXIV, col. 680. Ce passage a été utilisé par l'auteur des *Faussees Décrétales*, qui l'a attribué, en le démarquant à peine, au pape Jules. Cf. *Decrétals Pseudo-Isidorianæ*, éd. Hinschius, p. 467. Consulter sur tous ces textes et sur les discussions auxquelles ils ont donné lieu : *Nouvelle revue historique du droit français et étranger*, 1887, n° 1 ; article de M. P. Fournier, intitulé : *La question des Faussees Décrétales*.

utrum in præsentī examine omnia que dicta sunt de eo comprobentur, cum ipsa absentia pro confessione constet.

ITEM EX DECRETIS EIUSDEM PAPE ¹ BONEFACII *.

Nulli dubium est quod ita ² iudicium nocens subterfugit, quemadmodum ut absolvatur qui est innocens querit. Confitetur enim de omnibus quisquis se subterfugere iudicium dilationibus putat.

ITEM EIUSDEM CUIUS SUPRA **.

Præcavendum est ³, ut si quis adesse neglexerit, dilationem sententie de absentia non lucretur; sed que male pullulasse noscuntur, radicitus evellantur et emendentur.

EX DECRETIS CÆLESTINI PAPE ***.

Non caret enim suspitione ⁴ qui ad iudicium venire contempserit

¹ Bonifacii papæ, B. — ² reus, B. — ³ Cavendum, B. — ⁴ suspicione, B.

* Cf. *Collectio canonum S. Isidoro Hispalensi ascripta*; édition Migne, ubi supra, col. 677. La première phrase de cette citation a été utilisée par l'auteur des *Faussees Décrétales*, lequel l'a insérée dans la lettre du pape Jules; Hinschius, ubi supra, p. 465.

** Cf. *Collectio canonum* etc.; édition Migne, ubi supra, col. 679. La seconde partie de cette phrase semble avoir été extraite d'une lettre du pape saint Léon. *Collectio canonum* etc.; édition Migne, ubi supra, col. 762. Elle se trouve aussi dans les *Capitulaires de Benoît le Lévite*, publiés par Baluze, ubi supra, T. I, col. 1038, et l'auteur des *Faussees Décrétales* l'a insérée dans le décret du pape Damase sur les chorévêques; Hinschius, p. 513.

*** Cf. *Collectio canonum*, etc.; édition Migne, ubi supra, col. 687. L'auteur des *Faussees Décrétales* a inséré ce passage dans le décret du pape Damase contre les chorévêques; Hinschius, p. 515; et la troisième phrase se trouve dans les *Capitulaires de Benoît le Lévite*; édition Baluze, T. I, col. 1038. Le passage qui commence à « sed astuta » est attribué faussement au pape Célestin; on le retrouve dans la décrétale du pape Boniface, *Collectio canonum*, etc.; édition Migne, ubi supra, col. 677.

et purgari se distulerit, quia ipsa absentia sua est comprobatio. Insuper occurreret¹ veritas, si falsitas displiceret². Merito namque causa nos respicit, si silentio faveamus errori. Ergo corripiantur qui huiusmodi sunt modis omnibus, ut veritas eorum versutiis non sopiatur, sed astuta eorum cavillatio aptissime et prudenter omnibus manifestetur et emendetur, atque restituatur quod actenus³ occultum et neglectum fuit.

ITEM EXCERPTUM EX DECRETIS PAPE INNOCENTII*.

Veritas sæpius examinata⁴ magis splendescit ad lucem, et perniciēs revocata in iudicium gravius condempnatur⁵. Nam fructus divinus est iustitiam sæpius recenseri, et errata corrigere, ablata restaurare. Nec otiosa ergo Dominus iudex noster in nobis esse patitur, que exercenda, non negligenda, donavit.

Sequentia vero capitula ad eandem rationem pertinentia a sapientibus comitibus et scabinis dominicis sunt prolata, et per iudicium coram omnibus sunt recitata.

HÆC CAPITULA QUE SUBSECUNTUR⁶ DE LEGE ROMANA SUNT ASSUMPTA**.

Imperator Valentinianus inter cetera, Firmino preposito⁷ et patricio data.

Si quis pulsatus in iudicio adesse noluerit, post secundam aut

¹ occurreret, B. — ² displicet, B. — ³ hactenus, B. — ⁴ exagitata, B. — ⁵ condempnatur, B. — ⁶ subsequuntur, B. — ⁷ *Au lieu de preposito, B donne Præfecto prætorio.*

* Cf. *Collectio canonum*, etc.; édition Migne, ubi supra, col. 655. La seconde phrase de ce passage, attribuée à tort au pape Innocent, doit être restituée au pape Célestin, *Collectio canonum*, etc.; col. 686. On la retrouve aussi dans les *Capitulaires de Benoît le Lévitte*, édition Baluze, ubi supra, T. I, col. 1038.

** Cette sentence est extraite de l'une des Nouvelles de l'empereur Théodose II; elle a été mal

terciam¹ conventionem sciat se contumacis sententiam² subiturum, id est, ut quicquid, si fuisset in iudicio, addicendus³ erat petenti rogatori⁴ quasi victus exsolvat⁵. Data VII kal. maii, Rome, Herculano viro c. consuli⁶.

V capitula de effectu sententiarum et finibus litium, Pauli sententiarum liber V.*

Quicumque tribus auctoritatibus iudicis conventus, aut trinis litteris vel tribus edictis ad iudicium fuerit provocatus, aut uno pro omnibus peremptorio⁷, id est, quod⁸ causam extinguit, fuerit evocatus, et præsentiam suam apud eum iudicem a quo ei denuntiatus est, exhibere non voluerit, adversus eum quasi in contumacem iudicari potest. Quinimmo nec retractari per appellationem negotia possunt, quotiens⁹ in contumacem fuerit iudicatum.

¹ tertiam, B. — ² Notre manuscrit donne la leçon « contumaci sententia », à laquelle nous substituons le texte de Baluze. — ³ Au lieu de « addicendus erat » leçon de Baluze, notre manuscrit donne « advincendus ». — ⁴ litigatori, B. — ⁵ exolvat, B. — ⁶ Herculano V. Cons., B. — ⁷ Notre manuscrit donne « proemptorio ». — ⁸ Notre manuscrit donne « que ». — ⁹ quoties, B.

transcrite par l'auteur des *Gesta*; en voici le texte exact. « Nam si quis pulsatus in iudicio adesse noluerit, post trinam conventionem sciat se contumacis sententiam subiturum; id est, ut quicquid si adfuisset in iudicio addicendus erat, petenti litigatori quasi victus exolvat. » *Codex Theodosianus Jacobi Gothofredi, in sex tomos divisus*. Lyon, 1665, t. VI, in finem, p. 28. *Legum novellarum divi Theodosii, A. Liber secundus, tit. XII. De episcopali iudicio etc.....*

Au lieu de la date indiquée par l'auteur des *Gesta*, celle que donne l'édition de Godefroy est ainsi formulée. « Data XVII kal. maii, Romæ, Herculano V. C. Cos. »

* Voici le texte exact de la loi citée par l'auteur des *Gesta*. « Trinis litteris vel edictis aut uno pro omnibus dato, aut trina denunciatione conventus, nisi ad iudicem a quo sibi denuntiatus est, aut cujus litteris vel edicto conventus est, venerit, quasi in contumacem dicta sententia auctoritatem rerum judicatarum obtinet; quin imo nec appellari potest ab ea. » *Corpus juris civilis, opera et cura C. M. Galisset*. Paris, 1857. *Julii Pauli receptarum sententiarum ad filium libri quinque*.

ITEM THEODOSIUS, LIBRO QUARTO DE SENTENTIIS EX PERICULO
RECITATUM*.

Imperatores Gratianus, Valentinianus, et Theodosius AAA, Clearco¹ præfecto.

Quicquid præsentibus partibus in causis fuerit ordinatum, habebit plenissimam firmitatem, nec poterit immutari. Data kal. april. Honorio octavo et Boetio cons.

SEQUITUR SENTENTIA DE EADEM LEGE ROMANA, DE LIBRO PAULI
ASSUMPTA.

Si enim iudicibus talia conceduntur, quanto magis regibus et imperatoribus fræna et lora ampliora et latiora relaxantur, quoniam de crimine maiestatis gravius iudicantur rei et incriminati quam alterius alicuius generis sceleris²: quia honor capitis decus est aliorum membrorum, et dedecus capitis ignominia est aliorum membrorum. Porro quia omnia membra secuntur capud³, scilicet ut in comparatione⁴ prædecessorum nostrorum, more videlicet antiquorum, loquamur, sicut ab illis non semel aut bis vel ter sed persæpe firmatum et definitum esse legimus, deonoratio⁵ et despectio seniorum et magistrorum et contumacia eorum contumelia est subditorum

¹ Clearcho, B. — ² secularis, B. — ³ sequuntur caput, B. — ⁴ Notre manuscrit donne « compensatione ». — ⁵ dehonoratio, B.

* Cette loi extraite du code Théodosien, y est inscrite sous cette rubrique : « Mutari sententiam semel dictam non posse ».

Iidem AAA. Timasio comiti et magistro equitum.

Conditio præceptorum partibus præsentibus habita, non potest immutari. Dat. X kalend. april. Constantinop. Honorio N. P. et Evodio coss. [386].

Interpretatio. Quicquid præsentibus partibus in causis fuerit ordinatum, plenissimam habebit firmitatem, nec poterit immutari. »

Codex Theodosianus Jacobi Gothofredi, in sex tomos divisus. Lyon, 1665. Lib. IV, tit. XVII. Tome I, p. 395.

et iuniorum, et honor et exaltatio atque benivolentia et obœdientia ¹ seniorum et magistrorum honor et exaltacio² est subditorum et iuniorum, quia et illi ab istis et isti ab illis mutuo foveantur et exaltantur, et honor regni et populorum ampliatur, et vis atque iusticia³ eorum crescit, et populus salvatur et exaltatur. Si quis autem contra hæc inire aut aliqua machinatione aliquid agere præsumpserit, damnatus in omnibus et ab omnibus interius exteriusque sententia ultionis feriat, ne in posterum quisquam talia agere præsumat, et si quis facere temptaverit, similiter dampnetur⁴, et ultionis sententiam non evadat⁵.

ITEM UNDE SUPRA, SI QUIS AD PLACITUM VENIRE DISTULERIT.

Si quis subterfugiendo placitum huc illucque vadit, et ad placitum venire distulerit, et maxime si vocatus a iudicibus fuerit, omnimodis providendum est ne querens suam iustitiam pro tali occasione perdat, sed quasi convictus ille qui ad placitum venire distulerit, item culpabilis et convictus de sua absentia iudicetur, et deinceps hoc recuperare non valeat, sed magis metallis et aliis pœnis deputetur, ne amplius quisquam talia agere præsumat, et ille de sua versutia et absentia vicisse non lucretur, neque subterfugisse gaudeat, neque⁶ suam iustitiam perdat. Data VIII kal. maii.

His et aliis auctoritatibus sanctorum patrum et canonum atque legum rationabiliter instructi iudicavimus et iterum iudicamus ut Aldrico sepedicto episcopo iam dicte res, qui semper pleniter instructus presens adfuit, et numquam ad suam iusticiam⁷ comprobendam defuit, vestra auctoritate vestroque iudicio reddantur.

¹ benevolentia et obedientia, B. — ² exaltatio, B. — ³ justitia, B. — ⁴ tentaverit, similiter damnetur, B. — ⁵ effugiat, B. — ⁶ Cette lacune n'est pas indiquée dans B. — ⁷ justitiam, B.

Et si talis firmitas ex hoc facta sit que in posteris¹ appareat, nunquam deinceps de hoc prædicta ecclesia sibi² commissa aliquod dampnum³ aut scandalum aut ullam causationem patiatur, ut⁴ si aliquis, quod non credimus, ex hoc deinceps aliquam pulsationem aut causationem ei facere voluerit aut suis successoribus, evindicare non valeat, nec eius vox penitus audiat qui hoc facere temptaverit⁵, sed hoc iudicium quod modo agitur, ratum futuris maneat temporibus, et vestra redditio firma et stabilis permaneat. His taliter peractis, hoc dimisimus⁶. Tunc domnus imperator coram illis reddidit Aldrico præfixo episcopo per eorum iudicium plena auctoritate monasterium Anisolæ, in quo domnus Karilephus⁷ corpore requiescit, ad ius Cenomannicæ matris ecclesie, cui præfatus episcopus præerat, futuris temporibus possidendum, et missos ei dedit qui ei inde plenam vestituram facerent, Fulconem scilicet comitem palatii et Arduinum et Gunfridum⁸ comites et Folcradum vassum dominicum qui postea, sicut domnus imperator eis iussit, plenam et legalem vestituram per cloccas et ostia⁹ senioris ipsius monasterii ecclesie, in qua etiam sanctus Karilephus¹⁰ corporaliter requiescit, et per portas ipsius monasterii iam dicto Aldrico episcopo multis coram testibus, in ipso monasterio sollempniter fecerunt. Hoc autem factum est anno incarnationis dominicæ D CCC XXXVIII, indictione II, et anno imperii præfati domni Hludovici piissimi imperatoris XXV, anno vero ordinationis sepedicti Aldrici episcopi VI. Pridie quoque kalendarum maiarum Aquisgrani palatio prædictum iudicium est actum, et in ipsa die, ipsa ratio a præfixo imperatore legibus est adimpleta et plena ratione peracta. Propterea ergo hoc memoriale conscribere libuit, ut si aliqua altercatio deinceps exorta fuerit qualiter hæc res acta sit, per hoc memoriale declaratum

¹ quæ in posterum, B. — ² Notre manuscrit donne « in prædicta ecclesia sibi » — ³ damnum, B. — ⁴ Et, B. — ⁵ tentaverit, B. — ⁶ divisimus, B. — ⁷ Carilephus, B. — ⁸ Gaufridum, B. — ⁹ Notre manuscrit donne « hostia ». — ¹⁰ Carilephus, B.

appareat ; ut si aliquis ex hoc aliquam querelam facere temptaverit¹, evindicare minime valeat. Actum atque conscriptum est hoc memoriale Aquisgrani palatio kal. maii in sacrarium² ecclesiae³ sanctae Mariæ, regnante Domino nostro Ihesu Christo in perpetuum.

Hæ vero chartæ et hæc præcepta publice relecta et recitata sunt ante domnum imperatorem et Drogonem eius fratrem et archicapellanium, sive etiam ante suos missos quos domnus imperator ad hanc causam audiendam et discernendam constituit, seu ante conscriptos episcopos et comites et ministros ac iudices, quando hoc iudicium in præscripto palatio iudicatum est, et quando præfatum monasterium ad ius præfixe Cenomannicæ matris ecclesiae est legibus redditum et supradicto prætextu evindicatum, id est.

I. Traditio sancti Karilephi⁴ quam fecit sancto Innocenti episcopo per licentiam et consensum Childeberti regis⁵.

II. Carta⁶ commendationis qualiter se domnus Karilephus⁷ per licentiam sui abbatis, exhortante domno Avito, una cum suis monachulis⁸ subdidit ecclesiae civitatis, et in manus sancti Innocentis episcopi duabus vicibus se tradidit⁹.

III. Precaria quam sanctus Karilephus¹⁰ accepit a sancto Innocente de eadem re¹¹.

IIII. Præceptum Childeberti regis quod iussit facere super traditionem sancti Karilephi¹² et super precariam quam ipse sanctus Karilephus¹³ accepit a sancto Innocente¹⁴.

V. Carta¹⁵ donationis de rebus et villulis, et auro et argento et

¹ tentaverit, B. — ² sacrario, B. — ³ ecclesiae, *manque* B. — ⁴ Carilephi, B. Karileffi, A. — ⁵ Ce document est inséré dans les « Actus episc. cen. ». Cf. Mabillon, *Vetera Analecta*, III, p. 80. — ⁶ Charta, B. — ⁷ Carilephus, B. Karileffus, A. — ⁸ monaculis, A. — ⁹ Le texte des *Vetera Analecta*, III, p. 88, se réfère à cette charte. — ¹⁰ Carilephus, B. Karileffus, A. — ¹¹ Le texte de cette précaire est reproduit dans les *Vetera Analecta*, III, p. 84. — ¹² Carilephi, B. Karileffi, A. — ¹³ Carilephus, B. Karileffus, A. — ¹⁴ Le texte de ce diplôme est reproduit dans les *Vetera Analecta*, III, p. 86. — ¹⁵ Charta, B.

vestimentis tam ecclesiasticis quam¹ et aliis, sive libris et crucibus et capsis vel reliquiis sanctorum multorum que domnus Innocens in adiutorium ad monasterium Anisole construendum et ornandum domno Karilepho² et suis monachulis per scripturam tradidit³.

VI. Carta⁴ de conventionibus sancti Innocentis et sancti Karilephi⁵ miræ magnitudinis conscripta, et a XV episcopis firmata, ut eorum conventiones nullo modo irritæ fierent, sed per omnia stabiles permanerent⁶.

VII. Precaria quam sanctus Domnolus episcopus abbati suo Gallo fecit de monasterio sancti Karilephi⁷.

VIII. Præceptum quod Chilpericus rex sancto Domnolo episcopo fecit et suo abbati Gallo de monasterio Anisole⁸.

VIII. Præceptum emunitatis quod fecit Chilpericus rex sancto Domnolo episcopo de monasterio Anisola⁹ et de omnibus villulis et rebus ad eum pertinentibus.

X. Precaria quam Hadoinus episcopus de monasterio sancti Karilephi¹⁰ Sigramno¹¹ abbati fecit.

XI. Præceptum quod rex Chlotarius¹² Haduindo¹³ episcopo et Sigramno¹⁴ abbati de monasterio Anisola fecit.

XII. Preceptum emunitatis quod fecit Chlotarius¹⁵ rex Hadoino¹⁶ episcopo de monasterio Anisola¹⁷ et de omnibus villulis et rebus ad eum¹⁸ pertinentibus.

¹ ecclesiasticis quam, *manque* A. — ² Carilepho, B. Karileffo, A. — ³ Le texte des *Vetera Analecta*, III, p. 88, se réfère à cette charte. — ⁴ Charta, B. — ⁵ Carilephi, B. Karileffi, A. — ⁶ Le texte des *Vetera Analecta*, III, p. 88, se réfère à cette charte. — ⁷ Carilephi, B. Karileffi, A. Le texte de ce document est inséré dans les *Vetera Analecta*, III, p. 104. — ⁸ Le texte de ce diplôme se trouve dans les *Vetera Analecta*, III, p. 106. — ⁹ Anisolæ, A et B. — ¹⁰ Carilephi, B. Karileffi, A. — ¹¹ Sigranno, A et B. Le texte de ce document se trouve dans les *Vetera Analecta*, III, p. 162. — ¹² Hlotarius, A. — ¹³ Haduindo, B. — ¹⁴ Sigranno, A et B. — ¹⁵ Hlotarius, A. — ¹⁶ Haduindo, B. — ¹⁷ Anisolæ, A. — ¹⁸ illud, B.

XIII. Precaria quam domnus Berarius¹ episcopus de monasterio sancti Karilephi² Ibboleno abbati fecit³.

XIII. Preceptum Dagoberti regis super precariam⁴ Ibboleni abbatis⁵ quam a domno Berario⁶ episcopo, de monasterio⁷ Anisola accepit⁸.

XV. Preceptum emunitatis quod fecit Dagobertus rex domno Berario⁹ episcopo de monasterio Anisola¹⁰ et de omnibus villulis et rebus ad eum¹¹ pertinentibus¹².

XVI. Precaria quam Gauziolenus episcopus de monasterio sancti Karilephi¹³ Didoni abbati fecit.

XVII. Preceptum Chilperici regis quod fecit Gauzioleno episcopo et Sicbaldo abbati super precariam eorum de monasterio Anisola¹⁴.

XVIII. Preceptum Chilperici regis sub emunitatis tuicione¹⁵ Cenomannicæ sedis ecclesiæ factum Gauzioleno episcopo. Simul et confirmatio in hoc ipso præcepto continetur quam fecit super precariam prædictus rex Gauzioleno memorato episcopo et Didoni abbati suo¹⁶.

XVIII. Preceptum emunitatis quod fecit Theodoricus¹⁷ rex Berario¹⁸ episcopo de cellulis et villulis sui episcopii et nominatim de monasterio Anisola¹⁹.

XX. Preceptum emunitatis quod fecit Dagobertus rex Herlemundo episcopo²⁰ de cellulis et villulis de suo episcopatu; ubi et monasteriolum Anisola²¹ commemorat, et sua sedis ecclesie esse affirmat²².

¹ Bercharius, A. — ² Carilephi, B. Karileffi, A. — ³ Le texte de ce document est inséré dans les *Vetera Analecta*, III, p. 181. — ⁴ precaria, A. — ⁵ Ibboleno abbati, A. — ⁶ Berchario, A. — ⁷ monasteriolo, A. — ⁸ Le texte de ce diplôme est inséré dans les *Vetera Analecta*, III, p. 183. — ⁹ Berchario, A. — ¹⁰ monasteriolo Anisolæ, A. — ¹¹ illud, B. — ¹² Le texte de ce diplôme est inséré dans les *Vetera Analecta*, III, p. 184. — ¹³ Carilephi, B. Karileffi, A. — ¹⁴ monasteriolo Anisolæ, A. Le texte de ce diplôme se trouve dans les *Vetera Analecta*, III, p. 234. — ¹⁵ tui-tione, B. — ¹⁶ Le texte de ce diplôme est inséré dans les *Vetera Analecta*, III, p. 230. — ¹⁷ Theodericus, A. — ¹⁸ Berchario, A. — ¹⁹ monasteriolo Anisolæ, A. Le texte de ce diplôme est reproduit dans les *Vetera Analecta*, III, p. 184. — ²⁰ episcopo Herlemundo, B. — ²¹ Anisolæ, A. — ²² Le texte de ce diplôme est inséré dans les *Vetera Analecta*, III, p. 216.

XXI. Monumentum¹ de vita sancti Innocentis episcopi².

XXII. Exemplar de vita et actibus sancti Turibii³ episcopi.

XXIII. Preceptum quod fecit domnus Karolus Franconi episcopo quando ei monasterium Anisole⁴ per iudicium et plenam auctoritatem reddidit et suæ sedis ecclesie confirmavit, sicut in eo continetur insertum⁵.

XXIII. Preceptum quod fecit domnus Hludovicus imperator Franconi episcopo de mancipiis sanctæ Marie et sancti Karilephi⁶, in quo continetur monasterium Anisolæ subiectum esse debere Cenomannice matri ecclesie.

XXV. Preceptum quod fecit domnus Karolus Franconi episcopo quando ei concessit ut hostes et itinera nulla faceret, sed Adalghisus suus propinquus omnia regalia servitia pro eo faceret, et per licentiam Franconis aliquam partem abbatiæ sancti Karilephi⁷ teneret, et post obitum Adalghisi ad ius et regimen Cenomannice matris ecclesiæ absque ulla contradictione reverteretur⁸, sicut in eo continetur insertum.

Huic iudicio et redditioni interfuere subter inserti viri. Iudith imperatrix, Karolus gloriosissimus rex, Drogo archiepiscopus atque archicapellanus, Autcarius archiepiscopus, Hadalboldus archiepiscopus, Amaluvinus archiepiscopus, Aiulphus archiepiscopus, Rataldus episcopus, Ecardus episcopus, Erardus episcopus, Ebruinus episcopus, Vuiliricus episcopus, Albericus episcopus, Ghefridus episcopus, item Albericus episcopus, Symeon⁹ episcopus, Ercanradus episcopus, Ionas episcopus, Vuiladus episcopus, Ansigaudus episcopus, Adalardus comes, Radulfus comes, Bonefacius comes, Adalbertus comes, Vuarinus comes, Herbertus comes, Audulfus comes, Stephanus comes, Rainaldus comes, Gislebertus comes, Landricus

¹ Monumentum, B. Commentum, A. — ² A episcopi, A ajoute exceptum de vita et actibus sancti Turibii episcopi. — ³ Turibi, B. — ⁴ Anisola, B. — ⁵ Le texte de ce diplôme se trouve dans les *Vetera analecta*, III, p. 267. — ⁶ Carilephi, B. — ⁷ Carilephi, B. — ⁸ Notre manuscrit donne « reverteret ». — ⁹ Simeon, B.

comes, Gerardus comes, Abbo comes, Teoto comes, Poppo comes, Eminus¹ comes, Anfredus comes, Adalgarius comes, Gebuinus comes, Tetghildus comes, Troandus comes, Ardoinus comes, Rumaldus comes, Herloinus comes, Hungarius comes, Teodoricus² comes, Ricboto abbas, Hludovicus abbas, Stolido abbas, Hilduinus abbas, Burchardus abbas, Lantramnus abbas, Godolricus abbas, Daniel abbas, Georgius abbas, Elmeradus abbas, Vuaringarius abbas, Aldricus abbas, Eribertus abbas, Tethaldus abbas, Marcoardus abbas, Hunbertus³ abbas, Eginardus abbas, Fulco vassus dominicus et comes palatii, Ragenarius vassus dominicus et comes palatii, Teutfridus vassus dominicus, Adalelmus vassus dominicus, Hericus vassus dominicus, Enghiscardus⁴ vassus dominicus, Diso vassus dominicus, Franco vassus dominicus, Teoto vassus dominicus, Folcradus vassus dominicus, Bernuinus vassus dominicus, Evrardus vassus dominicus, Salaman vassus dominicus, Egibertus vassus dominicus, Vuinitmarus vassus dominicus, Vuitbaldus vassus dominicus, Radulfus⁵ vassus dominicus, Gunzo vassus dominicus, Odoricus vassus dominicus, Cadilo vassus dominicus, Letricus vassus dominicus, Nantharius⁶ vassus dominicus, Robertus vassus dominicus, Isaac vassus dominicus, Hugo vassus dominicus, Dagobertus vassus dominicus, Ebruinus vassus dominicus, et reliqui innumera-biles quorum nomina propter prolixitatem hic non inseruimus.

EXEMPLAR EPISTOLE QUAM DOMNUS IMPERATOR HLUDOVICUS IONE AURELIANENSIS URBIS⁷ EPISCOPO ET HENRICO ABBATI FECIT, DE CAUSA ALDRICI CENOMANNICÆ URBIS EPISCOPI SUORUMQUE MONACHORUM DE MONASTERIO SANCTI KARILEPHI⁸, QUANDO ILLUD EI DOMNUS IMPERATOR PLENA RATIONE ECCLESIEQUE SIBI COMMISSÆ REDDIDIT, ET PROPTEREA QUIDAM MONACHI INCONSULTE CONTRA OMNEM AUCTORI-

¹ Erminus, B. — ² Theodoricus, B. — ³ Humbertus, B. — ⁴ Engiscardus, B. — ⁵ Radulphus, B. — ⁶ Nantarius, B. — ⁷ urbis Aurelianensis, B. — ⁸ Carilephi, B.

TATEM CANONICAM ET REGULAREM EX EO SUNT EGRESSI, ET RES ECCLESIASTICAS NON PAUCAS SIVE SACRATA VASA AUREA ET ARGENTEA FURTIM INDE EXPORTAVERUNT*.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludovicus, divina repropiciante¹ clementia, imperator augustus. Ione venerabili episcopo salutem. Notum tibi esse volumus quia perventum est ad nos, quod monachi ex monasterio sancti Karilephi² in egressu præsumptivo idem monasterium expoliassent ornamentis ecclesiasticis, tam in thesauro quamque in vasis seu vestimentis, necnon et libris. Quapropter tibi præcipimus et Henrico abbati, ut vos omni diligentia illud inquiratis, et cum omni integritate, res ecclesiasticas eidem ecclesie restituere faciatis. Vale, ex hoc habeto studium sicut per te³ bene confidimus, et sicut in hoc nostram cognoscis voluntatem.

ITEM EXEMPLAR ALTERIUS EPISTOLÆ DOMNI HLUDOVICI IMPERATORIS DE PRÆDICTA RE, AD QUOS SUPRA**.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludovicus divina repropiciante⁴ clementia imperator augustus. Ionæ venerabili episcopo salutem. Notum tibi esse volumus quia perventum est ad nos quod monachi ex⁵ monasterio sancti Karilephi⁶ egressi sunt de proprio monasterio, aliena loca querentes, immemores propriæ promissionis eorum, in qua promiserunt obedientiam et stabili-

¹ repropitiante, B. — ² Carilephi, B. — ³ de te, B. — ⁴ repropitiante, B. — ⁵ monachi ex, *manque dans notre manuscrit*. — ⁶ Carilephi, B.

* Cf. Le Cointe, VIII, 500. Bouquet, VI, 350. Bréquigny, ad ann. 837. Migne, CIV, 1330; CXV, 87. Sickel, p. 197, n° 362. Mühlbacher, p. 358.

** Cf. Le Cointe, VIII, 500. Bouquet, VI, 350. Bréquigny, ad ann. 837. Migne CIV, 1330. Sickel, p. 398, range cette chartre « inter spuria ». Mühlbacher, p. 358.

tatem loci ¹, atque renuntiaverunt propriis voluntatibus secundum regulam sancti Benedicti, obliti etiam sententiam evangelicam, in qua dominicum exemplar audivimus: Non veni, inquit, facere voluntatem meam, sed eius qui misit me*: oblitique apostolicæ sententiæ ita dicentis: Subiecti estote omni creaturæ sive regi quasi præcellenti, sive ducibus tanquam ab eo missis **. Et hoc non ob aliud fecerunt nisi quod abbas eorum nobis inobediens apparuit, et nos eidem abbati idem monasterium tulimus, et illud Aldrico episcopo ecclesiæque sibi commisse legaliter, sicut a suis prædecessoribus possessum et constructum fuit, reddidimus; sicut lator eius epistolæ tibi dicere poterit, [quia prolixum est nobis in hac epistola omnia inserere qualiter actum et definitum rationabiliter fuit, et quia in nullo sentimus contrarium esse auctoritati canonum monachos subiectos episcopis fieri debere. Quapropter volumus ut missus noster sis una cum Henrico abbate, et eosdem monachos plena auctoritate canonum et regulari atque nostra ad proprium monasterium redire compellatis. Si vero quispiam eorum vos non obaudierit, volumus ut compellatis eum venire ad nostram præsentiam in proximo placito quod habituri sumus, Domino annuente, Carisiacum ³. Bene vale, et ora pro nobis Dominum.

NOTICIA ³ DE MONASTERIO SANCTI KARILEPHI ⁴ IN GENERALI SINODO ⁵ IN CARISIACO PALATIO REGIO FACTA AB ALDRICO EPISCOPO PER IUDICIUM EPISCOPORUM ACCEPTA, SICUT IN EA CONTINETUR INSERTUM.

Cum in nomine Domine Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi,

¹ stabilitatem propriæ promissionis loci, B. — ² apud Carisiacum, B. — ³ Notitia, B. — ⁴ Carilephi, B. — ⁵ synodo, B.

* Cf. Evangelium secundum Joannem, ch. VI, v. 38. Le texte est cité inexactement; voici le verset auquel se réfère l'auteur des Gesta. « Quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem eius qui misit me ». Cette pensée avait été précédemment formulée au chapitre V, verset 30.

** Cf. Epistola prima B. Petri, apostoli, ch. II, v. 13.

domnus Hludovicus imperator anno incarnationis dominicæ D CCC XXXVIII, ad universorum causas audiendas vel recta iudicia terminanda in Carisiaco palatio publice resedisset, et conventum generalem totius populi una cum Pipino et Karolo filiis suis, gloriosis videlicet regibus, et synodum episcoporum et reliquorum sacerdotum ibidem generaliter ad ecclesiastica sive mundana negocia¹ tractanda, necnon et ad utilitatem sanctæ Dei ecclesie fulciendam coadunatum haberet, ibique venientes monachi de monasterio Anisolæ, in quo sanctus Karilephus² corpore requiescit, ante prædictum domnum Hludovicum imperatorem amplius quam viginti una cum Sigemundo, qui dudum eorum abbas fuerat, qui se reclamaverunt iniuste³ de eorum monasterio eiectos esse, quorum causam domnus imperator in generali conventu ibidem habito diligenter discutere et enucleatim inquirere præcepit. Cum autem in conspectu episcoporum et abbatum ac⁴ reliquorum sacerdotum se pro predicta causa advenientes reclamarent, interrogatum est Aldrico eorum et Cenomannice parrochie episcopo et eiusdem monasterii abbati si eos eiecisset ex eorum monasterio, aut a quo eiecti taliter vagantes discurrerent, relicto loco in quo seculo renunciaverunt⁵, in quo etiam ecclesiasticis vel secularibus negociis⁶ diebus vite eorum permanere deberent. Qui respondens ait: Nec ego eos eieci⁷, nec scivi eos eiectos esse. Tunc adlata est coram rege et optimatibus eius, traditio sancti Karilephi⁸, quam fecit sancto Innocenti episcopo per licentiam et consensum Childeberti regis, et aliæ multæ auctoritates quas enumerare longum est, de quibus sæpedictus pontifex coram omnibus in eodem concilio consistentibus habuit suos testes tam sacerdotes quam et veridicos laicos nobiles et bonos et legitimos sufficienter, qui eadem strumenta cartarum⁹ approbaverunt; et ea infra legitimos

¹ negotia, B. — ² Carilephus, B. — ³ iniuste reclamaverunt, B. — ⁴ et, B. — ⁵ renuntiaverunt, B. — ⁶ negotiis, B. — ⁷ eieci eos, B. — ⁸ Carilephi, B. — ⁹ instrumenta chartarum, B.

annos canonice et legibus vestita viderunt, et pleniter atque legibus¹ testificabantur plus per iustitiam et legem canonicam et mundanam prædictum Anisolæ monasterium cum omnibus ad se pertinentibus ad ius Cenomannice matris ecclesie pertinere quam aliubi, aut fiscus dominicus aut proprium domni¹ imperatoris aut alicuius hominis esse debere. Sed nullus inventus est qui contra hec aliquid dicere aut approbare² voluisset. Tunc præfatus domnus Drogo archiepiscopus et senior capellanus et ceteri qui preterito tempore Aquisgrani palatio fuerunt quando hec ratio ventilata est et ad liquidum perscrutata canoniceque et legibus definita, respondentes dixerunt: Non est necesse hec modo iterum per omnia remove, neque singula retractare, quia scimus te canonice et legibus memoratum monasterium habere conquisitum et evindicatum: sed de istis monachis qui modo se reclamant eiectos esse de eorum monasterio, quod domnus imperator nobis inquirere precepit, modo agendum est. Sed postquam perscrutatum est prescriptos monachos nullius eiectione, nec aliqua indigentia, nec culpa aut facto prædicti Aldrici episcopi exisse ab eorum monasterio, sed eorum libitu et contumacia³ hoc eos perpetrasse, et ut iam dictum monasterium predicto episcopo auferrent et a iure sue sedis ecclesiæ quoquo modo potuissent, subtraherent vel alienarent sibi que evindicarent, tunc eis preceptum est ut revertentur⁴ ad eorum monasterium quo renuntiaverunt, ibique ieiuniis et orationibus insisterent et Domino regulariter militarent. Illi vero e contra⁵ stomachando responderunt, atque illuc reverti nolle dixerunt. Tunc videntes eos omnes episcopi et reliqui sacerdotes tante stulticie⁶ esse et taliter domno imperatori et omni sancte synodo, atque eorum proprio episcopo inobedientes existere eorumque iussionibus et piis ac iustis consiliis resistere, præceperunt afferre regulam sancti Benedicti et in conspectu omnium sententias eius legere, quibus in

¹ Domini, B. — ² probare, B. — ³ contumacia, B. — ⁴ Notre manuscrit donne « reverterent ». — ⁵ contra, B. — ⁶ stultitiæ, B.

omnibus repugnabant, et ad ultimum de humilitatis gradibus sententiam legere iusserunt, de quibus eis nullum tenere visum est, sed magis propriis voluntatibus inservire et eorum libitu insistere quam regule. Tunc considerantes¹ dixerunt, quoniam ea que leni² et blando medicamine sanari non possunt, ferro abscindi necesse est. Et præceperunt afferre canones, e quibus in præsentia omnium in plenaria³ synodo relecta est sententia concilii Calcidonensis⁴ de clericis qui præsumunt ptochiis vel monasteriis, capitulum VIII continens hec: Clerici qui præficiuntur in ptochiis⁵, vel qui ordinantur in monasteriis et basilicis martyrum, sub episcoporum qui in unaquaque civitate sunt secundum sanctorum patrum traditiones potestate permaneant, neque per contumaciam⁶ ab episcopo suo dissilient. Qui vero audent evertere huiusmodi formam quocumque⁷ modo, nec proprio subiciuntur episcopo, si quidem clerici sunt, canonum correptionibus subiacebunt; si vero laici vel monachi fuerint, communione priventur*. Perlecta autem hac sententia, iterum interrogati sunt si adhuc essent ita inobedientes sicut⁸ prius. Illi vero in eadem pertinacia⁹ permanentes, tunc iudicio omnium episcoporum et universalis¹⁰ sancti concilii secundum hanc sententiam ab omnibus episcopis et reliquis sacerdotibus exclusi sunt ab omni sacerdotali catalogo¹¹ et communione, et extorres¹², si inrevocabiles¹³ persiste-
rent, a catholica ecclesia facti sunt. Tunc ergo ab omnibus episcopis et reliquis Dei servis sive a generali conventu iudicatum est ut reciperet præfatus Aldricus episcopus suos monachos, et faceret ex eis

¹ et eorum libido inservire et insistere. Quam regulam tunc considerantes, B. — ² levi, B. — ³ Notre manuscrit donne « plenari ». — ⁴ Chalcedonensis, B. — ⁵ præficiuntur ptochiis, B. — ⁶ contumaciam, B. — ⁷ quocumque, B. — ⁸ ut, B. — ⁹ pertinacia, B. — ¹⁰ Notre manuscrit donne « universali ». — ¹¹ Notre manuscrit. donne « cartalogo ». — ¹² Notre manuscrit donne « exterres ». — ¹³ irrevocabiles, B.

* Cf. Labbe, *Sacrosancta concilia*. Paris, 1671. T. IV, col. 774. Canones Calchedonenses ex interpretatione Dyonyssii Exigui.

quicquid ei libitum fuerit, et aliqui ei per manus a sancto concilio redditi sunt. Et iudicatum est ei ab universa sancta synodo quod legibus evindicatam¹ habebat suam causam et prefatum monasterium cum omnibus ad se pertinentibus canonice et legibus conquisitum, et ecclesiæ sibi commissæ futuris temporibus suisque successoribus lucratum, et quicquid inde ecclesiastico ordine facere et disponere, Domino annuente, decreverit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi. Idcirco necesse fuit, ut præfatus episcopus et ministri sue sedis ecclesie, hoc evindicatum vel hanc noticiam² consilio et iudicio omnium ad prædictam synodum convenientium episcoporum et reliquorum sacerdotum acciperent; ut si post hunc diem, quod fieri minime credimus, de hac causa aliqua causatio vel repetitio³ vel quedam calumpnia⁴ instigantibus malivolis⁵ hominibus orta fuerit, coram omnibus hæc noticia vel evindicatio declarata appareat, ut quod repetit evindicare non valeat, sed præsens conscriptio omni tempore vel noticia⁶ firma et stabilis permaneat. His præsentibus actum fuit. Drogo archiepiscopus et senior capellanus subscripsit. Autcarius archiepiscopus subscripsit. Agobardus archiepiscopus subscripsit. Bernardus archiepiscopus subscripsit. Bernegarius⁷ Narbonensis archiepiscopus subscripsit. Agiulfus Biturice urbis archiepiscopus subscripsit. Notho Arelatensis archiepiscopus subscripsit. Abtadus Genevensis episcopus subscripsit. Harinbertus Baicensis⁸ episcopus subscripsit. Frethulfus Luxoviensis⁹ episcopus subscripsit. Teodoricus¹⁰ Cameracensis episcopus subscripsit. Erardus Tungrensis urbis¹¹ episcopus subscripsit. Ragenarius Ambianensis episcopus subscripsit. Ecchardus¹² Noviomacensis episcopus subscripsit. Ebroi-

¹ Notre manuscrit donne « evindicatum ». — ² notitiam, B. — ³ repetitio, B. — ⁴ calumpnia, B. — ⁵ malevolis, B. — ⁶ notitia, B. — ⁷ L'évêque qui gouvernait alors l'église de Narbonne se nommait Bartholomeus; l'erreur doit être imputée au copiste de notre manuscrit. — ⁸ Bajocensis, B. — ⁹ Freulfus Lixoviensis, B. — ¹⁰ Theodoricus, B. — ¹¹ urbis, *manque* B. — ¹² Eccardus, B.

nus Pictavensis¹ episcopus subscripsit. Gundacher Limoticinensis episcopus subscripsit. Ionas Aurelianensis urbis episcopus subscripsit. Moduinus Ostudunensis episcopus subscripsit. Heribaldus Altisiodorensis episcopus subscripsit. Adalbertus Tricacensis episcopus subscripsit. Dodo Andegavensis episcopus subscripsit. Herchenradus Parisiacæ urbis episcopus subscripsit. Humbertus humilis episcopus subscripsit. Fulcarius humilis episcopus subscripsit. Godofredus Senlitis episcopus subscripsit. Fawo Cavidonensis episcopus subscripsit. Hildi Virdunensis episcopus subscripsit. Lupus Cadolonensis episcopus subscripsit. Stephanus humilis episcopus subscripsit. Vualfridus diaconus rogatus recognovi et subscripsi. Data VIII idus septembris anno Christo propitio imperii domni Hludovici piissimi augusti XXV indictione I. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

DE RESPONSIONE HLUDOVICI IMPERATORIS ET IUDICIO OPTIMATUM SUORUM
CONTRA PRECEPTA QUE MONACHI DE MONASTERIO ANISOLÆ ATTULERUNT
CORAM EO, QUANDO CONTRA ALDRICUM EPISCOPUM DE PRÆDICTO
MONASTERIO IN RATIONES VENERUNT.

Quando Aquisgrani palatio, anno imperii domni Hludovici piissimi augusti XXV, coram eo et principibus suis tam ecclesiasticis quam et secularibus, in generali conventu, querela de monasterio Anisole et rebus suis, inter Aldricum Cenomannice urbis episcopum et Sigemundum eiusdem monasterii abbatem, agebatur, et diligentius scrutabatur, atque iam dictus pontifex inter reliqua strumenta cartarum² et precepta regalia, unum præceptum quod domnus Karolus facere iussit, sua videlicet propria manu roboratum et anulo suo subter sigillatum, per quod ipse iam dictum monasterium Fran-

¹ Pictaviensis, B. — ² instrumenta chartarum, B.

coni episcopo¹ ecclesieque sibi commisse reddidit, et monachi prædicti Sigemundi quoddam præceptum de electione eorum, ut de semetipsis haberent licentiam eligendi abbatem, quod dicebant iussu domni Hludovici piissimi imperatoris esse conscriptum. Ad quod respondit domnus imperator: Si ego hoc præceptum fieri iussi, nesciebam quod prædictum monasterium de episcopio Cenomannico esset, et ignorabam quod pater meus illud ibi per suum præceptum redderet. Sed quia vos et pares vestri hec² mihi celastis, et per fraudem et malum ingenium facere suasistis, idcirco ipsum præceptum, quod mihi præcipere fieri dicitis, vestro mendacio infirmatur, quia causa ubi fraus intercedit, non valet, sed magis reproba efficitur. Et ideo vestrum præceptum stare non poterit, quia vestro mendacio et vestra³ fraude perit et⁴ funditus destruitur. Sive si nos unam vobis tantum electionem concessimus, ipsam cito finitam esse cognoscimus, quia Sigemundus, quem vobis abbatem elegistis, memoratum monasterium sua culpa perdidit, quia nobis inobediens⁵ et infidelis extitit. Hæc taliter prædictus domnus imperator agens interrogavit cunctos circumstantes, quid super hac re eis rectius videbatur. Qui respondentes dixerunt tam episcopi quam abbates, sive comites et reliqui omnes: Hæc posteriora præcepta, quæ isti monachi afferunt, non possunt destruere anteriora quæ Aldricus episcopus et æcclesia sibi commissa habet; sed anterioribus cedendum est, et posteriora, quæ fraude et malo ingenio impetrata fuerunt, infirmantur et stare non possunt, quia actio qua in quibuscumque⁶ negotiis fraus intercesserit, non valebit. Et ut ratione et lege firmentur ea quæ testamur, aliqua ex authenticis⁷ nostris vobis testimonia indicantes⁸ proferimus. Constitutum est a sanctis patribus et bonis imperatoribus, et lege decretum, ut quicquid falsa peticio⁹

¹ episcopi, B. — ² hoc, B. — ³ Notre manuscrit donne « nostra ». — ⁴ perit et, *manque* B. — ⁵ inobediens, B. — ⁶ quibuscunque, B. — ⁷ authenticis, B. — ⁸ Notre manuscrit donne « iudicantes ». — ⁹ petitio, B.

a principe obtinuerit, quia fraus intervenit, non valebit. Item alibi: Quæcumque¹ contra ius conscripta fuerint, non valebunt, quocumque² modo fuerint impetrata. Item alibi: Qui falso³ principum præcepta detulerint, puniantur. Item alibi: Dolus malus est, cum aliter agitur, aliud simulatur*. Item alibi: Qui dolum et⁴ metum adhibuit, ut res ad alium transiret, uterque et de⁵ . . . et de doli actione tenebitur**. Item alibi: Dolus malus est si per falsitatem voluerit quis prius definita convellere***. Item alibi: Redintegrandum est a præsentibus iudicibus et in eius unde abcessit potestate revocandum, quod quacumque⁶ conditione temporis aut dolo, aut captivitate, aut virtute maiorum timore faciente, deperierit. Item alibi: Quicquid vera seu falsa peticio⁷ a principe obtinuerit, quia fraus intercessit, non valebit. Magna fraus fuit, quando predicti monachi⁸ memoratum monasterium de iure Cenomannicæ sedis æcclesiæ esse sciebant, quia non sunt adhuc XXX anni quod a pontificibus memoratæ sedis possessum est; et hæc celantes, vobisque menciētes⁹ præcepta sibi, sine consensu prædictæ sedis pontificis, cui iuste debetur, facere suadebant. Et hoc iustum esset, ut si aliquis laicorum hoc fecisset, ut magnum detrimentum sustineret; sed et pro certo iudicaretur illi ut capitali sententia¹⁰ puniretur. Sed quia non laici sed iam dicti monachi hoc fecerunt, dignum est ut ita coherceantur¹¹, ne alii monachi deinceps talia agere præsumant. Propterea nonnulli præfati monasterii monachi, cum Sigimundo prædicto eorum

¹ Quæcunque, B. — ² quocunque, B. — ³ falsa, B. — ⁴ vel, B. — ⁵ uterque et de . . . *manque* B. — ⁶ quacunque, B. — ⁷ petitio, B. — ⁸ quoniam monachi prædicti, B. — ⁹ mentientes, B. — ¹⁰ sententia, B. — ¹¹ coërceantur, B.

* Cf. Julii Pauli receptarum sententiarum ad filium libri quinque. Lib. I, tit. VIII, § 1. De dolo malo.

** Cf. Julii Pauli rec. sent.... Lib. I, tit. VIII, § 2. Voici le texte exact: Qui dolum aut metum adhibuit, ut res ad alium transiret, uterque de vi et dolo actione tenebitur.

*** Cf. Codex Theodosianus. Lib. II, tit. XV, de Dolo malo. Le texte exact est ainsi formulé: Dolus malus est quoties per aliquam scripturam vel fraudem ea quæ definita sunt, per scripturæ argumenta mutantur.

abbate, exilio dampnati sunt¹. Et sic confirmatum est sepedictum monasterium Aldrico episcopo et eius episcopio, sicut in eius noticiis et² præceptis et aliis monimentis cartarum³ continetur insertum.

MEMORIALE QUALITER ANISOLÆ MONASTERIUM A IURE CENOMANNICÆ
MATRIS ÆCCLESIAE POST OBITUM HLUDOWICI PISSIMI IMPERATORIS
ALIENATUM EST.

Si quis nosse desiderat qualiter monasterium Anisolæ una cum rebus suis de iure Cenomannicæ matris æcclesiæ post obitum Hludowici secundi Francorum imperatoris elapsum est, in hoc memoriale breviter comprehensum aliquid invenire poterit. Defuncto præscripto domno Hludowico piissimo augusto, anno incarnationis dominicæ D CCC XL, magna seditio orta est in imperio suo. Inter cetera autem mala, surrexit quædam tyrannica potestas in pago Cenomannico, quæ⁴ resistere nitebatur Carolo⁵ filio eius, cui prædictus imperator inter ceteras regiones Nustriam⁶ cederat, et suos fideles valde infestabat. Prefate ergo tyrannicæ⁷ potestati se coniunxit Sigemundus, qui dudum de præfato⁸ Anisolæ monasterio abbas fuerat, et Aldricus Cenomannicæ æcclesiæ⁹ episcopus, qui illud monasterium una cum rebus suis tunc tenuerat, fideliter Karolo seniori suo adherebat, et licet memorata tyrannica potestas eum ad se sepissime vocaret et firmitatem ei facere vellent, qui eam exercebant, qualiter ipse quereretur ut diebus vitæ illorum suos honores non perderet nec imminutos¹⁰ haberet, sed maiores et qualescumque¹¹ in illa regione peteret, adipisceretur¹², si se illis coniungeret. Sed ille propter¹³

¹ dampnati sunt, B. — ² notum est, B. — ³ monumentis chartarum, B. — ⁴ qua, B. — ⁵ Karolo, B. — ⁶ Neustriam, B. — ⁷ tyrannicæ, B. — ⁸ præfata, B. — ⁹ æcclesiæ Cenomannicæ, B. — ¹⁰ Notre manuscrit donne « inminato », leçon dépourvue de sens. — ¹¹ qualescumque, B. — ¹² Notre manuscrit donne « adipisceret ». — ¹³ Notre manuscrit omet « propter ».

hæc omnia proposita a prædicto seniore suo se non subtraxit¹; sed inconvulse fidelis et pro viribus illi adiutor² extitit, et propter illum omnia sua dimisit, et eum secutus est per omnia. Cessante vero iam dicta seditione, coepit³ Karolus rex prædictus consilium ut memoratos tyrannos aut a iam dictis finibus eiceret, aut eos sibi fideles faceret; ad quos misit optimates suos, vocans eos ad se. Quibus responderunt: Nec ad illum veniemus, nec illi fideles erimus, nisi nobis convictis concedat omnibus vitam et membra et tales honores quales modo tenemus, quocumque⁴ modo eos habeamus, inter quos præfatum Sigemundum et monasterium Anisolæ cum rebus suis comprehenderit. Videns domnus Karolus memoratus⁵ rex, propter alias seditiones quæ undique grassabantur⁶, sine magno discrimine aliter tunc non posse fieri, consensit petitionibus⁷ eorum, et inter reliquos Sigemundo concessit memoratum monasterium habere, et prædicto Aldrico et suæ sedis æcclesiæ firmiter promisit illud cito reddere⁸: et tali occasione memoratum monasterium alienatum est tunc a iure Cenomannicæ matris æcclesiæ, non legibus evindicatum, sed tyrannice alienatum.

Vertente autem tempore, et prædicto Sigemundo ad memoratum regem, domnum videlicet Carolum⁹ filium Hludowici imperatoris, minime veniente, et facto maximo prælio in pago Altisidiorensis inter Karolum et Hlotharium, in quo a Domino Deo et Salvatore nostro data est iam dicto Karolo victoria, et eo domum in pace partibus Cenomannis¹⁰ remeante, nec tunc memorato Sigemundo ad eum veniente, redditur kal. augusti in villa cuius vocabulum est Bona¹¹ super fluvium Liz in pago Cenomannico a præscripto domno

¹ subtraxit, B. — ² adiutor illi, B. — ³ cepit, B. — ⁴ quocumque, B. — ⁵ præfatus, B. — ⁶ Notre manuscrit donne « crassabantur ». — ⁷ petitionibus, B. — ⁸ redditurum, B. — ⁹ Karolum, B. — ¹⁰ *Au lieu de* domum in pace partibus Cenomannis, B *donne* per partes Cenomannicas. — ¹¹ Bannes, paroisse de l'ancien diocèse du Mans, réunie en 1807, à celle de Dissay-sous-Courcillon, C.

Karolo legibus præfato Aldrico episcopo per iudicium multorum nobilium et sapientium virorum prædictum Anisolæ monasterium, cum omnibus ad se pertinentibus; eique ibi missi boni et strenui dati sunt qui eum et Cenomannicam matrem sibi commissam æcclesiam legibus revestirent, et plenam ei atque legalem vestituram ex eo futuris temporibus legaliter tenendam facerent. Quod et supra dicto prætextu III nonas iam dicti mensis factum esse liquet. Et sic falsitas subditur veritati, atque iniuste alienata iuste restituuntur; quæ et actenus ¹ a præfato episcopo et a suæ sedis æcclesiæ ministris legibus possidentur, et canonice atque regulariter gubernantur.

EXEMPLAR EPISTOLÆ FORMATÆ QUAM DROGO ARCHICAPELLANUS ET
MEDIOMATRICÆ URBIS² ARCHIEPISCOPUS LAMDRAMNO³ TURONICE URBIS
ARCHIEPISCOPO CANONICE MISIT, UT ALDRICUM PRÆDICTÆ MEDIO-
MATRICÆ URBIS⁴ CARDINALEM PRESBYTERUM ATQUE EIUSDEM URBIS
PRIMICERIUM SUO PERMISSU ET IUSSU DOMNI HLUDOWICI PISSIMI
IMPERATORIS EPISCOPUM CÆNOMANNICÆ MATRIS ÆCCLESIE ORDINARET,
SICUT IN EA HABETUR INSERTUM. TALIS ENIM EST PROLOGUS PRÆDICTÆ
EPISTOLÆ VENERABILI LAMDRAMNO ARCHIEPISCOPO.

Venerabili in Christo fratri et coepiscopo Landramno archiepiscopo, Drogo in Domino salutem. Auditum comperi, quod dominus imperator concessisset Aldrico presbytero consecrationis nostræ, qui etiam et noster tonsus doctus et clericus fuit, episcopium Cenomannicæ urbis; sed ille postea ad nos mittens petiit, sicut debuit, ut ei et ordinatoribus suis tibi atque suffraganeis tuis, ad episcopatus culmen ordinandi assensum præbuissem et licentiam tribuissem. Cuius petitioni ⁵ ita consensi, ut si ipsum per Dei voluntatem et domni impe-

¹ hactenus, B. — ² urbis Mediomatricæ, B. — ³ Landramno, B. — ⁴ urbis Mediomatricæ, B. — ⁵ petitioni, B.

ratoris, dignum et utilem sanctæ Dei æcclesiæ ad hoc officium inveneris, et ita decreveris, quia ipse apud nos probos mores ostendit, licenciam a nobis concessantibus id perficiendi atque ipsum consecrandi habere cognoscas. Oro te valere, o me frater¹, et² memor sis mei in sacris orationibus karitatis³ tuæ.

EXEMPLAR FORMATÆ EPISTOLÆ, QUAM DROGO ARCHICAPELLANUS ET MEDIUMMATICÆ URBIS ARCHIEPISCOPUS, ALDRICO PRÆDICTE MEDIUMMATICÆ URBIS CARDINALI PRESBYTERO ATQUE EIUDEM URBIS PRIMICERIO CANONICE MISIT, UT SUO CONSENSU ET DOMNI HLUDOWICI IMPERATORIS PISSIMI⁴ IUSSU, CENOMANNICÆ MATRIS ÆCCLESIAE A SUO ARCHIEPISCOPO ET RELIQUIS COMPROVINCIALIBUS EPISCOPUS ORDINARETUR, IDEO QUIA POPULUS EUM SIBI ORDINARI EPISCOPUM PETIERAT, ET AD EUM EPISTOLAM PRO HOC DIREXERAT, UT SUO AMMINICULO ET PERMISSU ANTEDICTUS ALDRICUS EORUM ATQUE IAM DICTÆ ÆCCLESIAE EPISCOPUS ORDINARETUR CANONICE, EIS DIREXIT EPISTOLAM CONTINENTEM HUNC MODUM⁵.

Dilecto filio Aldrico vocato episcopo, Drogo indignus archiepiscopus in Christo sempiternam salutem. Cognoscat dilectio tua mihi placere ea que⁶ tibi divina largitio honoris conferre per imperialem administrationem dignata est. Sed dilectio tua, ut debuit, ad me misit ut tibi epistolam misissem ad metropolitanum tuum conscriptam, ut ei licentiam tribuissem te ordinandi. Nunc vero, quamquam decentius atque honestius fuisset mihi et tibi, ut scripto a te directo iterum scriptis respondissem, tamen ne forte occasio per me differentem donum tibi divinitus, ut credo, concessum, ali-

¹ *Au lieu de o me frater*, B *donne* et omnes fratres. — ² atque, B. — ³ caritatis, B. — ⁴ piissimi imperatoris, B. — ⁵ hunc modum continentem, B. — ⁶ quæ, B.

quod tibi inferret impedimentum, karitate¹ fretus, feci ut petisti. Unde duas tibi misi epistolas ; quarum una ad metropolitanum tuum est conscripta iuxta petitionem² tuam, ei³ retribuendo licentiam ; altera vero ad te, ut et tu cognoscas licentiam a nobis tibi attributam et nos potius in augmento honoris tui gaudere quam ullo modo iniuriam tibi aliquam inferre voluisse. Vale semper in Domino, et confortare, memor semper nostri, et fidem quam semper erga nos iure servasti inconvulsam deinceps per caritatem tuam esse rogamus⁴. Itemque⁵ vale.

SUMMA DE APPOLEITICIS⁶ VEL PLENARIIS⁷ FRATRUM CENOMANNICA IN URBE DEO SERVIENTIUM, DE REBUS QUAS FRANCO SENIOR ET ALDRICUS EORUM EPISCOPI EIS DEDERUNT, ET TESTAMENTIS ATQUE PRÆCEPTIS REGALIBUS CONFIRMAVERUNT*.

Debent homines fratrum in summa de vinericia⁸ vini modios CCC II⁹ ; de pastione vini modios CC LXXI ; de hostile, argenti solidos C XLVIII, et denarios¹⁰ VII semis¹¹ ; multones de pasquario¹² cum lana, LXVI semis¹³ ; sogales XLII semis¹⁴ et denarios¹⁵ II et semis¹⁶ ; de landatico¹⁷ solidos¹⁸ V, et denarios¹⁹ X ; de carnatico

¹ caritate, B. — ² petitionem, B. — ³ Notre manuscrit donne « et ». — ⁴ Notre manuscrit donne « rogacitem ». — ⁵ Iterumque, B. — ⁶ polecticis, B. — ⁷ plenaris, B. — ⁸ Vmericia, B. — ⁹ CCCC II, B. — ¹⁰ debentur, B. — ¹¹ Nous interprétons ainsi un sigle dont la forme se rapproche du chiffre 7. semis, *manque* B. — ¹² pasquario, B. — ¹³ semis, *manque* B. — ¹⁴ semis, *manque* B. — ¹⁵ debentur, B. — ¹⁶ semis, *manque* B. — ¹⁷ laudatico, B. — ¹⁸ solidi, B. — ¹⁹ debentur, B.

* M. Guérard, *Polyptique d'Irminon*, p. 922, a reproduit ce passage de notre texte, d'après l'édition de Baluze, mais en rectifiant la plupart des erreurs que ce dernier éditeur a laissé passer. Dans la réimpression récemment faite du même ouvrage, l'inattention du correcteur a donné lieu à une faute singulière, et ce texte offre « Aldricus comes episcopi » pour « eorum episcopi ».

arietes LV, sine lana; de lignario solidos⁴ XXVI et denarios² VIII; de censo³, solidos C I semis⁴; de inferenda et de postiuerno sive de suisatico⁵ solidos C LXXX et denarium I; ⁶ de pastione inter frumentum et sigulo⁷ modios⁸ XXXIII et sextarios⁹ VIII sufuso; de avena modios¹⁰ CCCC XLIII; axilios ad alium annum¹¹ III^m L¹² et omni anno scindulas I^m CCCC L¹³.

DE EIECCIONE¹⁴ ALDRICI CENOMANNICÆ URBIS EPISCOPI, ET DE INVASIONE ATQUE VASTATIONE CENOMANNICÆ MATRIS ÆCCLESIE UNA CUM RERUM^{*}.

Decedente domno Hludowico Francorum imperatore secundo, filio videlicet Karoli magni imperatoris, anno incarnationis dominicæ D CCC XL, indictione III, anno siquidem imperii sui XXVII, surrexit quædam tyrannica pravitas, inter cetera mala, inter Ligerim et Sequanam¹⁵, et maxime in pago Cenomannico, in quo Aldricus tunc octavum annum in episcopatus dignitate fulgebat. Et licet prædictus imperator inter tres filios suos regna sua divideret, id est, inter Hlotharium et Hludowicum atque Karolum, Hlotharium in media Francia, Hludowicum vero

¹ solidi, B. — ² debentur, B. — ³ sensu, B. — ⁴ semis, *manque* B. — ⁵ sensatico, B. — ⁶ debentur inde, B. — ⁷ sigale, B. — ⁸ modii, B. — ⁹ sextaria, B. — ¹⁰ modii, B. — ¹¹ *Au lieu de* alium annum, B *donne* alvimannum. — ¹² III L, B. — ¹³ scudulas I CCCC L, B. — ¹⁴ eiectione, B. — ¹⁵ Notre manuscrit donne « Sequenam ».

* On trouve dans notre manuscrit au folio 50, la note suivante, transcrite au XI^e siècle, sur la marge et en face de la phrase, où est relaté le partage de l'empire en 840. « In libro miraculorum sancti Benedicti sic ista determinatur partitio. Maior natu Hlotarius Franciam cum Italia, Hludicus Saxoniam omnemque Germaniam, Carolus iunior Burgundiam cum Aquitania accepit ». Le livre des miracles de saint Benoît dont il est fait ici mention, est celui que compose Adrevalde; M. de Certain en a donné une édition pour la Société de l'histoire de France, et le passage cité, se trouve à la page soixante-dixième.

in Hostria, et Karolum in Nustria ¹ et Aquitania collocaret, cetera vero regna et ducatus inter eos, sicut in annalibus eorum continetur, divisa² consensu principum suorum partivit. Prefatum autem pontificem memorato Karolo filio suo minori per manus commendavit. Cui iam dictus pontifex Aldricus fidem debitam servans³, ab infidelibus sanctæ Dei æcclesiæ et suis, a præfata tyrannica potestate, in supradicto anno, a præscripto episcopio et a sua sede eiectus est; et propterea multa quæ in ecclesiasticis et in ⁴ aliis rebus pro amore Dei facere ceperat, imperfecta⁵ remanserunt. Nam pœne prædictum episcopium tunc vastatum est et quasi ad nihilum redactum. Habebat enim cœptum claustrum canonicorum et matrem æcclesiam in media civitate a fundamento una cum suis porticibus et paradisum inchoatam⁶, et maximam partem ex ea factam, similiter et edificia monasteriorum quinque, una cum claustris et ceteris eorum. Habebat quoque ad utilitatem eiusdem æcclesiæ fulciendam et ad pauperes recreandos congregatos greges iumentorum una cum amissariis amplius quam octuaginta⁷, vaccarum et ovium atque caprarum sive porcorum amplius quam CC, annonam et fœnum ac vinum tam ad opus congregationum, ospitumque⁸ ac pauperum quam et ad sibi æcclesiæque sibi commissæ servientium opus sufficienter. Sed quid amplius dicam? Ita habebat fundatum tam in ecclesiasticis quam et in aliis rebus prædictum episcopium et res sibi commissas qualiter non fuerunt a diebus antiquis, vel a tempore quo alicuius viventis⁹ hominis memoria retinetur. Sed hæc et reliqua bona innumerabilia a prædictis tyrannis, sive hospitalia VII quæ ad pauperes et hospites recipiendos et recreandos fecerat, funditus vastata et diruta sunt. Propter has vero insidias et alias multas, hæc et alia bona innumerabilia quæ facere voluit et cœpit in suo

¹ Neustria, B. — ² Notre manuscrit donne « *divise* ». — ³ fidem servans debitam. — ⁴ in, *manque* B. — ⁵ imperfecta, B. — ⁶ inchoatum, B. — ⁷ octoginta, B. — ⁸ hospitum, B. — ⁹ viventis, *manque* B, et est remplacé par plusieurs points.

episcopio, non apparent, quæ a Domino illis requirantur a quibus hæc subversa et vastata atque prohibita sunt, et non ab illo, qui hæc agere et adimplere voluit et prohibitus atque eiectus¹ dimisit. Prescripti ergo tyranni de genere Herivei et Vuidonis superiorum tyrannorum remanserunt.

In² nomine patris et filii et spiritus sancti. Aldricus indignus Cenomannice matris æcclesiæ episcopus omnibus nostræ curæ commissis sacris ordinibus et cunctis fidelibus salutem et gloriam sempiternam. Cum in Dei nomine, anno incarnationis dominicæ D CCC X L, indictione III, et anno imperii domni Hludowici piissimi imperatoris XXVII, anno vero VIII ordinationis prædicti Aldrici episcopi, IIII videlicet iduum maiarum die, sinodum³ omnium sacerdotum ac levitarum seu reliquorum servorum Dei Cenomanica in urbe prædictus pontifex coadunaret, post allocutionem et ammonitionem⁴ sive inquisitionem eorum, cœpit iam dictus Aldricus episcopus una cum eis, illisque deprecantibus, tractare quid officii unusquisque pro suis confratribus, tam pro vivis quam et pro solutis debite mortis, diligenter ageret, et quid pro præfixo pontifice et grege utriusque ordinis sibi commissio, fideliter adimpleret. Qua de re, hoc instinctu divino pariter considerantes tractavimus, simulque inter nos bono animo et pura voluntate decrevimus, ut dum advixerit⁵, unusquisque nostri ordinis sacerdos pro prescripto domno Aldrico episcopo et pro populo sibi commissio, in IIII feria, una cum letania et oblationibus missam decantet I⁶; similiter et VI feria faciat; et qui hoc facere non poterit, L psalmos decantet, orantes ac⁷ supplicantes Dominum cœli ut Deus omnipotens præfixo ponti-

¹ dejectus, B. — ² L'édition de Baluze fait précéder ce paragraphe du titre suivant, qui n'existe pas dans notre manuscrit : « Synodus habita ab Aldrico in urbe Cenomanica ». — ³ synodum, B. — ⁴ admonitionem, B. — ⁵ advixerit *dans B est entre crochets*. — ⁶ I., *manque* B. — ⁷ et, B.

fici nostro¹ secundum suam voluntatem, hanc tribuat degere vitam, et quando ei placuerit, finisque huius vitæ advenerit, cœlestis ianua ei pateat, et locus sanctorum consortii, nobis deprecantibus, detur. Amen. Similiter et præfatus pontifex pro nobis omnibus, aut per se aut per aliquem a se commissum est pollicitus agere. Insuper hæc tractantes in præscripto iduum² maiarum die et in iam dicta synodo inter nos decrevimus ut unusquisque nostrum, dum advixerit, pro suis confratribus in anno XII cantet missas cum oblationibus et reliquis orationibus, et quando quisque³ nostrum obierit⁴, unusquisque decanus nomina de suis iunioribus conscripta in nostra, per singula tempora, synodo⁵ deferat, et unusquisque nostrum pro illis missas compleat XII cum oblationibus et reliquis orationibus et vigiliam cum VIII psalmis et totidem lectionibus et responsoriis, una cum matutinali sinaxi⁶ fideliter pro defunctis fratribus peragat, et sic hoc faciat, sicut vult pro se fieri, quando hoc idem ei advenerit, et sicut ante tribunal districti iudicis rationem ex hoc reddere voluerit, quod hic coram Deo, et coram nostro pontifice, et coram nobis omnibus se facere sponte promisit. Tribuat Dominus omnipotens, ut sic inde faciamus ut non dampnationem⁷ sed plenam retributionem ex his a Domino Deo nostro percipere valeamus, et vitam habere sempiternam valeamus, auxiliante Domino nostro Ihesu Christo, qui cum patre et spiritu sancto vivit et gloriatur Deus per omnia secula seculorum. Amen.

567 Hec est missa quæ pro domno episcopo et pro omnibus sibi commissis, bis⁸ in unaquaque ebdomada⁹, id est, IIII et VI feria,

¹ nostro pontifici, B. — ² Notre manuscrit donne par erreur « kalendarum », au lieu de « iduum ». — ³ quandocunque, B. — ⁴ obierit, *manque B et est remplacé par decesserit rejeté après unusquisque, et mis entre crochets.* — ⁵ synodo, B. — ⁶ matutinalem synaxim, B. — ⁷ damnationem, B. — ⁸ bis, *manque B.* — ⁹ hebdomada, B.

una cum letania adimpleri debet¹; et post istam subsequitur illa, quam pro nobis in invicem canere debemus; et post illam subsequitur illa quam² pro fratribus nostris defunctis cantare debemus.

MISSA COTIDIANA³.

Ÿ. Intret oratio mea. Sanctæ Dei genetricis⁴ Mariæ ac beatorum apostolorum sive martyrum tuorum Gervasii et Prothasii atque sancti Stephani, simulque reliquorum martirum⁵ et confessorum virginumque atque omnium sanctorum tuorum assiduis intercessionibus, quæsumus, Salvator mundi, pontificem nostrum Aldricum misericorditer protege, pariterque ei familiaritate atque consanguinitate coniunctos, et omnes sibi commissos utriusque ordinis viros et feminas, ab omni pravitate defende, et secundum tuam voluntatem eis vivere tribue, omnemque populum christianum misericorditer custodi, et animabus famulorum famularumque tuarum omnium sibi commissorum et commissarum atque cunctorum cunctarumque in Christo quiescentium requiem tribue benignus sempiternam, et sanctorum tuorum cœtibus consociare digneris propitius. Per⁶.

*Epistola ad Colosenses*⁷. Fratres, non cessamus pro vobis orantes et postulantes.

℞. Domine exaudi.

Ÿ. Ne avertas.

*Evangelium*⁸ *secundum Iohannem*. In illo tempore, sublevatis Ihesus oculis in cœlum, dixit: Pater⁹, ut ubi ego sum, et illi sint mecum, ut videant claritatem meam, quam dedisti mihi, quia

¹ debetur, B. — ² Notre manuscrit donne « quæ ». — ³ quotidiana, B. — ⁴ genetricis, B. — ⁵ martyrum, B. — ⁶ Per Christum etc., B. -- ⁷ Colossenses, B. — ⁸ Nous rétablissons « Evangelium » d'après B; ce mot manque dans notre manuscrit. — ⁹ Après Pater, B donne quos dedisti mihi volo.

dilexisti me ante mundi constitutionem. Pater iuste, mundus te non cognovit, ego autem novi te, et hii ¹ cognoverunt quia tu me misisti et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam, ut dilectio qua dilexisti me, in ipsis sit, et ego in ipsis.

Offert. Exaudi Deus.

Secreta. Oblationis huius, domine, placare muneribus, et intercedentibus omnibus sanctis tuis, protege pontificem nostrum Aldricum et omnes sibi commissos commissasque, atque omnem populum christianum a cunctis defende periculis, et animabus famulorum famularumque tuarum omnium sibi commissorum commissarumque, atque cunctorum cunctarumque in Christo quiescentium, per hæc sancta sacrificia, remissionem omnium tribue peccatorum et vitam habere concede sempiternam.

Præfatio. Vere dignum etc. et tuam clementiam profusis precibus implorare, ut² intercedente beata et gloriosa semper virgine Dei genitrice Maria, sanctisque martiribus³ tuis Gervasio et Prothasio, sive sancto Stephano, et omnibus sanctis tuis, cunctorum peccatorum veniam pontifex noster Aldricus consequi mereatur, et eos easque quos et quas ei cura regiminis consociasti, ac familiaritate et consanguinitate iunxisti, et omnem populum christianum angelorum omniumque⁴ sanctorum tuorum tuere præsiidiis⁵, et animas famulorum famularumque tuarum omnium sibi commissorum et commissarum atque cunctorum cunctarumque in Christo quiescentium, ut in pacis ac lucis regione constituas, deprecamur. Per Christum Dominum nostrum.

Infra actionem. Hanc igitur oblationem quam tibi pro pontifice nostro Aldrico atque grege sibi commissio et propinquitate ac familiaritate iunctis ei atque pro salute cuncti populi christiani suppliciter immolamus, quæsumus, Domine, ut benignus accipias, et tua

¹ hi, B. — ² ut, *manque* B. — ³ martyribus, B. — ⁴ que, *manque* B. — ⁵ præsiidiis tuere, B.

pietate concedas, ut et illis proficiat ad salutem huius pietatis affectus, et animabus famulorum famularumque tuarum omnium sibi commissorum et commissarum atque cunctorum cunctarumque in Christo quiescentium, impetret beatitudinem sempiternam, diesque nostros.

Ad communionem. Amen dico vobis.

Ad complendum. Purificet, quæsumus, Salvator mundi, pontificem nostrum Aldricum divini sacramenti libatio, et gloriosa sanctæ Dei genitricis Mariæ atque omnium sanctorum oratio, et gregi¹ sibi commissio ac familiaritate et consanguinitate iunctis ei et omni populo christiano misericordiam tuam ubique prætende, et animabus famulorum famularumque tuarum omnium sibi commissorum et commissarum atque cunctorum cunctarumque in Christo quiescentium, remissionem omnium tribue peccatorum, et vitam habere concede sempiternam, per.

Alia. Omnipotens sempiterne Deus, sanctæ Dei genitricis Mariæ et omnium sanctorum tuorum pia et assidua intercessione pontificem nostrum Aldricum ubique misericorditer protege et ab omnibus adversitatibus corporis et animæ tua potentia defende, commissumque sibi gregem cunctum ad regendum custodi, et omnem populum christianum conserva, atque illi et omnibus in Christo quiescentibus requiem tribue sempiternam, per.

ITEM ALIA MISSA QUAM MUTUO PRÆDICTI SACERDOTES INTER SE
CANTARE DEBENT.

Deus, qui karitatis² dona per gratiam sancti Spiritus tuorum cordibus fidelium infudisti, da famulis et famulabus tuis diversorum cenobiorum et titulorum atque locorum tam sacerdotum et levitarum

¹ Notre manuscrit donne « grege ». — ² caritatis, B.

quam et reliquorum fidelium tuorum, quorum quarumque memoriam agimus, et quorum quarumque his in titulis scripta continentur vocabula, fratribus ac sororibus et familiaribus nostris salutem mentis et corporis, ut te tota virtute diligant, et quæ tibi placita sunt tota dilectione perficiant, per ¹.

Lectio Hieremie prophetæ. Si iniquitates nostræ contenderint contra nos, Domine, libera nos, quæsumus, fac propter nomen tuum, quoniam multæ sunt aversiones nostræ. Tibi peccavimus, expectatio Hisraël² Salvator noster, in tempore tribulationis. Tu autem in nobis est, Domine, et nomen sanctum tuum super nos invocatum est. Ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

Secundum Matthæum ³. In illo tempore, dixit Ihesus discipulis suis: Petite et dabitur vobis, querite et invenietis, pulsate et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit, et qui querit, invenit, et pulsanti aperietur. Aut quis est ex vobis homo qui, si petierit filius suus panem, numquid lapidem porriget ei; aut si piscem, numquid serpentem porrigit. Si ergo vos cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis pater vester dabit bona petentibus⁴ se.

Secreta. Munera, quæsumus, Domine, quæ pro nostra et omnium, quorum quarumque recolimus memoriam⁵, et quorum quarumque his in diptitiis⁶ nomina continentur inserta, redemptione oculis tuis tuæ offerimus maiestatis⁷, placatus suscipe, et ad perpetuam nobis omnibus tribue provenire⁸ salutem, per.

✠. Æterne Deus, implorantes⁹ tuæ maiestatem misericordiæ ut nobis et omnibus quorum quarumque recolimus memoriam et quorum quarumque nomina his in diptitiis¹⁰ continentur inserta, veniam largiri digneris peccatorum, ut ab omnibus inimici vinculis liberati, tuis toto corde inhereamus mandatis, et te solum

¹ per Dominum, B. — ² Israël es, B. — ³ Matthæum, B. — ⁴ B *remplace par* etc. *une partie de l'évangile depuis* et qui querit, *jusqu'à la fin.* — ⁵ memoriam recolimus, B. — ⁶ dipticiis, B. — ⁷ Notre manuscrit donne « maiestati ». — ⁸ provenire, B. — ⁹ Omnipotens æterne Deus, imploramus, B. — ¹⁰ dipticiis, B.

semper tota virtute diligamus, et ad tuæ quandoque beatitudinis visionem pervenire mereamur, per Christum.

Hanc igitur oblationem, Domine, quam tibi pro peccatis atque offensionibus nostris, et omnium quorum quarumque agimus memoriam et quorum quarumque hic continentur inserta vocabula, offerimus, ut cunctorum delictorum remissionem consequi mereamur, quæsumus.

*Ad com.*¹. Divina libantes misteria², quæsumus, Domine, ut hæc salutaria sacramenta illis proficiant ad prosperitatem et pacem pro quorum quarumque dilectione hæc tuæ optulimus³ maiestati, per⁴.

Alia. Da famulis et famulabus tuis, quæsumus, Domine, omnibus quorum quarumque memoriam agimus, et quorum quarumque nomina his in diptitiis⁵ continentur conscripta, seu etiam ceteris fidelibus utriusque sexus, in tua fide et sinceritate constantiam, ut in karitate⁶ divina firmati, nullis temptationibus⁷ ab eius integritate vellantur, per⁸.

ITEM MISSA PRO DEFUNCTIS FRATRIBUS ET SORORIBUS NOSTRIS.

Deus, cuius misericordiæ non est numerus, suscipe pro animabus famulorum famularumque tuarum, quorum quarumque memoriam agimus, et quorum quarumque nomina his in diptitiis⁹ conscripta esse noscuntur, preces nostras, et lucis eis leticiæque¹⁰ regionem in sanctorum tuorum societate concede, per.

Alia. Deus, cui proprium est misereri et preces exaudire supplicantium, propiciare¹¹ animabus famulorum famularumque tuarum diversorum cenobiorum et titulorum quorum quarumque

¹ Ad com. *manque* B. — ² mysteria, B. — ³ obtulimus, B. — ⁴ per Christum, B. — ⁵ dipticiis, B. — ⁶ caritate, B. — ⁷ tentationibus, B. — ⁸ per Christum, B. — ⁹ dipticiis, B. — ¹⁰ lætitiæ, B. — ¹¹ propitiare, B.

memoriam agimus, et quorum quarumque hic assignata continentur vocabula, ut te miserante a peccatorum vinculis absolute¹, ad æternæ beatitudinis requiem pervenire mereantur, per.

Ad Thessalonicenses. Fratres, nolumus vos ignorare de dormientibus, ut non contristemini sicut et ceteri qui² spem non habent. Si enim credimus quod Ihesus mortuus est et resurrexit, ita et Deus eos qui dormierunt, per Ihesum adducet cum eo. Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos qui vivimus, qui residui sumus, in adventu Domini non præveniemus eos qui dormierunt, quoniam ipse Dominus in iussu et in voce archangeli et in tuba Dei, descendet de cœlo, et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aera et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis.

Evangelium³ secundum Iohannem. In illo tempore, dixit Ihesus turbis Iudeorum: Amen amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem filii Dei, et qui audierint vivent⁴. Sicut enim pater habet vitam in semetipso, sic dedit et filio vitam habere in semetipso, et potestatem dedit ei et iudicium facere, quia filius hominis est. Nolite mirari hoc, quia venit hora in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem filii Dei, et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ.

Secreta. His quæsumus, Domine, placatus muneribus intende, et quod ad laudem tui nominis supplicantes offerimus, ad indulgentiam omnium quorum quarumque memoriam agimus, et quorum quarumque nomina hic continentur inserta, sive cunctorum fidelium proficiat defunctorum, per.

†.⁵ Deus, qui nobis in Christo unigenito filio tuo Domino nostro,

¹ vinculis peccatorum absoluti, B. — ² qui etc. B. *Tout le reste de l'épître manque B.* — ³ Evangelium, *manque B.* — ⁴ vivent etc. B. *Le reste du texte de l'évangile manque B.* — ⁵ Ce sigle manque B.

spem beatæ resurrectionis concedis, præsta, quæsumus, ut animæ pro quibus hoc sacrificium redemptionis nostræ tuæ offerimus maiestati, ad beatæ resurrectionis requiem, te miserante, cum sanctis tuis pervenire mereantur, per Christum.

Hanc igitur oblationem quam tibi offerimus pro animabus omnium quorum quarumque memoriam agimus, et quorum quarumque nomina his in diptitiis¹ conscripta esse noscuntur, seu cunctorum cunctarumque fidelium defunctorum et defunctorum², quæsumus Domine, propiciatus³ accipias, et miserationum tuarum largitate⁴ concedas, ut quicquid⁵ terrena conversatione contraxerunt, his sacrificiis emundetur⁶, ac mortis vinculis⁷ absolutæ, transitum mereantur ad vitam; diesque nostros⁸.

Propiciare⁹, Domine, quæsumus, omnibus in Christo quiescentibus, et animæ famulorum famularumque tuarum, quorum quarumque memoriam agimus, et quorum quarumque nomina his in diptitiis¹⁰ conscripta¹¹, his purgate sacrificiis indulgentiam pariter et requiem capiant sempiternam, per.

Alia. Deus cui possibile est omnes homines sine difficultate salvare, tanto benignus animabus famulorum famularumque tuarum diversorum cenobiorum et titulorum quorum quarumque memoriam agimus, et quorum quarumque hic adsignata¹² continentur vocabula, misericordiam concede perpetuam, quanto eos ad filii tui Domini nostri pertinere gratiam tribuisti, per.

Alia. Deus vita viventium, spes morientium, salus omnium in te sperantium, præsta propitius ut animæ famulorum¹³ famularumque tuarum quorum quarumque memoriam agimus, et quorum quarumque nomina his in diptitiis¹⁴ continentur inserta, a nostræ

¹ dipticiis, B. — ² defunctorumque, B. — ³ propitiatus, B. — ⁴ miserationum largitate tuarum, B. — ⁵ quicquid, B. — ⁶ Notre manuscrit donne « emundentur ». — ⁷ vinculis mortis, B. — ⁸ nostros etc., B. — ⁹ propitiare, B. — ¹⁰ dipticiis, B. — ¹¹ conscripta esse noscuntur, B. — ¹² assignata, B. — ¹³ Notre manuscrit donne « famulorumque ». — ¹⁴ dipticiis, B.

mortalitatis tenebris absolute in perpetua cum sanctis tuis luce lætentur, per ¹.

EXEMPLAR PRECARIE DE VILLA TRIDENTE, QUAM ALDRICUS EPISCOPUS
BAVONI, VASSO DOMINICO, FECIT TEMPORE HLUDOWICI PHISSIMI
AUGUSTI.²⁴

Domino sancto ac venerabili² basilicæ sancti³ Gervasii et Prothasii martyris⁴ quæ est constructa infra urbis Cenomannis civitate⁵ quam Aldricus episcopus in dominatione et regimine habere videtur, eiusque congregationi ex ipsa consistenti basilica⁶. Ego enim in Dei nomine Bavo, dum et mea fuit peticio⁷ et vestra decrevit voluntas, et per iussionem⁸ domni nostri Hludowici gloriosi imperatoris villas vestras de ratione ipsius basilicæ, cuius vocabula sunt Tredentus⁹ et Vuitlena¹⁰, cum omni integritate eorum, nobis ad usandum tenere permisistis, in ea vero ratione dum¹¹ ego advivo, tenere et dominare facere debeam, et post meum quoque, Deo iubente, discessum, partibus sancti Gervasii revertere faciatis. Et convenit nobis annis singulis, ad festivitatem sancti Martini hibernaticam¹² argenti¹³ solidos XXV transolvere debeam, aut decimam et nonam pleniter persolvam de omni redditu; et si negligens¹⁴ aut tardus exinde apparuero, fidem exinde facere debeam, et ipsas villas perdere non debeam; et ut hæ precariæ uno tenore conscriptæ omnique tempore firmæ et stabiles permaneant. Actum Cenomannis civitate publice, anno XVIII, regnante domno Hludowico gloriosis-

¹ per Christum, B. — ² Notre manuscrit donne « venerabile ». — ³ sanctorum, B. — ⁴ martyrum, B. — ⁵ Cenomanicæ civitatem, B. — ⁶ Notre manuscrit donne « congregatione ex ipsa basilica consistentem ». — ⁷ petitio, B. — ⁸ permissionem, B. — ⁹ Tridentus, B. — ¹⁰ Vintleva, B. — ¹¹ ut dum, B. — ¹² Notre manuscrit donne « inbernatica ». — ¹³ Notre manuscrit donne « argento ». — ¹⁴ negligens, B.

simo imperatore, VIII kal. maias. S. Bavonis¹, vassi dominici, qui hanc precariam fieri rogavit. S. Widonis. S. Vul. S. Hervei. S. Serilonis. S. Berilonis. S. Ebrulfi vicarii. Hercheus. S. Adalberti Gislarius². S. Adalgysi. S. Godofridi. S. Iacob³. Deusdet subscripsit. Bobilo subdiaconus scripsit et subscripsit

EXEMPLAR PRÆCEPTI DOMNI HLUDOWICI PISSIMI IMPERATORIS DE VILLA TRIDENTE, QUOD FECIT PRÆDICTUS IMPERATOR CENOMANNICÆ MATRI ÆCCLESIAE ET ALDRICO EIUSDEM URBIS EPISCOPO*.

23 avril 838.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludowicus divina repropiciante clemencia⁴ imperator augustus. Si fidelium nostrorum iustas et rationabiles petitiones⁵ ac postulationes, quas pro utilitate et exaltatione⁶ sanctæ Dei æcclesiæ exposcunt, ad optatum effectum perducimus, non solum regiam atque imperialem consuetudinem in hoc exercemus, sed etiam eos nobis promptiores, ut credimus, atque devociore⁷ facimus. Idcirco omnibus fidelibus sanctæ Dei æcclesiæ et nostris præsentibus scilicet et futuris notum esse volumus, quia Bavo, vasallus⁸ noster, nobis innotuit quod quandam villam sitam in pago Cenomannico, nomine Tridentem, de iure Cenomannicæ matris æcclesiæ, per nostrum beneficium possideret, de qua per singulos annos nonas et decimas et legitimos census partibus præfatæ matris æcclesiæ et eiusdem rectoribus persolveret. Qua de re memoratus Bavo, pertractans casum fragilitatis humanæ, et pavescens ultimum vocationis diem,

¹ Notre manuscrit donne « Ravonis ». — ² Gislarnis, B. — ³ Iacobi, B. — ⁴ repropiciante clementia, B. — ⁵ petitiones, B. — ⁶ exactione, B. — ⁷ devotiores, B. — ⁸ vassallus, B.

* Cf. Tentzel, app. 60. Bouquet, VI, 619. Bréquigny, ad ann. 838. Bohmer, 481, ad ann. 838. Migne, *Patrologia*, C IV, 1293. Sickel, p. 196, n° 359. Mühlbacher, p. 357.

Page 1 - Page 1 - Page 1 - Page 1
Page 1 - Page 1 - Page 1 - Page 1
Page 1 - Page 1 - Page 1 - Page 1

inquietudinem facere aut quamlibet calumpniam¹ ingerere præsumat; sed liceat ei et successoribus eius quietam ordine memoratam villam cum omnibus locis et territoriis sive mancipiis et cum omnibus ad se pertinentibus iure ecclesiastico tenere et possidere, et quicquid pro oportunitate et commoditate præfate sedis æcclesiæ exinde facere decreverint, liberam in omnibus habeant, futuris temporibus, potestatem faciendi. Et ut hec nostræ redditionis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et de anulo nostro sigillare² iussimus.

Signum Hludowici serenissimi imperatoris³.

Hirminmarus notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Data VIII kalend. maias, anno Christo propitio XXV imperii domni Hludowici piissimi augusti, indictione I.

Actum Aquisgrani palacio⁴ regio in Dei nomine feliciter. Amen.

EXEMPLAR PRECARIÆ DE FRAXINEDO⁵ ET SANCTO GEORGIO⁶ IN CONDITA SAGONENSE, VEL DE ALIIS VILLIS SANCTI GERVASII QUARUM VOCABULA IN EA HABENTUR INSERTA, QUAS VULSINGUS TENET, QUAM EI GAUZIOLENUS EPISCOPUS FECIT PRIMO ANNO REGNI PIPINI REGIS.

Anteriorum episcoporum autentica et precariæ infra scriptarum villarum in archivo Cenomannicæ matris æcclesiæ conservantur, et propter prolixitatem operis in hac schedula non sunt inserta⁷.

Domino sancto ac venerabili⁸ basilicæ sancti Gervasii et Protha-

¹ calumpniam, B. — ² sigillari, B. — ³ Notre manuscrit reproduit le monogramme de l'empereur. — ⁴ palatio, B. — ⁵ Fresnay-le-Vicomte, C. — ⁶ C se hasarde à identifier ce nom avec La Fresnaye, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Mamers, situé par conséquent dans l'ancien Sonnois, et dont l'église fut consacrée sous le vocable de saint Georges. — ⁷ Cette phrase dans B est reportée à la fin du document, immédiatement après les signatures des témoins. — ⁸ Notre manuscrit donne « venerabile ».

rectores sancti Gervasii, sine ulla iudicis¹ consignatione, aut heredum meorum contradictione² in vestra³ faciatis revocare dominatione⁴ et potestate ad faciendum⁵ quod volueritis, et hec precaria, ac si semper per quinquennium⁶ renovata fuisset, firma permaneat. Actum Cenomannis civitate in anno primo regni domni nostri Pipini gloriosi regis⁷. Signum Vulsingo, qui hanc precariam fieri rogavit. S. Fulcoberto⁸. S. Sichardo⁹. S. Vuldono¹⁰. Salomon¹¹ rogatus subscripsit. Aiglibertus subscripsit. S. Vuarnafredo¹². S. Giboleno¹³. Bertobodus subscripsit. Beraldus scripsit et subscripsit.

EXEMPLAR PRECARIE QUAM FRANCO EPISCOPUS GERMUNDO FECIT DE VILLA FRAXINEDO, FLEXOBRACHIALE, ACIACO, SANCTO GEORGIO IN CONDITA SAGONENSE, CUM APPENDICIIS SUIS, ET ALAUNIACO, SEU LONGUA FILCARIA ET CAMIACO, ATQUE MUNDARIAS, CUM OMNIBUS AD SE PERTINENTIBUS.

Domino sancto ac venerabili¹⁴ basilicæ sancti Gervasii et Prothasii martiris¹⁵ infra urbis Cenomannis civitatem constructe¹⁶, ubi Franco episcopus preesse videtur, eiusque congregationi ex ipsa æcclesia consistenti¹⁷. Ego enim in Dei nomine Germundus, dum et cognitum est qualiter domnus Karolus gloriosus rex villas sancti Gervasii, Fraxinedo, Flexobrachiale, Aciago¹⁸, vel sancto Georgio cum appendiciis suis, Aloniaico¹⁹, Longua filgaria²⁰, Camiaico²¹,

¹ Notre manuscrit donne « ullo iudice ». — ² Notre manuscrit donne « contradicente ». — ³ vestram, B. — ⁴ dominationem et potestatem, B. — ⁵ Notre manuscrit donne « faciendi ». — ⁶ quinquennium, B. — ⁷ Notre manuscrit donne « Pipino glorioso rege ». — ⁸ Fulcoberti, B. — ⁹ Sichardi, B. — ¹⁰ Vildeni, B. — ¹¹ Salomono, B. — ¹² Vuarnafredi, B. — ¹³ Giboleni, B. — ¹⁴ Notre manuscrit donne « venerabile ». — ¹⁵ martyris, B. — ¹⁶ Notre manuscrit donne « Cenomannis civitate constructa ». — ¹⁷ Notre manuscrit donne « congregatione » et « consistente ». — ¹⁸ Aciaco, B. — ¹⁹ Aloniaico, B. — ²⁰ filcaria, B. — ²¹ Camiaico, B.

Mundarias, ad ipsam æcclesiam reddere iussit, et postea per verbum¹ domno nostro Karolo glorioso regi² fuit peticio³, et vestra decrevit voluntas, ut ipsa locella per vestra beneficia⁴ usufructuario⁵ ordine mihi tenere permisistis, id est, cum mansis, casis, domibus, edificiis, mancipiis, accolabus, libertis, terris, vineis, silvis, pratis et pascuis, et quantum ad ipsa loca aspectum esse videtur, dum ego advivo, per vestra beneficia⁶ mihi liceat tenere et dominari⁷; et spondimus vobis ut præiuditiis⁸ ipsius sancti Gervasii vel vestro non sit, annis singulis ad festivitatem sancti Martini illam hibernaticam argenti libram unam vobis⁹ ad partem sancti Gervasii et rectoris æcclesiarum transsolvere faciam, aut decimam aut nonam ex omni redditu pleniter persolvam; et si negligens aut tardus exinde apparuero ad prædictum placitum fidem exinde facere debeam, et ipsas res, dum ego advivo, perdere non debeam, et post meum quoque, Deo iubente, discessum, ipsa locella cum eorum soliditate ad se pertinentis vel aspicientis, vel quicquid ibidem attrahere vel immeliorare¹⁰ potuero, et¹¹ quantumcumque tunc temporis ibidem inventum fuerit, vos aut rectores¹² sancti Gervasii sine ullius iudicis consignatione aut heredum meorum contradictione¹³ in vestra faciatis revocare dominatione et potestate¹⁴ ad faciendum quod volueritis, et hæc precaria, ac si semper per quinquennium renovare fuisset, firma et stabilis permaneat. Actum Cenomannis civitate in anno XXXI regnante domno nostro Karolo glorioso rege, in mense martio. S. Germundi, qui hanc precariam fieri rogavit. S. Fulcoberto¹⁵. S. Sichardo¹⁶. S. Vualdoni¹⁷. Haifredus subscripsit. Salomon

¹ Notre manuscrit donne « verbo ». — ² Notre manuscrit donne « rege ». — ³ mea fuit petitio, B. — ⁴ pro vestro beneficio, B. — ⁵ ad usus, B. — ⁶ pro vestro beneficio, B. — ⁷ Notre manuscrit donne « dominare ». — ⁸ pro indicio, B. — ⁹ Notre manuscrit donne « illa hibernatica argenti libra una vos ». — ¹⁰ immeliorare, B. — ¹¹ vel, B. — ¹² Notre manuscrit donne « rectoris ». — ¹³ Notre manuscrit donne « contradicente ». — ¹⁴ in vestram faciatis revocare dominationem et potestatem, B. — ¹⁵ Fulcoberti, B. — ¹⁶ Sichardi, B. — ¹⁷ Vuil-doni, B.

rogatus subscripsit. Aiglibertus subscripsit. Vuanafredus subscripsit¹. Gibolenus² subscripsit. Bertobodus subscripsit. Bavo subscripsit. Ebcardus³ subscripsit. S. Vulfadi⁴. Salaardus subscripsit. Vualtarius subscripsit. S. Frumaldi. S. Leutberti⁵. Beraldus scripsit et subscripsit.

EXEMPLAR PRECARIÆ DE VILLA QUÆ VOCATUR MANSIONES⁶, IN CONDITA
DIABLENTICA, QUAM MEROLUS EPISCOPUS VENLIBERTO⁷ FECIT*.

Domino sancto ac venerabili basilice⁸ sancti Vincentii martiris⁹ quæ est constructa extra muros Cenomannis civitatis¹⁰, quam Merulus¹¹ episcopus in dominatione et in regimine habere videtur. Ego enim in Dei nomine Vuilibertus, dum¹² et mea fuit petitio et vestra voluntas decrevit, et per iussionem domni nostri Caroli¹³ gloriosi regis¹⁴ villa vestra de ratione monasterii sancti Vincentii, quod situm est extra urbem, cuius vocabulum est ad Mansiones, cum omni integritate et appendiciis in vicaria Diablentica¹⁵, nobis ad usitandum tenere permisistis, in ea vero ratione ut dum ego advivo, tenere et dominari¹⁶ facere debeam et post meum quoque, Domino iubente, discessum partibus sancti Vincentii monasterii revertere faciatis¹⁷; et convenit nobis annis singulis, ad festivitatem sancti Martini hibernaticam¹⁸ de argento solidos X transsolvere debeam, aut decimam et

¹ subscripsit. *manque* B. — ² Gibolonus, B. — ³ Ebtardus, B. — ⁴ Vultadi, B. — ⁵ Leuberti, B. — ⁶ Mezangers, commune du canton d'Évron, arr. de Laval (Mayenne) C. — ⁷ Vuiliberto, B. — ⁸ Notre manuscrit donne « venerabile basilica ». — ⁹ martyris, B. — ¹⁰ Notre manuscrit donne « civitate. » — ¹¹ Merolus, B. — ¹² dum, *manque* B. — ¹³ Carolus, B. — ¹⁴ Notre manuscrit donne « glorioso rege ». — ¹⁵ Le chef-lieu de cette vicairie était Jublains, voir p. 41. — ¹⁶ Notre manuscrit donne « dominare ». — ¹⁷ Notre manuscrit donne par erreur « faciat ». — ¹⁸ Notre manuscrit donne « hibernatica ».

* Cf. R. Charles et S. Menjot d'Elbenne, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent*, col. 11.

nonam pleniter persolvam de omni redditu, et si negligens¹ aut tardus exinde apparuero, fidem exinde facere² debeam, et iam dictam villam perdere non debeam, sed hec precaria, ac si semper per quinquennium renovata fuisset, firma et stabilis permaneat³. Actum Cenomannis civitate in anno XXXII, regnante domno nostro Karolo glorioso rege, in mense aprili. S. Vulliberti⁴ qui hanc precariam fieri et firmare⁵ rogavit. S. Maginardi. S. Harivei⁶. S. Girberti. S. Evigrimi⁷. S. Adalberti. Bavo subscripsit. Gedeon⁸ subscripsit. Ebtardus subscripsit. S. Raginfredi. Iacob subscripsit. S. Harthaldi⁹. S. Amalberti. S. Ioachim. S. Bosleni. Ursinus¹⁰, diaconus, scripsit et subscripsit.

EXEMPLAR PRECARIÆ QUAM MEROLUS EPISCOPUS VUILIBERTO DE CELLA
SANCTI FRAMBAUDI FECIT.

Domino sancto ac venerabili basilicæ sanctorum martyrum Gervasi¹¹ et Prothasii quæ est constructa infra urbem Cenomannis civitatem¹² quam Merulus¹³ episcopus in dominatione, et in regimine habere videtur, eiusque congregationi in ipsa basilica consistenti¹⁴. Ego enim in Dei nomine Vuilibertus, dum et mea fuit peticio et vestra decrevit voluntas, et per iussionem domini nostri Caroli gloriosi regis¹⁵, monasterium vestrum de ratione prædictæ basilicæ, cuius vocabulum est ad cellam sancti Frambaldi¹⁶, in vicaria Gabro-

¹ negligens, B. — ² facere exinde, B. — ³ Notre manuscrit donne « renovata fuissent firmæ et stabiles permaneant ». — ⁴ Vuiliberti, B. — ⁵ firmare ac fieri, B. — ⁶ Barivei, B. — ⁷ Enigrimi, B. — ⁸ Notre manuscrit donne « Gedeoni ». — ⁹ Bartaldi, B. — ¹⁰ Versinus, B. — ¹¹ Gervasii, B. — ¹² Notre manuscrit donne « infra urbe Cenomannis civitate ». — ¹³ Merolus, B. — ¹⁴ Notre manuscrit donne « congregatione in ipsa basilica consistentem ». — ¹⁵ Notre manuscrit donne « Carolo glorioso rege ». — ¹⁶ Saint-Fraimbault-de-Prières, commune du canton et de l'arrondissement de Mayenne, C.

nense¹, cum omni integritate sua vel appenditiis nobis ad usandum tenere permisistis, in ea vero ratione dum ego advivo, tenere et dominari² facere debeam, et post meum quoque, Deo iubente, discessum, partibus sancti Gervasii revertere faciatis. Et convenit nobis annis singulis ad festivitatem sancti Martini hibernaticam³ de argento solidos VI transsolvere debeam; et si negligens aut tardus exinde apparuero, fidem exinde facere debeam, et ipsum monasteriolum perdere non debeam, sed hæ precariæ uno tenore conscriptæ omni-que tempore firmæ et stabiles permaneant. Actum Cenomannis civitate anno XXXII, regnante domno Karolo gloriosissimo rege, VIII kal. maias. S. Vuiliberti, qui hanc precariam fieri et firmare rogavit⁴. S. Gedeonis. S. Gripponis. S. Gauzberti. S. Ragemberti. S. Audulfi. S. Gheldulfi. S. Brucleni. Ionas⁵ subscripsit. S. Vuaran. S. Gulfaldi. Haico⁶ diaconus scripsit et subscripsit.

EXEMPLAR PRECARIÆ QUAM MERULUS⁷ EPISCOPUS VUILIBERTO FECIT DE BELFAIDO⁸ IN CANONICO, ET DE SENMURO⁹, ET INGRANDA¹⁰, ET VUILLARE¹¹, ET FONTANAS¹², ET MONASTERIOLUM¹³, ET BRAGOLIUM¹⁴, CUM EORUM APPENDITIIS¹⁵.

Domino sancto et venerabili¹⁶ basilicæ sancti¹⁷ Gervasii et Pro-

¹ Javron, C. — ² Notre manuscrit donne « dominare ». — ³ Notre manuscrit donne « hibernatica ». — ⁴ rogavit *manque dans notre manuscrit*. — ⁵ Notre manuscrit donne « Ionam ». — ⁶ Bavo, B. — ⁷ Merolus, B. — ⁸ Fyé, commune du canton de Saint-Paterne, arr. de Mamers, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche etc.*, p. 107, attribue à cette localité un atelier monétaire mérovingien. — ⁹ Semur, C. — ¹⁰ Ingrande, paroisse de l'ancien diocèse du Mans; elle en fut séparée par le concordat de 1801, et rattachée au diocèse de Tours, C. — ¹¹ Villiers-Charlemagne, C. Vivillare, B. — ¹² Fontaines-en-Beauce, C. — ¹³ Montreuil-sur-Sarthe, C. — ¹⁴ Neuville-sur-Sarthe, C. — ¹⁵ appendiciis, B. — ¹⁶ Notre manuscrit donne « venerabile ». — ¹⁷ sanctorum, B.

thasii martiris¹ infra urbem Cenomannis civitatem constructæ², ubi Merolus episcopus præesse videtur, eiusque congregationi³ in ipsa æcclesia consistenti⁴. Ego enim in Dei nomine, Vuilibertus, dum et cognitum est qualiter domnus Karolus gloriosus rex villam⁵ sancti Gervasii, Belfaidum, vicum publicum, cum suis appendiciis, et Senmurum, et Ingrandam⁶, et Villare⁷, sive Fontanas, et Monasterium, et Bragolium sive Auciacum vicum publicum⁸, cum omni integritate vel eorum appendiciis ad iam dictam æcclesiam reddere iussit, et postea per verbum⁹ domno nostro Karolo glorioso regi¹⁰ fuit peticio¹¹, et vestra decrevit voluntas ut ipsa locella per vestrum beneficium usufructuario ordine¹² mihi tenere permisistis, id est, cum mansis, casis, domibus, edificiis, mancipiis, accolabus, libertis, terris, vineis, silvis, pratis et pascuis, vel quantum ad ipsa loca aspectum esse videtur, dum ego advivo, per vestrum beneficium mihi liceat tenere et dominari¹³. Et spondimus vobis ut præiudiciis¹⁴ ipsius sancti Gervasii vel vestro non sit, annis singulis ad festivitatem sancti Martini hibernaticam¹⁵ argenti libram unam et dimidiam vobis¹⁶ ad partem sancti Gervasii et rectoris æcclesiarum transsolvere faciam, aut decimam et nonam ex omni redditu pleniter persolvam; et si negligens aut tardus exinde apparuero ad prædictum placitum, fidem exinde facere debeam, et ipsas res, dum ego advivo, perdere non debeam, et post meum quoque, Deo iubente, discessum, ipsa locella cum eorum¹⁷ soliditate ad se pertinentis vel aspicientis¹⁸,

¹ martyr, B. — ² Notre manuscrit donne « infra urbe Cenomannis civitate constructa ». — ³ Notre manuscrit donne « congregatione ». — ⁴ Notre manuscrit donne « consistentem ». — ⁵ Notre manuscrit donne « villa ». — ⁶ Notre manuscrit donne « Ingranda ». — ⁷ Vivillare, B. — ⁸ Notre manuscrit donne « Monasterio et Bragolio sive Auciaco vico publico ». Auciacus, Oizé, C. — ⁹ Notre manuscrit donne « per verbo ». — ¹⁰ Notre manuscrit donne « rege ». — ¹¹ petitio, B. — ¹² Notre manuscrit donne « ad usum fructuarium ordinem ». — ¹³ Notre manuscrit donne « dominare ». — ¹⁴ pro indicio, B. — ¹⁵ Notre manuscrit donne « hibernatica ». — ¹⁶ Notre manuscrit donne « nonam et dimidia vos ». — ¹⁷ omni, B. — ¹⁸ pertinentes vel aspicientes, B.

vel quicquid ibidem adtrahere¹ et immeliorare² potuero, et³ quantumcumque tunc temporis ibidem inventum fuerit, vos aut rectores sancti Gervasii sine ullius iudicis consignatione aut heredum meorum contradictione⁴ in vestra faciatis revocare dominatione et potestate⁵ ad faciendum quod volueritis, et hæc⁶ precarie, ac si semper per quinquennium⁷ renovatæ fuissent, firme et stabiles permaneant. Actum Cenomannis civitate publicæ, anno XXVIII regnante domno Carolo glorioso rege, in mense maio. S. Vuiliberti, qui hanc precariam fieri et adfirmare rogavit. S. Hervich. S. Adalulfi. S. Osberti. Boso subscripsit⁸. S. Vuedramni⁹. S. Troduini. S. Gehreri¹⁰. S. Ramestani. Bavo subscripsit. Eptardus subscripsit. Salahardus subscripsit. S. Amalberti. Beraldus subscripsit. S. Pharamundi. Vinneradus diaconus scripsit et subscripsit.

Anteriorum episcoporum autentica¹¹ et precariæ infrascriptarum villarum in archivio¹² Cenomannicæ matris æcclesiæ conservantur, et¹³ propter¹⁴ prolixitatem operis in hac scedula non sunt inserta.

EXEMPLAR EPISTOLÆ QUAM DOMNUS HLUDOWICUS IMPERATOR ELISACHAR¹⁵ ABBATI SUOQUE MISSE MISIT, UT BENEFICIA ET RES IN EA CONSCRIPTAS¹⁶ ALDRICO EPISCOPO VEL SUISS MISSIS CONSIGNARET, ET SUUM EPISCOPIUM IMPERIALI AUCTORITATE PLENITER EX EIS¹⁷ REVESTIRET*.

Juin 834-835.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludo-

¹ attrahere, B. — ² vel immeliorare, B. — ³ vel, B. — ⁴ Notre manuscrit donne « contradicente ». — ⁵ in vestram faciatis revocare dominationem et potestatem, B. — ⁶ Notre manuscrit donne « hoc ». — ⁷ quinquennium, B. — ⁸ subscripsit *manque dans notre manuscrit*. — ⁹ Wedramni, B. — ¹⁰ Gehreii, B. — ¹¹ authentica, B. — ¹² archivo, B. — ¹³ atque, B. — ¹⁴ propter *manque dans notre manuscrit*. — ¹⁵ Elisacharo, B. — ¹⁶ scriptas, B. — ¹⁷ ex eis pleniter, B.

* Cf. Bouquet, VI, 347. Bréquigny, ad ann. 835. Migne, *Patrologia*, CIV, 1326. Sickel, p. 185, n° 329. Mühlbacher, p. 345.

wicus divina repropiciante¹ clementia imperator augustus, Aldrico venerabili episcopo et fidei nostro salutem. Noverit tua industria quia missus tuus nostram adiit præsentiā, innotescens quod quidam vasalli² nostri, Ghermundus, Vulfardus, Berchadus, Hodo³ et socius suus, beneficia ex tuo episcopio haberent, quæ olim per precarias inde alienata fuerant. Qua de re volumus, ut tu nostra auctoritate recipias usque ad nostram præsentiā, et de nostra fidelitate magnam curam semper habeas, sicut actenus⁴ te habere cognovimus. Nam memoratus missus tuus nostram deprecatus est pietatem, ut aliquem missum tibi dederimus qui prædictas res tibi, æcclesiæque tibi commissæ, consignaret, et vestituram legitimam faceret. Qua de re Helisacharo misso nostro præcepimus, ut de supradictis beneficiis tibi vestituram faciat, quando illas in partes a nobis directus fuerit. Volumus etiam ut quam citius⁵ poteris missum tuum bene fidelem ad nos dirigas, qui nos certos faciat qualiter erga vos et reliquos fideles nostros modo agatur, et quid de illis causis factum quas vobis agere præcipimus. Bene vale, et ora pro nobis.

EXEMPLAR PRÆCEPTI DOMNI HLUDOWICI PISSIMI IMPERATORIS DE QUIBUSDAM BENEFICIIS VASSALLORUM SUORUM, ID EST, GHERMUNDI⁶, VULFARDI, BERTHADI⁷, BOVONIS, ET SOCHII EIUS, QUÆ PRÆDICTUS IMPERATOR REDDIDIT ET CONFIRMAVIT CENOMANNICÆ MATRI ÆCCLESIAE ET ALDRICO EIUSDEM ÆCCLESIAE EPISCOPO*.

24 juin 835

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludowicus divina repropiciante clemencia⁸ imperator augustus. Si pre-

¹ repropitiante, B. — ² vassalli, B. — ³ Bodo, B. — ⁴ hactenus, B. — ⁵ citius, B. — ⁶ Germundi, B. — ⁷ Berchadi, B. — ⁸ repropitiante clementia, B.

* Cf. Le Cointe, VIII, 378. Bouquet, VI, 599, n° 199. Bréquigny, ad ann. 835. Migne, C IV, 1294. Sickel, p. 185, n° 330.

cibus sacerdotum, quando pro suis vel ecclesiarum sibi commissarum necessitatibus, aliquid nobis¹ intimare voluerint, aurem libenter accomodamus², eorumque iustas ac rationabiles petitiones ac postulationes ad optatum effectum pervenire facimus, non solum regiam atque imperialem consuetudinem in hoc exercemus, sed etiam eosdem sacerdotes ad Domini misericordiam pro nobis exorandam promptiores atque devotiores facimus. Idcirco notum fieri volumus omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam et futurorum industrie, quia Aldricus venerabilis Cænomannice urbis episcopus, accedens ad aures nostræ pietatis retulit nobis de quibusdam beneficiis quæ³ ante complures⁴ annos de iure suæ sedis cum appendiciis eorum fuissent⁵ subtracta et ad publicum nostrum redacta quæ modo Ghermundus, Berthadus, Vulfargus, Bodo, et socii eius vassalli nostri, in beneficium data possident⁶, et sic præcedenti tempore de manibus rectorum prædictæ urbis memoratorum vassallorum beneficia⁷ cum appenditiis⁸ et omnibus ad se pertinentibus elapsa esse. Sed cum nos ad rei veritatem diligentius investigandam fideles missos nostros Helisacharem⁹ venerabilem abbatem et Vuidonem comitem mitteremus, renuntiaverunt¹⁰ nobis per¹¹ omnia ita verum esse. Cumque eorundem relatione, prædictorum vasallorum¹² beneficia, non ad publicum nostrum sed ad ius præfatæ Cenomannis¹³ æcclesiæ iuste pertinere cognovissemus, complacuit clementiæ nostræ, suprascriptorum vasallorum¹⁴ beneficia cum omni integritate, quemadmodum ipsos¹⁵ ea per singula loca a largitione nostra accepisse constat, pro emolumento animæ nostræ memorato venerabili Aldrico episcopo ad partem præscriptæ¹⁶ æcclesiæ suæ reddere, ut

¹ nobis, *manque* B. — ² accomodamus, B. — ³ Notre manuscrit donne « quod ». — ⁴ complures, B. — ⁵ Notre manuscrit donne « fuisse ». — ⁶ Notre manuscrit donne « possidentur ». — ⁷ Notre manuscrit donne « beneficiis ». — ⁸ appendiciis, B. — ⁹ Helisacharum, B. — ¹⁰ renuntiaverunt, B. — ¹¹ Notre manuscrit donne « pro ». — ¹² vasallorum, B. — ¹³ Cenomannicæ, B. — ¹⁴ vasallorum, B. — ¹⁵ Notre manuscrit donne « ipsa ». — ¹⁶ prædictæ, B.

perpetuo in utilitates et usus eiusdem æcclesiæ, Deoque in ea¹ deservientium, permaneat. Idcirco, suggerente atque rogante prædicto venerabili episcopo, hanc nostræ confirmationis atque redditionis præceptionem ei vel ad partem iam dictæ² urbis fieri iussimus; per quam decernimus atque iubemus, ut nullus fidelium nostrorum de iam dictis beneficiis vel de his omnibus quæ ad prædictorum vassalorum nostrorum, quibuscumque in locis consistent, beneficia pertinere noscuntur, memorato Aldrico venerabili episcopo, sive successoribus eius, ullo umquam tempore, inquietudinem facere aut quamlibet calumpniam³ ingerere præsumant, sed liceat ei et successoribus eius, quieto ordine, memorata loca cum omnibus ad se pertinentibus, iure ecclesiastico tenere et possidere, et quicquid pro opportunitate et commoditate præfatæ æcclesiæ exinde facere decreverint, liberam in omnibus habeant potestatem faciendi, et ut hæc auctoritas nostra perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et de anulo nostro iussimus sigillare⁴.

Signum Hludovici piissimi imperatoris.

Hirminmarus notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Data VIII kal. iulii⁵, anno Christo propicio⁶ XXII imperii domni Hludowici piissimi imperatoris indiccione⁷ XIII.

Actum Stramiaco⁸ supra fluvium Rodani⁹, in Dei nomine feliciter. Amen.

Dum * cognitum est quod Beththa Deo sacrata porcionem aliquam¹⁰

¹ Notre manuscrit donne « eo ». — ² prædictæ, B. — ³ calumpniam, B. — ⁴ sigillari, B. — ⁵ Iulias, B. — ⁶ propitio, B. — ⁷ indictione, B. — ⁸ Stramiacum palat. Le P. Menestrier identifie ce lieu avec Tramoye, commune du département de l'Ain, et Valois et Mabillon, y reconnaissent Cremieu, chef-lieu de canton du département de l'Isère. — ⁹ Rhodanum, B. — ¹⁰ Notre manuscrit donne « porcione aliqua ».

* Cf. Mabillon, *Annales ordinis S. Benedicti*, t. I, p. 684. R. Charles et S. Menjot d'Elbenne, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vincent*, col. 7. Le titre suivant : « Concordia Beththæ cum monasterio sancti Vincentii », qui est reproduit dans B, manque dans notre manuscrit.

in locella noncupantia¹ Soliaco², Mansione³, villam Bariaco⁴, seu et Briscino⁵, quam⁶ filius suus Ermenfredus quondam moriens dereliquit⁷, et ad ipsam⁸ legibus obvenit, per vindictionis⁹ titulum ad basilicam sancti Vincentii, Cenomannis civitate vindidit¹⁰, et accipit exinde in precium¹¹, quod et bene complacuit atque convenit, hoc est, auri solidos probos, optimos, atque pensantes¹² numero ducentos¹³. Qui¹⁴ veniens venerabilis frater Patuinus prepositus de ipso monasterio una cum vindictione¹⁵ ipsa, in privata conlatione ipsa protulit ad relegendum, dum inter se intenderent, hi sunt, Bertofridus¹⁶, Dodo una cum coniuge sua Eudilane vel Bertolanda¹⁷ cum infantibus suis, his nominibus Aclemaro¹⁸ et Iohanne, cartham ambaginalem¹⁹ ibidem præsentabant quam Beththa²⁰ ad ipsos infantes suos fecerat, ubi habebat insertum, dum advivebat, et in partes duas²¹ Leogiliso condam²² coniuge suo quam et suam terciam ad usum²³ tenuerit, et post suum discessum ad iam dictos infantes suos tam illas duas partes quam et suam tertiam²⁴ in eorum reciperent dominatione, dum inter se intenderent, mediantibus²⁵ bonis hominibus, ad pacis concordiam visi sunt eos revocasse. Convenit inter ipsos quod illa quarta parte quam Ermenfredo quondam in Mansiones debitum erat, memorati infantes Bertofredo²⁶, Dodo una cum

¹ Notre manuscrit donne « noncupantis ». — ² Souillé, commune du canton de Ballon, arr. du Mans, C. M. de P. d'Amécourt, *Recherche*, etc., p. 85, attribue à cette localité un atelier monétaire mérovingien. — ³ Mezangers, C. — ⁴ Bouère, commune du canton de Grez-en-Bouère, arr. de Château-Gontier, C. — ⁵ C n'ose identifier cette localité. — ⁶ Notre manuscrit donne « quem ». — ⁷ Notre manuscrit donne « derelinquit ». — ⁸ Notre manuscrit donne « ipsas ». — ⁹ venditionis, B. — ¹⁰ vindicat, B. — ¹¹ pretium, B. — ¹² Notre manuscrit donne « pensentis ». — ¹³ Notre manuscrit donne « ducentes ». — ¹⁴ Quo, B. — ¹⁵ venditione, B. — ¹⁶ Berthofridus, B. — ¹⁷ Bertholanda, B. — ¹⁸ Ademaro, B. — ¹⁹ Telle est la rectification que Mabillon, *De re diplomatica*, liv. I, ch. 2, propose au lieu de « cartha ambagibale », leçon de notre manuscrit. — ²⁰ Notre manuscrit donne « Berta ». — ²¹ Notre manuscrit donne « duos ». — ²² quondam, B. — ²³ Notre manuscrit donne « sua tercia ad usu ». — ²⁴ Notre manuscrit donne « sua tercia ». — ²⁵ Notre manuscrit donne « mediantes ». — ²⁶ Berthofredo, B.

coniuge sua Eodilane vel Bertolanda¹ contra venerabile fratre Patuino præposito vel ipso monasterio, quantumcumque ibidem habere videntur, omni tempore habeant evindicatum², et reliquo vero tam in Soliaco quam et³ in Bariaco seu et in Briscino quicquid Ermenfredo quondam obvenire debuit, vel quantum per vindictionis⁴ titulum memorata Beththa sive iam Noberta ad memorata basilica delegata contra ipso Bertofredo⁵ et⁶ Dodone una cum coniuge sua Eodilane necnon et Bertolandane⁷, tam terris, casis, mancipiis, domibus, ædificiis, accolabus, pratis, pascuis, vineis, silvis, aquis aquarumque decursibus, mobile et immobile, iunctis et subiunctis, et⁸ omni supraposito, quantumcumque in iam dicta locella Ermenfredo quondam habere debuerat, pars monasterii sancti Vincentii vel eius rectores contra ipsos homines superius nominatos⁹ equali lance dividere debent. Unde convenit ut tres epistolas uno tenore conscriptas inter se fieri et accipere deberent, quod et ita fecerunt, ut nullus de ipsis¹⁰ contra parem suum de istis convenientiis¹¹ se remutare non posset; quod qui¹² hoc facere præsumpserit, partem suam a pare suo amittat, et insuper fisco sociante auri libras X argenti pondo XX coactus exolvat, et nec sic quod repetit¹³ vindicare non valeat, et has epistolas, quas in invicem bona voluntate fecerunt, cum stipulatione intraposita firmas et inviolabiles omni tempore valeant perdurare. Actum Soliaco in rem ipsam¹⁴ in anno XI regni domni Teodorici¹⁵ gloriosi regis, quod fecit præsens mensis octobris dies XII. Dodo subscripsit. S. Eodilane coniuge sua. Bertofredus¹⁶ subscripsit. S. Bertolandane germana eorum, qui hanc epistolam

¹ Bertholanda, B. — ² Notre manuscrit donne « evindicato ». — ³ et, *manque* B. — ⁴ Notre manuscrit donne « pro vindictionis ». — ⁵ Berthofredo, B. — ⁶ et, *manque dans notre manuscrit*. — ⁷ Notre manuscrit donne « Ulbertolandane ». — ⁸ vel, B. — ⁹ commemoratos, B. — ¹⁰ de ipsis, *manque* B. — ¹¹ Notre manuscrit donne « contra pare suo de istas convenientias ». — ¹² *Au lieu de qui, B donne in.* — ¹³ reperit, B. — ¹⁴ Notre manuscrit donne « ipsa ». — ¹⁵ Theoderici, B. A ce nom il convient de substituer « Chilperici ». — ¹⁶ Berthofredus, B.

fieri rogaverunt. Derriccus¹ abbas subscripsit. Beoraldus in Dei nomine abbas subscripsit. Aiglimannus subscripsit. Iohannes subscripsit. Salico subscripsit S.² Cadolo. Sidomanis³ subscripsit. Bertholandus⁴ subscripsit. S. Vuitdoni. S. Turpaldo. Bavo subscripsit. Landulfus subscripsit. Odricus subscripsit. Caldobertus recognovi et subscripsi.

Anteriorum episcoporum autentica⁵ et precariæ infra scriptarum villarum in archivo Cenomannicæ matris ecclesiæ conservantur, et propter prolixitatem operis in hac scedula non sunt inserta.

PRECARIA DE VILLA CALISAMEN⁶ QUAM FECIT ALDRICUS CENOMANNICÆ
SEDIS EPISCOPUS ACBERTO⁷ VASSO DOMINICO, TEMPORE HLUDOWICI
PIISSIMI AUGUSTI.

Domino sancto ac venerabili⁸ basilicæ sanctæ Mariæ semper virginis sanctorumque martyrum Gervasii et Prothasii quæ est constructa infra muros Cenomannis civitatis⁹, quam Aldricus episcopus in dominatione regimine¹⁰ habere videtur, eiusque congregationi ex ipsa basilica consistenti¹¹. Ego enim in Dei nomine Achbertus¹², dum et mea fuit peticio, et vestra decrevit voluntas, villam vestram de ratione ipsius basilice, cuius vocabulum est Calisamen, cum omni integritate nobis ad usandum tenere permisistis, in ea vero ratione dum¹³ ego advivo tenere et dominari¹⁴ debeam, et post meum, Deo iubente, discessum, partibus sanctæ Mariæ et sancti Gervasii sanctique Prothasii revertere faciatis; et convenit nobis ut annis singulis ad festivitatem sancti Martini hibernaticam argenti¹⁵

¹ Derriceus, B. — ² S. *manque* B. — ³ Sidonianis, B. — ⁴ Bertholaudus, B. — ⁵ autentica, B. — ⁶ Chammes, C. — ⁷ Agberto, B. — ⁸ Notre manuscrit donne « venerabile ». — ⁹ Notre manuscrit donne « civitate ». — ¹⁰ et regimine, B. — ¹¹ Notre manuscrit donne « congregatione ex ipsa consistente ». — ¹² Agbertus, B. — ¹³ ut dum, B. — ¹⁴ Notre manuscrit donne « dominare ». — ¹⁵ Notre manuscrit donne « argento ».

solidos XXV transsolvere debeam, aut decimam et nonam **pleniter** persolvam de omni reditu; et si negligens aut tardus exinde **apparuer**o, fidem exinde facere debeam, et ipsam villam perdere **non** debeam. Et ut hæ precariæ uno tenore conscriptæ omni **tempore** firmæ et stabiles permaneant, manu nostra et aliorum **nobilium** nostrorum subterfirmandas esse decrevimus. Actum Pictavis **civitate** publica¹, anno XXVII imperii domni Hludowici piissimi **augusti**, VIII kal. februarias. S. Agberti qui hanc precariam fieri et² **firmare** rogavit. S. Ragenarii comitis³ palatii. S. Gauzelmi⁴ **mansionarii**. S. Ragenaldi comitis. S. Ramnulfii comitis palatii. Girbertus **comes** signavit. S. Walfredi comitis. S. Vuazfredi⁵ comitis. Ebrardus⁶ **comes** signavit. Emino comes signavit. Rodulfus⁷ vassus dominicus **signa**vit. Gauziolenus vassus dominicus signavit. Rotgarius vassus **domi**nicus signavit. Isaac vassus dominicus signavit. Imo vassus **domi**nicus signavit. Warnarius diaconus scripsit et subscripsit.

EXEMPLAR PRÆCEPTI DOMNI HLUDOWICI PISSIMI IMPERATORIS DE VILLA
CALISAMEN⁸, QUOD FECIT PRÆDICTUS IMPERATOR CENOMANNICÆ MATRI⁹
ÆCCLESIAE ET ALDRICO EIUSDEM URBIS EPISCOPO*.

16 novembre 839.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludo-
wicus divina repropiciante¹⁰ clementia imperator augustus. Si fidelium
nostrorum iustas et rationabiles petitiones ac postulationes quas **pro**
utilitate et exaltatione sanctæ Dei æcclesiæ exposcunt, ad optatum

¹ Notre manuscrit et B donnent « publice ». — ² ac, B. — ³ Notre manuscrit donne « comes ». — ⁴ Gauzelini, B. — ⁵ Walfredi, B. — ⁶ Eberardus, B. — ⁷ Radulfus, B. — ⁸ Chammes, C. — ⁹ Notre manuscrit donne « matris ». — ¹⁰ repropiciante, B.

* Cf. Tentzel, app. 63. Bouquet, VI, 627. Bréquigny, ad ann. 839. Bohmer, 409, ad ann. 839. Migne, C IV, 1295. Sickel, p. 202, n° 377. Mühlbacher, p. 368.

effectum perducimus, non solum regiam atque imperialem consuetudinem in hoc exercemus, sed etiam eos nobis promptiores, ut credimus, atque devotiores facimus. Idcirco omnibus fidelibus sanctæ Dei æcclesiæ et nostris præsentibus et futuris notum esse volumus, quia Agbertus comes et hostiarius¹ atque consiliarius noster nobis innotuit quod quandam villam sitam in pago Cenomannico, nomine Calisamen, de iure Cenomannice matris æcclesiæ per nostrum beneficium possideret, de qua per singulos annos nonas et decimas et² legitimos census partibus præfata matris æcclesiæ et eiusdem æcclesiæ rectoribus persolveret. Qua de re memoratus Acbertus³ pertractans casum fragilitatis humanæ, et pavescens ultimum vocationis diem, timensque ne præfata villa aliquo cupiditatis sue stimulo et⁴ quolibet ingenio a iure præscripte matris æcclesiæ alienata fieret; ideoque divino fervens amore, adiit clementiam nostram suppliciter deprecans ut memoratam villam nomine Calisamen, cum omnibus ad se pertinentibus, partibus prædictæ Cenomannicæ sedis æcclesiæ et Aldrico eiusdem urbis venerabili pontifici⁵ præsentialiter nostra imperiali auctoritate redderemus, et hanc redditionem per nostrum præceptum futuris temporibus firmiter eidem æcclesiæ suisque⁶ rectoribus possidendam confirmassemus⁷. Cuius petitionem ob amorem Dei et reverentiam eiusdem sancti loci servorumque Dei inibi Domino famulantium libenter audivimus, et deprecationem ac pium desiderium eius ad optatum effectum adimplere⁸ dignum duximus. Quapropter per hoc nostræ auctoritatis præceptum, statuentes decernimus atque iubemus, ut quemadmodum sepedictus Agbertus fidelis noster memoratam villam cum omni integritate, sicut illa die sub iure nostre⁹ potestatis erat, quando a largitione nostra ipsum beneficium accepisse constat, pro emolumento animæ nostræ et stabilitate imperii nostri memorato venerabili Aldrico episcopo, ad partem præscrip-

¹ Ostiarus, B. — ² atque, B. — ³ Agbertus, B. — ⁴ vel, B. — ⁵ episcopo, B. — ⁶ ejusque, B. — ⁷ confirmaremus, B. — ⁸ perducere, B. — ⁹ Notre manuscrit donne « nostris ».

tæ suæ sedis æcclesiæ præsentaliter reddidimus, ut in perpetuo, in utilitates et usus eiusdem ecclesiæ Deoque in ea deservientium permaneat. Idcirco suggerentibus atque humiliter postulantibus prædictis fidelibus nostris, memorato videlicet Aldrico venerabili episcopo et Agberto iam dicto fidei nostro, hoc ¹ nostræ confirmationis atque redditionis præceptum sepedicto Aldrico episcopo vel ad partem iam dictæ urbis fieri iussimus, per quod decernimus atque iubemus, ut nullus sub dictione² imperii nostri degens ullo umquam tempore de prædicta villa vel de omnibus ad eam pertinentibus, in quibuscumque³ pagis vel locis, sepedicto Aldrico episcopo suisque successoribus, ullo umquam tempore, inquietudinem facere aut quamlibet calumpniam⁴ ingerere præsumat; sed liceat ei et successoribus eius quieto ordine memoratam villam cum omnibus locis et territoriis sive mancipiis et cum omnibus ad se pertinentibus, iure ecclesiastico tenere et possidere, et quicquid pro oportunitate⁵ et commoditate præfatæ sedis ecclesiæ exinde facere decreverint, liberam in omnibus habeant futuris temporibus potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ redditionis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et de anulo nostro sigillare⁶ iussimus.

Signum Hludovici serenissimi imperatoris ⁷.

Maginarius notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Data XVI kal. decembris anno Christo propicio⁸ XXVI imperii domni Hludowici piissimi augusti, indictione II.

Actum Pictavis, civitate publica⁹, in Dei nomine feliciter. Amen.

EXEMPLAR PRÆCEPTI DOMNI HLUDOWICI PISSIMI AUGUSTI QUOD, PRECANTE
ALDRICO EPISCOPO, FIERI IUSSIT, QUANDO EI CONCESSIT UT HABERET

¹ Notre manuscrit donne « hanc ». — ² ditione, B. — ³ quibuscunque, B. — ⁴ calumpniam, B. — ⁵ opportunitate, B. — ⁶ sigillari, B. — ⁷ Le monogramme de l'empereur est reproduit dans notre manuscrit. — ⁸ proptitio, B. — ⁹ Notre manuscrit donne « publice ».

SUUM ŒCHONOMUM¹, QUI PRO ILLO SECUNDUM IUSSIONEM SUAM GERERET EXTERIORES CURAS ET REGALIA SERVITIA, ET ITINERA FACERET, ET PRÆDICTUS PONTIFEX SUA IN PARROCHIA RESIDERET, ET SUUM MINISTERIUM ABSQUE IMPEDIMENTO ADIMPLERE CURARET, ET RELIQUA SICUT IN EO CONTINENTUR INSERTA*.

15 février 840.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludovicus divina repropiciante² clementia imperator augustus. Si sacerdotum Dei iustis et rationabilibus petitionibus³ aurem libenter accomodamus⁴, easque ad optatum effectum perducimus, non solum regiam et imperatoriam exercemus consuetudinem, sed etiam eosdem pro nostris excessibus Domini misericordiam exorandos devotiores promptioresque facimus, atque per hoc inmensam⁵ Dei misericordiam facilius nobis conciliandam esse confidimus. Idcirco notum esse volumus omnibus fidelibus sanctæ Dei æcclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia Aldricus venerabilis Cenomannicæ urbis episcopus innotuit celsitudini nostræ quod multa ex his quæ in sua parrochia agere debebat, et ad suum ministerium pertinebat, propterea quod iam assidue in nostro servitio et⁶ etiam nobiscum detentus tamdiu commorabatur, neglecta erant tam in prædicatione seu confirmatione atque doctrina quam et in restauratione æcclesiarum, vel pravorum hominum correctione⁷, sive in aliis atque aliis⁸ æcclesiæ sibi commissæ utilitatibus, et cleri vel populi necessitatibus. Innotuit etiam, quod mater æcclesia infra prædictam civitatem a multis temporibus constructa, propter maceriarum inbecillitatem⁹ cotidie¹⁰ ad casum¹¹

¹ œconomum, B. — ² repropitiante, B. — ³ petitionibus, B. — ⁴ accomodamus, B. — ⁵ immensam, B. — ⁶ vel, B. — ⁷ Notre manuscrit donne « correctionem ». — ⁸ in aliis, B. — ⁹ imbecillitatem, B. — ¹⁰ quotidie, B. — ¹¹ Notre manuscrit donne « ad causam ».

* Cf. Le Cointe, VIII, 588. Bouquet, VI, 629. Bréquigny ad ann. 840. Bohmer, 502, ad ann. 840. Migne, CIV, 1297. Sickel, p. 203, n° 381. Mühlbacher, p. 369.

se præparabat, quam ideo a novo fundare et in meliorem statum et locum edificare se velle dicebat. Lacrimabili¹ quoque vultu coram nobis et fidelibus nostris asserebat, quod si aliter ad suum peragendum ministerium otium a nobis impetrare non posset, magis vellet honores sibi conlatos dimittere quam clerum et populum sibi commissum negligere, et propterea in perditionem, quod absit, incidere. Quapropter humiliter deprecatus est nostram clementiam, ut liceret ei iuxta canonicam auctoritatem habere eochonomum² qui pro illo exteriores curas gereret, et nostra servitia atque itinera, prout melius posset, sua vice faceret, et prædictus episcopus ad ea quæ Dei sunt, intenderet, et ad suum ministerium perficiendum certaret. Deprecatus est etiam, ut si in proprio clero et in sua parrochia talem eochonomum³ qualem volebat, aut qualem necesse erat, sibi que secundum canonicam⁴ institutionem per omnia obedientem invenire minime posset, ut haberet licentiam undecumque et quemcumque⁵ de nostris fidelibus vellet, tam infra palatium quam extra palatium, sibi æcclesiæque sibi commissæ eligere adiutorem et defensorem, et quotienscumque⁶ necesse fuerit mutare, et meliorem vel utiliorem statuere. Cuius precibus aurem favoris libentissime accommodantes, præscriptis suis petitionibus assensum præbuimus, et postulationes eius ad effectum usque perduximus. Concedimus quippe memorato pontifici per has auctoritatis nostræ litteras, quas ei fieri iussimus, concessumque in futuro esse volumus, ut præfatus episcopus quiete, dum voluerit, in sua resideat parrochia, et pro nobis et pro commisso nobis a Deo populo Dominum exoret, suos vero homines cum suo eochonomo⁷ vel quemcumque, ut⁸ dictum est, elegerit, ubicumque⁹ nostra fuerit iussio et¹⁰ necessitas ingruerit, dirigat. Præcipientes ergo per hoc nostræ auctoritatis præceptum, volumus atque

¹ lacrymabili, B. — ² œconomum, B. — ³ œconomum, B. — ⁴ canonum, B. — ⁵ undecumque et quemcumque, B. — ⁶ quotiescumque, B. — ⁷ œconomo, B. — ⁸ et ut, B. — ⁹ ubicumque, B. — ¹⁰ vel, B.

iubemus quod si iam dictus episcopus nobis superstes fuerit, ut nullus filiorum aut successorum vel fidelium nostrorum præscripto pontifici æcclesiæque sibi commisse ullam perturbationem aut calumpnium ¹ ingerere præsumat, aut facere volentibus consentiat, sed mundeburdum et ² defensionem pro Dei amore et pro nostra reverentia ei pleniter faciant, ut quiete et pacifice, ut præscriptum est et ei a nobis concessum, in sua æcclesia absque ullius impedimento ei residere ³ et suum ministerium agere liceat; quatenus memoratum pontificem pro nobis et liberis ⁴ nostris sive pro stabilitate et pace imperii nobis ⁵ Deo commissi attentius exorare delectet. Et ut hæc nostra auctoritas inviolabilem et inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Hludowici piissimi imperatoris ⁶.

Maginarius notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

Data XV kal. martias anno Christo propitio XXVII imperii domni Hludowici piissimi augusti, indictione III.

Actum Pictavis, civitate publica, in Dei nomine feliciter. Amen.

EXEMPLAR PRÆCEPTI DOMNI HLUDOWICI PIISSIMI AUGUSTI DE VILLA BONALLA ⁷ QUOD FECIT PRÆDICTUS IMPERATOR QUANDO ILLAM REDDIDIT CENOMANNICÆ MATRI ÆCCLESIE ET ALDRICO EIUSDEM ÆCCLESIE EPISCOPO*.

17 avril 838.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Ihesu Christi. Hludo-

¹ calumpniam, B. — ² vel, B. — ³ Notre manuscrit donne « resedere ». — ⁴ pro liberis, B. — ⁵ a nobis, B. — ⁶ Le monogramme de l'empereur est reproduit dans notre manuscrit. — ⁷ Bannes-en-Charnie, C.

* Cf. Le Cointe, VIII, 590. Tentzel, app. 65. Bouquet, VI, 618. Bréquigny, ad ann. 838. Bohmer, 840, ad ann. 838. Migne, C IV, 1298. Sickel, p. 195, n° 358. Mühlbacher, p. 357.

wicus divina repropiciante¹ clementia imperator augustus. Si fidelium nostrorum iustas et rationabiles petitiones² et postulationes, quas pro utilitate et exaltatione sanctæ Dei æcclesiæ exposcunt, ad optatum effectum perducimns, non solum regiam atque imperialem consuetudinem in hoc exercemus, sed etiam eos nobis promptiores³, ut credimus, atque devotiores facimus. Idcirco omnibus fidelibus sanctæ Dei æcclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, notum esse volumus, quia Adalbertus comes et consiliarius noster nobis innotuit quod quandam villam sitam in pago Carimcense⁴ nomine Bonalla de iure Cenomannicæ matris æcclesiæ per nostrum beneficium possideret, de qua per singulos annos nonas et decimas et legitimos census partibus præfatæ matris æcclesiæ et eiusdem æcclesiæ rectoribus persolveret. Qua de re Adalbertus⁵ pertractans casum humanæ fragilitatis, et pavescens ultimum vocationis diem, timensque ne præfata villa aliquo cupiditatis suæ stimulo et⁶ quolibet ingenio a iure præscriptæ matris æcclesiæ alienata fieret; ideoque divino fervens amore, ad clementiam nostram suppliciter deprecans, accessit, ut⁷ memoratam villam nomine Bonallam cum omnibus ad se pertinentibus, partibus prædictæ cænomannicæ sedis⁸ æcclesiæ et Aldrico eiusdem urbis venerabili pontifici præsentialiter nostra imperiali⁹ auctoritate redderemus, et hanc redditionem per nostrum præceptum, futuris temporibus, firmiter eidem æcclesiæ suisque rectoribus possidendam confirmassemus. Cuius petitionem¹⁰ ob amorem Dei et reverentiam¹¹ ipsius sancti loci, servorumque Dei inibi Domino¹² famulantium, libenter audivimus, et deprecationem ac pium desiderium eius ad optatum effectum¹³ adimplere dignum duximus. Quapropter per hoc nostræ auctoritatis præceptum statuentes, decernimus atque iube-

¹ repropitiante, B. — ² petitiones, B. — ³ promptiores, B. — ⁴ Carmicense, B. La Charnie, forêt du Maine, C. — ⁵ idem Adalbertus, B. — ⁶ vel, B. — ⁷ Notre manuscrit ne donne pas « accessit, ut ». — ⁸ matris, B. — ⁹ Notre manuscrit donne « nostram imperialem ». — ¹⁰ petitionem, B. — ¹¹ reverentiam, B. — ¹² Deo, B. — ¹³ Notre manuscrit donne « perficere ».

mus, ut quemadmodum sepedictus Adalbertus, fidelis noster, memoratam villam cum omni integritate, sicut illa die sub iure nostræ potestatis erat, quando a largitione nostra ipsum beneficium accepisse constat, pro emolumento animæ nostræ et stabilitate imperii nostri memorato venerabili Aldrico episcopo ad partem præscriptæ suæ sedis æcclesiæ præsentialiter reddidimus, ut in perpetuo in utilitates et usus eiusdem æcclesiæ, Deoque in ea¹ deservientium, permaneat. Idcirco suggerentibus atque humiliter postulantibus prædictis fidelibus nostris, memorato videlicet venerabili² Aldrico episcopo et Adalberto iam dicto fideli nostro, hoc³ nostræ confirmationis atque redditionis præceptum sepedicto Aldrico episcopo et ad partem iam dictæ urbis fieri iussimus, per quod decernimus atque iubemus, ut nullus sub dictione⁴ imperii nostri vicens⁵, ullo umquam tempore, de prædicta villa vel de omnibus ad eam pertinentibus, in quibuscumque⁶ pagis et locis sepedicto Aldrico episcopo, suisque successoribus, ullo umquam tempore, inquietudinem facere aut quamlibet calumpniam⁷ ingerere præsumat, sed liceat ei et successoribus eius quieto ordine memoratam villam cum omnibus locis et territoriis sive mancipiis, et cum omnibus ad se pertinentibus, iure æcclesiastico tenere et possidere, et quicquid pro oportunitate et commoditate præfatæ sedis æcclesiæ exinde facere decreverint, liberam in omnibus futuris temporibus habeant potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ redditionis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, et de anulo nostro sigillavimus.

Signum Hludowici serenissimi imperatoris⁸.

Erminmarius⁹ notarius ad vicem Hugonis recognovi et subscripsi.

¹ Notre manuscrit donne « eo ». — ² venerabili, *manque* B. — ³ Notre manuscrit donne « hanc ». — ⁴ ditione, B. — ⁵ degens, B. — ⁶ quibuscunque, B. — ⁷ calumpniam, B. — ⁸ Le monogramme de l'empereur est reproduit dans notre manuscrit. — ⁹ Erminmarus, B.

Data XV kal. mai. anno Christo propicio⁴ XXVII imperii domni
Hludowici piissimi augusti, indictione I.

Actum Aquisgrani palatio, in Dei nomine feliciter. Amen.

⁴ propitio, B.



INDEX

A

- Abbas inobediens regi, depositus, 150, 156.
Abbatis eligendi licentia, 156.
Abbo comes, 148.
Absentia pro confessione constat, 138, 139 ; non debet prodesse reo, 139.
Abtadus, Genevensis episcopus, 154.
Abundantius, 23, 24.
Accolæ, 24, 178, 180, 184.
Acbertus, vassus dominicus, comes et consiliarius Ludovici pii, 191, 193.
Aciacus, *Assé-le-Bérenger*, 75, 178, 179.
Aclemarus, 189.
Actio in qua fraus intercedit, non valet, 157.
Ada, sancta, 124.
Adalardus, comes, x, 147.
Adalbertus, 175, 182.
Adalbertus, comes, viij, xv, 147, 198.
Adalbertus, Tricacensis episcopus, 155.
Adalelmus, vassus dominicus, 148.
Adalgarius, comes, 148.
Adalghisus, propinquus Franconis Cemanensis episcopi, 134, 147, 175.
Adalulfus, 185.
Adillavitæ, 40.
Adrehildes, sancta, xij, 124.
Æqua lantia dividere, 100, 190.
Affar, presbyter, 26.
Afra, sancta, 16.
Agatha, sancta, 16, 129.
Agbertus, voir Acbertus.
Agiulfus, Biturice urbis archiepiscopus, 154.
Agnes, sancta, 16, 129.
Agniacus, *Aigné*, 74.
Agobardus, archiepiscopus, xiv, 154.
Aigilbertus, Cenomanensis episcopus, xxi, 28, 35.
Aiglibertus, 179, 181.
Aiglimannus, 191.
Aigné, voir Agniacus.

- Ailinus, vicus publicus, *Saint-Ouen-en-Belin*, 39.
 Aiulphus, archiepiscopus, 147.
 Alamaniscæ, *Almenèches*, 102.
 Alamannus, 5.
 Alancion, *Montsort*, près *Alençon*, 52.
 Albericus, episcopus, 147.
 Albinus, sanctus, 13, 35.
 Aldegundes, sancta, 16.
 Aldricus, abbas, 148.
 Alexander, presbyter, 85, 95.
 Alixona, 81.
 Allomeris, 23.
 Allonnes, voir Aloniacus.
 Alloveus, presbyter, 25.
Almenèches, voir Alamaniscæ.
 Almirus, sanctus, 17, 38, 51.
 Alnidum, *Lavenay*, 38.
 Alona, voir Aloniacus.
 Aloniacus, 52, 77, 178, 179.
 Altisiodorensis (autissiodorensis) episcopus, 155.
 Altisiodorensis (autissiodorensis) pagus 159.
 Altmarus, seneschaldus Judith imperatricis, 133.
 Amalaire, prêtre, xiv.
 Amalbertus, 182, 185.
 Amaluuinus, archiepiscopus, 147.
 Amantius, sanotus, 13.
 Amaury, archevêque de Tours, xvi.
 Ambaginalis cartha, 189.
 Ambianensis episcopus, 154.
 Ambrosius, sanctus, 15.
 Amissarii, 101, 164.
Amné, voir Aniniacus.
 Anastasia, sancta, 15.
 Andecava civitas, 26.
 Andecavensis episcopus, 85, 95, 106, 155.
 Andecavus pagus, 101.
 Andoliacus, villa, *Andouillé*, 41.
 Andreas, sanctus, apostolus, 15, 129.
 Anfredus, comes, 148.
 Angonum, *Auvers-le-Hamon*, 38.
 Angor, 39.
 Aniniacus, *Amné*, 104.
 Anisola, monasterium, xvij, 72, 112, 113, 122, 130, 134, 143, 145, 146, 147, 151, 155, 158, 160.
 Annonæ diversi generis, 99, 101.
 Ansbaldus, presbyter, 95.
 Ansigaudus, episcopus, 147.
 Ansteus, decanus, 85, 95.
 Antiphonarium, 62.
Antoigné, voir Autoniacus.
 Aper, presbyter, 24.
 Apiacus, voir Apiliacus.
 Apiliacus, villa, *Saint-Ulphace*, 38, 60, 90.
Apilli, voir Apiliacus.
 Appoleitici, 162.
 Aquisgranum, *Aix-la-Chapelle*, vi, ix, xxij, 6, 47, 49, 112, 117, 121, 133, 143, 144, 152, 155, 177, 200.
 Aquitania, *Aquitaine*, xiv, 31, 34, 164.
 Arcaciæ, villa, *les Arcis*, 41.
 Archæ, *les Arches*, 78.
 Archivus ecclesiæ, 177, 191.
 Ardoinus, comes, 148.
 Arduinus, comes, 143.
 Ardunensis pagus, 42.
 Ardunum, 42.
 Arelatensis archiepiscopus, 154.

Armarium ecclesiæ, 45.
 Arnulfus, sanctus, 13.
 Artinis, vicus canonicus, *Artins*, 52, 104.
 Arveus, sanctus, 17, 128.
 Ascaricus, presbyter, 85, 95.
 Asinariæ, *Asnières*, 52, 75.
Assé-le-Béranger, voir Aciacus.
 Auciacense condita, 71.
 Auciacus, vicus canonicus, *Oizé*, 52, 71, 184.
 Auctores ecclesiæ, 24.
 Audoenus, sanctus, 13.
 Audoveus, Andegavensis episcopus, 26, 27.
 Audulfus, 183.

Audulfus, comes, 147.
 Augustinus, sanctus, 3, 15.
 Aunulfus, diaconus, 24.
 Aunulfus, presbyter, 28.
 Aurionnum, *Evron*, 37.
 Austria, 164.
 Autcarius, Magontie episcopus, 85, 95, 147, 154.
 Autlingua Saxonie, 77.
 Autoniacus, villa, *Antoigné*, 40.
Auvers-le-Hamon, voir Angonum et Angor.
 Avesgaudus, Cenomanensis episcopus, xxj.
 Avisachar, diaconus, 85, 95.
 Avitus, sanctus, 144.

B

Bacculum pastorale, 126.
Baillau-le-Pin, 77.
Baillou, voir Baliau.
 Baiocassinus pagus, *le Bessin*, 75.
 Baiocensis episcopus, 154.
 Baiuvarius, 5.
 Baladon, villa, *Ballon*, 38, 53.
 Baliau, 52, 78.
Ballon, voir Baladon.
Bannes, voir Bona.
Bannes-en-Charnie, voir Bonalla.
 Banzlegbus, comes, Saxonie patriæ marchio, viij, xv, 120, 121.
 Baptismales ecclesiæ, 37.
 Bariacus, *Bouère*, 189.
 Bartholomeus sanctus, apostolus, 129.
 Baumadus, sanctus, 17.

Bavo, 185, 191.
 Bavo, vassus dominicus, 174, 175, 181, 182.
Beauce (la), voir Belsa.
 Belfaidus, *Fyé*, 183, 184.
 Belinum, *le Belinois*, 32.
 Bellasilvia, *Bellesauve*, 75.
 Belmont, 76.
 Belsa, 76, 104.
 Benedictus, 136.
 Benedictus, sanctus, xix, 13, 15, 58, 69, 72, 97, 99, 104, 124, 152.
 Beraldus, 179, 181, 185.
 Berarius sanctus, Cenomanensis episcopus, xxi, 36, 146.
 Berarius II, Cenomanensis episcopus, xxi, 37.

- Berfai*, voir Braſſalum.
 Berchadus, 186.
 Berilo, 175.
Bernai-sur-Orne, voir Brinniacus et Breim.
 Bernardus, archiepiscopus, 154.
Bernay, voir Breniacus.
 Bernegarius, Narbonensis archiepiscopus, 154.
 Bernuinus, vassus dominicus, 148.
 Bertholandus, 191.
 Bertobodus, 179, 181.
 Bertodus, chorepiscopus, xxij.
 Bertofridus, 189.
 Bertolanda, 189.
 Bertramnus sanctus, Cenomanensis episcopus, xxi, 35, 36.
 Beruæ, *Bérus*, 60, 90.
 Bes, villa, 33.
 Besthadigheus, vasallus, 53.
 Bethta, 188.
 Biturice urbis archiepiscopus, 154.
 Blavau, sylva, 75.
 Bobilo, subdiaconus, 175.
 Bodo, vasallus, 53.
 Boetius, consul, 141.
Boissé, voir Buxiolus.
Boisselière (la), voir Buxiolus.
 Bona, *Bannes*, 159.
 Bonalfa, villa, *Bonelles*, 40.
 Bonalla, *Bannes-en-Charnie*, viij, 53, 197.
 Bondonnet Jean, xxij.
 Bonefacius, comes, 147.
Bonelles, voir Bonalfa.
 Bonifacius, papa, 137, 138.
 Bonifacius, sanctus, 15.
 Bonlidus, Bonlir, *Bouloire*, 38, 39.
 Bosingæ, *landes de Botz*, 77.
 Boslenus, 182.
 Boso, 185.
Botz (landes de), voir Bosingæ.
Bouère, voir Bariacus.
Bouloire, voir Bonlidus.
 Bovo, 186.
 Bovonis vallis, *Vaubouan*, 41.
 Bovonis villare, *Villerbon-en-Beauce*, 76, 102.
 Braſſalum, *Berfai*, 40.
 Bragolium, voir Nova villa.
Brains, voir Brimum.
 Breim, *Bernay*, 101.
 Breniacus, *Bernay*, 41, 77, 104.
Brette, voir Brisciola.
 Breviaria ecclesiæ, 37, 53.
 Briccius, sanctus, episcopus, 17, 128.
 Brigitta, sancta, 16.
 Brimum, *Brains*, 77.
 Brinniacus, voir Breniacus.
 Briscia, *les Brisses*, 105.
 Briscia, sylva, 74.
 Briscinum, 189.
 Brisciola, *Brette*, 78.
 Brivæ, *Brives*, 23.
 Brogilus, voir Nova villa.
 Broialus, voir Nova Villa.
 Bruclenus, 183.
Brûlon, voir Bruslor.
 Brunechildis, regina, xx.
 Bruslondinse, 77.
 Bruslor, *Brûlon*, 39.
 Bucus, 24.
 Burchardus, abbas, 148.

Burgast, *la Fourche* ? 77.
 Busc, *Buis* ? 22.
 Buxariæ, *la Boissière* ou *les Boissières*,

17, 31, 64, 79, 80, 81, 82, 83, 86, 87, 108.
 Buxidus, monasterium, 36.
 Buxiolus, *la Boisselière*, 36.

C

Caballorum campus, 76.
 Cabilonensis episcopus, 155.
 Cadariæ, *Cérans*, 105.
 Cadilo, vassus dominicus, 148.
 Cadolonensis (Catalaunensis) episcopus, 155.
 Cadolus, 191.
 Cahanidus, *Chahaignes*, 32.
 Caladon, monasterium, *Chalon*, 37.
 Caldobertus, 191.
 Caliniacus, *Chaunay*, 32.
 Calisamen, *Chammes*, 53, 191, 192, 193.
 Calla, *Challes*, 41.
 Callemartium, *Fay ou Chauffour*, 52, 105.
 Calsanum, *Chailland*, 39.
 Calumpnia, 32, 154, 177, 188, 194, 197.
 Cambion, *Champéon*, 69, 77.
 Cameracensis episcopus, 85, 95, 154.
 Camiacus, *Couesmes*, 42, 178, 179.
 Camiliacus, *Chemillé-sur-Dême*, 40, 42.
 Campaniacus, *Champagné*, 39.
 Canaveriolæ, *Chevrenolles*, 31.
 Cangiacus, vicus publicus, *Changé*, 40.
 Canon, *Coulongé*, 27, 60, 75, 90, 103.
 Canonicæ, 127.
 Canonicorum ministri, 83, 92.

Carbonariæ, *Charbonnières*, 41.
 Carilefus sanctus, voir Karilefus.
 Cariliacus, *Cherré*, 41.
 Carisiacum, *Quierzy-sur-Oise*, ix, 110, 115, 119, 150, 151.
 Carmicensis pagus, 198.
 Carnaticum, 162.
 Carnida^e sylva, *la Charnie*, 78.
 Carolus, voir Karolus.
 Casati, 134.
 Casiliacus, *Chassillé*, 75, 104.
 Castinus, 24.
 Caterniacus, *Couterne*, 74, 103.
 Cavana, *Chevaigné*, 52, 76, 102.
 Ceaulcé, voir Celsiacus, vicus canonicus.
 Cecilia, sancta, 14, 15, 129.
 Cellarium, 58, 69.
 Cellé, voir Didæ.
 Celsiacus, vicus canonicus, *Céaulcé*, 52, 75, 105.
 Cennæ, voir Kannæ.
 Cenomannicus pagus, 91.
 Cenomannum, *Le Mans*, vij, viij, xi, xij, 9, 25, 28, 30, 34, 44, 86, 95, 174, 178, 180, 181, 182, 183, 185, 187, 189, 191.
 Censurius broialus, 23.
 Census, diaconus, 25.
 Cérans, voir Cadariæ.

- Cerviae, Sargé, 77.*
Chailland, voir Calsanum.
Chalcedonense concilium, 153.
Chalon, 37.
Challes, voir Calla.
Chammes, voir Calisamen.
Champagné, voir Campaniacus.
Champéon, voir Cambion.
Champsegret, voir Sigiricus campus.
Changé-lès-le-Mans, voir Cangiacus.
Charbonnières, ferme, 41.
Chariobaudus, 23.
Charnie (la), voir Carnida sylva.
Chassillé, voir Casiliacus.
Château-Vert, voir Curtunvelt.
Chaufour, voir Callemartium.
Cheméré-le-Roi, voir Commoriacus.
Camariacus, villa, 41.
Chemillé-sur-Dême, voir Camiliacus.
Cherré, voir Cariliacus.
Chevaigné, voir Cavana.
Childebertus I, rex, 36, 113, 144, 151.
Childebertus II, rex, xx.
Childegundes, 24.
Chilpericus, rex, xx, 25, 26, 145, 146.
Chlotarius, rex, 145.
Chlotharius II, rex, xx.
Christophorus, sanctus, 17, 128.
Chrodegand, saint, vi, xi.
Chyldisilus, 24.
Ciborium, 57.
Cipetum, les Haies, 76.
Cipetum, Spay, 75, 102.
Cipidus, Spay, 32.
Cissé, fief, 42.
Claucidus, Conlie, 38.
Clastrum canonicorum, 11.
Clemens sanctus, Metensis episcopus, 13.
Clemens sanctus, papa, 13.
Clerici qui præficiuntur ptochiis, 153.
Cleviricium, Viré, 40.
Clidæ, voir Didæ.
Clocaria, 125.
Cloccæ, 143.
Clotaire I, xx.
Cocciacus, vicus publicus, Cossé-le-Vivien, 40, 52.
Cochardière (la), voir Curt Cardrici.
Cœlestinus, papa, 138.
Coëvrons, collines, voir Sedoveris mons.
Colonica, Coulaines, 21, 31, 52, 75, 103.
Colonica ultra Meduanam, Quelaines, 105.
Comes Cenomanicæ provinciæ, 9, 133.
Commoriacus, Cheméré-le-Roi, 41.
Comnæ, Cosmes, 39, 103.
Conedralinse condita, 69, 70.
Conedralium, vicus publicus, Connerré, 39, 53, 69.
Conflentium, Conflans, 103.
Conlie, voir Claucidus.
Connerré, voir Conedralium.
Contiliacus, Contilly, 78.
Contrella, Contres ou Contrelles, 78, 104.
Corbion, (abbaye de), 39.
Corbusain, fief, 42.
Corma, Cormes, xij, 42, 70.
Cormense condita, 70.
Corrariæ, 103.
Corvaisier de Courteilles (le), xxij.

Cosmes, voir *Comnæ*.
Cossé-le-Vivien, voir *Cocciacus*.
Couesmes, voir *Camiacus*.
Coulaines, voir *Colonica*.
Courbeville, voir *Curtis villa*.
Coursebœufs, voir *Curtis Busanæ*.
Courgains, voir *Curtis Cardrici*.
Courtalvert, voir *Curtunvelt*.
Couterne, voir *Caterniacus*.
Couture (Saint-Pierre de la), monastère, 35.

Coutures, voir *Culturæ*.
Culcanna, Saint-Julien-de-Chedon, 76, 105.
Culturæ, *Coutures*, 52, 75.
Curt Cardrici, *la Cochardière ou Courgains*, 77, 103.
Curtis Bosanæ, *Corbusain*, 42.
Curtis Herilana, 31.
Curtis villa, *Courbeville*, 103.
Curtunvelt, *Courtalvert*, 77.

D

Daddus, diaconus, 26.
Dagobertus, rex, 146.
Dagobertus, vassus dominicus, 148.
Dangeul, voir *Domnoiorium*.
Daniel, abbas, 148.
Daulfi campus, 23.
Dauvaredus, presbyter, 25.
David, 102.
David, chorepiscopus, xxij, 85, 95.
Decima, 174, 180, 181, 184, 192.
Dedicatio Cenomanensis ecclesiæ, 13 et seq. 45, 50, 60 et seq.
Deduius, voir *Deduunus*.
Deduunus, archipresbyter, 85, 95.
Defensor ecclesiæ, 24, 27.
Demoniacus sanatus, 19.
Derricus, abbas, 191.
Desideratus, chorepiscopus, xxij.
Deusdet, 175.
Diablenticus vicus, *Jublains*, 36, 41, 181.
Didæ, villa, *Cellé*, 39.
Dido, abbas, 146.
Dilationibus subterfugere iudicium, 138.

Dinamius, 25.
Dionisius, sanctus, 15.
Dipticia, 170, 171, 173.
Diso, vassus dominicus, 148.
Dodo, 189.
Dodo, Andecavensis episcopus, 85, 95, 105, 155.
Doli actio, 157.
Domnoiorium, *Dangeul*, 40.
Domnolus sanctus, *Cenomanensis episcopus*, xxi, xxij, 15, 21, 22, 25, 26, 27, 36, 145.
Domus regis, cella, 42.
Dormitorium, 58, 69.
Dorus, presbyter, 26.
Dovera, *forêt de Douvre*, 31.
Drauscio, presbyter, 25.
Drimniacus, *Drimiacus*, 74.
Drogo, *Metensis archiepiscopus*, *archicapellanus*, vi, vij, 8, 9, 113, 144, 147, 152, 154, 160, 161.
Droiegetum, *Degré*, 40.
Durnum, *Ourne*, 76.

E

- Ebcardus, voir Ebtardus.
 Ebrardus, comes, 192.
 Ebroinus, Pictaviensis episcopus, 85, 95, 133, 147, 154.
 Ebruinus, vassus dominicus, 148.
 Ebrulfus, vicarius, 175.
 Ebtardus, 181, 182, 185.
 Ecclesiæ baptismales, 37.
 Echardus, Noviomacensis episcopus, 85, 95, 147, 154.
 Ecommoy, voir Scomoiacus.
 Egibertus, vassus dominicus, 148.
 Eginardus, abbas, 148.
 Eleutherius, sanctus, 15.
 Elmeradus, abbas, 148.
 Emino, comes, 192.
 Eminus, comes, 148.
 Enghiscardus, vassus dominicus, 148.
 Entrammes, voir Intramnæ.
 Epiers, voir Spelteriæ.
 Episcopus prius conveniendus antequam ad iudices publicos eatur, 55.
 Erardus, Tungrensis episcopus, 154.
 Erchinradus, Parisiacæ urbis episcopus, xiv, 85, 95, 133, 147, 155.
 Ergastulum episcopi, 99.
 Eribertus, abbas, 148.
 Ermenfredus, filius Bethtæ, 189.
 Erminmarius, voir Hirminmarus notarius.
 Ernaldus, presbyter, 85, 95.
 Etival, voir Stiviale.
 Eudilanes, 189.
 Euphemia, sancta, 16.
 Eutelius, presbyter, 24.
 Evaillé, voir Villa longa aqua.
 Evangelium, 60, 89.
 Evigrimus, 182.
 Eviriacus, Yvré-l'Évêque, 41.
 Evrardus, vassus dominicus, 148.
 Evron, 36.

F

- Facultaticula, 98.
 Farinarium, 91.
 Favisonia, 38.
 Fawo, Cabilonensis episcopus, 155.
 Fay, voir Callemartium.
 Felcaria, Loupfougères, 40.
 Felicitas, sancta, 16, 128.
 Felix, sanctus, 16, 128.
 Ferciagus, Fercé, 40.
 Ferrariæ, les Ferrières, 31.
 Ferula pastoralis, 126.
 Fidejussores tollere, 54, 111, 118.
 Finiculum, viniculum ? 82.
 Firminus, 139.
 Fiscus, 20, 54, 152.
 Flaciagus, Flacé, 77.
 Flexobrachiale, Saint-Georges-le-Fléchart, 178, 179.

- Flodebertus, presbyter, 85, 95.
 Flodoinus, presbyter, 85, 95.
 Florecum, Floriacus, *Forcé*, 41, 102.
 Florus, diacre, xiv.
 Fœdulus, 24.
 Folcradus, vassus dominicus, 143, 148.
 Folicionis sylva, 17, 80.
 Fontanæ, *Fontaines - en - Beauce*, 40, 183.
 Francia, 131, 132, 163.
 Franco I, Cenomanensis episcopus, ix, x, xxi, 114, 132, 134, 147, 155, 162, 179.
 Franco II, Cenomanensis episcopus, vij, xxi.
 Franco, vassus dominicus, 148.
 Fraxenetum, voir Fraxinidum.
 Fraxinedum, *Fresnay-le-Vicomte*, 40, 177, 178, 179.
 Fraxinidum, *la Frênaie*, ferme, 22, 23.
 Fraxinidum in Belsa, *Fresnay-l'Evêque*, 104.
 Fraxinum, *le Fresne*, ferme, 78.
 Fraxnidum, *Fresnay-en-Beauce*, 77.
 Freda exigenda, 54, 111, 118.
 Frethulfus, Luxoviensis (Lexoviensis) episcopus, 154.
 Frideradus, 90.
 Frigimodus, presbyter, 25.
 Frisinga, 61, 70, 84, 91.
 Frumaldus, 181.
 Fulcarius, episcopus, 155.
 Fulco, comes palatii, 143, 148.
 Fulcobertus, 179, 180.
Fyé, voir Belfaidus.

G

- Gabronense condita, *Javron*, 69, 183.
 Gallus, abbas, 145.
 Garonna, *la Garonne*, 41.
Gastine (forêt de), voir Vuastina sylva.
 Gauciacinsis (sylva), *Jauzé*, 31.
 Gaure et Gaurecus, *Gesvres*, 41, 77.
 Gausuinus, presbyter, 85, 95.
 Gauzbertus, 183.
 Gauzelmus, mansionarius, 192.
 Gauziolenus, Cenomanensis episcopus, viij, xxi, 116, 131, 132, 146, 177.
 Gauziolenus, vassus dominicus, 192.
 Gavirecus, 41.
 Gebuinus, comes, 148.
 Gedeon, 182, 183.
 Gehrerus, 185.
 Geneda, vicus publicus, *Pont-de-Genes*, 39.
 Genevensis episcopus, 154.
 Genovefa, sancta, 16.
 Georgius, abbas, 148.
 Georgius, sanctus, 16, 128.
 Geraldus, presbyter, 85, 95.
 Gerardus, comes, 148.
 Gerbaus, presbyter, 95.
 Gerihaus, presbyter, 85.
 Gerildis, mater Aldrici, v, 5.
 Germanus, episcopus, 25.
 Germanus, sanctus, 15.
 Germundus, 179, 180.

Gertrudes, sancta, 16.
 Gervasius, Cenomanensis episcopus, xxi.
 Gervasius, sanctus, xi, 13, 14, 18, 19, 45, 46, 49, 50, 54, 57, 58, 59, 61, 68, 79, 82, 84, 89, 96, 98, 113, 124, 129, 167, 168.
Gesvres, voir Gaurecus.
 Gheldulfus, 183.
 Ghermundus, 186.
 Gibolenus, 179, 181.
 Girbertus, 182.
 Girbertus, comes, 192.
 Gislarius, 175.
 Gislebertus, comes, 147.
 Glandaticum, 43.
 Godenus, archipresbyter, 85, 95.
 Godofredus, Senlitensis (Silvanectensis) episcopus, 155.
 Godofridus, 175.
 Godolricus, abbas, 148.
 Gondulfus, episcopus, vi, 8.

Gratianus, imperator, 141.
 Gregorius, papa, xv, 125.
 Gregorius, sanctus, 15.
Greze-en-Bouère, voir Griviacus.
Greze-Neuville, voir Nova villa in Andecavo.
Greze-sur-Roc, voir Sanctus-Altmirus.
 Grippio, 183.
 Griviacus, villa, 41.
 Guilis, villa, *Jupilles*, 38.
 Gulfaldus, 183.
 Gundacher, Limotinensis (Lemovicensis) episcopus, 155.
 Gundoldus, 103, 104.
 Gundulfi villa, 97.
 Gunfridus, comes, 143.
 Gunherius, Cenomanensis episcopus, xxi.
 Guntardus, Nannetensis episcopus, 85, 95.
 Gunzo, vassus dominicus, 148.

H

Hadalboldus, archiepiscopus, 147.
 Haduindus, Cenomanensis episcopus, xii, xxi, 124, 145.
 Hagano, 136.
 Haico, diaconus, 183.
 Haifredus, 180.
 Haliau, *Hellou*, 103.
 Ham, *le Ham*, 40.
 Harinbertus, Baicensis (Bajocensis) episcopus, 154.
 Hariveus, voir Heriveus.

Harivius, 131.
 Harthaldus, 182.
 Hechardus, voir Echardus.
 Helisachar, abbas, 187.
 Helisacharus, missus, 186.
Hellou, voir Haliau.
 Helmeradus, Ambianensis episcopus, x.
 Henricus, abbas, x, 148, 149.
 Herardus, episcopus, 147.
 Herbatica, 43.
 Herbertus, comes, 147.

- Hercheus, 175.
 Hercolanus, consul, 140.
 Herembertus, 31, 32.
 Heribaldus, Altisiodorensis episcopus, 155.
 Hericus, vassus dominicus, 148.
 Herilana curtis, 31.
 Heriveus, 165, 182.
 Herlemundus, Cenomanensis episcopus, xxi, 28, 146.
 Herloinus, comes, 148.
 Herpuinus, Silvanectensis episcopus, x.
 Herveus, 175.
 Hervich, 185.
Hiémois (l'), voir Oxominsis pagus.
 Hieremias, propheta, 170.
 Hieronymus, sanctus, 16.
 Hilarius, sanctus, 15.
 Hildemannus, 31.
 Hildi, Virdunensis episcopus, 155.
 Hilduinus, abbas, 148.
 Hincmar, archevêque de Reims, xxix.
 Hirminmarus, notarius, 29, 33, 44, 47, 49, 87, 97, 110, 112, 115, 117, 119, 121, 177, 188, 199.
 Hlodesinda, sancta, 16.
 Hlotharius, imperator, xv, 159, 163.
 Hodingus, Cenomanensis episcopus, xxi.
 Hodo, 186.
 Honorius, imperator, 141.
 Hospitalia, 123, 164.
 Hostilense, 43, 162.
 Hostiliacus, vicus publicus, *Saint-Mars-d'Outillé*, 42.
 Huchbertus, Cenomanensis episcopus, xxi.
 Hugo, 47, 49, 56, 87, 97, 110, 112, 115, 117, 119, 121, 177, 188, 194, 197, 199.
 Hugo, vassus dominicus, 148.
 Hulduminum, villa, *L'Homme*, 78.
 Humbertus, episcopus, 155.
 Humbertus, abbas, 148.
 Hungarius, comes, 148.
 Hyppolitus, sanctus, 17, 128.

I

- Ibbolenus, abbas, 146.
 Illidus, monasterium, 36.
 Immunitas, 51, 54, 110, 145, 146.
 Imo, vassus dominicus, 192.
 Inferenda exigenda, vel requirenda, 54, 111, 118.
 Ingranda, *Ingrandes*, 183.
 Injurius, 25.
 Innocens sanctus, Cenomanensis episcopus, xxi, 38, 48, 124, 135, 144, 145, 147, 151.
 Innocentius, papa, 139.
 Intramnæ, *Entrammes*, xi, xvi, 69, 100, 127.
 Isaac, frater Aldrici, 104.
 Isaac, vassus dominicus, 148, 192.
 Isidorus, sanctus, 138, 139.
 Itinera facere, 147, 195.

J

- Jacob, 175, 182.
 Jacob, archipresbyter, 72.
 Jacobus, sanctus, 13, 129.
Javron, voir Gabronense condita et Vinogabron.
 Joachim, 182.
 Johannes, 189.
 Johannes sanctus, apostolus, 15, 66, 81, 128, 129.
 Johannes-Baptista, sanctus, 16, 128, 129.
 Jonas, 183.
 Jonas, Aurelianensis episcopus, x, 85, 147, 148, 155.
 Joseph, Cenomanensis episcopus, xxi.
- Jublains*, voir Diablenticus vicus.
 Judas sanctus, apostolus, 129.
 Judith, imperatrix, 17, 69, 73, 133, 147.
Juillé, voir Juliacus.
 Julia, sancta, 124.
 Juliacus, *Juillé*, 39.
 Julianus, martyr, 13.
 Julianus, sanctus, 15.
 Julianus sanctus, Cenomanensis episcopus, x, xi, xiiij, xxi, 17, 18, 36, 124.
 Julius Paulus, 140, 157.
 Jumentorum greges, 101 et seq. 164.
Jupilles, voir Guilis villa.

K

- Kannæ, 57.
 Karilefus sanctus, ix, xviiij, 15, 36, 72, 100, 102, 103, 113, 118, 130, 135, 143, 144, 145, 151.
 Karolus imperator, v, vi, ix, x, xiiij, 6, 8, 35, 50, 51, 55, 57, 114, 116, 132, 147, 155, 163, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185.
 Karolus II, imperator, xv, 72, 73, 151, 158, 159, 160, 163, 164.

L

- Labricense condita, 53.
La Fresnaye, voir Sanctus-Georgius.
 Lambertus, Cenomanensis episcopus, xxi.
 Lambertus, sanctus, 13.
La Milesse, ruisseau, voir Milicia.
- La Mue de Saint-Aubin*, voir Mantula sancti Albini.
La Mue de Sainte-Marie, voir Mantula.
 Lancian, *Lancé*, 104.
 Landesinde sylva, 75.

- Landramnus, Turonensis archiepiscopus, vij, 9, 79, 80, 160.
 Landricus, comes, 147.
 Landulfus, 191.
Lantonière, ruisseau, voir Milicia.
 Lantramnus, abbas, 148.
La Quinte, voir Quinta.
La Saunière, voir Salnaria.
 Laudaticum, 162.
 Laudemaurus, 75.
 Launovetus, 24.
 Laurentius, sanctus, 15, 129.
Lavardin, 53.
Lavenay, voir Alnidum.
 Lectionarium, 62.
Le Fresne, voir Fraxinum.
Le Ham, voir Ham.
Le Mans, voir Cenomannum.
Le Petit-Oisseau, voir Oxellum, vicus canonicus.
 Lemovicensis episcopus, 155.
 Leodaldus, diaconus, 95.
 Leogilisus, 189.
 Leonegisilus, sanctus, 36, 37.
Les Arches, voir Archæ.
Les Arcis, voir Arcaciæ.
Les Brisses, voir Briscia.
Les Haies, voir Cipetum.
Les Malingres, voir Molindarelingres.
Les Roches-l'Évêque, voir Rupiacus.
Les Varennes, voir Warinnæ.
 Letricus, vassus dominicus, 148.
 Leudoghisilus, 24.
 Leudomadus, 23, 24.
 Leudomalla, 23.
 Leudomalla, uxor Castini, 24.
 Leudomanda, 24.
 Leudoneus, presbyter, 25, 28.
 Leudoricus, defensor ecclesiæ, 24.
 Leudulfus, 23.
 Leusus, abbas, 27.
 Leutbertus, 181.
 Lexoviensis episcopus, 154.
 Lex romana, 139, 140, 141, 157.
 Lex salica et ripuaria, 135.
L'Homme, voir Hulduminum, villa.
 Liborius, sanctus, Cenomanensis episcopus, xij, xxi, 17, 124, 127.
 Ligeris, *la Loire*, 104, 163.
 Lignarium, 163.
Lignerolles, manoir, 42.
 Limbriacus, villa, 40.
 Linerolæ, 42.
 Litomerus, 23.
 Litus, fluvius, *le Loir*, 75, 159.
 Liz, 76, 105.
 Locogiacinsis campus, 23.
Loir (le), voir Litus fluvius et Liz.
 Longa filgaria, Longuefuye, 178, 179.
Longaunai, forêt, 41.
 Longolin, cella, 41.
Longuefuye, voir Longa filgaria.
Loré, voir Laudemarus.
 Lothaire, empereur, voir Hlotharius.
Loudon, voir Lugdunum.
Loupfougères, voir Felcaria.
 Lucia, sancta, 16.
 Luciacus, *Lucé*, 39, 60, 90.
 Ludovicus, abbas, 148.
 Ludovicus I, imperator, v, vij, viij, ix, xij, xv, xvij, xxij, 6, 9, 10, 13, 14, 16, 17, 20, 28, 30, 33, 34, 44, 45, 47, 49, 50, 56, 57, 60, 69, 72, 73, 80, 84, 86, 87, 88, 90, 95, 96, 97, 98, 108,

109, 110, 112, 115, 117, 119, 121,
122, 127, 130, 135, 143, 147, 148,
151, 155, 158, 160, 161, 163, 165,
174, 175, 177, 185, 186, 188, 191,
192, 194, 195, 197, 199.
Ludovicus II, rex, xv, 163.

Lugdunum, villa, *Loudon*, viij, 38, 53,
119, 120.
Luminaria æcclesiæ, 111, 119, 124, 128.
Lupus, Cadolonensis (Catalaunensis)
episcopus, 155.
Luxeuil, vi.

M

Maceriæ, *Mezières*, 69.
Maceriolæ, 76.
Maginardus, 182.
Maginarius, notarius, 56, 194, 197.
Magny-le-Désert, voir Villa Macunen.
Magontia, *Mayence*, 85, 95.
Maigné, voir Ruminiacus.
Mainardus, Cenomanensis episcopus,
xxii.
Mallaricus, diaconus, 23.
Mallum publicum, 55.
Mandaria, voir Mundariae.
Mansionarius, 192.
Mansiones, *Mezangers*, 181, 189.
Mansionilia, 74, 103, 105.
Mantes, 12.
Mantula, 74, 102.
Mantula Sancti Albini, 74.
Marcelliacensis broialis, 24.
Marcellinus, sanctus, 16.
Marchio Saxonie patriæ, viii, xv, 120,
121.
Marcoardus, abbas, 148.
Marollette, voir Maceriolæ.
Martialis, sanctus, 13.
Martiniacus, *Martigné*, 42.
Martinus, sanctus, 13, 15, 21, 122, 129.

Matheus sanctus, apostolus, 13, 129.
Maurane villa, 77.
Medardus, sanctus, 15.
Mediomatrica, *Metz*, vi, vii, xi, 7, 160,
161.
Meduana, fluvius, (*la Mayenne*), 77.
Mere domus, 23.
Merolus, Cenomanensis episcopus,
xxi, 78, 116, 181, 182, 183, 184.
Metensis episcopus, 8, 9, 13, 113, 144,
147, 152, 154, 160, 161.
Meterius, presbyter, 25.
Mettis, voir Mediomatrica.
Mezières, voir Maceriæ.
Michael, sanctus, 129.
Milicia, fluviolus, (*la Milesse*), 74.
Miracula patrata in dedicatione Ceno-
manensis ecclesiæ, 19 et seq.
Missa pro episcopo, 167, pro sacer-
dotibus, 169, pro defunctis, 171.
Moduinus, Ostudunensis episcopus,
155.
Mogianes, 23.
Molindarelingres, *les Malingres*, 78.
Molina, 60, 90.
Monasteriolus, *Montreuil-le-Chétif*, 69,
78, 183.

Monciacus, *Moncé-en-Belin*, 75.
 Moneta publica, 115.
 Mons Sodeuris, *Montsurs*, 105.
 Montcamp, *Montchamp*, 76.
 Montcuc, 78.
 Monticellum, *Moncé-en-Belin*, 31.
 Montiniacus, vicus canonicus, *Montenay*, 52.
 Montmercantin, *Mont-Margantin*, 78.
Montmirail, 76.

Montreuil, voir Monasteriolus.
Montsort, voir Alancion.
Montsurs, voir Mons Sodeuris.
 Moreau, Jean, xxiii.
 Morigo, comes, voir Rorigo.
Moulins-le-Carbonnel, voir Murniacus.
 Mundariae, 40, 178, 180.
 Mundus, vasallus, 53.
 Murniacus, *Moulins-le-Carbonnel*, 38.

N

Nabor, sanctus, 13.
 Nantharius, vassus dominicus, 148.
 Narbonensis archiepiscopus, 154.
 Narcae, 105.
 Nazarius, sanctus, 13.
Neau, voir Noiolum.
 Neustria, *la Neustrie*, 158, 164.
Neuville-sur-Sarthe, voir Nova villa.
Neuville-au-Bois, voir Villa nova.
Neuvy-en-Champagne, voir Noviomoo.
 Nicolas I, pape, xx.
 Niviardus, diaconus, 27.
 Noberta, 190.
 Noiolum, *Neau*, 75.
 Noménoé, duc de Bretagne, xvi, xxix.

Nona, 174, 180, 182, 184, 192.
 Nonnanes, 100.
 Notho, Arelatensis archiepiscopus, 154.
 Nova villa, *Neuville-sur-Sarthe*, viii, 10, 30, 31, 38, 53, 74, 89, 96, 99, 101, 183.
 Nova villa in Andecavo, *Greze-Neuville*, 78.
 Novicense condita, 101.
 Noviliacus, *Nuillé-sur-Ouette*, 38.
 Noviomacensis episcopus, 85, 95, 147, 154.
 Noviomoo, *Neuvy-en-Champagne*, 42.
 Noviomum, *Noyen*, 42.
 Noxus, diaconus, 26.
Nuillé-sur-Ouette, voir Noviliacus.

O

Odorricus, vassus dominicus, 148.
 Odricus, 191.

Oeconomus, 195.
Oizé, voir Auciacus, vicus canonicus.

Ordinationes ab Aldrico factae, 126, 127.

Osbertus, 185.

Ourne (l'), voir Durnum.

Oxellum, vicus canonicus, *Le Petit-Oisseau*, 52.

Oxominsis pagus, *l'Hiémois*, 76, 77, 101, 104.

P

Paciagus, portus super Garonnam, 41. *Paderborn*, xii.

Paduinus sanctus, abbas, 36.

Paiciacus, *Pezé-le-Robert*, 75, 102, 104.

Pānitariæ, *Pannecière*, 76.

Paratas facere, 54, 111, 112.

Parigné-l'Évêque, 38.

Paris, conciles de, xvi.

Parisiæ urbis episcopus, 95, 133, 155.

Pascuaria et pastiones, 43, 162.

Pastionatica, 43.

Paternus, sanctus, 13.

Patuinus, præpositus, 189.

Paulus, sanctus, 2, 4, 13, 88, 129.

Pavatus sanctus, Cenomanensis episcopus, x, xiii, xxi, 17, 124, 127.

Perdonata, 43.

Perpetua, sancta, 16.

Pertica, *le Perche*, 76.

Petitio falsa non valet, 156-157.

Petrus, chorepiscopus, xxi.

Petrus sanctus, apostolus, 15, 71, 129.

Pezé-le-Robert, voir Paiciacus.

Pharamundus, 185.

Philippus sanctus, apostolus, 129.

Pictavi, *Poitiers*, 56, 155, 192, 194, 197.

Pipinus, rex, ix, xiii, 57, 116, 131, 132, 177, 178, 179.

Pipinus, rex Aquitaniæ, xiv, 151.

Piscosa, *Pescoux*, 77.

Placiacus, vicus canonicus, *Placé*, 52.

Placitum, 55, 133, 134, 137, 142, 178, 180, 184.

Poledrus, 105.

Ponciacus, *Poncé*, 41.

Pont-de-Gennes, voir Geneda.

Pontlieue, 35.

Poppo, comes, 148.

Populonium, 24.

Populonium, presbyter, 25.

Porcaria, 103.

Porcarii, 32.

Postiurnum, 163.

Poulai, voir Pucit.

Pradelli villa, *Préaulx*, 38.

Precariæ, 90, 174, 177, 179, 181, 182, 183, 191.

Priliacus, *Pruillé-le-Chétif*, 41, 78, 101.

Primicerius, 9, 160.

Privatus, sanctus, 13.

Procuratores ecclesiae, 45.

Proliacensis terminus, *Pruillé-l'Éguil-lé*, 23, 102.

Proliacus, 102.

Proliacus latronum, voir Priliacus.

Prothasius, sanctus, xi, 14, 18, 19, 45,

xix, 74, 88, 89, 93, 96, 100, 101, 103,
104, 127.

Sanctus-Trechius, monasterium, 36.

Sanctus-Ulfacius, cella, 38, 51.

Sanctus-Victurius, abbatia, 35.

Sanctus-Victurius, monasterium, 36.

Sanctus-Vincentius, abbatia, viii, xi,
xxiii, 20, 21, 27, 27, 28, 51, 73, 75,
101, 103, 181, 189.

Sanmurus, *Semur*, 40, 104, 183.

Saosne, voir *Sogonna*.

Sarcinacus, *Sacé*, 77.

Sargé, voir *Cerviae*.

Saturniacensis via, 23.

Saturninus sanctus, 17, 128.

Saulges, voir *Salica*, vicus canonicus.

Saviniacus, *Savigné-l'Évêque*, 31.

Savonnières, voir *Sabonariæ*.

Saxonia, *le Sonnois*, xv, 120.

Scindula, 163.

Scisciacus, *Soucé* ou *Cissé*, 42.

Sciviliacus, cellula, *Séville*? 36.

Scolastica, sancta, 16.

Scomoiacus, *Ecommoy*, 42.

Sebastianus, sanctus, 13.

Secmarius, id est, sagmarius, 105.

Sedoveris mons, *les Coëvrans*, 74.

Ségrie, voir *Sidregus*.

Semur, voir *Sanmurus*.

Senlitis (Silvanectensis) episcopus,
155.

Sennovechus, diaconus, 26.

Sentdom, 78.

Sequana, *la Seine*, 163.

Serilo, 175.

Sescimundus, 24.

Rouessé-Fontaine, voir *Ruciacus*.

Rouessé-Vassé, voir *Vigra*.

Rouperroux, voir *Rivus petrosus*.

Ruciacus, *Rouessé-Fontaine*, 76, 103.

Rufiacus, *Roetzé*, 77.

Ruiliacus, *Ruillé-sur-Loir*, 41.

Rumiacus, *René*, 74.

Rumaldus, *comes*, 148.

Ruminiacus, *Meigné*, 77.

Rupiacus, *les Roches-l'Évêque*, 52, 75, 104.

Rusciacus, voir *Ruciacus*.

Rusticus, *sanctus*, 15.

S

Sabina, *sancta*, 16, 128.

Sabololium, *Sablé*, 39.

Sabonariae, *Savonnières*, 78, 100, 103.

Sacé, voir *Sarcinacus*.

Sacramentorium, 62.

Sagonensis pagus, *le Sonnois*, viii, 103, 177.

Saint-Aubin, 74.

Saint-Benoît (église de), *Le Mans*, 36.

Saint-Bomer, voir *Sanctus-Baumadus*.

Saint-Brice, 76.

Saint-Calez-en-Sonnois, 76.

Saint-Cosme-de-Vair, voir *Villare de Verno*.

Saint-Fraimbault-de-Prières, voir *Sanctus-Frambaldus*.

Saint-Georges-de-Lacouée, voir *Sabonariae*.

Saint-Georges-le-Fléchart, voir *Flexo-brachiale*.

Saint-Jean-sur-Mayenne, paroisse, 36.

Saint-Julien-de-Chedon, voir *Culcanna*.

Saint-Léger, voir *Sanctus-Leodegarius*.

Saint-Longis, commune, 36.

Saint-Mars-d'Outillé, voir *Hostiliacus*.

Saint-Mars-la-Bruyère, 38.

Saint-Martin-des-Bois, 36.

Saint-Maur-des-Fossés, abbaye, xvi.

Saint-Ouen-de-Mimbré, voir *Limbricus*.

Saint-Ouen-en-Belin, voir *Ailinus*.

Saint-Paterne, voir *Sanctus-Paternus*.

Saint-Pavace, xii, 58, 74, 100.

Saint-Pavin-des-Champs, paroisse, 36.

Saint-Pierre, collégiale, 36.

Saint-Pierre-la-Cour, 38.

Saint-Quentin, voir *Varennae*.

Saint-Quentin-de-Blavou, 75.

Saint-Rimay, voir *Sanctus-Rigmirus*.

Saint-Saturnin, 74.

Saint-Ulphace, voir *Sanctus-Ulfacius*.

Salahardus, 59, 91, 181, 185.

Salaman, *vassus dominicus*, 148.

Salahardus, voir *Salahardus*.

Salica lex, 135.

Salica, *vicus canonicus*, *Saulges*, 52.

Salico, 191.

Salnaria, *la Saunière*, 60, 90.

Salomon, 179, 180.

Sancta-Maria, *abbatia*, 36.

- Sancta-Maria, monasterium, xi, 35, 44, 46, 47, 48, 53, 68, 110, 124, 127.
 Sancta-Maria in Aurionno, monasterium, 36.
 Sancta-Scholastica, monasterium, 36.
 Sancti-Petri vinea, 131.
 Sanctus-Albinus, abbatia, ix, 28, 51.
 Sanctus-Altmirus, cella, 38, 51, 104.
 Sanctus-Audoenus, abbatia, viii, ix, 28, 51.
 Sanctus-Autlenus, villa, 91.
 Sanctus-Bomardus, cella, 51.
 Sanctus - Frambaldus, *Saint - Frambault-de-Prières*, 182.
 Sanctus-Georgius, *La Fresnaye*, 177, 178, 179.
 Sanctus-Georgius, monasterium, 36.
 Sanctus-Germanus, monasterium, 36.
 Sanctus-Gervasius, ecclesia, 37, 180, 182, 183, 185.
 Sanctus-Johannes, monasterium, 37.
 Sanctus-Karilephus, abbatia, xii, xv, xix, xx, xxix, 36, 53, 76, 117, 146, 147, 149.
 Sanctus-Leodegarius, cella, 39.
 Sanctus-Martinus, cella, 40.
 Sanctus-Martinus in Pontileuva, 35.
 Sanctus-Martinus, monasterium, 36.
 Sanctus-Paternus, *Saint-Paterne*, 77.
 Sanctus-Petrus, abbatia, 35.
 Sanctus-Ricmirus, monasterium, 35, 38.
 Sanctus-Rigaurus, monasterium, 35, 38.
 Sanctus-Rigomerus, abbatia, 51.
 Sanctus-Salvator, monasterium, xiii, xix, 74, 88, 89, 93, 96, 100, 101, 103, 104, 127.
 Sanctus-Trechius, monasterium, 36.
 Sanctus-Ulfacius, cella, 38, 51.
 Sanctus-Victurius, abbatia, 35.
 Sanctus-Victurius, monasterium, 36.
 Sanctus-Vincentius, abbatia, viii, xi, xxiii, 20, 21, 27, 27, 28, 51, 73, 75, 101, 103, 181, 189.
 Sanmurus, *Semur*, 40, 104, 183.
 Saosne, voir Sogonna.
 Sarcinacus, *Sacé*, 77.
 Sargé, voir Cerviae.
 Saturniacensis via, 23.
 Saturninus sanctus, 17, 128.
 Saulges, voir Salica, vicus canonicus.
 Saviniacus, *Savigné-l'Évêque*, 31.
 Savonnières, voir Sabonariæ.
 Saxonia, *le Sonnois*, xv, 120.
 Scindula, 163.
 Scisciacus, *Soucé* ou *Cissé*, 42.
 Sciviliacus, cellula, *Séville*? 36.
 Scolastica, sancta, 16.
 Scomoiacus, *Ecommoy*, 42.
 Sebastianus, sanctus, 13.
 Secmarius, id est, sagmarius, 105.
 Sedoveris mons, *les Coëvrons*, 74.
 Ségrie, voir Sidregus.
 Semur, voir Sanmurus.
 Senlitisensis (Silvanectensis) episcopus, 155.
 Sennovechus, diaconus, 26.
 Sentdom, 78.
 Sequana, *la Seine*, 163.
 Serilo, 175.
 Sescimundus, 24.

- Sesulfus, 24.
 Setrius, 25.
 Seutfredus, chorepiscopus, xxi.
 Severius, Cenomanensis episcopus, xxi.
Séville, voir Sciviliacus.
 Sichardus, 179, 180.
 Sidomanis, 191.
 Sidregus, *Ségrie*, 41.
 Siebaldus, abbas, 132, 146.
 Siebertus I, rex, xx.
 Siebertus II, rex, xx.
 Sigilaicus campus, ou Sigiricus campus, *Champsegret*, 38, 77, 103.
 Signifridus, Cenomanensis episcopus, xxij.
 Sigismundus, abbas, x, xv, 131, 132, 133, 136, 151, 155, 156, 158, 159.
 Sigramnus, abbas, 145.
 Sigulum, id est, sigalum, 163.
 Silgiacus, *Sougé-le-Gannelon*, 39.
Sillé-le-Guillaume, voir Silviacus.
 Silvester, sanctus, 13.
 Silvia, potio, 81.
 Silviacus, *Sillé-le-Guillaume*, 39.
 Simeo, presbyter, 31.
 Simeon, episcopus, 147.
 Simon sanctus, apostolus, 129.
 Sinaxis, 19, 64, 166.
 Sion, pater Aldrici, v, 5.
 Sixtus, sanctus, 16.
 Sogonna, *Saône*, 39.
Soissons, voir Suessio.
 Solemnæ, *Solesmes*, 38.
 Soliacus, *Souillé*, 189, 190.
 Solnaria, *la Saunière*, 31.
Sonnois (le), voir Sagonensis pagus.
 Sophia, sancta, 12.
Soucé, voir Scisciacus.
Sougé-le-Gannelon, voir Silgiacus.
Souillé, voir Soliacus.
Souigné-sous-Vallon, 31.
Spay, voir Cipidus et Cipetum.
 Spelteriæ, *Epiers*, 76.
 Stauriacus, *Torigny-en-Bessin*, 75, 105.
 Stephanus, comes, 147.
 Stephanus, episcopus, 155.
 Stephanus, sanctus, xi, 12, 13, 14, 18, 19, 45, 46, 49, 54, 57, 58, 59, 61, 63, 66, 68, 79, 81, 82, 84, 89, 96, 98, 124, 129, 167, 168.
 Stiviale, *Etival*, 77.
 Stolido, abbas, 148.
 Stramiacum, *Tramoye* ou *Cremieu*, 188.
 Suessio, *Soissons*, xvi, 124.
 Suffusum, 163.
 Suisaticum, 163.
 Symphorianus, sanctus, 16, 128.
 Synaxis, voir Sinaxis.
 Synodus cenomannica, 165.

T

- Taligia, uxor Fœduli, 24.
 Talipiacus, *Teloché*, 71.
 Tanida, *Tennie*, 38.
 Taumiacus, *Teillé*, 69.

- Tauriacus, voir Stauriacus.
 Tauriniacus, *Thorigné*, 39.
 Taxinariæ, 40.
Teillé, voir Taumiacus.
Teloché, voir Tulpiacus.
 Tenestina, sancta, xi, xij, 36, 124.
Tennie, voir Tanida.
 Teodebertus II, xx.
 Theodericus II, rex, voir Theodericus, rex.
 Theodericus, Gothorum rex, xx.
 Teodoricus, Cameracensis episcopus, 85, 95, 154.
 Teodoricus, comes, 148.
 Teodulfus, 25.
 Teoto, comes, 148.
 Teoto, vassus dominicus, 148.
 Tetghildus, comes, 148.
 Tethaldus, abbas, 148.
 Teutfridus, vassus dominicus, 148.
 Theodericus, Cameracensis episcopus, voir Teodoricus.
 Theodericus II, rex, xx, 116, 146, 190.
 Theodonis villa, 88.
 Theodorus, sanctus, 13.
 Theodosius imperator, xxvii, 139, 140, 141.
 Theoto, 29, 33, 44.
 Thierry II, roi, voir Theodericus II, rex.
 Thomas sanctus, apostolus, 129.
Thorigné, voir Tauriniacus.
 Tiburtius, sanctus, 16.
Torigny-en-Bessin, voir Stauriacus.
Tours, voir Turoni.
 Tredentum, *Trans*, 39, 53, 174, 175.
Tréhet, voir Tructum.
Tresson, voir Tricio.
 Tricacensis episcopus, 155.
 Tricio, *Tresson*, 22, 23, 39, 75, 105.
 Tridens, voir Tredentum.
 Troandus, comes, 148.
 Troduinus, 185.
 Tructum, *Tréhet*, 78.
 Tuflacus, monasterium, *Tuffé*, 36.
 Tulpiacus, *Teloché*, xij, 31, 71, 72.
Tuffé, voir Tuflacus.
 Tungrensis episcopus, 154.
 Turibius sanctus, Cenomanensis episcopus, x, xij, xxi, 17, 124, 147.
 Turonicus pagus, 101.
 Turpaldus, 191.
 Turoni, vij, 14, 85, 95, 98, 160.
 Turonensis archiepiscopus, 9, 72, 79, 80, 85, 94, 98, 160.

U

- Ulfacius, sanctus, 17, 60, 90.
 Ultrogotha, regina, 36.
 Ursicinus, diaconus, 25, 182.
 Ursmarus, Turonensis archiepiscopus, 72, 85, 94, 98.

V

- Valentinianus, imperator, 139, 141.
 Varennæ, *Saint-Quentin - près - Montoire*, 104.
 Vaubouan, voir Bovonis vallis.
 Vedastus, sanctus, 15.
 Vendômois (*le*), voir Vindonensis pagus.
 Venlibertus, voir Vuilibertus.
 Verberie, ix, x, xx, xxix.
 Verincella, *Verniette*, 40.
 Verniacus, *Vernie*, 40.
 Vestigarium ecclesiæ, 45.
 Vetsiachus, *Vieuvy*, 52, 75, 105.
 Vetusvicus, voir Vetsiachus.
 Victorius sanctus, Cenomanensis episcopus, xxi, 17, 26, 35, 128, 135.
 Victurus sanctus, Cenomanensis episcopus, xxi, 17, 35, 36.
 Vidua, *la Veuve*, 23.
 Vieuvy, voir Vetsiachus et Vetus Vicus.
 Vigor, sanctus, 15.
 Vigna, *Rouessé-Vassé* et *Vouvray-sur-Huisne*, 40, 41.
 Villa longa aqua, *Evailé*, 39.
 Villa Macunen, *Magny-le-Désert*, 105.
 Villa-Nova in Belsa, 105.
 Villa-Nova, *Neuville-au-Bois*, 76.
 Villare, *Villiers-Charlemagne*, 40, 41, 183.
 Villare de Verno, *Saint-Cosme-de-Vair*, 40.
 Villare Martis, *Villemardy*, 103.
 Villaret, ferme, 41.
 Villaines-la-Juhel, voir Vitlena.
 Villemardy, voir Villare Martis.
 Villena in Parisiaco, 105.
 Villerbon - en - Beauce, voir Bovonis villare.
 Villiers-Charlemagne, voir Villare.
 Vimeradus, diaconus, 185.
 Vinaldus, subdiaconus, 85, 95.
 Vincariæ, 32.
 Vincentius, sanctus, 12.
 Vindonensis pagus, *le Vendômois*, 75.
 Vinericia, 43, 162.
 Vinofledes, 23.
 Vinogabron, *Javron*, 39.
 Vuitdon, 191.
 Viridunensis episcopus, 155.
 Viré, voir Cleviricium.
 Virmerus, cella, *Valmer*, 38.
 Vitlena, *Villaines-la-Juhel*, 39.
 Vivariæ, *Viviers*, ferme, 75.
 Vivonium, vicus publicus, *Vivoin*, 39, 69.
 Vodebræ, *Vouvray-sur-Loir*, 52, 104.
 Vodebis, villa, *Voivres*, 74.
 Vouvray-sur-Huisne, voir Vigna.
 Vouvray-sur-Loir, voir Vodebræ.
 Vrai, ruisseau, 74.
 Vuacta, 23.
 Vualafridus, diaconus, 155.
 Vualdo, 180.
 Vualtarius, 181.
 Vuaran, 183.
 Vuarinarius, abbas, 148.
 Vuarinus, comes, 147.
 Vuarnafredus, 179, 181.

Vuastina, sylva, *forêt de Gâtine*, 75, 105.
 Vuazfredus, comes, 192.
 Vuedramnus, 185.
 Vuido, comes, viij, 29, 165, 187.
 Vuilardus, episcopus, 147.
 Vuilibertus, 181, 182, 183, 184, 185.
 Vuiliricus, episcopus, 147.
 Vuillare, voir Villare.

Vuinitmarus, vassus dominicus, 148.
 Vuitbaldus, vassus dominicus, 148.
 Vuitlena, 174.
 Vuldonus, 179.
 Vulfadus, 181.
 Vulfardus, 186.
 Vulsingus, 177, 179.
 Vuodebræ, *Vouvray-sur-Loir*, 77.
 Vuolfardus, vasallus, 53.

W

Waitz, xxiv.
 Waldardus, 27.
 Walfredus, comes, 192.
 Warinnæ, *les Varennes*, 76.
 Warnarius, diaconus, 192.

Warnarius, episcopus, 85, 95.
 Wenilo, Senonensis episcopus, x.
 Wido, 175.
 Wiliares, uxor Sescimundi, 24.
 Wineboldus, presbyter, 85.

Y

Yvré-l'Evêque, voir Eviriacus.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
INTRODUCTION. — Saint Aldric et les Gesta Aldrici.	
I. Vie de saint Aldric.	v.
II. Les Gesta Aldrici, leur rédaction, le manuscrit, les éditions.	xvij.
III. Les Gesta Aldrici et les Fausses Décrétales.	xxv.
Concordance de l'édition Baluze avec la présente.	xxxi.
Errata.	xxxv.
 Préface des Gesta Aldrici.	 1.
Texte des Gesta Aldrici.	5.
 INDEX.	 201.

.

ON TROUVE A LA MÊME IMPRIMERIE :

CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-CALAIS, publié par l'abbé Louis-Frédéric Fougère, 1888, grand in-8°, 130 pages, avec introduction, table alphabétique et gravure en contre-plaqué. 6 fr.

CARTULAIRE DE L'ABBAYE CISTERCIENNE DE PERSEIGNE, précédé d'une notice historique par Gabriel Fleury, 1880, in-4°, grand papier, avec planches, vignettes dans le texte, initiales et culs-de-lampe. Titre rouge et noir. 20 fr.

Ouvrage communiqué par la Société française d'archéologie.

SOUS PRESSE :

CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-VINCENT DE MANS (cité de saint-Hilaire), publié et annoté par l'abbé R. Charles et S. Manjot d'Elborme, Tome premier, 172-1184, in-4° à 2 colonnes avec tables.

Imprimerie de G. FLEURY et A. DAVOINE, à Mans (Sarthe).

3974-9



